



**Archives et souvenirs de la famille HEUGEL** Drouot-Richelieu, salle 9, jeudi 26 mai 2011

**ADER**  
Nordmann



## Experts

### *Lettres, manuscrits, autographes et partitions :*

**Thierry BODIN** - Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 PARIS

Tél. : 33 (0)1 45 48 25 31

lesautographes@wanadoo.fr

A décrit les lots 1 à 197, 207 à 212, 215 à 223, 228

### *Livres :*

**Jean IZARN**

178, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS

Tél. : 33 (0)1 45 63 52 66

librairie\_chretien@yahoo.fr

A décrit les lots 198 à 206, 213, 214

### *Affiches :*

**Alain WEILL**

35, rue du Poteau 75008 PARIS

alainweill@wanadoo.fr

Tél. : 33 (0)1 42 52 10 88

A décrit les lots 229 à 291

### *Sculptures :*

**Marie-Claire COTINAUD**

21 bis, rue Molière 75001 PARIS

Tél. : 33 (0)1 42 60 34 84

marieclaire.cotinaud@wanadoo.fr

A décrit les lots 224 à 227

## Nous remercions tout particulièrement :

Henri HEUGEL, pour la confiance qu'il nous a témoignée et son investissement dans le projet.

L'équipe de l'Opéra-Comique, Albane de CHATELLUS et Olivier MANTEI, pour leur collaboration et le plaisir que nous avons à partager avec eux la place Boieldieu.

Thierry BODIN, pour l'étendue de son savoir et son enthousiasme à le diffuser.

Jean IZARN, à l'initiative de cette aventure, pour l'aide qu'il nous a apportée tout au long de la préparation de cette vente.



JEUDI 26 MAI 2011 À 14 H

Vente aux enchères publiques

DROUOT RICHELIEU - SALLE 9  
9, rue Drouot - 75009 Paris

## **ARCHIVES ET SOUVENIRS DE LA FAMILLE HEUGEL ÉDITEURS DE MUSIQUE**

**Expositions publiques à l'Hôtel Drouot - Salle 9**

Mercredi 25 mai de 11 h à 18 h

Jeudi 26 mai de 11 h à 12 h

Téléphone pendant la vente : 01 48 00 20 09

**Catalogue visible sur [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)**



ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros  
3, rue Favart, 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - [contact@ader-paris.fr](mailto:contact@ader-paris.fr)  
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom : FR 66 450 500 707 - [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)



Jacques-Léopold HEUGEL  
(1815-1883)



Henri HEUGEL  
(1844-1916)

## A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Heugel est à la musique ce qu'Hausmann est à l'urbanisme : incontournable

De 1839 à 1980, les Editions Heugel n'ont cessé de promouvoir les plus grands compositeurs français d'Offenbach à Boulez, en passant par Delibes, Fauré, Massenet, Saint-Saens, Poulenc, Dutilleux et bien d'autres.

Son fondateur, Jacques-Léopold Heugel (1815-1883), fut une figure centrale de la vie musicale du Second Empire. Il est un des premiers administrateurs de la SACEM, et un ardent défenseur de la propriété artistique. Mais c'est son fils Henri (1844-1916) qui donna à l'affaire toute son envergure.

Membre éminent du «Tout-Paris», ainsi qu'en témoigne sa correspondance avec des gens aussi divers et «en vue» que les Rothschild ou le compositeur Rossini, il gère la société en brillant homme d'affaires. A côté des auteurs qu'il prend sous sa coupe, il entreprend, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une politique de fusions-acquisition de fonds musicaux. Il finit ainsi par créer un véritable petit empire éditorial !

En deux générations, le succès des éditions Heugel est tel qu'il permet à la famille de constituer par ailleurs une importante collection d'objets d'art dont l'essentiel est aujourd'hui dispersé dans les plus grands musées français, allemands et américains.

Le petit-fils du fondateur, Jacques (1890-1979), poursuit la saga familiale et ajoute notamment au répertoire les noms de Darius Milhaud et Francis Poulenc.

En 1948, désormais entre les mains des arrière-petits-fils François (1922-2010) et Philippe (1924-1991), la maison édite entre autres Pierre Boulez, Henri Dutilleux, Betsy Jolas, Marcel Mihalovici, Gilbert Amy... avant de fusionner avec les Editions Leduc.

Le riche corpus de ces archives, constitué principalement de lettres autographes, manuscrits, photographies, livres ou partitions dédiés, tisse la toile d'une société artistique et mondaine très parisienne. Celle-ci se retrouvait d'ailleurs à Passy, ou avenue du Bois, chez Henri Heugel à l'occasion de soirées qu'il arriva d'ailleurs à un certain Marcel Proust de fréquenter, comme il le relate dans une de ses très belles lettres.

Mais les 4000 courriers adressés par 500 scripteurs, associés à une exhaustive collection d'affiches d'opéras, et proposés à la vente, évoquent avant toute chose l'univers du spectacle et de la musique, et l'étroite relation qui unissait écrivains, interprètes, compositeurs, chefs d'orchestre et éditeurs.

En témoignent bien symboliquement les 21 signatures gravées à l'intérieur du piano Pleyel 1875 autour duquel les plus grands noms de la musique se sont rassemblés, au 2 bis de la rue Vivienne, dans les salons de la Maison Heugel, appelée aussi « le Ménestrel » du nom d'une célèbre revue musicale qu'elle publia durant une centaine d'années.


### *Bibliographie sommaire :*

Danièle PISTONE, Heugel et ses musiciens. Lettres à un éditeur parisien. Introduction de François Heugel (Presses Universitaires de France, 1984).

Anik DEVRIÈS-LESURE et François LESURE, Dictionnaire des éditeurs de musique français, tome 2, de 1820 à 1914 (Minkoff, 1988).

soit de faire à la Scala  
 que pour un nombre  
 limité de représentations.  
 J'en parlerai à  
 vos yeux si vous songez -  
 merci toujours de penser  
 à moi - vous êtes bien  
 bon et aimable -  
 mille compliments -  
 et surtout affectueux  
 de votre très dévoué  
 Ferdinand -  
 P.S. Jeudi je vais entendre  
 et surtout vous jouer l'aria  
 Villon dans la Traviata  
 J'aurai aussi entendu l'aria  
 Clapuzo dont on parle  
 si bien dans la Minnie.

Composé par  
 Strauss et  
 le 2 mai



Cher Monsieur Engel  
 Je suppose  
 que les Paghias vous  
 a envoyé sa correspon-  
 dance cette dernière fois  
 je vous envoie toujours  
 la Sonne qui est des plus  
 flatteuses pour moi -  
 J'ai été très occupé  
 depuis mon arrivée et  
 j'ai déjà eu un commen-  
 cement de saison magnifique  
 J'ai déjà chanté et offert  
 différents - Parole de Dieu

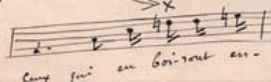
1

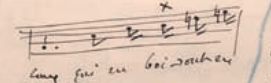
**Le Jardin sur l'Oronté**  
 CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE  
 Succursale de NANCY  
 LE DIRECTEUR

Téléphone: Mairie 31.41

corrections et  
 changements à  
 reporter sur la  
 1<sup>re</sup> épreuve

Page 18 de manuscrit  
 dans la 7<sup>me</sup> mesure de (40) j'ai oublié de  
 composer une croche qui est dans le manuscrit;  
 il faut:



  
 deux qui en 60i-vent en -

20i  

  
 deux qui en 60i-vent en -

c'est à dire  
 42e, non de  
 pour la 1<sup>re</sup> épreuve

Page 36 de manuscrit  
 dans la 6<sup>ie</sup> mesure de (76)


expi'ne  
 la. d. il manque un # à ce la



Page 74 de manuscrit dans la

5

4 avril 1874.



Mon cher ami,  
 J'ai voulu savoir à quoi m'en  
 tenir sur la valeur de droit de Mejnon  
 en Italie -  
 Ils m'ont dit jusqu'ici à  
 plus de 3,000 francs -  
 De ce train-là il faudrait 80 ans  
 pour atteindre la somme de 90,000 fr.  
 nous serions vieux!...  
 cela donne à réfléchir -  
 C'est pourquoi je voudrais volontiers,  
 à mon premier idée, un très bon  
 maître qui dans sa 1<sup>re</sup> œuvre  
 Je m'en remettrais tout à fait à ce que vous  
 déciderez  
 Votre dévoué  
 O. J. Barbier

6

Veuillez adresser toute communication à mes soins de M. Henry  
 71, avenue des Capucines - Châteaufort (S. et O.)

Vous n'avez pas, je crois, un  
 Saint Sébastien dans votre collection  
 admirable. Surtout je songe  
 à cet amas secret de beau-  
 tés.  
 On revoit. Veuillez me  
 rappeler au souvenir de Mad<sup>me</sup>  
 Engel et de votre en-  
 fant exquis.  
 Je vous serre la main bien  
 cordialement.  
 Ce 3 sept.  
 1870.

Gabriele d'Annunzio

4

## Lettres et manuscrits autographes

La plupart des lettres et documents portent un petit cachet encre *H Archives Ménéstrel*.



1. **Marie-Louise Cécile Lajeunesse dite Emma ALBANI** (1847-1930) soprano canadienne. 77 L.A.S., 1872-1879, à Henri HEUGEL ; environ 285 pages in-8 ou in-12, la plupart à son chiffre (2 chiffres découpés), plus 8 cartes de visite. 500 / 700

IMPORTANTE CORRESPONDANCE AMICALE ET MUSICALE DE LA GRANDE CANTATRICE CANADIENNE. Nous ne pouvons en donner qu'un bref aperçu. *Florence 13 mars 1872* : elle fait part du grand succès qu'elle remporte, notamment dans *Mignon* d'Ambroise THOMAS... *Londres mai-octobre* : grand succès à Covent Garden, remerciements pour les éloges dans *Le Ménéstrel* ; ses projets : tournée en Europe, chanter *Rigoletto*, *Hamlet*, *La Perle du Brésil*, Zerlina dans *Don Juan*, son prochain séjour à Paris, etc. **1873**. Elle a signé un contrat avec Frederick GYE, le directeur du Covent Garden, qui désormais sera son impresario : « Je ne puis chanter nulle part sans sa permission » ; il fera d'elle une grande vedette. En février, elle reste à Milan où elle étudie *Hamlet* avec son « vieux maestro », ainsi que les *Noces de Figaro*, et *Faust*... En avril, début de la saison de Londres : *Sonnambula*, *Rigoletto*, Ophélie dans *Hamlet* : immense succès, innombrables rappels, presse enthousiaste, qui reconnaît ses progrès. Puis elle connaît pendant l'été les mêmes succès aux festivals de Liverpool, Londres, Brighton, Birmingham... En novembre, elle part pour une tournée en Russie, où elle connaît un succès grandissant, de Saint-Pétersbourg à Moscou où elle chante *La Sonnambula* : « Le soir du début on m'a rappelé 40 fois et tous les soirs c'est la même chose - toujours théâtre comble et je suis très contente »... ; et Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise THOMAS sous la direction de Bevignani : « Après l'air de la folie, j'ai été rappelée de 25 à 30 fois ! » ; elle évoque quelques difficultés de son rôle, qu'elle a beaucoup travaillé selon les conseils d'Heugel et du Maître Thomas... **1874**. Après un séjour où elle reçoit la visite de Félicien DAVID, et un récital chez la baronne de ROTHSCHILD organisé par Heugel, elle arrive le 31 mars à Londres pour la nouvelle saison, où elle chante *La Traviata*, *Mignon*, etc., toujours avec le même succès... En août, elle signe pour une tournée en Amérique, et se rapproche de la famille Gye (dont elle épousera le fils Frédéric). Elle étudie Zerlina et prépare *La Création* de Haydn pour le festival de Liverpool : « C'est mon début dans la musique classique. Tout me fait espérer que j'y réussirai. La musique en est si simple et si belle - elle me va à merveille »... *Septembre 1875*. Elle hésite à débiter à Vienne : « vous savez que mes opéras sont toujours les italiens : *Sonnambula*, *Lucia*, *Puritani* », et ensuite c'est *Mignon* et *Hamlet*. Elle préférerait créer *Hamlet* en Italie, et chanter *Mignon* à la Fenice. Finalement des arrangements sont trouvés grâce à l'intervention d'Heugel, et c'est avec plaisir qu'elle ira chanter à Vienne dans ces conditions... *19 mars 1876* : à Munich, elle étudie le rôle d'Élisabeth de *Tannhäuser* « avec les terribles traditions de WAGNER », et demande l'envoi de plusieurs partitions de mélodies françaises : « Cette année, je désire chanter la Romance en français dans les concerts privés à Londres »... *Octobre* : elle chante au festival de Bristol *Le Mont des Oliviers* de BEETHOVEN, *Elijah* de MENDELSSOHN, et le *Messie* de HAENDEL ! Elle explique pourquoi elle ne peut se marier, et annonce sa venue à Paris, où Escudier l'a engagée pour les opéras italiens ; elle se méfie toujours du public parisien, qui la tétanisait de peur à ses débuts... **1878**. Mariage avec Frédéric GYE, le fils de son impresario Ernest Gye, et décès de ce dernier, perte cruelle pour elle et son époux : « vous savez tout ce qu'il a été pour moi et ma carrière »... Nombreuses lettres demandant, lors de ses séjours à Paris, des places pour l'Opéra ou le théâtre ; fréquents remerciements à Heugel pour son soutien amical et musical, ses conseils si précieux, pour les articles élogieux du *Ménéstrel*, etc.

Reproduction page ci-contre

2. **Marietta ALBONI, comtesse Pepoli** (1823-1894) contralto italienne. 6 L.A.S., Paris 1876-1878 et s.d., à Jacques-Léopold HEUGEL ; 17 pages in-12 ou in-16, qqs à son chiffre couronné (plus 3 cartes de visite autogr.). 150 / 200

*8 février 1876*, recommandant Eugenia SAINT-ALBA à son « cher 1<sup>er</sup> Ministre » (« rappelez-vous que dans mes jeunes années vous m'appeliez la Reine ») : « Ma Majesté vous en sera bien reconnaissante »... *17 mars 1878*, elle présente « M<sup>r</sup> LUZIANI et sa fille pianiste de 9 ans, qui m'ont été recommandés de Bologne »... *Mercredi*, elle est « furieuse » : un rhume l'empêchera de chanter... *Vendredi*, grâce à Heugel, MM. de ROTHSCHILD sont aimables pour elle... Prière d'entendre Mlle Rosalinda SACCONI, « artiste très distinguée sur la *Harpe* »... Se relevant d'une grippe elle espère pouvoir chanter « mais mal demain »...

3. **Marietta ALBONI**. PORTRAIT DÉDICACÉ, eau-forte par Ernst von LIPHART ; à vue 59 x 49 cm (encadrée, fentes dans les marges sans toucher l'eau-forte ni la dédicace). 200 / 250

Grande eau-forte signée et datée dans la planche en bas à gauche « E. de Liphart 1880 », représentant la chanteuse accoudée à un piano et tenant à la main la *Messe solennelle* de Rossini.

DÉDICACE autographe signée sous le portrait : « Souvenir offert à l'appréciateur et ami des artistes Monsieur Heugel, par M. Z. Albani. Paris, 30 octobre 1880 ».

4. **Gabriele d'ANNUNZIO** (1863-1938). 2 L.A.S., 3 et 5 septembre 1910, à Henri HEUGEL ; 5 et 1 pages petit in-4.

600 / 800

AU SUJET D'UN PROJET D'OPÉRA SUR SA PIÈCE *LA VILLE MORTE* PAR NADIA BOULANGER ET RAOUL PUGNO. 3 Septembre. Il a terminé le livret de *La Ville morte* « qui est déjà dans les mains des compositeurs. J'ai refondu et récrit entièrement le troisième et le quatrième acte ; j'ai même composé en vers une sorte de *lied* pour l'aveugle et une *Lamentation* d'Hébé. J'ai introduit un chœur invisible "le chant de la Soif", chanté par la procession (invisible) qui monte à la chapelle du prophète Élie. Ainsi cet acte rivalise avec le premier en richesse musicale »... Il espère qu'à son retour à Paris en octobre, Nadia [BOULANGER] et Raoul [PUGNO] auront achevé le 1<sup>er</sup> acte. Il va donner en décembre « un essai très singulier de *Mystère musical*, *Le Martyre de Saint Sébastien* - avec des danses dansées par Ida RUBINSTEIN. Êtes-vous disposé à prendre des accords avec moi, pour la partition ? Vous n'avez pas, je crois, un Saint Sébastien dans votre collection admirable. Souvent je songe à cet amas secret de beautés »... 5 septembre. Il autorise RIGAUD de la Société des Auteurs à percevoir les 4000 francs qui lui sont dus « selon les accords établis dans le traité relatif à *La Ville morte* »...

Reproduction page 4

5. **Alfred BACHELET** (1864-1944). 26 L.A.S., 1922-1933, à Jacques HEUGEL (8) et son collaborateur Georges SOUDRY ; 87 pages in-8, la plupart à l'en-tête *Conservatoire National de musique*, plusieurs annotées au crayon rouge ou bleu.

150 / 200

IMPORTANTE CORRESPONDANCE AUTOUR DE LA PUBLICATION DE SON OPÉRA D'APRÈS *UN JARDIN SUR L'ORONTE* DE MAURICE BARRÈS. 1922-1924, à Jacques HEUGEL, le remerciant pour l'envoi de son ouvrage dédié, « magnifique [...] ardent et lumineux » ; il a choisi pour le concours de diction du Conservatoire « deux poésies de votre beau livre *Le Souffle embrasé : Les Gnomes et Les Ondines* » ; il a reçu son beau livre dédié de poésies *Double Trésor*, et demande de lui en réserver quelques pièces qu'il aimerait mettre en musique... Août 1931-août 1932 : longue correspondance, extrêmement détaillée, pour la publication d'*Un jardin sur l'Oronte*, avec de nombreuses citations musicales, des additions, rectifications, discussions autour des épreuves et des partitions, etc.

Reproduction page 4

6. **Paul-Jules BARBIER** (1825-1901) auteur dramatique et librettiste. 90 L.A.S. et 2 MANUSCRITS autographes signés, 1874-1900, à Jacques-Léopold HEUGEL puis à Henri HEUGEL ; environ 160 pages in-8 ou in-12, défauts à qqs lettres (salies, effrangées ou lég. fendues).

1.000 / 1.200

IMPORTANT ET TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU GRAND LIBRETTISTE. Nous ne pouvons en donner qu'un rapide aperçu, à côté de remerciements pour des articles dans *Le Ménestrel*, des questions de droits d'auteur et de comptes, de lettres amicales, etc.

Février-avril 1874, à propos des droits de *Mignon* et *Hamlet*, pour des représentations en Angleterre (Covent Garden), puis en Italie : Barbier tient à préserver ses intérêts et prie Heugel de faire valoir ses raisons auprès d'Ambroise THOMAS ... 7 juin, il ne peut assister aux répétitions de *L'Esclave* [d'Edmond MEMBRÉE] et cherche à convaincre Heugel d'éditer cet opéra, certain de son succès ; il le remercie de ce qu'il a fait pour *Mignon* et l'heureuse issue des négociations des droits... 14 novembre, envoi de paroles pour un air : *Jérusalem ! Jérusalem !* « qui s'adapte exactement aux paroles de l'édition Schlesinger »... 12 décembre 1875 : le procès d'OFFENBACH est absurde : « J'espère qu'il le perdra. Comment ne comprend-il pas qu'au lieu de faire un procès à Vizzentini il devrait lui donner les *Contes d'Hoffmann* »... 18 juin 1880 : lettre au Directeur de l'Opéra, cosignée par Ambroise THOMAS, au sujet de *Françoise de Rimini* et de Mme ADLER-DEVRIÈS. 1882. Manuscrit d'un poème, **Hommage à Auber** (3 p.), avec commentaire (2 février) : il a voulu louer en AUBER « toutes les qualités distinctives du Génie Français : la clarté, la précision, le respect de la forme, l'inspiration mélodique, le goût [...] ». Et qui oserait dire que c'est là une attaque contre HALÉVY, THOMAS, GOUNOD, MASSÉ, REYER et tant d'autres de mes illustres collaborateurs »... Nombreuses lettres traitant de questions financières... Avril. Intéressantes lettres sur l'opéra *Françoise de Rimini* d'Ambroise THOMAS (créé le 14 avril) : débats sur certaines modifications de texte, problèmes avec les chanteurs : « c'est aux prétentions de Mr LASSALLE qu'on sacrifierait [...] la marche logique du 3<sup>e</sup> acte. À mon sens on a tort. On croit gagner beaucoup à avoir de pareils interprètes et l'on s'aperçoit trop tard quels préjudices énormes portent à un ouvrage ces personnalités encombrantes ». Il défend son œuvre : « Est-ce que ce livret n'a pas été aussi longuement médité, fouillé, retourné que la partition même [...] nous avons fait une belle pièce, solidement construite et dont l'intérêt ne faiblit pas. [...] C'est le meilleur poème d'opéra qu'on ait donné depuis *Les Huguenots* et *La Juive* »... L'œuvre ne connaît pas le succès attendu, et c'est une grande déception pour Barbier, qui, dans une longue lettre du 24 avril, défend sa pièce et ses choix artistiques, reprochant à feu son collaborateur Michel CARRÉ la longueur de la pièce : « Si l'un de nous a sacrifié jamais l'action au pittoresque, ce n'est pas moi, c'est lui », etc. 13 septembre, sur la mort du compositeur Edmond MEMBRÉE et l'œuvre de ce « pauvre grand artiste »... 26 octobre, lettre cosignée par Ambroise Thomas au sujet de la question des droits d'auteur à Monte-Carlo. 2 décembre 1883. À l'occasion d'un article du *Ménestrel* sur Ambroise THOMAS, Barbier déplore la position subalterne accordée aux librettistes dans la presse... 1884-1887. Sur ses embarras financiers et ses arrangements avec REINACH, des demandes d'avances (pour *Loreley* entre autres), *Le*



*Timbre d'argent* de SAINT-SAËNS entre les mains de Choudens, recommandations de musiciens, les problèmes de l'Opéra, etc. 1888-1889, autour du ballet d'Ambroise THOMAS *La Tempête* (créé à l'Opéra le 26 juin 1889), avec le MANUSCRIT du livret (3 p. in-4) : il dit l'émerveillement dans lequel le plonge la partition (alors intitulée *Miranda*), « une merveille de grâce, de couleur, d'élégance, de légèreté, de distinction, de poésie et de sentiment », dont ils s'apprêtent à travailler la dernière scène, qui sera « le plus beau diamant de ce riche écrivain ! »... 1890. Représentations de *Mignon* et *Hamlet* en Angleterre : « Je voudrais bien ne pas perdre des droits assez importants actuellement en friche »... Au sujet de son livret *Circé*, rejeté par Léo DELIBES, puis proposé à GUIRAUD, d'un projet d'opéra sur *Le Tasse*, qui plaît beaucoup à Thomas... Août 1891. Au sujet du *Néron* d'Anton RUBINSTEIN, qu'on projette de monter à l'Opéra, et dont il a traduit le livret, se plaignant de « la diable de collaboration fantaisiste et vagabonde de Rubinstein » ; « Avec son génie (car il en a) c'est un homme à rater tous les succès du monde ! Son art l'aveugle et lui masque les nécessités du théâtre »... Projet de reprise de *Paul et Virginie*. 1892. Année très difficile : les déceptions s'enchaînent, les projets n'aboutissent pas, son fils Pierre a lui aussi contracté des dettes auprès de la Maison Heugel, et Barbier finit l'année largement déficitaire, en acceptant l'aide d'Heugel qui lui fait crédit d'une grosse avance... Au sujet de son opéra avec Théodore DUBOIS, *L'Espionne*, dont il raconte l'intrigue, d'après un récit de son père de sa captivité pendant les guerres du Premier Empire... 1896. « Les tuiles me pleuvent sur la tête », et le travail ne marche pas : « vous croyez peut-être qu'un musicien aura envie d'un ouvrage de Jules Barbier ? Non ! Ils sont encore plus bêtes que les directeurs ! Ils ne comprenaient déjà plus rien à la musique, ils arrivent à ne plus rien comprendre à leur langue maternelle »... 1897-1898. La situation ne s'améliore pas : comptes, demandes d'avances, paiement de droits, versements de mensualités, emprunts, etc... 7 juin 1899. Il déplore le refus d'Heugel de lui verser une somme demandée, sans se souvenir « des centaines de milliers de francs que j'ai fait gagner au *Ménestrel*. Mais vous avez la mémoire plus courte que votre cher père. Le spectacle de ma misère manquerait apparemment aux joies de votre fortune ! »... Etc. ON JOINT 14 L.A.S. de son fils Pierre BARBIER à Henri Heugel (1886-1913), et 2 L.A.S. de Mme M.L. Barbier.

Reproduction page 4

7. **BEAUX-ARTS.** 31 L.A.S. ou P.A.S. 300 / 400  
M. ALOPHE (3 reçus pour des illustrations, 1850-1851), V. Paul Baudry, André BEAUREPAIRE (2), CHAM (3 reçus pour dessins, 1853-1854), Michel CIRY (4), François FLAMENG (12, dont une avec dessin), Charles GARNIER (2), Madeleine LEMAIRE (3), Célestin NANTEUIL (reçu pour dessins, 1852).
8. **Michael BERGSON** (1820-1898) pianiste et compositeur polonais, père du philosophe Henri Bergson. 18 L.A.S., Genève et Londres 1865-1893, à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 49 pages in-8, qq's à son chiffre ou à en-tête *Conservatoire de Musique de Genève*, qq's adresses. 400 / 500  
Pianiste et compositeur, professeur de piano au Conservatoire de Genève, le père du philosophe Henri Bergson entretient le directeur du *Ménestrel* d'affaires pédagogiques et lui adresse des mélodies... Installé à Londres, il lui envoie des œuvres publiées en Italie ou Allemagne, et qui ont « un succès universel » (chant, piano, flûte, clarinette, divers arrangements), dont sa « *mélodie hébreu*, du 12<sup>ème</sup> siècle, très admirée par les archéologues », et son *Electricity Galop*... Il éclaircit une question de propriété, parle de droits d'auteur, garantit le succès de ses *Cloches de minuit*... Il presse l'éditeur à prendre une décision sur le prélude symphonique de son opéra, *Le Nid des vautours*, et lui présente la cantatrice C. PRINGLE, qui a étudié à Milan avec Lamperti et travaillé sous la direction du Maître à Bayreuth et chanté dans *Parsifal*... Après avoir reçu une lettre de GOUNOD, « grand homme qui m'honore de son amitié », il adresse à Heugel son *École du mécanisme*... Un post-scriptum du chanteur TAGLIAFICO salue aussi l'ami Marmontel... Etc.
9. **Charles de BÉRIOT** (1802-1870) violoniste et compositeur, mari de la Malibran. 7 L.S., 1857-1865, à Jacques-Léopold Heugel ; 8 pages et demie in-8. 200 / 250  
AU SUJET DE SES OUVRAGES RACHETÉS PAR LES ÉDITIONS HEUGEL. *Novembre 1857* : négociations, et cession de « la propriété générale de ma *Méthode d'accompagnement* et de *La Clé du piano*, composées par mon fils et moi, moyennant la somme de quinze cent fr., y compris les planches de gravure. [...] Quant à ce qui concerne le dépôt de ma musique, *Souvenirs dramatiques*, *Concertos*, *Fantaisies*, etc..., etc... il est convenu entre nous [...] que vous vous chargerez, à vos risques et périls, de toute la province exclusivement, me laissant l'exploitation de Paris et de l'Étranger »... Il approuve le changement de titre pour *La Clé du Piano* et « l'addition à cet ouvrage de six romances de Mazini, qui ne feront que compléter et lui donner plus d'importance »... *Mai-juin 1865*, au sujet de l'achat par Heugel de deux airs, *Les Jaloux* et *La Cantinière*... ON JOINT une L.S. à M. Bouve, 17 novembre 1857, le priant de mettre à disposition d'Heugel « les planches de la *Méthode d'accompagnement* et de *La Clé du piano* que je lui ai cédées en toute propriété ».
10. **Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.A.S., Jeudi 4 août [1859], à Jacques-Léopold HEUGEL ; demi-page in-8. 400 / 500  
« C'est pour après demain samedi à 3 h. Salle Beethoven »... [Le 6 août 1859, audition de deux scènes des *Troyens* par Jules Lefort et Mme Charton-Demeur].

11. **Hector BERLIOZ**. L.A.S., 186-, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 1 page in-8 à en-tête *Le Ménestrel*. 500 / 600

Il remercie son cher Heugel pour l'article paru dans *Le Ménestrel* : « cela produit un grand effet ; un autre journal a déjà reproduit l'article. Voulez-vous me combler ? Placez dans *Le Ménestrel* de dimanche la note ci-jointe »...

*Reproduction page ci-contre*

12. **Georges BIZET** (1838-1875). L.A.S., [1865, à Jacques-Léopold HEUGEL] ; 3 pages in-12 à l'encre rouge. 1.200 / 1.500

AU SUJET DU RECUEIL *LE PIANISTE CHANTEUR*. « Le volume est terminé. C'était plus long que je n'avais pensé. En somme il y a là 50 morceaux de piano. Je crois que vous serez content ». Il habite Le Vésinet, et prie Heugel de lui fixer un rendez-vous... « je crois qu'on n'aura jamais fait une collection de morceaux de piano dans de telles conditions de bon marché pour le consommateur ». Il donne son adresse au Vésinet, et fait la liste des auteurs dont il a transcrit des morceaux dans son recueil : Bellini, Rossini, Donizetti, Marcello, Lulli, Vaccai, Cimarosa, Salieri, Stradella, Pergolèse, Scarlatti, Viotti, Martini, Paisiello, Stuck.

*Reproduction page ci-contre*

13. **Jan BLOCKX** (1851-1912). 147 L.A.S., la plupart d'Anvers 1896-1911 à Henri HEUGEL ; environ 550 pages formats divers, plusieurs à en-tête du *Koninklijk Vlaamsch Conservatorium te Antwerpen* (défauts à qqs lettres, 2 lettres déchirées). 1.000 / 1.500

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU COMPOSITEUR BELGE SUR SES OPÉRAS. La plupart du temps, Blockx entretient Heugel de leurs arrangements et de leurs contrats, de ses droits d'auteur, des discussions avec les théâtres, des répétitions, des décors et costumes, des interprètes, des représentations en Belgique et en France, mais surtout de son travail de musicien : composition, collaboration avec les librettistes (notamment Nestor de LIÈRE), corrections sur ses œuvres, nombreuses variantes à apporter selon les versions françaises, flamandes ou allemandes, corrections sur épreuves, etc. Nous ne pouvons en donner ici qu'un bref aperçu.

La correspondance commence en novembre 1896 avec la négociation pour les droits de l'opéra *Princesse d'auberge*, et les problèmes que pose la traduction de l'œuvre en français. Blockx en tire des arrangements des *Danses flamandes* pour piano à 4 ou 2 mains. Préparation de l'édition et corrections, avec un gros travail sur la partition française, car « la traduction mot à mot n'est pas possible », et il doit beaucoup retravailler la musique ; la version allemande est plus aisée, à cause des similitudes du flamand et de l'allemand... Grand succès de sa *Princesse* à Anvers, à Gand où « c'est du délire. Je dois m'arrêter au milieu des actes pour attendre la fin des applaudissements », puis à Bruges, etc. Il commence en 1897 à travailler à *Thyl l'Espiègle* ; il parle de son travail avec ses librettistes Henri CAIN et Lucien SOLVAY... 1898. Parution des *Danses flamandes*, et conflit avec son maître Peter BENOIT : « C'était une affaire administrative. Benoit voulait être le maître absolu en tout, mais la commission, tout en admirant Benoit comme artiste, n'avait aucune confiance en lui, comme administrateur. La petite presse flamande [...], des amis de Benoit, a joué dans ce conflit un rôle odieux. Enfin tout est terminé, j'en suis enchanté »... Octobre 1898. Répétitions à la Monnaie de Bruxelles de la version française de *Princesse d'auberge*, et de son ballet *Milenka*... 1899. Au sujet de *Thyl l'Espiègle*, qui sera créé à la Monnaie (12 janvier 1900), et de la préparation de la version flamande qui sera donnée à Anvers deux jours après la création à Bruxelles en français ; corrections des épreuves et de la partition flamande... Janvier 1900. Récit de la « mémorable première » de *Thyl* à Anvers, « supérieure à celle de Bruxelles. Plus d'émotion, plus de naturel ». La presse bruxelloise a été mauvaise, mais cela le laisse indifférent, car il est persuadé que l'œuvre sera bientôt reconnue... Mars 1900. Il travaille sans relâche à la révision de *Milenka*, et retravaille le livret de *Maître Martin*... Juin-septembre 1900. Il compose *La Fiancée de la Mer* : le canevas est bon, le livret excellent et le travail avance rapidement, malgré la quantité de travail : « Je tâche autant que possible de faire chanter, la musique moderne ne chante pas assez, aussi dès que je crois avoir trouvé l'expression juste en n'employant que deux notes, je dédaigne le faux luxe d'une troisième, si recherchée pourtant par la jeune génération dans le but de paraître savant, et surtout, pour épater les critiques snobs ! »... Janvier 1904, sur sa « Cantate pour voix d'enfants, filles et garçons. Tous les ans la ville d'Anvers commande à nos compositeurs nationaux une nouvelle cantate. Celle-ci a remporté tant de succès qu'on l'a donnée deux années de suite »... Janvier 1908. Création à Anvers (25 janvier) de son opéra *Baldie* : les répétitions marchent bien, les acteurs raffolent de leur rôle, « c'est pour moi la première œuvre qui me donne satisfaction pleine et entière »... Malgré le « concert de louange » de la presse, les auteurs souhaitent retoucher cette œuvre, et préféreraient qu'on ne la remonte pas cet hiver... Etc.

ON JOINT 8 L.A.S. à P.E. Chevalier, 8 cartes de visite a.s. ; une PHOTOGRAPHIE (par Maucourt à Bruxelles, in-8) ; plus divers documents, dont la copie du contrat pour *Princesse d'Auberge* (De Herberg Prinses) entre Blockx, Nestor de Lière et le traducteur Gustave Lagye.

*Reproduction page ci-contre*

LE MÉNÉSTRÉL,  
Musique et Théâtres.  
2 bis, rue Vivienne.

Hugues

Merci mon cher Hugues, cela  
produit un grand effet; un autre  
journal a déjà reproduit l'article.  
Voulez vous me combler de plaisir  
dans le Ménestrel de Dimanche  
la note ci jointe, vous  
obligerez encore beaucoup  
votre tout dévoué  
H. Herzog

11

Ma lettre, à votre  
connaissance —  
telle, en un mot,  
mais j'en ai plus de la même  
jamais joint un  
bulletin à mesurage  
à faire avec les  
telles conditions de  
la marcher pour  
la consommation —  
Voici ma liste:  
M. Joseph Bizet,  
Route n° 1  
Boulevard Impérial  
de Versailles (tém. et vis.)

et à son oncle comte  
Joseph Bizet  
Voici les noms de nos  
auteurs  
Bellini - Rossini - Donizetti  
Mozzello, Lulli, Paccini,  
Cimarosa, Galvani,  
Aricella, Pergolesi  
Scarlatti, Viotti, Martini  
Cassiniello, Nock (Huetin)

12

vous l'avez chargé de recevoir  
les vœux et le costume:

Je vous prie de terminer le  
peu de temps de l'hygiène. Je  
l'achèterai! Je le ferai  
à l'heure; c'est tout autre  
chose que le Purgon. Je  
préfère l'hygiène - l'hygiène.  
mais cela ne suffit pas.  
le premier septembre nous  
partons pour Blankenburg  
ville de vacances; un  
bonheur.  
Veuillez dire à Monsieur  
l'ingénieur - un meilleur souvenir  
Jan. 1855

Mon cher Monsieur Hugues

J'ose espérer que cette lettre  
ne vous trouvera plus au lit  
mais, bien - le malade;  
ou, le refus absolu et  
le soleil aidant, vont vous  
remettre complètement cette  
perfection bien agréable  
pour vous et les chers vôtres.  
Dites - un meilleur souvenir  
à Belgique.

13

36 RUE BALLU

Cher Monsieur,  
Pugno est à Manchester et d'aut l'impos-  
sibilité de revenir avant Vendredi matin.  
Nous serons donc à votre disposition  
à partir de 3 heures ou, au  
besoin le matin, mais ceci serait diffi-  
cile car Pugno a à faire à 10h. et doit  
aussi déjeuner de bonne heure -  
Pardonnez la hâte avec laquelle je  
vous écris, dites bien à d'Annunzio que  
nous nous réjouissons beaucoup de le  
voir et en vous disant à Vendredi,  
j'espère, je vous prie de croire, Cher  
Monsieur, ainsi que Madame Hugues,  
à mes meilleurs sentiments  
Madame Boulanger

15

14. **Maurice BOUCHOR** (1855-1921) poète. 9 L.A.S., 1899-1908, [à Henri HEUGEL] ; 24 pages in-8 (effrang. et petit manque à la première). 150 / 200

9 août 1899, à propos de la diffusion de ses ouvrages, et de projets d'édition : des recueils de chansons populaires et d'airs classiques, une édition des Contes de Perrault avec airs intercalés... *Grainval près Fécamp* 20 septembre, précision sur ses conditions de vente... 29 septembre, il est d'accord pour que le copyright à son nom remplace la mention de sa propriété... 24 novembre, à propos du dépôt de ses *Illustrations musicales*... 23 mai 1908, il propose à Heugel de devenir l'éditeur pour la réimpression de ses *Illustrations musicales*... 26 mai, sur les conditions financières de cette édition... 15 juin, sur ses *Yeux de Kounala*, et son éventuelle transformation en poème d'opéra... Etc.

15. **Nadia BOULANGER** (1887-1979). 16 L.A.S. et 3 L.S. (plus 3 cartes de visite autogr.), 1908-1977 et s.d., à Henri, Jacques et François HEUGEL ; 25 pages in-8 ou in-12, qqs adresses. 300 / 400

Les premières lettres (1908-1910) concernent son opéra *La Ville morte*, écrit en collaboration avec Raoul PUGNO, sur un livret de Gabriele D'ANNUNZIO. Ils sont allés chez Albert CARRÉ, directeur de l'Opéra-Comique, qui a fait très bon accueil à leur partition, et s'est montré plein « d'une attention infatigable, semblant se familiariser de suite avec tous les thèmes ». Elle remercie Henri Heugel de s'intéresser à *La Ville morte* « si affectueusement, si fidèlement que nous tenons à ce que vous sachiez tous les événements qui précèdent son apparition [...] ». J'ajoute que nous avons donné une très mauvaise audition », étant malades tous les deux... Répondant à une invitation avec Pugno, elle charge Heugel de « bien dire à d'Annunzio que nous nous réjouissons de le revoir ». Prise par son déménagement, elle n'a pas eu le temps de terminer « la réduction du second piano. Je vais y travailler aujourd'hui et demain, espérant ainsi venir vers vous accompagnée de mon manuscrit samedi »... Elle évoque sa sœur Lili...

Vers 1950, elle remercie Jacques HEUGEL de l'envoi de ses recueils de poésies, qui lui rappellent sa mère et lui donnent tant de plaisir : « il se dégage de votre livre ce quelque chose de mystérieux qui donne un sens au plus grand bonheur comme à la plus profonde douleur »... Elle l'invite à une audition « des envois de ma pauvre petite sœur. Je voudrais que vous les entendissiez - j'admire votre esprit, fervent et profond - et j'aimerais que vous vous approchiez de ce cœur qui m'apparaît chaque jour plus lumineux »... 1961-1977, à François HEUGEL, le remerciant pour ses dons au Conservatoire Américain, ou ses invitations, évoquant la longue amitié qui lie leur famille...

ON JOINT une carte de visite autogr. de Lili Boulanger ; et un faire-part pour une messe à la mémoire de Lili Boulanger et sa mère.

*Reproduction page précédente*

16. **Pierre BOULEZ** (né en 1925). 2 L.A.S. et 1 L.S. à François HEUGEL ; 1 page in-8 et 3 pages in-4, 2 en-têtes *Ensemble Intercontemporain* et *IRCAM*. 500 / 700

Amusante réponse à une invitation : « n'étant pas encore motorisé, je volerai seulement par la pensée auprès de vous. (La lévitation est très recommandée pour le passage à niveau) »... [1976 ?] « Ce n'est pas sans regret [...] que j'ai dû changer mon programme et renoncer au *Visage nuptial*. Mais après avoir constaté qu'il m'avait fallu deux heures pour venir à bout de 4 minutes de musique sur les 22 que comporte l'œuvre, force m'a été d'abandonner ce combat inégal ». Cette partition avait déjà été révisée après la première édition de 1957 pour y inclure hâtivement des changements en 1959, et a été depuis imprimée avec toutes les corrections. « Or personne [...] ne s'est avisé d'établir - depuis vingt ans - un matériel absolument conforme à la partition, et non gribouillé et surchargé de façon pratiquement illisible. D'où la lenteur du travail de déchiffrage ». Et pour *Soleil des Eaux*, on a donné à la chanteuse la version ancienne sans aucune des corrections récentes. C'est « beaucoup de malheurs pour un seul concert », et comme toutes ses œuvres sont maintenant chez Universal, il vaudrait mieux lui vendre « ces deux œuvres d'orchestre pour lesquels je ferai établir un nouveau matériel correct »... 29 novembre 1978, il a laissé les épreuves de *Livre pour Cordes* à Baden-Baden et va les rechercher... ON JOINT 3 photographies de Boulez dirigeant, et 5 photographies d'amateur de P. Boulez.

*Reproduction page 13*

17. **Louis-Albert BOURGAULT-DUCOUDRAY** (1840-1910). 105 L.A.S. (et 3 cartes de visite), 1880-1908 et s.d., à Henri HEUGEL (2 à M. Hudelist) ; environ 150 pages la plupart in-8 (lég. mouill. à qqs lettres). 300 / 400

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE ENTRE LE MUSICIEN ET SON ÉDITEUR. On peut suivre au fil des lettres la publication et l'exécution des œuvres de Bourgault-Ducoudray, principalement chorales et orchestrales. Il discute pied à pied les conditions de ses contrats et des primes qui s'y rattachent, notamment pour les *Chants Bretons* avec des textes de François COPPÉE. Il suit de près la gravure de ses œuvres : *Hymne à la Patrie* (1881) ; 2° *Gavotte* et 2 *mélodies pour violon* (1883) ; *Chanson de Mai* (1885), *Souvenir de Prades* (1890), etc.

En janvier 1890, il accepte les propositions d'Heugel pour la *Rhapsodie cambodgienne* qui occupe une grande part de la correspondance de l'année, depuis la correction des épreuves (« C'est infernal. Plus on corrige de fautes, plus il en repousse. Je viens de passer 23 heures à revoir partitions et parties séparées. A 2 francs de l'heure (c'est le prix d'un sapin vulgaire) cela fait 46 fr. que vous me devez ») jusqu'à la mise au point de la dédicace. Il veut « un exemplaire de la partition pour moi, un pour Lamoureux et un autre pour "l'Empereur de Russie" qui connaît déjà ma prose et auquel je désire faire connaître ma

musique ». En juillet, il fait hâter la gravure, car COLONNE s'intéresse à la *Rhapsodie*. 8 octobre : il réclame 2 exemplaires pour les envoyer « à M. Philippoff contrôleur de l'Empire Russe, et à M. Balakireff l'éminent compositeur qui dirige le Conservatoire de St Petersburg. Chacun d'eux m'a donné des témoignages de sympathie très vive et m'a rendu en plusieurs circonstances de précieux services artistiques. J'ai le désir d'être connu un jour dans un pays où je compte des amis que je n'ai jamais vus ». La *Rhapsodie* sera exécutée avec grand succès, dans de nombreuses villes de France : Perpignan, Angers, Nancy, Pau ; et à l'étranger : Montreux, Londres par Lamoureux, etc. En 1892, Balakireff va la faire jouer à Saint-Petersbourg. Bourgault-Ducoudray en fera la transcription à 4 mains avec Camille CHEVILLARD, et y apportera des corrections jusqu'en 1908.

Il fait de nombreuses demandes d'envoi de matériel pour l'exécution de ses œuvres, notamment de ses chœurs, en France et à l'étranger (*La Conjuración des Fleurs*, *Nos Pères*, *Le Psaume de la Vie*, *Le Désert*, etc.). Il ne manque pas de relater ses succès : 19 mai 1886 : exécution des *Mélodies populaires de Basse-Bretagne* au Concert du Trocadéro d'Alexandre GUILMANT ; 7 novembre 89 : il dirige à Angers le chœur *Nos Pères* ; 9 juin 1890 : sa cantate *La Mort de Roland* a eu le plus grand succès à Perpignan ; 24 mars 93 : « l'exécution de la 2<sup>e</sup> Gavotte et du Prélude de *Thamara* m'a valu hier soir au Concert d'Harcoart une ovation considérable » ; 16 mai 93 : la 2<sup>e</sup> Gavotte et la *Bataille de Cloches* bissées ; et il prie Heugel de répercuter tout cela dans *Le Ménestrel*.

Il évoque sa collaboration avec François COPPÉE pour les *Chants bretons*, mais aussi pour sa cantate *Au souvenir de Roland*, des articles sur les *Chants populaires bretons* et sur César CUI publiés dans *Le Ménestrel* ; il mentionne ses interprètes : DELSART pour les 3 *mélodies pour violoncelle*, le chanteur Numa AUGUEZ, les chefs Charles LAMOUREUX, Édouard COLONNE, Gabriel MARIE, Guy ROPARTZ, etc.

18. **Henri CAIN** (1857-1937). 31 L.A.S., vers 1894-1912 et s.d., à Henri HEUGEL ; 87 pages in-8 ou in-12, qq's en-têtes et adresses. 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR LE RÔLE DU LIBRETTISTE DANS LA DISTRIBUTION ET LA REPRÉSENTATION DE SES OPÉRAS, ET SUR SA COLLABORATION AVEC MASSENET.

[3 juillet 1894] : « GUNZBOURG à Monte-Carlo veut prendre *Navarraise* avec M<sup>me</sup> Marina au lieu de Calvé qui désire l'y chanter », mais il « aura *Navarraise* avec CALVÉ ou pas, c'est notre absolu intérêt et notre devoir »... [5 juillet], on annonce que *La Navarraise* passe à l'Opéra avec Calvé et Alvarez : « on ne m'a rien dit, demandé »... [12 juillet], WIDOR est satisfait de quelques changements (des femmes à la place de marins, etc.), et ils sont allés chez Carvalho : « c'est ENTENDU »... [6 mai 1896], pour *Cendrillon* : « je sors de l'Opéra-Comique. Nous sommes des fous de songer à une autre que VAN ZANDT à moins que Douste soit extraordinaire. En effet il faut une affiche de 1<sup>er</sup> ordre pour galvaniser cette vieille salle »... *La Bourboulé*, [été 1897], il a fourni à Massenet, en plein travail, les changements pour *Sapho* ; il s'inquiète pour *Cendrillon*, et ne veut pas d'une interprétation « grise terne » ; maintenant qu'ils n'ont plus Van Zandt, en plus de DELNA, indispensable, il suggère SANDERSON : « il faut ce double attrait, dans le bouffe et dans le charme »... [1897] : « Écrivez à Massenet, que j'ai trouvé pour *Cendrillon*, une Nilsson jeune dans le corps de Reichemberg. Le rêve quoi. Calvé en est émerveillée »... [1897], pour *Cendrillon* : « Delna (AVANT TOUT) Mérey (*Cendrillon*) Simonnet ou Guiraudon (Charmant) Bréjean-Gravière (*La fée*) Fugère. Ne sortez pas de là »... 19 septembre, copie de sa lettre à Potter pour adapter *Trilby* de G. du Maurier ... [1897] : « Vu DAUDET. Il m'a demandé de revenir sur sa parole donnée à la légère. Côté édition : il nous laisse les droits par tiers comme il a signé. Côté droits d'auteur, il m'a prié de ne plus penser à ce qui avait été dit. Il aura 3. Nous aurons 3 à nous partager Bernède et moi. [...] Enfin ! *Sapho* n'a été dans ma pensée que l'occasion d'un double triomphe pour MASSENET (à qui j'ai voué une reconnaissance infinie) et CALVÉ ; ils l'auront »... 4 octobre, il rend sa parole à MASSENET pour *Théodora*, en faveur de Philippe GILLE : « Je me sacrifie le cœur bien gros mais la conscience toute heureuse, si Massenet peut être joyeux »... [28 mars 1898], au sujet des répétitions de *Cendrillon*, où Massenet doit s'opposer aux coupures demandées : « Carré a dit aux artistes qu'il était enthousiaste »... [1905 ?], au sujet des décors pour *Chérubin*... [1909 ?], sur son projet de faire « une belle œuvre lyrique » de *La Glu* de Jean RICHEPIN, et il demande des renseignements sur Ernest MORET... [1912 ?], il a travaillé avec ZAMPERONI, mais le livret définitif est entre les mains du « Patron » [MASSENET] ; Gunzbourg « donnera (par exception) 5 fois *Roma* cette année »... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. à Jacques Heugel, 2 cartes de visite a.s. et un télégramme ; plus 5 L.A.S. de sa femme Julia, et 6 de son frère Georges Cain.

19. **Emma CALVÉ** (1858-1942). 7 L.A.S., Paris et Londres vers 1894-1897, la plupart à Henri HEUGEL ; 13 pages in-8 ou in-12, la plupart avec adresse. 300 / 400

Londres [1894 ?] : « Où en est notre *Navarraise* ? Est-ce que le maître [MASSENET] n'écrira pas, pour sa pauvre Anita, le *lamento* promis ? Je n'ose le lui demander ! J'ai peur qu'il se moque de moi. J'ai l'air de demander un air ! Et c'est un peu indigne d'une artiste... Pourtant je voudrais bien avoir à chanter une de ces choses admirables comme sait les écrire le grand Massenet »... Elle a chanté *Carmen* à Windsor ; la Reine lui a offert un bijou... [Paris 28 novembre 1894] : « Je trouve qu'on oublie un peu Alvarez et cette pauvre Calvé à propos de *Navarraise*. Mme LEBLANC a été un singe habile soit. Mais je trouve qu'on aurait pu dire, qu'une autre avant elle a trouvé tous les effets qu'elle exagère »... [27 août 1895], elle est engagée pour l'hiver prochain à l'Aquarium, « saison italienne »... [28 novembre 1896] : « Il me faut du courage pour repartir une troisième fois ! »... [13 décembre 1897], son portrait n'est pas joli : « Aucun caractère ! pas ressemblant ! pas de physionomie. Pourquoi pas MUCHA le dessinateur des affiches de *Sarah* ! qui fait des merveilles ! »... - « J'ai remporté un triomphe dans *Ophélie* ! 10 rappels ! Après la folie ! Les journaux me gâtent et disent que depuis Nilsson, ils n'avaient pas vu *Ophélie* ! Attrape Melba ! »... Etc. ON JOINT un télégramme (1904).

20. **Albert CARRÉ** (1852-1938). 29 L.A.S., 1895-1911, à Henri HEUGEL ; 36 pages in-8 ou in-12, la plupart à en-tête *Théâtre National de l'Opéra-Comique*. 500 / 700

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU DIRECTEUR DE L'OPÉRA-COMIQUE, NOTAMMENT SUR LA CRÉATION DE LOUISE DE GUSTAVE CHARPENTIER.

Jun 1899. Ayant appris que Charpentier avait remis à Heugel les 4 actes de *Louise*, il le presse d'en activer la gravure, car si le matériel n'était pas prêt, il serait obligé de « donner à une autre œuvre le tour de *Louise* ». Il évoque « l'abandon du droit de propriété que j'ai sur la mise en scène, les maquettes de décors, costumes des pièces que je monte »... 30 septembre. Il ne peut annoncer à Charpentier que son tour sera pris, car « il en profiterait aussitôt pour croiser les bras, et ne plus rien nous envoyer » ; mieux vaut continuer à le presser pour obtenir la musique... 17 octobre. Il s'inquiète d'être sans nouvelle de Charpentier pour l'orchestration des deux derniers actes, et craint qu'il ne le laisse en plan... 13 novembre : « Je ne vous parle pas de Charpentier parce que je ne veux pas me mettre en colère ». [*Louise* sera créée le 2 février 1900.] 16 décembre 1904, au sujet d'un projet de représentations à Cologne de *Louise* et *Manon* : il est réticent « en ma qualité d'alsacien, par la répugnance que m'inspire tout accord avec des allemands », mais surtout parce qu'il craint de ne pas pouvoir bien représenter l'Opéra-Comique sans son orchestre, ses chœurs, ses décors... 23 octobre 1907, longue lettre sur un projet de représentation de *Mignon* à la Gaité, afin de « répandre le goût de la bonne musique parmi toute une population qui jusqu'ici ne pouvait connaître que la musique de café-concert et de créer ainsi, pour l'avenir, tout un public nouveau »... Il rend hommage à PASDELOUP qui a fondé les Concerts Populaires : « Je veux rendre à Ambroise Thomas, à Gounod, à Delibes, à Bizet, à nos musiciens dramatiques, le même service ne les faisant connaître à une foule qui les ignore ». Il prie Heugel de ne pas lui « mettre des bâtons dans les roues. Je sais bien que les idées neuves sont difficiles à acclimater dans notre vieux monde »... 17 mai 1908. Il est heureux que MASSENET soit disposé à apporter les modifications nécessaires à sa partition de *Sapho* « pour en compléter le succès et le rendre définitif » ; mais il déplore les critiques du *Ménéstrel* sur l'Opéra-Comique, à propos de *Snégourotchka* : « Il faut que l'antipathie que vous inspire l'œuvre de RIMSKY-KORSAKOV soit bien forte pour vous faire oublier l'amitié que vous n'aviez cessé de me témoigner depuis dix ans »... 26 octobre 1908. Il envoie la distribution pour la reprise de *Sapho* avec le « nouveau tableau » (tableau des lettres), avec notamment sa femme Marguerite Carré qui souhaite avoir l'exclusivité du rôle pour deux ans... Invitation à l'audition de *La Ville morte* par Nadia BOULANGER et Raoul Pugno (1910)... Etc. ON JOINT 3 cartes de visite autogr., et un brouillon de réponse.

Reproduction page ci-contre

21. **Léon CARVALHO** (1825-1897) chanteur et directeur d'opéra. 11 L.A.S., 1 L.S. et 1 P.A., vers 1877-1899 et s.d., à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 44 pages formats divers, la plupart à en-tête *Théâtre national de l'Opéra-comique*. 400 / 500

CORRESPONDANCE DU DIRECTEUR DE L'OPÉRA-COMIQUE. Remerciements pour des amabilités dans *Le Ménéstrel*... Congé de Sibyl SANDERSON et reprise de *Manon*... Rendez-vous pour une audition... Hésitations pour la création de *Kassya* de Léo DELIBES (1893)... Sur son deuil après la mort de sa femme ; discussions pour la distribution de *La Navarraise*, notamment pour le « rôle du Soldat » (Araquil) pour lequel JÉRÔME est le « ténor de force » idéal, MASSENET avait choisi, mais qu'Emma CALVÉ trouve « trop petit » (1895)... Négociation tendue avec Marie DELNA : « je suis sincèrement désireux avant tout, d'assurer la parfaite exécution de *Cendrillon* », et il espère « ramener notre révoltée » ; interrogations avec MASSENET sur le rôle de la Fée (1899)... Il a écrit à Jean RICHEPIN après avoir entendu la partition du *Flibustier*... Il s'est entendu avec MASSENET : il faut pour le rôle du soldat « un ténor de force », et M. Jérôme est ce ténor-là... Circulaire de la Société en commandite pour l'exploitation de l'Opéra-comique (1891)... CONTRAT abondamment annoté pour l'engagement de Sigrig ARNOLDSON pour la saison 1891-1892... ON JOINT 5 L.A.S. et un télégramme de son fils Henri CARVALHO (1881-1905).


Reproduction page ci-contre

22. **Caroline Miolan, Mme Léon CARVALHO** (1827-1895). 8 L.A.S., [1880] et s.d., à Jacques-Léopold HEUGEL ; 20 pages in-8 ou in-12 (2 à son chiffre, une adresse). 150 / 200


Elle va à l'Opéra-comique répéter *Les Noces de Figaro* : « Je vous dirai si la semaine prochaine le répertoire s'arrange »... « Il n'y a pas que les jeunes débutantes qui s'enrhument. Je suis grippée aussi moi »... Elle demande l'adresse de Pablo de SARASATE (Sarrazate) : « J'ai besoin de son violon pour demain soir » ; elle trouve la mélodie de MEMBRÉE charmante... Sa répétition est annoncée pour mardi ; BARBIER doit lire vers une heure le livret de *La Flûte*... Jacques NORMAND est l'auteur de la pièce de vers que COQUELIN va lire »... « Je ne sais si GOUNOD sera à une heure chez moi mais je sais qu'il a rendez-vous avec mon mari dans la journée au théâtre » ; elle signe « Mireille Carvalho »... Elle accepte de chanter le duo de *La Flûte* avec SORIA qu'elle connaît bien... « Je désire beaucoup mais beaucoup dire avec l'ami GEVAERT ces deux petits riens très importants »...

23. **CHANT**. 200 lettres, la plupart L.A.S. adressées à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL (plus des cartes de visite), principalement par des chanteurs, plus quelques directeurs d'opéra et danseuses. 500 / 700


Lucy ARBELL (4), Suzanne Balguerie, Anna de BELOCCA (18), Leïla Ben-Sedira, Jacques BOUHY (8), René Chauvet, Claire Croiza, Fidès et Herman DEVRIÉS (4), Jules DIAZ DE SORIA (25), Jean-Baptiste Faure, Pedro Gailhard (3), Manuel et Eugénie Garcia, Mary Garden, Raoul Gunsbourg (3), Marie HEILBRON (10), Herrmann-Léon, A.L. Hettich, Jacques ISNARDON (26), Maria KOUSNEZOFF (3), Maurice Kufferath, Rosine LABORDE (10), O. de Lagoanère, Rosalia Lambrecht, Lise LANDOUZY (3), Jean LASSALLE (4), Lilli LEHMANN, Anatole Lionnet, Léon MELCHISSÉDEC (3), Lucien Muratore, Emma NEVADA (3), Émile Perrin, Charles Ponchard, Georges Ricou, Cécile Ritter (6), D. Rubini, Marcella Sembrich, Dieudonné Tagliafico (2), Alexandre Talzac (3), Marie TRÉLAT (24), Natalia Trouhanowa, Delphine UGALDE (4), Vanni-Marcoux (2)...


  
 Monsieur... l'opéra... de... ? Le...


16

Mon Ami,  

  
 Je suis pour la... et je souhaite...

24

THÉÂTRE NATIONAL  
 de  
 l'Opéra-Comique  
 CABINET  
 du  
 Directeur  

  
 Paris le 28 Juin 1899

20

THÉÂTRE NATIONAL  
 de  
 l'Opéra-Comique  
 CABINET  
 du  
 Directeur  

  
 Paris le...

21

24. **Gustave CHARPENTIER** (1860-1956). 26 L.A.S. ou cartes, 1 P.A. et 1 L.S., [1902-1926], à Henri HEUGEL ; 33 pages formats divers (dont qqcs cartes de visite et cartes postales, et un article italien annoté ; et 2 cartes de visite autogr. Jointes). 1.200 / 1.500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE, NOTAMMENT AUTOUR DE LOUISE.

Il faudrait une partition piano de *Louise* « pour petites mains, car l'autre s'adresse à un public vraiment trop virtuose. CASADESUS la ferait peut-être ? »... 28 octobre 1907, précisions sur ses mélodies orchestrées ; correction de la partition chant-piano de *Louise* avant le tirage... Une page de corrections au texte de *Louise*. Janvier 1908, au sujet de représentations de *Louise* en Allemagne. Il s'oppose à une représentation à Berlin et prie de télégraphier : « M. Charpentier ennuyé avoir été tenu dans ignorance de vos projets ne veut pas d'une représentation à Berlin qu'il n'aurait pas été appelé à vérifier. Veuillez l'avertir officiellement et l'inviter à diriger les dernières répétitions en remettant première lorsqu'il sera satisfait ». Il avait raison de craindre un désastre : « ce fut très mauvais ». Pour le reste de l'Allemagne, il encourage Heugel à multiplier les cessions à prix très raisonnables, « pour lutter avec la concurrence italienne et décider les 50 théâtres qui n'ont point encore osé monter *Louise* à cause des frais de décor - nous nous rattraperons sur les droits d'auteur » ; il tient à préciser que « l'auteur est à leur disposition pour les aider dans la mise en scène de la pièce et les études musicales [...] mais de préférence 15 jours avant la première »... Il aimerait qu'Heugel rachète à Eschig son opéra *Julien*, « pour un morceau de pain actuellement [...] ». Le matériel est admirable [...] l'œuvre est facile à monter, 3 personnages, 6 petites coryphées, quelques voix d'hommes, des chœurs dont j'envisage une réduction notable et des versions de facilité, ainsi que l'allègement du 1<sup>er</sup> acte [...]. Seul le rôle du ténor représente une difficulté, mais il peut [...] tenter des vedettes, et déterminer le succès. [...] Je suis très désireux d'avoir mon triptyque dans la même maison. En attendant la 3<sup>e</sup> œuvre [...], il me tarde que *Louise* et *Julien* se rejoignent »... Correspondance autour des travaux d'édition musicale : demandes, envois, renvois d'épreuves, changements, corrections, adaptations, etc. ; envois de partitions de ses œuvres : *Impressions d'Italie*, mélodies, *Louise*, etc. ; commandes de partitions pour son *Institut Mimi Pinson*, etc.

ON JOINT 7 L.A.S. de son frère Victor CHARPENTIER à Heugel ou Chevalier, au sujet de l'Association des Grands Concerts (1902 et s.d.).

*Reproduction page précédente*

25. **Antoine de CHOUDENS** (1825-1888). 12 L.A.S., Paris 1868, à son confrère Jacques-Léopold HEUGEL ; 16 pages in-8, la plupart à en-tête *Choudens éditeur*. 150 / 200

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DE L'ÉDITEUR DE MUSIQUE. Envoi de la musique de *La Fiancée du roi de Garbe*... Démarche pour joindre leurs deux causes devant le tribunal de Mayence... Envoi d'une lettre de CRANZE, éditeur à Brême, et du libretto de *Roméo* imprimé « au mépris de tout droit » par Ernst, directeur du théâtre de Cologne... Suggestion de s'entendre avec GUIDI de Florence, pour une affaire comme celle de Berlin... La Russie, « nouveau débouché » pour *Roméo* et *Mignon*... Précisions sur un recueil de mélodies de GOUNOD, et projet de cession d'exemplaires de ce recueil pour les abonnés du *Ménestrel*... Échanges de nouveautés, avec reprise d'anciennes publications... À propos de leur représentation commerciale à Barcelone, Saint-Petersbourg, Londres... Etc. ON JOINT une L.A.S. de CHOUDENS fils au sujet de la partition de *Carmen* en anglais (1879).

26. **César CUI** (1835-1918). 3 L.A.S., 1887-1893, à Henri HEUGEL ; 5 pages et demie in-8. 400 / 500

28 juin 1887, remerciant pour un mandat. 12 janvier 1891. INTÉRESSANTE LETTRE AU SUJET DE LA CONVENTION SUR L'ÉDITION MUSICALE FRANÇAISE EN RUSSIE. Trouvant la situation très injuste, il a toujours à toujours soutenu et plaidé la cause des éditeurs et des compositeurs français. Il propose de répondre à l'article qui les attaque dans *Le Nouveau Temps* par une réfutation. L'article d'Heugel, « superbe de logique, de verve, de talent littéraire », n'est pas assez violent et un peu long, mais sera très utile traduit en russe et un peu corrigé. Il vaut mieux ne pas parler de LEDUC, « car vraiment sa manière d'agir avec ma musique est des plus étranges. Il y a bien 5 ans qu'il est devenu propriétaire d'une grande quantité de mes *Mélodies* et de mes *18 Miniatures* pour piano. Pressé par moi et surtout par la comtesse de MERCY-ARGENTEAU, il a fait faire la traduction française de mes *13 vignettes musicales*, il a fait l'édition des *18 miniatures*, il m'en a même offert un exemplaire, mais il continue à tenir tout cela enfermé au secret. [...] on pourrait penser qu'il n'a acheté ma musique que pour l'empêcher à paraître en France »... Il fait remarquer qu'« un bon tiers du répertoire de notre opéra russe est composé d'opéras français ; pas un de nos opéras n'a jamais été monté à Paris. Aurons-nous jamais notre tour ? ». Il espère que ce manque d'égard envers leurs opéras n'influencera pas la décision du Tsar... 13 janvier 1893. Il voudrait répondre à une annonce du *Figaro* qui demande aux musiciens « “Quelles sont les vingt mélodies ou romances dont la valeur artistique est incontestée” », et en profiter pour parler de « nos 20 poèmes, ce serait une occasion toute exceptionnelle pour faire connaître ce recueil au gros public »... ON JOINT une carte de visite autogr. *Général César Cui*.

*Reproduction page 17*

27. **Carl CZERNY** (1791-1857). P.A.S., Vienne 24 octobre 1855 ; 1 page petit in-4 (qqcs légers défauts). 300 / 400

Il reconnaît avoir reçu de C.A. Spina 440 francs « pour l'arrangement à 4 mains de l'Œuvre 70 de Mr S. THALBERG », et « cède la propriété de cet arrangement pour tous les pays à Mrs Heugel et Comp. éditeurs de musique à Paris (au ménestrel) »...

ON JOINT une L.S. de l'éditeur viennois Carl HASLINGER, 15 juin 1842, à Meissonnier, concernant la cession des droits en France des *Études* op. 261 de CZERNY.



28. **Laure DAMOREAU-CINTI** (1801-1863) soprano. 5 L.A.S., Paris et Chantilly 1856-1862, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 14 pages formats divers à son chiffre. 250 / 300

1<sup>er</sup> janvier 1856, elle lui adresse une de ses premières pensées, avec affection et reconnaissance pour son amitié... 24 août, renvoyant un « petit traité que je viens de signer », et autorisant Amiel à retirer 4000 francs en son nom... 14 juin 1858, long exposé de ses difficultés financières : sur ses 94 actions des hauts fourneaux du Nord, la moitié servit pour la dot de sa fille Marie (« bien fatal mariage, hélas ! »), et l'autre moitié de gage à un emprunt à Amiel, destiné à payer le mobilier, le piano, les cachemires, bijoux etc. de cette « enfant gâté »... Cependant ses relations avec Amiel ont été interrompues, elle n'a ni la reconnaissance du dépôt des actions, ni les reçus pour les intérêts payés (grâce à un legs), et elle prie Heugel d'intervenir pour mettre cela en ordre : « je mérite qu'on m'aime un peu, car je suis bien souffrante, bien triste, et j'espère cependant que mon caractère ne s'est pas trop aigri... Et je suis sûre que mon cœur n'a pas changé ! »... 13 octobre 1860, Nouvelles de Marie, « presque toujours chez une de ses élèves, route de Normandie, et quand elle est à Paris, c'est chez moi qu'elle campe »... 18 mai [1862 ?]. « Je vais remettre 120 francs à M<sup>r</sup> Amiel pour achever de payer ces cruelles impositions ! [...] Je vous remercie mille fois d'avoir tenté cette affaire, et quand j'irai à Paris je vous verrai le 1<sup>er</sup> pour vous dire encore et toujours merci »...

ON JOINT 7 lettres (la plupart L.A.S.) adressées à Mme Damoreau-Cinti par Luigi CHERUBINI (1836), Cécile CHERUBINI (2), le duc de CHOISEUL (3), et son « ancien ami et constant admirateur » Isidore CONSUS (Turin 1834) ; 2 L.A.S. de sa fille Marie (Nice 1872-1881) ; et une L.A.S. de Salvador Cherubini (1866).

29. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). P.A.S., 15 janvier 1866 ; 1 page in-12 à en-tête *Le Ménestrel*. 100 / 120

Reçu pour la somme de 50 francs versée par Heugel « pour la toute propriété en France et à l'étranger de mes paroles : *Trois jours de vendange* »...

30. **Léopold DAUPHIN** (1847-1925). 38 L.A.S. et un POÈME autographe signé, 1890-1912, à Henri HEUGEL ; 67 pages formats divers (certaines à son chiffre). 400 / 500

BELLE CORRESPONDANCE DU POÈTE ET MUSICIEN. *Juin-juillet 1890*. Préparation de l'édition de ses *Rondes et Chansons d'Avril*, revues par lui et son collaborateur Claudius BLANC : « Tous les passages que vous aviez soulignés comme étant trop chargés et trop difficiles ont été refaits dans un sentiment harmonique plus simple ». Ainsi sont remaniées : *Au temps des cerises* (qui deviendra *Les Cerises*, à cause de la chanson *Le Temps des cerises*), *L'Hirondelle*, *Mon p'tit bateau*, *Muguets et Coquelicots*, *Complainte bretonne*, *Noces joyeuses*, *Je n'oublierai jamais*, *La Japonerie*, etc. Ce travail fut minutieux et difficile, « car tout en simplifiant du point de vue de la difficulté d'exécution il ne fallait pas en amoindrir l'intérêt musical [...] ni l'élégance de l'écriture » (29 juin)... Jules JOUVY lui a enfin envoyé les textes des « 25 *Chansons des Joujoux* ; elles sont absolument réussies ; cela va faire le plus joli petit recueil que je sache. Elles sont gaies au possible, naïvement exquises, et toujours d'un modernisme achevé. J'ai déjà composé la musique dix premières » (29 juin). Malgré sa simplicité, il a créé dans ce recueil « une très grande variété d'effets musicaux. [...] Mes 3 fillettes à qui je les ai lues ou chantées y ont pris un très vif plaisir [...]. Je compte sur un très grand succès ». L'imagerie du volume est capitale, et il suggère plusieurs illustrateurs « capables d'être naïfs et drôles dans le sens artistique bien moderne »... *Juillet 1892*. Il vient d'apprendre la réouverture du théâtre de La Renaissance transformé en théâtre lyrique, et veut proposer au nouveau directeur DÉTROYAT son opéra-comique en un acte écrit avec son collaborateur Blanc, *L'Ilote* (d'Arène et Monselet) : « mon but est la clarté ; je recherche surtout l'idée franche, carrée, tout en restant épris de l'élégance et du coloris. Je suis donc un vrai musicien français et ainsi puis-je [...] me juger digne d'être exécuté sur la scène qui se propose de monter du Dalayrac et du Poise »... *Septembre 1893*. Il finit le recueil des *Chansons d'Écosse et de Bretagne* avec l'ami AURIOL ; la nouvelle direction du Chat Noir voulait faire une reprise de leur *Sainte Geneviève* : « Peut-être SALIS n'étant plus là pour bouder à notre orgue et rire de notre célesta le public accueillera-t-il avec plus d'empressement ce modeste petit oratorio de chambre »... *Décembre 1895*, envoyant une « odelette » pour *Le Ménestrel*, en hommage à SAINT-SAËNS : *Fugues du Maître* (manuscrit joint, signé « Pimpinelli »)... *28 février 1896*, sur le succès de ses *Joujoux*... *Septembre-octobre 1897*, sur ses *Chansons couleur du temps* : « Ce titre d'ensemble est celui que j'ai choisi pour mon volume de vers [...] et j'aimerais fort l'adopter doublement pour mon œuvre littéraire et celle musicale aussi ! »... Etc.

31. **Félicien DAVID** (1810-1876). 7 L.A.S. à Jacques-Léopold HEUGEL ; 8 pages in-8 ou in-12 (petite fente à une lettre). 250 / 300

« Je me suis laissé entraîner au plaisir de vous être agréable sans mesurer les conséquences d'un pareil acte. Pardonnez-moi, mon cher Heugel, je n'ai jamais transigé avec mes convictions »... Il a réservé pour lui la stalle d'orchestre, et le remercie « des bonnes choses que vous avez bien voulu dire de mon opéra », dont l'exécution hier de la 2<sup>ème</sup> a connu encore plus de succès, l'interprétation étant meilleure... Heugel devra se contenter de ce qu'il lui a donné, car il n'a pas l'habitude d'archiver : « mon local ou bocal ne me le permet pas. Je brûle quand le trop-plein le fait sentir »... Au sujet d'un concert « *au bénéfice de l'association des artistes music. (ou dramatiques) et des écoles professionnelles cathol.* »... Répétitions en Belgique ; rendez-vous pour l'audition de Mme BRUNET-LAFLEUR qui fera « une bonne et charmante Zora »...

32. **Léon DELAFOSSE** (1874-1951). 44 L.A.S., Paris, Versailles, Londres, Lausanne 1890-1909, la plupart à Henri HEUGEL ; 100 pages in-8 ou in-12, qqcs en-têtes et adresses. 400 / 500

BELLE CORRESPONDANCE DU PIANISTE ET COMPOSITEUR, AMI DE PROUST ET DE ROBERT DE MONTESQUIOU.

10 décembre 1890, demande de morceaux de Théodore LACK et de Théodore DUBOIS, en vue d'une réunion musicale... 15 juin 1895, il souhaite lui faire entendre quelques nouvelles mélodies : « J'espère qu'elles ne vous déplairont pas trop ! »... 3 juillet 1895, proposition du directeur des *Annales politiques* d'insérer deux numéros des *Chauves-souris* ; il est pressé de voir paraître ses deux mélodies sur des paroles du comte de MONTESQUIOU... 13 septembre, Robert de MONTESQUIOU lui communique de nouveaux titres, et des dédicaces à la duchesse de Rohan, G. de Yturri, Mlle Suzanne Lemaire, Mme Trélat, G. Fauré... 30 novembre, à propos de Madeleine LEMAIRE et ses aquarelles... 29 mars 1896, audition de Mlles del Bernardi et Grandjean : « J'espère, après bien des recherches trouver l'interprète favorable ! »... 20 juin, il pense que ses mélodies sont « appelées à un certain succès »... 4 mars 1897 : « SIMROCK ne veut rien entendre. Je vous enverrai donc demain ou samedi une nouvelle *Étude* [...] que je désirerais voir prête pour mes concerts qui commencent à la fin du mois »... 27 avril, abordant « la question odieuse mais toujours nécessaire » des conditions pour son *Quintette de Fleurs*... 22 juin, on pourrait chanter le *Quintette de Fleurs* à Londres... 15 septembre : « Que devient le *Quintette de Fleurs* ? La reproduction du dessin de LALIQUÉ est-elle terminée ? »... 5 novembre, demandant 10 exemplaires de ses *Études*, qu'il offrira aux artistes à Genève... 16 décembre : « J'irai vous voir et vous jouer une suite de *Vingt Préludes*. Peut-être Antonin MARMONTEL vous en a-t-il parlé »... Lundi [1<sup>er</sup> janvier 1898 ?], il ira lui proposer une suite de cinq petits morceaux de piano et deux *Intermezzi*... 7 avril 1898. Il a été reçu à Turin par la princesse Laetitia. « Auriez-vous la charmante amabilité de dire mon retour et le grand succès que j'ai eu à mon concert de Milan ? Comme compositions, j'ai joué *Campanules Prélude et Valse* »... 17 octobre 1899 : il va lui envoyer ses morceaux de piano, *Canzone, Étude, Ballade et Barcarolle*, mais reporte la publication de sa mélodie qui doit prochainement paraître au *Figaro*... 23 novembre : l'*Étude en fa dièse* doit être dédicacée à la princesse BIBESCO... 13 janvier 1902 : « Mes trois morceaux *Nocturne, Conte, Valse* ont-ils paru ? »... 16 juin 1909, son deuxième concert à Londres vient de se terminer avec grand succès. « Madame RAUNAY [...] apprend mes nouvelles mélodies – ce sera une belle et artistique interprète »... Plus des propositions de conditions d'édition, demandes de places et de partitions, remerciements, etc. ON JOINT une carte de visite autogr. ; et une L.A.S. de son père.

33. **Léo DELIBES** (1836-1891). 120 L.A.S., vers 1876-1890 et s.d., la plupart à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 305 pages formats divers, qqcs en-têtes et adresses (qqcs lettres sur cartes de visite, légers défauts à qqcs lettres ; plus 2 télégrammes). 2.500 / 3.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE MUSICALE ET AMICALE SUR SES BALLETS ET OPÉRAS.

[1876], sur la mise au point de la partition de *Sylvia* (créée le 14 juin 1876 à l'Opéra) : il faudra la confier à un copiste soigneux et « que toutes les indications, accents et nuances soient fidèlement reproduits. [...] Il faut suivre à la lettre cette partition »... Il termine son *pensum* : « les changements de la dernière heure n'avaient pas été transcrits » ; il va faire des coupures dans le 2<sup>e</sup> acte, et des modifications... Sur le succès de *Coppélia* à Vienne, salué par HANSLICK (10 octobre 1876). ALBERTINI veut faire un arrangement pour mandoline et guitare des *Pizzicati* de *Sylvia*. 24 octobre [1877], sur la création à Vienne de *Sylvia* : « je suis enchanté d'être venu ! Cela était bien utile. Notre partition, quoique revue par moi était encore pleine de fautes [...]. Malgré cela la première lecture à l'orchestre a été admirable et ces excellents artistes m'ont fait un accueil si aimable et si chaleureux que je ne savais pas où me fourrer. Notre partition de *Sylvia* est bien un peu allemande et surtout viennoise »... Il loue la mise en scène ; il craint seulement pour la « donnée poétique et mythologique », qui n'est pas dans les habitudes du public. Il a renoncé à diriger : « ne parlant pas allemand, j'aurais été fort empêché s'il était survenu une anicroche »... [1879-1880], sur *Jean de Nivelle* (créé le 8 mars 1880 à l'Opéra-Comique) : lecture de la pièce par Edmond GONDINET chez CARVALHO. « Carvalho veut absolument que nous marchions sûrement et vite » : il faut décider tout de suite la distribution : il songe à Dufriche, Bouhy, Mlle Clerc en Diane, etc. Au sujet de Mlle MIRANE (Diane) ; début des répétitions... Prière de l'excuser auprès de CARVALHO : « dites-lui qu'en travaillant pour *Jean de Nivelle*, c'est encore avec lui que je suis, car il en est au moins le parrain ! En tous cas, il est bien certain que mardi irrévocablement tout sera fini ! [...] Voulez-vous aussi vous charger de tous mes regrets auprès de M<sup>lle</sup> VAN ZANDT, chez qui je devais aller ce soir. À partir de la semaine prochaine, je suis tout à elle ! »... Rédaction du traité ; « Gille s'occupe de l'engagement de JOLLY, des Bouffes, dont le talent, pas tout à fait assez excentrique dans les théâtres d'opérettes, serait, à mon avis, merveilleusement placé à l'Opéra-comique. [...] Tâche d'obtenir que M<sup>lle</sup> VAUCHELET ne crée rien de nouveau avant nous »... Mise au point du 1<sup>er</sup> acte, du final... Il lui jouera l'ouvrage sur son piano « exécration »... Arrangement de la Marche de *Sylvia* pour musique militaire... Arrangement des morceaux à détacher : ritournelles à choisir pour les couplets de Charolais, couplets de Ribaude, couplets de la Bataille, air d'Arlette... Il veut aller entendre des fragments des *Maîtres chanteurs* chez Lamoureux... Sur ses photographies et le « portrait viennois » qui a l'inconvénient « de ne pas donner l'impression d'une barbe blonde ou châtain »... Réunion de la Société des auteurs : « j'approuve hautement tout ce qui pourra faire reconnaître le principe d'un droit d'auteur, pour l'exécution en public de tout œuvre musicale ou littéraire à l'étranger »... Vienne 16 mars [1881], après la répétition de *Jean de Nivelle* : « M<sup>r</sup> WALZEL est venu et a arrangé beaucoup de choses qui me choquaient. De plus tout le 3<sup>e</sup> acte qui appartient plus au style de l'opéra proprement dit, marchera à merveille. M<sup>lle</sup> BIANCHI est toujours une merveille de talent et de bonne grâce [...]. Dans les passages énergiques et dramatiques, MÜLLER, le ténor, sera très bien. Pour le style d'opéra-comique c'est plus difficile. M<sup>me</sup> STAHL, la Simone, aussi très bien. La Diane, M<sup>me</sup> KUPFER, un premier sujet, a une voix magnifique (c'est elle qui chante Lohengrin etc.) mais c'est un peu lourd »... « Le Grand

calme, en faire une bonne traduction, avec et  
 la copie aux soins de M. de Laboulaye, pour  
 la faire insérer de part la loi dans le Nouveau  
Touche.

Puis il y a deux petites corrections à faire  
 dans l'abrégé de M. Heugel. L'abrégé se n'est pas  
 l'impression de Sartokobina, qui est la propriété  
 de la Vie pour le Tsar, mais bien, simplement  
 abandonne Sartokobina. Et puis de part, de M. de  
 du, en venant en manière d'agir avec un man-  
 vique et des plus étranges. Il y a bien des gens qui  
 est devenu propriétaire d'une grande quantité de  
 mes, n'est-ce, et de mes Bambinaturo (comme  
 dans l'original) tout cela il n'est nullement question  
 de de déclarations). Pressé par moi et voulant par  
 la Courture de Cherey-Argentan il a fait faire  
 la traduction française de mes 13 vignettes am-  
 niales, il a fait l'abrégé des Bambinaturo, il

avec un même effet en complaire, mais il continue  
 de tenir la loi cela referent au secret. Et cette routine  
 est tellement étrange qu'on pourrait penser qu'il n'  
 est adhérent aux lois, pas, que pour l'empêcher à paraître  
 les jamais en France. Sans la voir les lois, les  
 pas; puisque si on insigne son légalisation, je ne  
 pourrai dire que ce qui est.)

Et maintenant, cher Monsieur, faites-moi savoir  
 - Vous être utile et ce que vous faites  
 bon de dire.

(. Cui.)

Et puisque mon amour, par la justice, permet  
 moi une remarque, que je fais de votre loi, les lois  
 des églises: une bon liste de de nos de nos  
 tous est composé d'opéra français; par un de nos  
 opéra n'a été écrit à Paris. Et jamais, de nos  
 notre loi? Je ne l'ai jamais vu. Et au 1811 titre  
 ce n'est Wagner de faire influence - qui a influencé  
 les compositions françaises. - mais je suis persuadé que

bouger. J'ai plusieurs  
 Combien voyez de Comptes  
 pour le 2<sup>e</sup>. C'est la plus  
 haut après. L'art de le  
 changement à une manière  
 de recevoir de l'indifférence  
 pour le 3<sup>e</sup>. J'apporterai  
 tel le fait ~~un~~ un petit écho  
 mais à la condition qu'il  
 me soit bien démonté  
 que ça ne sera long  
 longuement.  
 tout affectueux  
 C. G. Delibes

Mercure  
 5 heures.

Mon cher Heugel,

Je vous envoie le 3<sup>e</sup> acte  
 de l'opéra enfin terminé.  
 Quel pergam! 1/2 bij  
 et de la Legon ce matin  
 50 centimes par page en  
 les changements  
 dernière heure  
 pour être tranquille

La voix de Mlle Pas-joubert  
 n'a rien de plus séduisante et  
 plus cristalline que jamais.  
 J'ai été également ravi de  
 la façon toute gracieuse et  
 personnelle dont elle dit la  
 phrase principale de la scène,  
 ainsi que de l'audace de sa  
 point-d'orgue. Je suis  
 me suis convaincu que mon  
 air était également écrit  
 par mesure, par son charmant  
 talent -  
 vous en jugerez. mais en  
 attendant, si vous voyez Mlle Van  
 Zandt avant moi je suis heureux  
 que vous lui fassiez part de mon  
 impression.  
 tout affectueux  
 C. G. Delibes

Londres

Mon cher Heugel,

Je vous renvoie ci-joint la  
 lettre si aimable et si  
 intéressante de l'amie  
 Vignati. elle me paraît  
 d'un heureux mélange pour  
 la sincérité de Jean de Nivelle  
 à St Pétersbourg. Seul,  
 le cas de Bouhy me paraît  
 inexplicable, d'autant donné  
 qu'il chante Hamlet.....  
 mais ce n'est rien de la

LISZT m'a annoncé qu'il allait faire une paraphrase de la *Mandragore*. Il pense que vous l'accueillerez avec plaisir. Il m'a dit assez sommairement qu'il désirait les mêmes conditions que pour son arrangement de la *Danse macabre* de ST SAËNS, chez Durand »... [1881 ?], au sujet d'une soirée chez Marie TRÉLAT où l'on monte la leçon de chant du *Roi l'a dit* (la lettre est annotée et cosignée par Marie Trélat et Widor). *Deauville 2 septembre [1882]*, sur son travail pour *Lakmé*, et sa réticence à écrire un chœur pour l'Opéra... [1882]. Il travaille « très sérieusement à *Lakmé* ; la grande scène de la fin me préoccupait beaucoup, tant au point de vue scénique que musical. Aujourd'hui, je crois avoir trouvé »... Reprise de *Sylvia*, et achèvement du 1<sup>er</sup> acte de *Lakmé*. Il écrit « quelques airs de de danse destinés au *Roi s'amuse* » [reprise à la Comédie-Française de la pièce de Victor Hugo, 22 novembre 1882]... Répétitions du *Roi s'amuse* au Théâtre Français ; voyage à Bruxelles pour les répétitions de *Jean de Nivelles*... [1883]. Sur *Lakmé* (créée le 14 avril 1883 à l'Opéra-Comique) : « L'air (et ses développements) m'a pris beaucoup de temps. Pour avoir terminé le 2<sup>d</sup> acte il me reste à faire deux morceaux importants : un très beau Duo, comme situation et comme paroles, et le final » ; il invite Heugel à « venir entendre l'air, ou plutôt la légende de la fille du Paria » ; il est allé entendre Marie VAN ZANDT dans la valse du *Pardon de Ploërmel* : sa voix « m'a paru plus pénétrante et plus cristalline que jamais. [...] je me suis convaincu que mon air était absolument écrit *sur mesure*, pour son charmant talent »... Répétitions de *Lakmé*. Révision des parties d'orchestre de *Coppélia*... [1884], succès de *Lakmé* dans le Nord, à Genève... [Mai 1884], *Lakmé* à Rome : l'orchestre est excellent, mais le diapason étant un demi-ton plus haut, Delibes doit transposer et baisser les airs pour le ténor Claudio, et l'air des *clochettes* pour la DONADIO, « excellente, bonne et dévouée »... [1885], reprise du *Roi l'a dit* à l'Opéra-Comique (3 juin) et arrangements des partitions... Élection à l'Institut, et lecture de son éloge de Victor MASSÉ... [Novembre 1886], *Lakmé* à la Monnaie de Bruxelles : « mercredi, nous étions encore à 7<sup>h</sup> à essayer les costumes de M<sup>me</sup> MELBA, chez elle, et pas sûrs qu'elle pourrait chanter le lendemain, à cause d'un commencement de mal de gorge [...]. Eh ! bien, la soirée a été *magnifique* ; un courant sympathique s'est établi entre M<sup>me</sup> Melba et le public et après son air des *clochettes*, ç'a été un véritable triomphe ! Il est clair qu'elle en fait une autre *Lakmé* que celle créée par VAN ZANDT, mais quelle voix, quelle puissance, quelle autorité ! Seulement, on ne peut rien qu'il y a encore un défaut de prononciation, et que, à Paris, la partie serait peut-être dangereuse »... Il fait l'éloge de RENAUD et MAURAS, aussi, et conclut : « je n'ai jamais eu une exécution aussi complète, aussi extraordinaire dans son ensemble, pour *Lakmé* »... ON JOINT 16 L.A.S. de sa femme Estelle ; l'album d'hommages À *Léo Delibes* (usures, manques) ; et une PHOTOGRAPHIE du projet de monument à Delibes à La Flèche par V. Blavette et Ch. Filleul (in-8, défauts).

34. **Émile DESCHAMPS** (1791-1871) poète. L.A.S., Versailles 24 avril 1866, à Jacques-Léopold HEUGEL, directeur du *Ménestrel* ; 4 pages in-4. 250 / 300

MISE AU POINT SUR SA COLLABORATION AUX *HUGUENOTS* DE SCRIBE ET MEYERBEER. Les *Souvenirs de théâtre* de Th. Anne sont inexacts : la collaboration de Deschamps aux *Huguenots* fut autre chose qu'un travail de remaniement. En effet, pendant une absence de SCRIBE, « M. MEYERBEER, avec qui j'étais lié par une étroite amitié, et dont j'avais été déjà le collaborateur pour quelques morceaux détachés, vint me trouver avec M. Adolphe NOURRIT. Les *Huguenots* étaient alors à l'étude. J'en ignorais tout. M. Meyerbeer me mit sous les yeux le 1572 de M. Mérimée, me dit que M. Scribe y avait puisé l'idée très dramatique d'un grand duo d'amour, pour le 4<sup>e</sup> acte des *Huguenots*, mais que ce duo esquissé si pathétiquement dans le *scenario*, n'était pas venu [...] Nourrit me communiqua un plan du nouveau duo, tel que l'entendait M. Meyerbeer, et qu'il avait même écrit en vers dans quelques parties ; M. Ad. Nourrit était comme on sait, aussi distingué par ses grandes qualités littéraires que par son éminent talent d'artiste »... Deschamps se mit à l'œuvre et écrivit rapidement, sans rien connaître du duo de Scribe. « M. Meyerbeer l'approuva, et après de nouveaux et excellents conseils de M. Ad. Nourrit, dont je n'avais pu conserver aucun vers, à cause des exigences rythmiques du compositeur, la musique – ce chef-d'œuvre – en fut faite rapidement et, pour ainsi dire, d'un seul jet. – C'est ainsi que le duo fut porté au théâtre »...

35. **Louis DIÉMER** (1843-1919). 11 L.A.S., 1892-1907 et s.d., à Henri HEUGEL ; 29 pages formats divers, la plupart à son chiffre, qqs en-têtes, une adresse. 250 / 300

20 décembre 1892, il demande un cachet de 100 fr. pour son *Caprice-Pastoral* : « Ce serait pour moi une satisfaction personnelle et artistique de savoir que ma musique de Piano a une petite valeur »... 10 février [1896], audition de la comtesse Brochocka... 9 septembre 1897, pour envoyer ses mélodies à « une délicieuse cantatrice amateur », Mme VERDÉ-DELISLE, élève de Mme Krauss... Rome 24 février 1904, son second récital à Rome a été « triomphal » : les pièces anciennes ont « fait fureur », et la Reine Marguerite lui a offert une épingle en diamants... 16 décembre 1906 : il va jouer le Concerto de LALO à la Société des Concerts du Conservatoire... Nancy 18 novembre 1906, longue explication sur sa décision de donner une *Méthode de piano* à ENOCH, et les précautions qu'il a prises pour que les « Clavecinistes-Diémer » ne concurrencent pas les « Clavecinistes-Méreaux » ... Montreux 14 novembre 1907, à Jules MASSENET : à Genève, les *Papillons blancs* ont été bissés ; même succès deux jours plus tard à une matinée musicale privée. « Et Monte-Carlo. Serai-je engagé pour jouer le clavecin dans *Thérèse* ? »... 30 janvier 1913, précisions sur les clavecins disponibles chez ÉRARD, et chez PLEYEL-LYON... Jeudi, il jouera la sonate de MOZART avec PLANTÉ au Conservatoire, mais souhaite qu'un autre pianiste accompagne le Concerto de WEBER et l'Andante de Mozart... Vendredi matin, il accepte de jouer ces accompagnements, mais « à la condition essentielle que Planté se chargera de me faire et de réécrire la réduction d'orchestre de l'andante de Mozart et des passages du concerto de Weber qui nécessitent un autre arrangement »...

36. **Louis DIÉMER**. PHOTOGRAPHIE dédicacée ; tirage argentique 13,5 x 9,5 cm monté sur carte 19,5 x 14,5 cm à la marque du photographe Lacroix à Nice (encadré). 150 / 200

Beau portrait en buste, avec DÉDICACE autographe signée : « à Madame Henri Heugel hommage affectueux de sons bien respectueusement dévoué. Louis Diémer 1903 ».

*Reproduction page 27*

37. **DIVERS**. Environ 280 lettres et documents, la plupart L.A.S. à la famille HEUGEL (plus des cartes de visite). 300 / 400

Gabriel ASTRUC, Ed. BAILLY, comtesse de BÉARN, J. BENOIST-MÉCHIN, M. de BERNARDKY, Georges BERRY, Jules BERTAUT, Pierre BERTIN, princesse de BRANCOVAN, Simone de CAILLAVET, général CAMBRIELS, Yvonne de CASAFUERTE, Edward CHAPPELL, X. de COURVILLE, Adolphe CRÉMIEUX, Raoul DAUTRY (32), Bernard DORIVAL, DUPIN aîné, Louis d'ERLANGER, comtesse GREFFULHE, Charles JOLY, comtesse KINSKY, Raymond KOEHLIN, Georges HARTMANN (6), Georges LEYGUES, Mary MARQUET, général MELLINET (9), MIRAMON FITZ-JAMES, Émile OLLIVIER, Emily PEEL, Hippolyte PRÉVOST, Antonin PROUST (7), Félix RZEWUSKI, Marguerite de SAN CARLOS, etc.

38. **Gustave DORÉ** (1832-1883) dessinateur. 3 L.A.S., 1849-1863, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 3 pages et demie in-8 et 2 pages in-12. 400 / 500

29 septembre 49. Il s'excuse d'un grave oubli : il a négligé avant de quitter Paris de faire les dessins demandés, et n'y songeait plus : de sorte que me trouvant ici sans bois sur lesquels je pourrais faire les dessins, je ne vois pas comment me tirer de là ». Il suggère, puisqu'il est pressé, de faire appel à quelqu'un d'autre : « s'il vous faut m'expédier des planches, j'aurais beau les faire de suite, il y aurait toujours du temps de perdu »... 1<sup>er</sup> avril 1863, il envoie un reçu de cent francs pour « les deux derniers dessins » : *Le Ruisseau* et *L'Expiation* (reçu joint du père de Doré). Mercredi : il revient de Fécamp, et « compte aller faire visite ce soir au maître »...

*Reproduction page 21*

39. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). Apostille autographe signée en marge d'une L.A.S. de Jacques-Léopold HEUGEL, 4 mai 1852 ; 1 page in-8 à en-tête *Le Ménestrel*. 100 / 120

Heugel demande à Dumas fils l'autorisation de publier une romance inspirée par *La Dame aux camélias*, « qui pourrait s'intituler les *Adieux de Marguerite* ou les *Adieux de la Dame aux Camélias* »... En marge, Dumas fils répond : « Autorise de bien grand cœur, mille compliments A. Dumas f ».

40. **Gabriel DUPONT** (1878-1914). 42 L.A.S., [1904-1909], à Henri HEUGEL ou Paul CHEVALIER ; 143 pages in-8. 500 / 700

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU COMPOSITEUR SUR SES MÉLODIES ET SON OPÉRA *LA GLU*.

[1904], négociation pour la publication des *Poèmes d'automne*, refusés par un premier éditeur (ils paraîtront chez G. Astruc)... 9 juillet 1905, il met la dernière main à ses *Heures dolentes* : « mes *Heures dolentes* sont assez importantes – il y a 14 pièces qui forment 75 pages de texte musical. C'est un ouvrage qui m'a demandé 18 mois de travail et de pensées » ; il en demande 100 francs pièce... Octobre, correction des épreuves, avec la dédicace « *Au maître Humperdinck* » ; il a rencontré MASSENET qui a « vu mes épreuves au *Ménestrel* et il me fait des compliments »... Publication du *Quatuor* avec un tirage restreint provisoire « qui permet après la lecture d'orchestre de corriger les fautes qui auraient pu se glisser »... 2 août 1907, il travaille au *Chant de la Destinée* : « je serais très heureux qu'avec la suite des *Heures dolentes* cela me fasse deux œuvres symphoniques » ; il n'oublie pas *La Glu*, dont il fera l'orchestration en hiver pour être prêt au printemps... De 1907 à 1909, il travaille en alternance à plusieurs œuvres : un recueil de mélodies, *Chant de la Destinée* (1908), son opéra *La Glu* (1909) d'après le roman de RICHEPIN, puis *La Farce du cuvier*, mais il propose aussi à Heugel plusieurs mélodies inédites... Il prépare la version orchestre du *Chant de la Destinée*, qu'il va travailler avec COLONNE. Il est ravi de l'édition du *Chant de la Destinée* : « La lithographie de mon frère fait vraiment bien et elle est tirée tout à fait artistiquement ». En 1908, il avance dans *La Glu*, mais la négociation du contrat avec Jean RICHEPIN s'avère très difficile : « une autre fois, je m'arrangerai avec mes collaborateurs avant que le 1<sup>er</sup> mvt et la 1<sup>ère</sup> note ne soit écrite !! C'est une bonne leçon !! Mais en tous les cas soyez assuré qu'à aucun prix je ne me laisserai entraîner hors de chez vous (je sens trop que tout mon avenir est au *Ménestrel*) » ; un arrangement est finalement trouvé, qui satisfait Richepin pour le livret... 30 octobre, il a terminé *La Glu*, qu'il va soumettre à CARRÉ pour l'Opéra-Comique. La « grande artiste » Emma CALVÉ veut le rôle de la mère dans *La Glu* : « Ah ! ce serait vraiment superbe ! Calvé dans le rôle de Marie des Anges, ce serait la joie de ma pauvre vie ! ce serait mon rêve réalisé »... 5 octobre, il a commencé à travailler à *La Farce du cuvier*, « opéra bouffe en 2 actes de M. Léna tiré de la célèbre farce du Moyen-Âge »... Il travaille toujours au *Cuvier*, « plein de courage et d'entrain – c'est vraiment le livret le plus charmant qui soit ! ». Etc.

ON JOINT un dossier pour le MONUMENT GABRIEL DUPONT, au cimetière du Vésinet : registre des donateurs avec montant des souscriptions, 4 L.A.S. de Maurice LÉNA (1922), plus un document pour le monument Massenet, et divers documents.

41. **Gilbert DUPREZ** (1806-1896). 10 L.A.S., 1865-1875, [à Jacques-Léopold HEUGEL]; 10 pages et demie in-8, la plupart à son chiffre. 250 / 300

BELLE CORRESPONDANCE DU TÉNOR. 20 novembre 1865, envoi d'exemplaires de sa *Jeanne d'Arc*; il fait ses dédicaces aux journalistes « et aux gros bonnets de la province »... 17 octobre 1867, il sera honoré de la visite à ses cours de l'Intendant général des Théâtres Royaux de Prusse... 3 avril 1868, sur son *Jugement dernier*: « on a bissé le chœur des Vierges folles, on a fort applaudi Mlle FIDÈS dans le morceau de la pécheresse [...], il en a été de même des deux petites strophes chantées par le ténor ENGEL, et le Chant de la Damnée, rendu par Mlle ACS avec une voix splendide »... 28 février 1874, en faveur de Mlle de JOLLY: « il faut que vous vous fendiez d'une mélodie de Duprez en faveur de sa chère petite élève qui, par son grand talent déjà acquis, peut vous en faire vendre 2 345 000 exemplaires »... 24 mars 1875, pour faire retirer 25 exemplaires de sa *Juanita*... 6 mai, pour annoncer la conférence qu'il va faire à la Salle Herz... Etc. ON JOINT une L.A.S. de sa femme, une de son fils Léon, et une circulaire autographiée.

42. **Gabriel FAURÉ** (1845-1924). 6 L.A.S. 1904-1923, à Henri HEUGEL; 7 pages formats divers, 2 à en-tête du *Conservatoire National de Musique*... (petites fentes à qqs lettres). 600 / 800

[22 février 1904], il prie de lui envoyer la partition de *Cigale* de MASSENET: « Bien que la presse n'ait pas été convoquée à la première représentation de ce petit ouvrage, je me propose d'aller l'entendre [...] et d'en faire un court compte rendu dans *Le Figaro*, jugeant que rien ne saurait sortir de la plume de Massenet qui ne vaille d'être apprécié »... 11 juillet 1919, réclamant le paiement de ses droits pour « les 13 représentations de *Pénélope* à l'Opéra-Comique »... 16 septembre 1920, le remerciant de son bon souvenir et de ses félicitations... 11 janvier 1922. On parle d'une reprise de *Pénélope* à l'Opéra-Comique, il s'en réjouit, mais s'inquiète de la distribution: « Pour le rôle de *Pénélope* [...] nous ne devons compter que sur M<sup>elle</sup> Mathieu. Mais qui sera Ulysse? Je ne vois actuellement à l'Opéra-Comique qu'un chanteur, M. Anseau, possédant la qualité et l'ampleur de voix que nécessite ce rôle. Malheureusement MM. CARRÉ et ISOLA [...] réservent à la représentation d'œuvres illustres, consacrées et acclamées d'avance, les meilleurs sujets de la Maison, et les refusent à des œuvres encore discutées et qui auraient besoin, par conséquent, d'être le plus énergiquement défendues et soutenues »... 22 avril 1923, remerciant pour l'article sur la reprise de *Pénélope*... 30 août 1923, demandant le paiement de ses droits pour les huit représentations de *Pénélope* à l'Opéra-Comique...

Reproduction page ci-contre

43. **Henry FÉVRIER** (1875-1957). 47 L.A.S. et 2 P.A., Paris et Saint-Germain-en-Laye 1906-1948, la plupart à Henri puis à Jacques HEUGEL; 87 pages formats divers, qqs en-têtes et adresses. 500 / 600

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE, NOTAMMENT AUTOUR DE *MONNA VANNA* (livret de Maurice MAETERLINCK, créé à l'Opéra le 10 janvier 1909). 24 juillet 1906, au sujet du contrat de *Monna Vanna*... 1907, il termine sa partition, dont il a joué le premier acte à André MESSAGER qui aimerait monter l'œuvre, de même que les directeurs de la Monnaie; il préférerait l'Opéra. « Il a toujours été convenu que Madame Leblanc devait créer l'ouvrage: le cadre de l'Opéra conviendra-t-il à sa voix, et alors me privera-t-elle de cette occasion unique pour moi d'être joué sur ce théâtre de consécration ?? »... 4 juin, réflexions après une conversation avec Georgette LEBLANC qui vient de remporter un succès considérable dans *Ariane et Barbe Bleue*: « le moment est venu de parler de *Monna Vanna* à M<sup>r</sup> CARRÉ [...] les directeurs de "la Monnaie" doivent entendre ma partition vers le 11 »... 14 juin, au sujet des refus de plusieurs théâtres (dont Messager à l'Opéra et Carré à l'Opéra-Comique) d'avoir Georgette LEBLANC comme créatrice de *Monna Vanna*, et de ses « obligations » à l'égard de MAETERLINCK; il a proposé son opéra à GUNZBOURG pour Monte-Carlo... 25 juin, l'opéra été reçu officiellement par Broussan et Messager, mais ils ne veulent pas engager Mme Leblanc... 27 novembre, sur ses récents échanges avec Georgette Leblanc et Maeterlinck: « l'Opéra attend et je ne veux ni ne peux y perdre mon tour - inutilement »... 1908, Mary GARDEN est ravie du rôle; il pense à MARCOUX pour le baryton [c'est Lucienne BRÉVAL et Marcoux qui créeront l'œuvre]... « BRÉVAL sait son rôle et y sera excellente »; Février charge Heugel de tenter un rapprochement avec Maeterlinck... 1<sup>er</sup> février 1910, projet de tournée en France de *Monna Vanna*... Pour parler avec Anvers, Mons, Madrid, Vienne (avec Félicia LITVINNE), etc. 7 janvier 1911, intrigues autour de *Monna Vanna* en Allemagne: lettres de « chantage », procès de Maeterlinck contre Weimberger, détournement du traducteur, etc. 29 janvier 1912, angoisse après une discussion relative à *Monna Vanna* avec les directeurs, « résolu à la retirer définitivement et en faire classer les décors » si la recette reste mauvaise: « Tout dépend donc de vous »...

6 décembre 1910, audition de *Carmosine* à l'Opéra-Comique devant Albert CARRÉ... 25 décembre, pour parler avec D'ANNUNZIO pour *La Nave*, « splendide sujet d'opéra »; en attendant, il a toujours *Gismonda* en réserve... 23 avril 1911, il a fait entendre *Carmosine* à LAGOANÈRE: « il s'est montré très enthousiaste et enchanté - de la musique comme du livret. Je vais donc diriger tous mes efforts du côté de *la Gaîté* - sans toutefois renoncer à l'Opéra-Comique pour lequel PAYEN écrit un nouveau dernier acte qui se rapproche beaucoup de Musset »... 1912, négociations avec les héritiers SARDOU pour le traité de *Gismonda*... Etc. Lettres amicales à la famille Heugel... 22 juin 1948, envoi d'une élogie sur un émouvant poème de Charles OULMONT: « Elle fera pendant chez vous, je l'espère, à l'*Hymne aux Morts* de PÉGUY et à l'*Intruse* de MAETERLINCK »... Etc.

ON JOINT 2 L.A.S. à Chevallier et Lozza; plus une l. de T.C. Grassi à Jacques Heugel.

Monsieur

Monsieur Engel

Je reviens à l'instant même  
de l'école au point de  
passer 3 jours pour finir  
les lampes et la poignée  
du 1<sup>er</sup> août... et je suis  
bien vivement contrarié de  
n'avoir pu me trouver de  
votre bien au soir. Je compte  
aller faire visite ce soir au  
Maitre et j'espère bien vous  
y trouver et pouvoir s'il en  
est temps venir vous dans  
une indication ou un idée  
être bien deviné

E. Engel

38

CONSERVATOIRE ROYAL  
DE  
MUSIQUE

Boulogne 11 janvier 1872

Cabinet de Musique

Mon cher Engel,

Mille remerciements pour votre bonne  
communication... Vous êtes vraiment  
le plus amable du monde aussi  
je vous aime de tout mon cœur.  
Je continuais sans aucun doute  
mon étude par la musique vocale  
en Italie. Mais je crains que  
chaque fois (il y en aura trois)  
doit être espacé par un intervalle  
de deux ou trois mois...  
Je m'arrangerai pour que la France  
sera peut-être vers Pâques.  
Pour mon traité d'instrumentation  
l'affaire se l'arrange pas si bien  
pour le moment. — Attendez un  
peu.  
Mille choses affectueuses mille  
bons souhaits et votre bon droit

F. Heugnot

46



51

M. Busson. Mais il me fut appris que cet  
article qu'on avait l'opinion comme en décembre  
à qu'on ne pouvait s'attacher à l'y entendre. Je suis cependant  
gêné et est possible. Si vous êtes de mon avis au sujet  
de Busson et si vous pensez comme moi, qu'une  
interprétation de première ordre serait plus utile à  
Pavane, qu'à l'œuvre de Chopin, veuillez venir, avec M.  
Paul Dukas, tenter d'en convaincre M. Casse. Je ne  
saurais avoir deux autres jours en avant de me consacrer  
à M. Casse. Est M. Casse qui est venu nous le dimanche  
Il peut être pas qu'il nous doit aller d'assurances. Je  
de votre amitié pour beaucoup et il est disposé

Monsieur de Paris, j'ai écrit mon collègue Monsieur  
François de Salinis ma lettre à l'Office comme je vous  
je suis parfaitement convaincu que cela se concrétisera  
autrement d'action que tout ce que François et moi  
pourrions dire.

Je ne compte, cher Monsieur de vous occuper  
ainsi de moi et je compte de venir à la fin de l'été  
de mon séjour

E. Engel

42

facciate della il nostro  
possibile per ottenere la  
Chiesa vada a Parigi.  
Potete immaginarvi quanto  
io ne sarei orgoglioso e  
felice -

Tanti rispetti alla signora  
Heugnot ed a voi una con  
diale stretta li moro -

Giuseppe Giovanni  
Milano 9/2/98 -

Leggo amico -  
Disimulato dallo stabilimento Longo  
la copia di Chiesa corretta - Essa  
è piena di errori, e non comprendo  
perché non avete mandato a me  
le bozze di stampa prima della  
pubblicazione. Molti errori sono  
anche nella edizione Longo, che ne  
farò una nuova - perfetta - Ma nella  
nostra stampa ne sono addirittura  
delle strariffime aggiunte che non  
si sono né in Faccidano, né all'edi-  
zione italiana. Come per esempio  
due accordi nella pagina 31 -  
Una orribile battuta a pagina 52 -

49

44. **Auguste FRANCHOMME** (1809-1884) violoncelliste et compositeur, ami de Chopin. 6 L.A.S., 1869 et s.d., à Jacques-Léopold HEUGEL ; 15 pages in-8 ou in-12 (une lettre un peu salie). 300 / 400

27 juillet 1869. Il était décidé à accepter ses conditions, « tenant beaucoup plus à votre amitié qu'aux quelques pièces de cent sous que je vous réclamais », mais voyant qu'Heugel accorde à ALARD (le violoniste) une prime pour ses transcriptions à l'étranger, il ne voit pas pourquoi il devrait y renoncer... Les affaires du Quatuor Alard sont mauvaises : « Alard est un peu découragé. Nos abonnés, déjà peu nombreux, n'ont pas tous répondu à notre appel. Je crains bien que ce ne soit notre dernière année »... Au sujet d'un prochain concert du Quatuor... Il va prévenir Alard « que vous désirez graver de suite la Sonate en ut min. »... *Mardi* : il veut s'assurer que les corrections qu'il a faites sur « le violoncelle des Sonates de Mozart » ont bien été portées, et demande de lui envoyer cette partie avant de commencer à tirer, ne voulant pas « passer pour un gascon aux yeux des bons Allemands qui attendent déjà depuis *longtemps* tous mes arrangements des Sonate Piano et Violon. Ils ont Mozart, mais je voudrais pouvoir leur envoyer Beethoven tout de suite »... Etc.

45. **Théophile GAUTIER** (1811-1872). 2 P.A.S., 1863-1866, à Jacques-Léopold HEUGEL ; demi-page in-12 chaque, une à l'en-tête du *Ménestrel*. 300 / 400

1863 : « J'autorise M<sup>r</sup> Heugel à publier la chanson du *Capitaine Fracasse* sous la musique de Mr LAFITTE »... 10 janvier 1866 : « J'autorise M<sup>r</sup> Heugel à publier la poésie intitulée *Attente* qui fait partie de mon volume de vers »... À cette dernière lettre, est jointe une L.A.S. d'Armand GOUZIEN, pour presser la publication de sa mélodie *Attente*.

46. **François-Auguste GEVAERT** (1828-1908). 37 L.A.S., principalement de Bruxelles 1868-1895, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 57 pages in-8, la plupart à en-tête *Conservatoire royal de Bruxelles. Cabinet du Directeur* (plus un télégramme). 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR LA VIE MUSICALE À BRUXELLES ET SUR SES TRAVAUX. 1<sup>er</sup> février 1872 : « M<sup>elle</sup> de VRIES est bien, très bien dans *Hamlet*, elle peut jouer la pièce partout »... 11 janvier 1873, au sujet de son étude sur la musique vocale en Italie... 20 janvier, sur son concert au bénéfice des inondés de Gand, où il a donné avec succès sa transcription de la *Bacchanale* de CHERUBINI qu'il veut faire jouer et publier à Paris... 25 mars, plaidant la cause des artistes du théâtre de la Monnaie, qui sont dans une bien triste situation... 8 janvier 1874, sur la traduction du *Messie* par Victor WILDER, « admirablement réussie. En somme ce sera le *Messie* français », dont il achève la réduction, « dans le coup de feu de mes concerts »... Octobre, sur l'édition par souscription de son livre sur la musique vocale en Italie, et son succès... 16 mars 1875, sur la venue à Bruxelles de Christine NILSSON, et la tradition de donner un concert pour la Caisse des Artistes-Musiciens... 24 mars, sur son concert « avec mes professeurs et mes élèves » du *Judas Macchabée*... 31 mars : « NILSSON est venue me demander de lui faire chanter une fois son rôle d'un bout à l'autre [...]. Notre amie a fait un effet immense »... 30 juin 1881, il a été promu dans la Légion d'Honneur, « mon livre n'est pas absolument étranger à l'événement »... 15 septembre 1884, sur l'achèvement de « la partition piano et chant de *Fidelio* [...] Pour ce qui est de l'avenir de notre version de *Fidelio* à l'étranger [...] n'ayez aucun souci. Il suffira qu'un grand théâtre (Vienne, Berlin, Londres, S<sup>t</sup> Petersbourg) la monte avec de bons artistes et tous les soins musicaux désirables pour qu'elle se répande partout »... 19 mars 1889 : « Nos liens d'amitié, de sympathie profonde, datent déjà de longtemps », et il est enchanté de traiter une nouvelle affaire avec lui, l'exploitation à l'étranger de leur version de *Fidelio*, et ses arrangements, pour laquelle l'éditeur, le librettiste et le musicien partagent par tiers le droit de représentation, en laissant à l'éditeur les pleins pouvoirs pour traiter avec les théâtres... 19 avril, longue discussion sur la version allemande : « il faudra bien donner la version de Beethoven [...] Bref mon avis est de graver le français seul ; l'italien et l'allemand peuvent être réunis sans grand inconvénient »... Etc. ON JOINT 7 L.A.S. le concernant, la plupart de sa famille.

Reproduction page 21

47. **Eugène GIGOUT** (1844-1925). 17 L.A.S., 1874-1911, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 38 pages in-8 ou in-12 (plus une carte de visite). 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DE L'ORGANISTE. 22 octobre 1874, il a effectué les modifications demandées pour son ouvrage [*Chants du graduel et du vespéral romains*], qu'il a réorganisé selon ce qui se chante dans les différents offices : messes de fête (1<sup>er</sup> partie), autres messes (2<sup>e</sup>), office du soir (3<sup>e</sup>) : « l'ouvrage ainsi divisé s'écoulera plus rapidement »... 20 janvier 1876, pour la réédition du *Traité théorique et pratique du plain-chant* de son beau-père Louis NIEDERMEYER, et les négociations avec des auteurs dont les pièces apparaissent dans l'ouvrage... 10 novembre 1880, au sujet du *Traité d'accompagnement pour orgue des offices de l'église* de NIEDERMEYER, qui sera très différent du remarquable ouvrage de Dom Pothier sur la musique sacrée, notamment sur le plain-chant... *Mercredi soir*, refusant d'engager une polémique avec l'abbé LHOUMEAU autour de la *Musica sacra*... 1892-1893, autour de ses *Pièces brèves* : envois, proposition à des revues, demandes de partitions, etc. Félicitations à Paul VIARDOT pour la séance de la Société Nationale de Musique, qui a su rendre parfaitement « ma *Méditation*, dans laquelle il a remporté un réel succès »... 23 avril 1895, il lui propose de publier « un nouveau volume de *Cent pièces brèves d'orgue de moi* », qu'il compte composer cet été ; bien qu'il vienne de donner deux volumes de pièces grégoriennes, il ne faut pas « craindre le pléthore. Le mouvement en ce genre ne fait que commencer et il faut supposer qu'il s'accroîtra et qu'on chatera toujours le plain-chant à l'Église »... Etc.



48. **Philippe GILLE** (1831-1901). 33 L.A.S., 1883-1892 et s.d., à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 43 pages in-8 ou in-12, nombreux en-têtes, qqs adresses. 300 / 400

BELLE CORRESPONDANCE DU LIBRETTISTE ET JOURNALISTE DU *FIGARO*. [1883], corrections pour l'édition de la partition de *Lakmé*, et du livret chez Calmann-Lévy... 11 janvier 1888, il voudrait bien voir sa petite Mignon transformée en Lakmé... 6 février, il craint que son opérette des *Charbonniers* n'ait été pillée par des Anglais... 19 février, il dîne ce soir avec DELIBES et tâchera de le presser, « sans le faire souffrir »... 8 octobre, recommandant MAC-NAB, « une des grandes raisons du succès du *Chat Noir* »... 21 juin 1892, il réécrit des vers de *Kassya* « que DELIBES avait mis provisoirement, comptant m'en demander d'autres »... *Dimanche* [1892], au sujet de LUBERT proposé pour le rôle de Cyrille (dans *Kassya*), mais il souhaite consulter MASSENET, « qui en toute cette affaire a été exquis de tact et de dévouement », et selon sa réponse, Mme Delibes et Meilhac... ; suite de la question de Lubert, correction de quelques « vers odieux » de *Kassya*, et question de Mme DELIBES concernant la 100<sup>e</sup> de *Lakmé*... [14 octobre 1893], sur les conditions proposées par CARVALHO à VAN ZANDT... [1897], au sujet de la réduction en 2 actes du *Roi l'a dit*, à la demande de Carvalho et Mmes Delibes et Gondinet ... *Vendredi* 26, à propos de « la lettre WAGNER »... *Lundi*, MAGNARD (directeur du *Figaro*) voudrait faire entendre LISZT à son fils Albéric... Etc.

49. **Umberto GIORDANO** (1867-1948). 2 L.A.S., Milan 1897-1898, à Henri HEUGEL ; 7 pages in-8 ; en italien. 800 / 1.000

AU SUJET DE SON OPÉRA *ANDREA CHÉNIER*. 9 mai 1897, il lui envoie la partition de son opéra *Andréa Chénier*, avec les modifications... 9 février 1898, il se montre très mécontent de l'édition publiée par Heugel d'*Andréa Chénier*, sans qu'on lui ait soumis les épreuves ; elle est pleine de fautes et d'erreurs, dont certaines sont dans l'édition Sonzogno, qui en prépare une nouvelle édition correcte, mais il y a en outre d'étranges ajouts ; il déplore notamment les erreurs dans la partie de chant ; il faut faire très attentivement les corrections ; il espère enfin qu'Heugel fera tout son possible pour faire représenter *Chénier* à Paris...

*Reproduction page 21*

50. **Umberto GIORDANO**. L.A.S., Milan 11 avril 1898, à Henri HEUGEL ; 1 page et demie in-8 ; en italien. 300 / 400

Il lui propose d'éditer une brève suite pour orchestre : *MERGELLINA, Suite Napolitaine*, Sonzogno ne faisant de musique orchestrale...

51. **Umberto GIORDANO**. PHOTOGRAPHIE dédicacée ; papier albuminé 16,5 x 9,5 cm monté sur carte 24,5 x 15,5 cm (encadrée, encre pâlie). 250 / 300

Belle photographie du compositeur à mi-corps, avec le cachet du photographe GUIGONI & BOSSI Milano.

DÉDICACE autographe signée sur le carton au-dessus et au-dessous de la photographie : « Alla gentile Signora Heugel / omaggio. / Umberto Giordano / Milano 2 maggio 97 ».

*Reproduction page 21*

52. **Benjamin GODARD** (1849-1895). 29 L.A.S., 1872-1893, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 60 pages formats divers (légers défauts à qqs lettres). 400 / 500

16 avril 1872, il veut lui faire entendre quelques « morceaux inédits pour chant et piano »... 1878, au sujet de l'édition de ses *Études artistiques pour piano*... Mars 1879 : lettre de Charles GRANDMOUGIN (jointe) pour éditer l'*Hymne à la Franche-Comté* ; il propose un changement dans les paroles du chœur *L'Avalanche du nord* pour ne pas déplaire à la censure... *Avril-mai*, organisation d'une audition des *Études* par les différentes classes de piano du Conservatoire ... 1884, remerciant du bel article sur *Pedro de Zalamea* ; il tente de raviver les « Concerts populaires » au Cirque d'hiver, après la retraite de Padeloup ; « La Société des Concerts Modernes désire mettre à son premier programme le nom d'Ambroise THOMAS. J'ai pensé à faire exécuter l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* dont vous êtes l'éditeur » ; il demande le prêt des partitions d'orchestre... 7 mai 1886, sur la concurrence de ses concerts avec LAMOUREUX ; il rappelle qu'il fait entendre les œuvres des compositeurs français aux Concerts Modernes, dont « 21 premières auditions (sans compter les auteurs étrangers) »... 18.12.1887, c'est sans fausse modestie qu'il accepte ses félicitations, car il ne connaît que quatre auteurs capables d'écrire des études comme celles-ci : « Rubinstein, Grieg, S<sup>t</sup>-Saëns et moi » ; d'où ses prétentions pécuniaires et une ferme négociation... 1888 : première de *Jocelyn* à la Monnaie de Bruxelles (25 février) ; il a soumis certaines de ses nouvelles études « à des artistes en vogue pour leur offrir la dédicace de ces morceaux, sachant par expérience que les virtuoses ne jouent que les armes qu'ils ont choisies eux-mêmes » ; première de *Jocelyn* à Paris (13 octobre)... 1891, au sujet de sa symphonie dramatique *Le Tasse* : « Puisque vous n'avez pas l'intention de vous occuper du *Tasse*, seriez-vous disposé à en céder la propriété ? »... Etc.

*Reproduction page 25*

53. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., Spa 22 septembre 1872, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 2 pages in-8. 250 / 300  
 « Je vais organiser un grand concert à Bruxelles, au Théâtre de la Monnaie dans la première semaine d'octobre environ. Je me propose d'y faire exécuter, entre autres morceaux de ma composition, non pas l'*Ave Maria*, mais bien la *Méditation sur le Prélude de Bach*, telle que je l'ai écrite dans l'origine, pour "violon solo, orchestre et chœurs, en ut." Vous l'avez gravée en grande partition et parties séparées. C'est une fourniture complète de ce morceau que je viens vous prier de vouloir bien m'envoyer », soit : une partition pour conduire, 7 parties pour premiers violons, 7 pour seconds, 5 altos, 6 violoncelles, etc., ainsi que pour 70 premiers dessus, 50 seconds, 50 ténors et 70 basses, le tout à adresser au Conservatoire de musique à Bruxelles...
54. **Charles GOUNOD**. L.A.S., Tavistock House, Londres 1872-1873, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 2 pages in-8 chaque, la première à son monogramme et la seconde sur papier rose. 400 / 500  
 [Décembre 1872]. Il demande de rectifier une erreur dans le numéro du 1<sup>er</sup> décembre du *Ménestrel*, « où il est dit que M<sup>r</sup> de CHOUDENS est "mon éditeur ordinaire". Non seulement il n'est pas mon éditeur ordinaire, mais il n'est plus mon éditeur du tout. S'il a édité mon dernier ouvrage dramatique (la partition des *Deux Reines*) c'est uniquement par suite d'engagements contractés avec lui et même d'opérations de réduction pour le Piano commencées par lui il y a plusieurs années, à l'époque où j'avais déjà écrit la presque totalité de cette œuvre. Depuis un an environ, j'ai cessé toute relation d'affaires avec M<sup>r</sup> Choudens...  
 28 août 1873. « J'aurais certainement accédé à votre désir de reproduire dans *Le Ménestrel* mon travail sur *La Routine en matière d'art* ; mais je suis obligé d'y mettre cette condition absolue que ce travail sera reproduit tel quel, en entier, et sans aucune suppression, ni omission, ni intermittence, ni altération d'aucune sorte. [...]. Mes lettres forment un ensemble, et je me propose d'en faire plus tard un volume. Je vous ferai d'ailleurs remarquer que je n'y incrimine personne, et que nul au monde n'a le droit ni le pouvoir d'y signaler et d'y relever l'ombre d'une accusation, ni la moindre atteinte à la justice, à l'histoire, au bon sens, et à la véracité. Ce livre est écrit avec une immense aversion pour les abus, et un immense désir et espoir d'être utile dans l'avenir à la cause que je sers et à ceux qui la servent ainsi que moi »... Il termine en se plaignant de la « vulgaire ingratitude » de l'éditeur CHOUDENS...
55. **Charles GOUNOD**. L.A.S., Londres 9 juin 1873, à Jacques-Léopold HEUGEL, et MANUSCRIT autographe signé, *Les Compositeurs chefs d'orchestre*, [1873] ; 1 page et demie in-4 et 22 pages in-4 (légères mouillures marginales). 1.200 / 1.500  
 À la suite de la mort de François GEORGE-HAINL, et en attendant que l'on nomme son successeur à l'Opéra, Gounod propose de publier dans *Le Ménestrel* un article qui démontre : 1° qu'il est important « qu'un auteur puisse diriger lui-même l'exécution de son œuvre, s'il le désire et s'il en est capable » ; 2° la nature de l'autorité du chef d'orchestre, dont le principal mérite est « de se pénétrer des intentions de l'auteur dont il est l'interprète le plus essentiel et le plus responsable »...  
 Le manuscrit de l'article *Les Compositeurs chefs d'orchestre*, en 4 parties, a été publié sous la forme de 4 lettres dans *Le Ménestrel* des 22, 29 juin, 6 et 13 juillet 1873 (la dernière page de chacune des trois dernières parties est manquante). Gounod fait valoir qu'il est d'usage dans d'autres pays que le compositeur dirige ses œuvres, et examine les objections relatives à la compétence, l'autorité, la tradition, etc., rapportant au passage une anecdote sur WAGNER... Il réfute l'argument de la dignité du chef d'orchestre, et contrattaque en soulignant le danger de voir les conceptions de tempéraments divers soumis à « la monotonie » du tempérament d'un seul homme... Il examine la notion de l'autorité, « mot plein de tempêtes, gros de conflits de toute sorte, prétexte et mot d'ordre des prétentions les plus oppressives et, en même temps, prérogative des droits les plus incontestables » : elle procède de l'Intelligence, elle persuade sans contraindre, elle est « en raison de la lumière » ; le chef d'orchestre doit traduire la pensée de l'auteur, sous peine de la trahir... Enfin il dénonce avec verve « la déesse » Coutume, et dépeint la guerre entre l'Idéal effervescent et positif, et le Réel inerte et négatif. « L'histoire de l'humanité est un empêtement sans relâche de l'Idéal sur le Réel, c. à d. de ce qui doit être sur ce qui est [...] Les prisons de la Routine sont toujours debout, et leurs murs sont épais. [...] je demande qu'on reconnaisse, en principe et en fait, à ce corps qui s'appelle un orchestre, son âme, son cœur et sa tête légitimes, le Compositeur »...  
*Reproduction page ci-contre*
56. **Charles GOUNOD**. 2 L.A.S., Paris mai 1879 ; 3 pages et demie in-8, la seconde à son chiffre (coin déchiré à la première). 300 / 400  
 6 mai. « Voici la liste du nombre de parties dont j'aurai besoin pour l'exécution de ma *Méditation sur le Prélude de Bach* - 8 pupitres 1<sup>er</sup> violon 8 id. 2<sup>d</sup> id. 7 id. altos 6 id violoncelles 12 id V<sup>e</sup>elles et c.b. en accolade », etc. - 17 mai. C'est jeudi 22 qu'il aura besoin d'avoir les parties vocales de sa *Méditation* : « Il me faut 75 soprani 75 alti, 75 ténors et 75 basses ; vous seriez bien aimable de me les envoyer 20 place Malesherbes »... On joint une petite L.A.S. des années 1850 à en-tête de la *Direction de l'Orphéon*.
57. **Charles GOUNOD**. PHOTOGRAPHIE par Paul NADAR ; papier albuminé avec retouches à la main 58,5 x 47 cm, sur carton à la marque Nadar 67 x 47 cm (qqs petites éraflures, et légers accidents sur les bords). 300 / 400  
 Spectaculaire photographie, en TRÈS GRAND FORMAT, de Gounod en buste, coiffé d'un bonnet. Signature en bas à droite à l'encre rouge : « P. Nadar Fév. 1885 ».

que quatre personnes  
 capables d'écrire les  
 études comme celle que  
 je vous propose: Pambourin,  
 Grieg, St. Saëns et moi;  
 c'est même pour cette  
 raison que j'ai quelques  
 prétentions pécuniaires au  
 sujet de ce recueil.

Il se peut que ces études n'aient pas  
 une valeur commerciale mais, à long  
 terme elles ont une valeur artistique.  
 Or, il me semble qu'une telle maison  
 d'édition, telle que la vôtre, ne s'effrite  
 le temps au temps le long d'une carrière  
 d'art. Cependant, pour vous prouver mon

52

" Les Compositeurs Chefs d'orchestre - "

I  
 La question que j'aborde soulève, - à un doute près,  
 de nombreux objections et de vives oppositions. C'est  
 ce qui arrive toutes les fois qu'on s'attaque à un  
 usage invétéré, à des opinions reçues et d'autant plus  
 difficiles à déraciner que le sol sur lequel elles reposent  
 est " du roc ", ce roc et fatal domaine de  
 l'inertie, qui échappe à la discussion faite d'armes logiques,  
 et dont le règne se perpétue et s'aggrave de toute  
 l'influence avec laquelle on le supporte et de toute la  
 nonchalance qu'on met à l'attaquer.

Partout ailleurs qu'en France, les Compositeurs de musique  
 ont l'occasion et la faculté de diriger, soit au théâtre,  
 soit dans de grands concerts, l'exécution publique de  
 leurs œuvres. En Italie, en Allemagne, cela s'est toujours  
 de temps immémorial; et non seulement on y a reconnu aux  
 auteurs ce droit incontestable et le plus naturel du monde,  
 mais on en a spontanément offert l'exercice. D'où vient donc

55

voyez vous je ne suis pas  
 madame de l'école de ses  
 professeurs et de son moment où je  
 m'attache à Madam & la Fayette  
 d'autant que c'est de la manière  
 qu'elle mérita. - Note tout de même  
 Reynaldo

Mad.  
 Cher Monsieur. Voici la  
 lettre que j'ai reçue de Hartmann;  
 elle est rigide de lui -  
 je n'ai capoté non mais à  
 propos de la musique & Chop.

62

1905  
 Cher monsieur Kugel,  
 le vœu que nous avons  
 établi Chevalier & moi pour  
 fonder un semblable être  
 bonne d'art pratique. La  
 preuve donc qu'on peut faire  
 de l'art à l'école.

La Ballade de l'Est est  
 une petite fantaisie pour  
 instrument à vent, piano  
 harpe et tambour, écrite  
 en deux jours pour la  
 Société de instruments à vent;

je croyais qu elle vivait un  
 soir, mais elle a eu un tel  
 succès qu'on l'a déjà jouée  
 plusieurs fois, qu'on l'a  
 demandée à - dans l'été, qu'on  
 l'a joué même le 25 août  
 lors d'un concert. et le  
 29 - concert de l'été.

Votre dévoué  
 Reynaldo

J'ai mis à moitié finie  
 par les préparatifs de mes  
 concerts; je crains qu'ils soient  
 magnifiques, mais qu'ils soient

62

58. **Clémence de GRANDVAL** (1830-1907) compositeur. 54 L.A.S., 1891-1901 et s.d., la plupart à Henri HEUGEL ; 137 pages formats divers (qqqs à son chiffre, qqqs adresses). 400 / 500

22 octobre 1891, présentation détaillée de son opéra *Mazeppa*, qu'elle espère faire représenter cet hiver dans une ville importante de province... *Dimanche [1893]*, elle se plaint des conditions d'édition de ses ouvrages, et prie d'envoyer sa *Messe* et sa *Sainte Agnès* à l'Exposition de Chicago : « S<sup>r</sup> SAËNS va m'y soutenir beaucoup, en écrivant aux gros bonnets de là-bas »... [7 août 1899], projet d'exécution de sa *Messe* à Roubaix... *Dimanche*, à propos de son drame sacré *Agnès*, « tout refondu par moi » : Mme KRAUSS devrait le chanter chez Colonne ou au Lyrique... *Mardi matin*, FAURE chante merveilleusement *Le Bohémien*... *Vendredi*, Mme CARVALHO doit chanter sa valse chez la Princesse MATHILDE... Il est aussi question de son *Divertissement hongrois*, d'une collaboration avec LEGOUVÉ, d'interprètes, d'épreuves, de musique pour elle-même ou d'autres... Etc. ON JOINT une PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE : « à Monsieur Heugel souvenir bien amical Cl. de Grandval » (par GUSTAVE, Le Mans, format carte de visite).

Reproduction page ci-contre

59. **GROUPE DES SIX**. 6 P.A.S., décembre 1951 ; 1 page in-8 ou in-12 chaque. 800 / 1.000

RARE ENSEMBLE DE TÉMOIGNAGES DES MEMBRES DU GROUPE DES SIX, pour une exposition organisée par le Centre de Documentation de Musique Internationale.

Georges AURIC se félicite de voir non plus « un "groupe" de musiciens désireux, "vingt ans après", de reprendre je ne sais trop quelles controverses esthétiques. Mais six camarades qui ont la très grande chance de se retrouver maintenant comme ils se retrouvaient naguère - et dont l'amitié n'a jamais changé »... Louis DUREY : le Groupe « aura marqué une étape importante dans l'évolution de la musique française. Significatif à cet égard, ce 34<sup>e</sup> anniversaire où chacun apporte le fruit de son labeur personnel à une petite communauté définitivement scellée par une amitié et une estime réciproques »... Arthur HONEGGER trouve dans cet anniversaire non seulement la satisfaction d'une amitié durable, mais aussi confirmation de sa vieille conviction : « En musique on passe sans transition de l'état de jeune fumiste ou de jeune espoir à celui de vieux maître ou de vieux fossile bon pour la retraite »... Darius MILHAUD : « nous avons eu la joie de nous retrouver autour de Cocteau comme au bon vieux temps. Quelle joie d'évoquer ensemble en 1951 cette merveilleuse époque d'après 1919 »... Francis POULENC : « Je ne crois pas aux théories mais je crois de toutes mes forces à l'amitié. C'est pourquoi cette "exposition-réunion de famille" m'a été au cœur »... Germaine TAILLEFERRE : « J'ai trouvé, au sein du Groupe des Six, une atmosphère de complicité qui m'a permis d'être associée aux premières manifestations des plus grands compositeurs d'aujourd'hui. Leur amitié fut pour moi déterminante »...

ON JOINT 2 cartes a.s. de Georges AURIC (dont une sur la réédition des *Bagatelles* en 1972), et une L.A.S. de Louis DUREY au sujet des manuscrits qu'il prête à l'exposition ; plus 7 documents imprimés (programmes, cartons d'invitation) reproduisant un dessin ou un autographe de Jean COCTEAU relatifs au Groupe.

60. **Alexandre GUILMANT** (1837-1911). 9 L.A.S., 1875-1906, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 18 pages in-8 (plus une carte de visite autogr.). 400 / 500

15 décembre 1875, il le prie de faire annoncer dans *Le Ménestrel* la parution de ses nouveaux « morceaux d'orgue », ainsi que « l'Adagio du concerto de Haendel que j'ai joué dernièrement au Conservatoire »... 4 mars 1879, pour insérer dans *Le Ménestrel* une lettre de Bourgault-Ducoudray sur le succès du Concert international de Londres, qui « prouve l'excellent accueil fait en Angleterre aux compositeurs français »... 29 janvier 1906, sur le *Livre d'orgue* d'Albert PÉRILHOU, ouvrage intéressant et « fort utile aux organistes et aux amateurs, surtout, que maintenant l'orgue de salon se répand de plus en plus ; ce n'est pas difficile à jouer et l'effet est charmant » ; il regrette qu'Heugel interrompe cette publication alors que Périlhou change de paroisse, ce qui lui donnera « de nouvelles idées au point de vue de la registration »... Envois de notes pour *Le Ménestrel* sur ses concerts d'orgue, annonces de publications, etc.

ON JOINT une L.A.S. à Albert PÉRILHOU, 16 juin 1900 : il a pris « un réel plaisir artistique en jouant votre 2<sup>e</sup> livre de pièces d'orgue ! Je suis heureux d'être le parrain de ce cahier et je saurai remplir mes devoirs ! Je vais étudier votre *Sortie-étude* pour l'exécuter comme il convient »...

61. **Ernest GUIRAUD** (1837-1892). 7 L.A.S., 1875-1891, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 7 pages in-8 ou in-12 (lég. défauts à qqqs lettres). 250 / 300

24 juin 1875 : « Les amis de BIZET » vont se réunir chez Meilhac « pour causer du monument que nous désirons élever à notre ami. La famille me charge de vous convoquer à cette réunion »... 30 octobre 1891 : « Lorsque vous m'avez demandé de terminer l'orchestration de *Kassya*, j'ai accepté avec la pensée de rendre un pieux hommage à notre pauvre DELIBES », malgré ses autres obligations dont il l'avait averti ; ayant promis qu'il n'aurait aucun retard à craindre, il s'offusque de l'acte sur papier-timbré que lui envoie l'éditeur, qu'il lui renvoie : « du moment que le sentiment tout affectueux qui nous avait dirigés au point de départ se transforme en une affaire quelconque, j'ai le profond chagrin de devoir me retirer de façon définitive ». Il lui renverra demain, avec les manuscrits de *Kayssa*, « le travail que j'ai fait jusqu'à présent, et je suis prêt à signer, même sur papier-timbré, l'abandon que j'en fais »... 4 novembre 1891. Il a enfin vu MASSENET : « Il n'a pas accepté, mais n'a pas refusé non plus. Il veut en causer avec vous, et j'espère que vous arriverez à le décider »... Rendez-vous, recherche de copiste, remerciements, etc.



36



78



146



58



153

62. **Reynaldo HAHN** (1875-1947). 158 L.A.S. et 13 L.S. (ou dictées, plus 4 cartes de visite autogr.), 1893-1923 et s.d., la plupart à Henri ou Jacques HEUGEL ; environ 300 pages formats divers, nombreuses adresses (petits défauts à qqs lettres). 4.000 / 5.000

IMPORTANTE ET BELLE CORRESPONDANCE MUSICALE À SON ÉDITEUR ET AMI. Nous ne pouvons donner ici qu'un bref aperçu de cette riche correspondance, qui retrace l'histoire de l'élaboration et de l'édition des œuvres de Reynaldo Hahn.

1896, il a consulté son « Maître » MASSENET pour un projet sur *La Princesse de Clèves*, qui lui conseille « d'y aller » en prenant un jeune librettiste : « Je vais réfléchir, mais au fond ces "jeunes" n'ont guère de goût, et il en faut pour cet ouvrage-là. Je ne suis pas "moderne", ni de l'école des gens pressés ; et du moment où je m'attaque, à Madame de la Fayette, il faut que ce soit de la manière qu'elle mérite »... (lettre jointe de l'éditeur G. HARTMANN). Fin 1897, sur *L'Île du rêve* (opéra-comique d'après *Le Mariage de Loti* de Pierre LOTI, livret d'Alexandre et Hartmann, créé le 25 mars 1898), et ses longs retards successifs ; il souligne les difficultés d'HARTMANN d'accepter les quelques changements nécessaires, et s'indigne de la réticence que montre MASSENET à accepter sa dédicace : « mon Maître, qui est un grand artiste et un homme des plus intelligents, fait preuve en ce cas d'une pusillanimité extrême, excessive, et [...] d'une connaissance incomplète des dédicaces célèbres. Je cherche en vain ce que le compositeur de *Manon*, de *Werther*, de *Thaïs*, de *Marie-Magdeleine*, du *Cid*, et de *Sapho*, peut trouver à redire à *musicien de l'amour*, désignation qui n'a pas nui à Ovide, Ronsard, Racine, ni Musset ; de même pour la suppression du mot « humblement » : « C'était comme une petite offrande à un demi-dieu aimable, j'offrais, moi, humble disciple, au *musicien de l'amour*, une frêle idylle en témoignage de gratitude, comme on suspendait des grappes à la gaine des dieux jardiniers ». Il accepte cependant la version proposée... Il va envoyer « quelques anciennes valse que je vais recopier ; nous ferons avec tout cela une série de 12 que nous appellerons *Premières Valses* »... [1896], pour *Portraits de peintres* : il demande, avant le bon à tirer, de « donner des épreuves des vers afin de les soumettre à Marcel PROUST. [...] ne laissons rien au hasard dans cette publication particulièrement intéressante »... [1897] : « Tremblez, cher Monsieur ! Je vous apporterai demain un *Agnus Dei* à 2 voix, que j'ai pondu, c'est le mot, hier. Pondu est le mot car il est frais comme un œuf »... *Hambourg 4 septembre*, envoyant la partition d'orchestre de *Nuit d'amour Bergamasque* à faire copier : « Colonne m'a promis de la jouer au début de sa série de concerts » ; il en voit soudainement les faiblesses, bien qu'il trouve que « ce petit morceau est assez solidement et délicatement établi ; [...] si c'est un four je n'en mourrai pas ! [...] j'ose me flatter que cela vous plaira en faveur de Watteau dont c'est directement inspiré au point de vue du sentiment »... [1898 ?], au sujet de ses *Rondels* ; « *La Carmélite* marche, RISLER trouve l'introduction "épatante" »... *Rome [mai 1900]*, sur les *Études latines*, avec projet dessiné de couverture, d'après un dessin de Coco de MADRAZO, « copié d'un bas-relief de la belle époque Romaine »... Voyage en Italie : « J'ai été voir Venise, Florence, Padoue, Sienne et Pise ; autant d'impressions profondes que je tâcherai de traduire dans le fluide langage des sons. Que de belles choses [...] ! J'ai pensé à vous en parcourant les salles de Bargello, pleines de vitrines précieuses où brillent les émaux, les ivoires et les bronzes de la Renaissance »... [Monte-Carlo 1900], au sujet de sa *Cadence pour le Concerto en ut mineur de Mozart*, que va lui renvoyer RISLER. « La gueuse de roulette n'a pas beaucoup joui de mes visites », car il n'aime pas trop jouer, ayant « horreur de l'argent jeté sans plaisir »...

Plusieurs lettres sont relatives à *LA CARMÉLITE* (comédie lyrique sur un livret de Catulle Mendès, créée à l'Opéra-Comique le 16 décembre 1902). [1898 ?] : « J'ai vu MENDÈS, il pense énormément à *La Carmélite* et vient de terminer toutes les lectures relatives à ce sujet. Il a une idée superbe pour la fin »... *Vendredi [1902 ?]*, il a rencontré Sybil SANDERSON, qui est très intéressée par *La Carmélite* : « Si *La Carmélite* lui convenait, ce serait son rêve. Je ne lui ai pas caché que mon devoir était d'agir en tout cela avec beaucoup de discrétion et de précaution par égard à M. Massenet », dont elle est l'interprète fétiche... Emma CALVÉ reçoit les épreuves pour travailler son rôle : « Nôtre héroïne paraît être dans les meilleures dispositions »... Un prince russe, directeur de théâtre à Saint-Pétersbourg, veut y monter *La Carmélite* ; Hahn a des amis en Russie dont « le Grand-Duc Wladimir et sa femme qui me témoignent beaucoup de gentillesse ». Même montée à peu de frais, avec une interprétation soignée, cet ouvrage pourrait commencer une belle carrière à l'étranger, car il mérite un meilleur sort que celui qu'on lui a fait : « J'ai foi en l'avenir, mais le présent aurait son charme »...

[1904 ?] : « Voici une série de petites *Berceuses* à 4 mains très faciles, de sentiments et de nuances différents [...] Pensez-vous qu'il en faille plus de six pour former un petit recueil présentable ? ». Envoi d'une septième *Berceuse* : « c'est une idée qui est venue toute seule ; le cas est si rare »... Renvoi d'épreuves, mise en ordre des morceaux, recherche de titres, etc.

Plusieurs lettres concernent *ESTHER* (musique de scène pour la pièce de Racine, jouée par Sarah Bernhardt le 8 avril 1905). Il a travaillé « comme un nègre » pour envoyer le 1<sup>er</sup> acte d'*Esther* (piano et chant), dont il termine les dernières pages, au graveur le lendemain matin... Il envoie la fin en retard, car il mène en ce moment « quatre existences au lieu d'une. Pardonnez-moi et faites que nous ne souffrions pas de mon retard. C'est très très très très pressé car nous allons répéter incessamment »... Audition chez Mme DUGLÉ : « *Esther* est peut-être ce que j'ai fait de mieux musicalement, et [...] il me paraît difficile d'écrire (harmoniquement parlant) d'une manière plus soignée. Nous avons eu beaucoup de succès, car l'exécution était très, très bonne, en évoquant bien St-Cyr, à cause de la fraîcheur et de l'inexpérience pleine de zèle et de charme de toutes ces jeunes voix ». On y a aussi chanté son chœur sans accompagnement *L'Obscurité*, qui a fait beaucoup d'effet... Il invite Heugel chez la comtesse de GUERNE où l'on chantera des fragments d'*Esther* « devant Sarah BERNHARDT (sans autre public) », puis chez la comtesse de CASTELLANE...

Sur *Le Bal de Béatrice d'Este* (1905), « une petite fantaisie pour instruments à vent, piano, harpes et timbales, écrite en deux jours pour la société des instruments à vent ; je croyais qu'elle vivrait un soir, mais elle a eu un tel succès qu'on l'a déjà jouée plusieurs fois, qu'on l'a demandée à Bruxelles, qu'on la joue encore le 25 chez Mme de POURTALÈS, et le 29 au concert de RISLER »... Sur sa musique de scène pour *Scarron* de Catulle MENDÈS (1905) : « Je suis désireux d'écrire cette musique c'est vous dire que je ne fais pas de manières »... [1906-1907], édition des *Feuilles blessées* (mélodies sur des *Stances* de MORÉAS) : envoi de manuscrits, d'épreuves, demande d'avance, etc. « Voici un nouveau numéro des *Stances* de Moréas c'est je crois la

mélodie la plus "achevée" que j'aie encore écrite »... [1907], envoi d'« une petite *Sonatine* commencée depuis longtemps pour DIÉMER et que j'ai enfin terminée. Difficulté moyenne »...

1906-1908, sur *PROMÉTHÉE TRIOMPHANT* (cantate sur un texte de Paul Reboux, créée le 1<sup>er</sup> mars 1908 aux Concerts Lamoureux, sous la direction de Chevillard). 31-08-1906, il compte avoir terminé vers la fin septembre « ce *Prométhée*, commencé depuis 5 ans. [...] C'est une énorme machine avec de nombreux soli et chœurs », qu'il espère faire accepter par COLONNE.... Janvier 1908, correction d'épreuves... Il lui demande combien il doit donner à Paul REBOUX pour le poème, « puisque je ne veux, moi, rien pour la musique »... Il veut ajouter aux partitions de *Prométhée* la dédicace « à laquelle je tiens beaucoup : À mon cher éditeur et ami M. Henri Heugel, affectueux hommage, R.H. »... Projet d'une version allemande : « on me parle beaucoup de donner *Prométhée* en Allemagne et en Hollande. Il faudrait donc s'occuper de trouver un traducteur. Nous avons là-bas des exécutions *abominables* ! »... Il corrige les parties de chœurs : « Je frémis en pensant aux fautes accumulées » ; on le jouera en février quand CHEVILLARD sera guéri ; DELMAS et MURATORE savent déjà leur rôle ; « LINDSAY chantera Vénus, BROTTY Minerve »...

1909-1910, sur son ballet-pantomime *LA FÊTE CHEZ THÉRÈSE* (créé le 16 février 1910 à l'Opéra). 1909, envois successifs de manuscrits, renvois d'épreuves, répétitions, etc. [23 juin 1909], vive colère contre BROUSSAN, codirecteur de l'Opéra : « Il y a des circonstances où les gens les plus polis (et j'en suis) sentent monter à leur lèvres des velléités d'engueulage : BROUSSAN me produit cet effet. [...] On pourrait répéter depuis longtemps si ces *imbéciles* et ces *fous* qui ne finissent jamais rien ne s'étaient mis en tête de ne répéter que sur une musique où il ne manque pas un *seul ornement*. Tout ça pour la démolir aux répétitions »... 26 juin, MESSAGER a entendu plus que le 1<sup>er</sup> acte : « Il a entendu un bon tiers du 2<sup>e</sup> et a déclaré la grande introduction *éblouissante* »... Octobre 1909, début des répétitions à l'Opéra... « Je crois vraiment que *la Fête* sera une ravissante chose »...

1910-1913, sur le ballet *LE DIEU BLEU* (Ballets Russes, 13 mai 1912). 27.X.1910 : « DIAGHILEFF, le directeur du Ballet Russe, doit vous demander rendez-vous pour vous parler du ballet qu'il m'a commandé. Je mets mes intérêts entre vos mains, ainsi que ceux de mes collaborateurs ; car il y a *deux librettistes* »... Au sujet de ses rapports avec les BALLETS RUSSES : « je ne trouve nullement indigne de moi d'être joué et dansé par des gens qui jouent et dansent du TCHAIKOWSKY, du RIMSKY, du GLAZOUNOW, sans compter des musiciens comme M. STRAVINSKY et autres. Soyez tranquille : je ne ferai jamais rien qui ne soit "digne de moi" ; et c'est pourquoi je refuse tous les jours des *propositions de tous genres* »... 22 avril 1911, il aura le livret du *Dieu Bleu* dans 2 à 3 jours... Il envoie le traité fait avec DIAGHILEV, pour voir « si les clauses vous permettent d'éditer le *Dieu Bleu* »... Ses propositions lui convenant et étant compatibles avec le traité, il lui envoie le manuscrit du *Dieu Bleu*... Il envoie son secrétaire, M. de Laromiguière, toucher les 3.000 fr. du *Dieu Bleu*... 9 mai : « J'ai vu BAKST. Ce grand et délicieux artiste va nous donner jeudi un dessin [...] représentant le *Dieu Bleu* (un de ses projets de costumes) »... « Bakst donnera son dessin aujourd'hui ou lundi ; *il est admirable*, et il faut le tirer aux trois couleurs par un procédé qui seul donne l'impression vraie de l'aquarelle : Bakst me donnera l'adresse et toutes les indications »... Le dessin de Bakst ne lui plaisant pas, il lui en a demandé un autre... Le ballet est retardé : il ne sait ce qu'il adviendra des « destinées du *Dieu Bleu* (questions de dates, la répétition générale de Paris ne devant plus avoir lieu, etc.) »... 9 octobre. Il envoie les 3<sup>e</sup> épreuves, « dont j'ai facilité le plus possible la transcription pianistique ». La distribution n'est pas définitivement arrêtée : « Je sais que nous aurons NIJINSKI, et presque sûrement PAWLOVA »... « *Le Dieu Bleu* est d'un commun accord, et très heureusement, remis à plus tard », mais il souhaite quand même paraître avant « la représentation à Paris, au printemps prochain »... [1913], envoi de petits morceaux de flûte tirés du *Dieu Bleu* à éditer...

1906-1913, élaboration du recueil de pièces pour piano, *Le Rossignol éperdu* (1913). Envois de morceaux, plan du recueil, classement des pièces, etc. Toulon 7 janvier 1912 : « Voilà 8 ans que je diffère de publier ce recueil, et vous vous impatientez pour un mois ou deux de retard ! il est pourtant assez naturel que je couve et améliore le plus possible une publication à laquelle je tiens beaucoup [...] Je tiens à ce que toutes mes intentions poétiques et sentimentales y soient bien spécifiées, et vous savez combien j'ai été occupé »... Révision « avec amour », corrections, épigraphes, épreuves, gravure, etc. « Vous savez combien ce recueil me tient à cœur »...

D'autres lettres concernent *L'Aubade athénienne* (1911), « chœur qui commençait un opéra jamais terminé ; il est assez joli et fait un chœur de femmes assez acceptable », sur un texte de Paul Reboux ; la mélodie *Le Rossignol des Lilas* (poésie de Léopold Dauphin, 1913) ; *Nausicaa* (1919), etc.

[1923]. Longue lettre à Jacques Heugel au sujet de ses longs rapports éditoriaux et amicaux avec la famille Heugel, et sa dernière opérette *Ciboulette* (1923) : « Tu le sais, je ne suis pas homme d'affaires. Depuis vingt ans, j'ai constamment refusé les offres de tous genres que m'ont été faites par des éditeurs, estimant que j'étais lié à la vieille maison de ton cher père qui est maintenant la tienne, et à laquelle m'attachent tant de souvenirs ». Il souligne que beaucoup de ses mélodies, qu'il énumère et qui ont toujours eu une bonne vente, ne lui ont été que peu ou pas payées à l'époque, sans qu'il ait cherché à toucher « quelque prime que ce soit sur les mélodies qui se sont tant vendues ». Il se rappelle aussi la peine que lui fit son père en lui refusant de publier certaines œuvres, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à l'aimer et de le respecter : il est lié à la maison Heugel « par l'amitié »... Mais aujourd'hui, « je fais une opérette pour gagner de l'argent » ; dès qu'on a su qu'il préparait une opérette avec de FLERS et CROISSET, on l'a entrepris, mais il est resté de glace, car il veut paraître au *Ménestral* : « tu n'épargneras rien pour que je tire de cet ouvrage léger et qui a beaucoup de chances de réussite, tout le profit auquel j'ai droit moralement pour toute une vie de travail désintéressé et sincère, pour 4 ans passés à la guerre, pour ma fidélité au *Ménestral* »...

De nombreuses lettres sont relatives à des envois de manuscrits, des corrections d'épreuves, des représentations, des comptes, des messages amicaux, des concerts, etc.

On joint une photographie (contretypé).

63. **Reynaldo HAHN.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, LE DIEU BLEU, [1911] ; titre et 87 pages in-fol. (en feuilles).  
10.000 / 15.000

MANUSCRIT COMPLET, DE PREMIER JET, DE LA MUSIQUE DU BALLET POUR LES BALLETS RUSSES DE DIAGHILEV, créé au théâtre du Châtelet le 13 mai 1912.

Le livret de cette légende hindoue en un acte était l'œuvre de Jean COCTEAU et Federico (Coco) de MADRAZO, neveu de Reynaldo Hahn ; Tamara KARSAVINA dansait le rôle de la Jeune Fille et Vaslav NIIJINSKY celui du Dieu bleu, sur une chorégraphie de Michel FOKINE, et dans un décor et des costumes somptueux de Léon BAKST ; l'orchestre était dirigé par Désiré-Émile INGHELBRECHT. C'est la première contribution de COCTEAU aux Ballets Russes de Diaghilev, pour lesquels il avait dessiné en 1911 les deux affiches du *Spectre de la Rose*.

Le manuscrit est à l'encre bleu nuit ou noire sur papier à 16 lignes, principalement au recto (quelques feuillets sont recto-verso) ; il est paginé de 1 à 73 avec des feuillets ajoutés (9b, 19b, 26b, 28 bis et ter, 37b) et après la page 73 des pages A, B, C, D et 1 à 4. Elle est divisée en 66 numéros portés au crayon bleu. Il est signé en fin « R<sup>do</sup> H. »

PARTICELLE DE PREMIER JET, POUR PIANO ; la page de titre porte la mention : « 1<sup>o</sup> Net définitif ». Le manuscrit présente des RATURES ET CORRECTIONS, avec des mesures biffées au crayon bleu (ainsi pages 5, 22, 28, 30, 37b), et une collette épinglée page 24 ; on relève, outre de nombreuses indications dynamiques ou de tempo, quelques indications d'instrumentation.

Reynaldo Hahn a noté des instructions pour le copiste, ou à sa propre intention pour la révision : « revoir tout cela au point de vue de la difficulté pianistique » (p. 19b), « Bitte, kleine schreiben » (p. 41), « Laissez ces mesures en blanc, je les remplirai (un peu larges) » (p. 59), « attention à cette page qui est compliquée » (p. D)... ; ou à son propre usage, comme un vers de Lamartine : « Un nom inachevé dans un cœur qui se brise » (p. 37b), ou cette note : « assez bon article du M<sup>quis</sup> de Ségur sur Veuillot » (p. 73-1)...

Tout au long de sa partition, Reynaldo Hahn a inscrit les principaux épisodes du livret : « Entrée des porteuses d'oiseaux / On revêt le jeune homme d'habits sacerdotaux / Danse des Bayadères sacrées / Danse des yoghis burlesques / Avant d'introduire le jeune homme dans le sanctuaire, les prêtres se livrent à une dernière invocation. / Entrée de la jeune fille. / Fureur des prêtres contre l'audacieuse qui vient troubler leurs mystères sacrés. / Mais la jeune fille, indifférente à leurs menaces, se met à danser pour séduire celui qu'elle aime. / Fureur des prêtres. Ils veulent la saisir. Elle leur échappe et revient vers son bien-aimé. Elle danse encore, avec tristesse, lui rappelle sa tendresse passée. / Elle lui rappelle leurs danses, leurs courses dans la campagne. Elle voit qu'il n'est pas insensible ; sa mimique devient plus rapide, plus passionnée. / "Viens, viens !" lui dit-elle, fuyons ! Son geste et son élan lui indiquent l'horizon. Il va la suivre... Colère générale. On saisit le jeune homme, on le pousse dans le temple. Menaces terribles du grand-prêtre. Railleries des prêtres servants. Tandis que la foule se disperse, on apporte des chaînes qu'on attache aux bras et aux jambes de la jeune fille. / Solitude, silence ; miroitement de la lune sur l'eau du bassin. / Cloches à l'intérieur du temple. / La jeune fille se glisse, se traîne le long des murailles. / Apparition des monstres. / Les monstres entourent la jeune fille en une ronde terrifiante. / Au comble de l'horreur, la jeune fille se précipite à genoux en invoquant le secours du ciel. / Malaise : la lumière change... les monstres s'arrêtent comme inquiets. Apparition de la Déesse et du Dieu bleu. / Danse et scène du Dieu bleu. / Le Dieu bleu, souriant, montre à la Déesse les monstres à demi fascinés. / La Déesse tend au jeune Dieu la flûte d'or magique et divine dont le chant recèle l'enchantement suprême. Il en joue. / Les monstres maintenant sont plongés dans une extase immobile. Le Dieu court légèrement de l'un à l'autre afin de s'assurer de la réalité de sa victoire. Radieux, il décrit dans les airs une pirouette juvénile et tombe doucement assis en une pose sacrée. Lumière, tumulte ; les prêtres rentrent pour constater l'effet de leur vengeance. À la vue du miracle, ils tombent la face contre terre ».

Le ballet avait été commandé par Diaghilev dès l'automne 1910 pour la saison 1911, et la partition achevée dans son premier jet en février 1911 par Reynaldo Hahn ; mais la création du ballet fut reportée en mai 1912.

*Reproduction page ci-contre*

64. **Reynaldo HAHN.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, LA REINE DE SHÉBA, 1924 ; 127 pages in-fol. en cahier  
broché sous couverture de papier fort brun. 4.000 / 5.000

MANUSCRIT COMPLET DE CETTE CANTATE DANS SA PREMIÈRE VERSION, donnée en création privée chez Mme Duglé en juin 1924.

Sur un texte d'Edmond FLEG (extrait de son recueil *Écoute Israël*), cette cantate est composée pour trois voix d'homme (Récitant, Schélomo, Dieu), une voix de femme (la Reine de Shéba) et un chœur de basses, accompagnés par deux pianos soutenus par un petit ensemble comprenant une petite flûte, 2 violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, glockenspiel, timbales, tambourin, triangle ; s'y joindront plus loin quelques interventions d'une trompette, de 3 trombones.

L'œuvre, donnée dans des soirées privées, sera publiée en 1925 chez Heugel ; arrangée pour orchestre, elle fut créée aux Concerts Colonne au théâtre du Châtelet le 6 mars 1926.

Le manuscrit est écrit à l'encre bleu-nuit sur papier Lard-Esnault à 20 lignes ; il est daté et signé en fin : « RH Carlsbad, Mai 1924 ». Il porte en tête un cachet encre : *Location. Propriété de la Maison du Ménestrel...* Il a servi pour la direction d'orchestre. Il compte 367 mesures numérotées au crayon, divisées en 48 numéros portés au crayon bleu

La partie chantée est de la main d'un copiste, parfois modifiée par Reynaldo Hahn. Au bas de la p. 1, R. Hahn a noté un « Avis au copiste : Le Glockenspiel et les Timbales sur la même partie. Le Tambourin et le Triangle sur la même partie ». On relève des RATURES ET CORRECTIONS (notamment des mesures d'accompagnement biffées), ainsi que des grattages ; les pages 110 et 111 sont collées sur une version antérieure.

*Reproduction page ci-contre*





65. **Léon HALÉVY** (1802-1883) auteur dramatique et librettiste. 21 L.A.S., 1861 ?-1875, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 24 pages in-8 ou in-12 (une au dos d'une lettre d'Heugel). 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR SA COLLABORATION AVEC *LE MÉNESTREL*, SUR SON FRÈRE FROMENTAL HALÉVY, ET SUR GEORGES BIZET, son neveu par alliance.

1<sup>er</sup> juillet [1861 ?], il promet un article sur la distribution des récompenses des Salons et des Concours, où il rappellera « le nom et les œuvres » de Gustave DORÉ « dont j'ai le talent en grande estime. Il ne faut pas que M. CHEVALIER se décourage [...]. Le Concours de sculpture a été très fort ; le nombre de médailles est trop restreint, et les Grands Prix de Rome toujours favorisés ». Il faut annoncer que « le *Sujet d'Opéra* de M. GARNIER a obtenu la 1<sup>ère</sup> médaille d'architecture », alors que l'œuvre ne faisait point partie de l'Exposition d'Architecture... Février 1865, priant d'insérer une réponse à un article de BLAZE DE BURY sur son frère ; Heugel lui ayant demandé d'adoucir ses propos, il accepte...

1866. Échanges et négociations autour de la publication de *Tobie* de Fromental HALÉVY. Vexé qu'Heugel ne voie pas dans cette parution une bonne affaire, il rappelle qu'il a donné au *Ménestrel* « à titre purement gratuit, un travail important » sur l'œuvre de son frère, alors que d'autres collègues sont fort bien payés par Heugel pour des notices sur les compositeurs, auxquelles il reproche « un esprit de dénigrement à l'égard de mon cher frère » ; il remarque « quand j'entre chez vous, qu'à côté des bustes ou portraits de Meyerbeer, de Rossini, d'Auber, qui décorent vos magasins, je ne vois pas une seule image du grand maître *qui fut leur égal* »... 2 août. Il le remercie de son « témoignage personnel de vos sentiments pour mon cher et regretté frère. [...] cette justice que vous lui avez toujours rendue me dédommage amplement des torts que peuvent avoir envers sa mémoire plusieurs écrivains qui ont coopéré avec moi au monument que vous élevez à la gloire de nos grands maîtres français et étrangers »...

7 mai 1873. « Votre désir a été entendu ; Ludovic [HALÉVY] et MEILHAC sont à l'œuvre et achèvent un poème où l'ami BIZET aura toute occasion de déployer son talent » [il s'agit de *Carmen*]... 16 juin 1875, remerciant pour l'article du *Ménestrel* consacré « à notre cher et infortuné BIZET. Impossible de rendre un hommage plus complet et en meilleurs termes à une existence si courte et si bien remplie. [...] Quant aux travaux commencés et inédits, Ludovic ne pourrait en signaler d'autres qu'un opéra du *Cid*, projeté sur un poème de Gallet »... 22 juin, au sujet de cet opéra inachevé de Bizet, *Le Cid* ; la seule personne qui pourrait donner des informations « serait sa jeune et malheureuse veuve, ma pauvre nièce Geneviève ; mais elle est dans un tel état de prostration, d'accablement et d'inconcevable affliction qu'il est encore impossible de l'interroger sur un sujet si douloureux pour elle ». Il sait juste que « cet opéra était assez avancé, que Bizet en avait fait entendre à FAURE plusieurs morceaux, et que le grand chanteur semblait désirer vivement monter dans cette création »...

Envoi d'articles et notices au *Ménestrel*, etc.

ON JOINT 2 L.A.S. de sa belle-sœur Léonie HALÉVY au sujet de sa fondation *Le Pain à bon marché*, 1874.

66. **Florimond Ronger dit HERVÉ** (1825-1892). 2 L.A.S., janvier 1883, à l'éditeur musical GÉRARD ; 3 pages et demie in-8. 150 / 200

Lors de l'achat du fonds Gérard par Heugel. 6 janvier, fixant un rendez-vous avec MILLAUD : « Seulement dans le cas où les conditions proposées ne vous iraient pas, veuillez par un mot nous dire demain ou après demain quelles seraient les vôtres ; de sorte que, si nous n'étions pas loin du compte, le rendez-vous de mardi 4 heures tiendrait toujours pour tenter un effort de rapprochement »... 8 janvier, il déplace à mercredi le rendez-vous avec MILLAUD, qui a une grande séance à la Chambre à laquelle il est forcé d'assister...

67. **Pierre-Jules HETZEL** (1814-1886) éditeur et écrivain. 4 L.A.S., 1862-1866, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 4 pages et demie in-8 ou in-12, une adresse. 250 / 300

[4 décembre 1862], il est fier pour Mlle Lili et propose un cliché de la vignette. « Pour les paroles de Victor HUGO prenez-les je suis sûr qu'à cause du but - l'auteur serait de mon avis - et si sûr que nous ne le consulterons pas »... 28 mars 1863 : « ne me prenez qu'une seule vignette tout au plus pour la polka de M<sup>lle</sup> Lili. [...] Vous me prenez les trois meilleures pour votre petite musique, c'est vraiment funeste pour ma vente »... 26 novembre : « Je vous renvoie les deux morceaux de M<sup>me</sup> Gavarni faites les paroles dès que vous pourrez »... 15 février 1866. « Quand à ce qui est des vers de M<sup>r</sup> Victor HUGO mis en musique par M<sup>r</sup> Salomon - de mon temps cela descendait jusqu'à 20 francs le petit droit, et cela allait dans la caisse des Français pauvres de Guernesey »... Il est prêt à intervenir auprès de Hugo, à titre exceptionnel : « ce n'est plus moi d'ordinaire qui suis l'arbitre dans ces questions »... ON JOINT une L.A.S. de Charles HETZEL (1867).

68. **Jacques-Léopold HEUGEL** (1815-1883). P.S., cosignée par Aimé IWEINS D'HENNIN, Paris 15 mai 1857 ; 1 page in-4 avec timbre fiscal. 200 / 250

CONTRAT avec son associé Aimé IWEINS D'HENNIN pour la publication d'« un écrit périodique étranger aux matières politiques et d'économie sociale intitulé *Le Ménestrel, journal de Musique et de Théâtre* [...] une fois par semaine »...

Reproduction page 35

69. **Jacques-Léopold HEUGEL** (1815-1883). 17 L.A.S., Tréport 10-25 août 1880, à SON FILS HENRY ; 32 pages in-8 ou in-12 à en-tête du *Ménestrel*. 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE de conseils et instructions à son fils au sujet d'affaires en cours (parfois plusieurs lettres par jour), notamment au sujet de l'opéra de Léo DELIBES *Jean de Nivelle*, à ce moment le grand succès populaire de la maison. Il lui envoie différents modèles de lettres pour des négociations avec des éditeurs étrangers (avec un éditeur danois), ou pour des droits de représentations à l'étranger (*Jean de Nivelle* à Bruxelles et Anvers), etc. Il lui fait parvenir ses textes divers à faire paraître dans le *Ménestrel* (envoi de chroniques, de critiques, de sa rubrique de *La Semaine théâtrale*, etc.) ; des instructions éditoriales pour des partitions (corrections d'épreuves, envois aux auteurs, etc.) et pour les illustrations de celles-ci ; des mises au point sur les signatures de contrat entre l'éditeur et les différents auteurs ; une longue lettre à propos de la traduction allemande de *Jean de Nivelle* ; nombreuses allusions à DELIBES et ses librettistes, mais il est également fait mention également d'Anton RUBINSTEIN, DVORAK, etc. ; récits de vacances, nouvelles familiales, etc.

ON JOINT environ 25 lettres ou brouillons de lettres ou de pièces, la plupart autogr., 1852-1880, à divers correspondants (Duvernoy, Léon Halévy, etc.) ; et 2 manuscrits (*Les Perses*, tragédie d'Eschyle ; *Oreste*, tragédie de Voltaire).

70. **Henry HEUGEL** (1844-1916). 27 L.A.S., 1872-1883, à SON PÈRE Léopold-Jacques HEUGEL ; 65 pages la plupart in-8, plusieurs à en-tête *Le Ménestrel*. 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE. Vienne 28 août-12 septembre 1872, 7 longues lettres pendant son séjour à Vienne, envoyant des nouvelles détaillées sur la vie musicale et théâtrale à Vienne, à corriger méticuleusement avant de publier dans *Le Ménestrel* ; d'autres suivront « notamment sur le Grand Opéra de Vienne ; j'ai pris comme titre générique : Carnet de voyage, cela servira pour toute la série »... Il est au mieux avec le personnel et le directeur de l'Opéra de Vienne, fort bien disposé pour monter *Hamlet* et *Mignon* : Henry envoie à son père les propositions du directeur... Il soigne particulièrement Gustave LÉVY, qui prépare à Vienne la prochaine exposition universelle, et souhaite donner des concerts et des opéras... Intéressants paragraphes sur l'Opéra de Vienne, qui va donner *Hamlet* ; lettres d'affaires (édition de Johann STRAUSS et négociations avec l'Opéra pour *Hamlet*), etc. 9-15 juillet 1873, 4 lettres à son père en voyage : il a reçu de Vienne les droits d'auteurs de *Mignon*, la fête du Shah à Versailles a été éblouissante, versements à GEVAERT, etc. Il exprime son inquiétude quant à la qualité du *Hamlet* monté par l'Opéra de Vienne... Cannes 15-23 janvier 1879 et 12 août 1881, 4 lettres de vacances... 3 juillet-19 août 1883 : 12 lettres mettant son père au courant des affaires de la maison d'édition et du *Ménestrel* pendant l'été : conditions à l'opéra de Toulouse pour *Hamlet*, *Mignon* et *Lakmé*... ; bouclage du numéro du *Ménestrel* ; audition chez les MARCHESI de M<sup>lle</sup> NOVAK (« Très jolie voix et une bonne expression dramatique. A beaucoup plu à DELIBES au 1<sup>er</sup> acte ; malheureusement il l'a tellement arrêtée et lui a fait tellement recommencer [...] les mêmes passages, qu'elle était fourbue dès le 2<sup>e</sup> acte et qu'on n'a pu aller plus loin »...) ; Mlle ADLER souhaite une entrevue préparatoire avec Delibes pour le rôle de *Lakmé* « afin de prendre tous ses mouvements et ses intentions » ; chiffres du trimestre ; « Il ne faut pas se dissimuler qu'il y a dans tout le commerce de musique un grand esprit de jalousie contre la prospérité et la suprématie chaque jour plus grande de notre maison »... Etc.

ON JOINT : une PHOTOGRAPHIE par Durand à Paris (vers 1875, in-4) ; 18 L.A.S. d'Henri HEUGEL à Paul [son neveu Paul-Émile CHEVALIER], 1909-1914, au sujet des affaires de la maison ; 4 à son fils Jacques HEUGEL (1910-1912) ; et 27 L.A.S. à divers correspondants (Victorien SARDOU, CARVALHO, « Rosie », etc.)...

71. [**Jacques HEUGEL** (1890-1979)]. **Paul BERTRAND**. 49 L.A.S. et 2 L.S., 1915-1947, à François HEUGEL ; la plupart à en-tête *Au Ménestrel*. 200 / 250

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE par le responsable de la maison Heugel à son directeur et ami, l'informant de la marche de la maison d'édition, des œuvres sous contrat jouées ou demandées, et de la vie musicale en général...

72. **Ferdinand HILLER** (1811-1885). 2 L.A.S., 1867-1883, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 1 page et demie in-8 et 1 carte obl. in-8 avec adresse au verso. 150 / 200

7 novembre 1867, pour faire parvenir « les Trios pour voix de femme à ROSSINI (qui veut les faire chanter) – et quant aux fantaisies elles sont destinées, comme vous savez, à St. Heller, à Mesdames Dubois et Szarvady »... Cologne 7 août 1883, remerciant « d'avoir parlé de ma retraite d'une manière si aimable. Ce ne sont pas mes amis qui ont mis ces bruits en circulation – ils me connaissent mieux. Je ne cesserai de travailler que 8 jours après ma mort – avant ça, cela m'ennuierait trop »...

73. **Augusta HOLMÈS** (1847-1903). 25 L.A.S., Versailles et Paris 1893-1902, à Henri HEUGEL ; 45 pages formats divers (plus une carte de visite autogr.). 500 / 700

BELLE CORRESPONDANCE DE LA MUSICIENNE, NOTAMMENT SUR SES MÉLODIES. 1<sup>er</sup> mars 1893, demande d'exemplaires de *Barque des amours*, *Oiseau bleu*, *Lampe merveilleuse*, *Belle du Roi*... 20 mars, réclamant une épreuve de la *Princesse Neige*, « pour faire travailler deux interprètes excellents qui doivent chanter ce duo très prochainement, accompagnés par moi »... 17 décembre 1894, sur le concours d'Amiens, qui « se compose en majeure partie d'ouvrages de moi, dont *Ludus pro Patria* »... 30 mars 1896, pour envoyer *La Vision de la Reine* et les *Contes de fées* à Mme Renée Richard « qui veut chanter, et faire chanter ces ouvrages »... 6 décembre, annonce de *La Belle aux cheveux d'or*, et proposition d'une mélodie, *Noël d'Irlande*, que *Le Gaulois* va publier dans son numéro illustré de Noël... 2 mars 1897, elle souffre horriblement d'un abcès à la mâchoire... 4 avril, pour hâter

la publication du *Noël Irlande*... 9 octobre, demandant *La Princesse d'auberge* de Jan BLOCKX... 9 septembre 1899, demandant les *Rondels* de Reynaldo HAHN, et *Louise* de CHARPENTIER aussitôt qu'elle sera parue... 22 janvier 1900 : « *Andromède* a eu un grand succès chez Colonne. Je voudrais bien vous la jeter dans les bras. [...] Je reviens d'Angers. Ovations, acclamations pour l'*Hymne à Apollon* »... 3 mai 1900 : « *L'Heure de pourpre* est faite depuis le 13 avril ; je la crois réussie, et j'ai des raisons tout à fait majeures pour avoir absolument besoin de vous la livrer »... 25 septembre 1900, sur l'illustration de couverture de ses mélodies, *Les Heures*, qu'elle aimerait demander à CLAIRIN, plutôt qu'à Borie, dont les projets sont « un non-sens absolu »... 2 octobre 1902, demande d'une partition d'orchestre du *Pays bleu* pour la Société des Concerts... Etc.

Reproduction page ci-contre

74. **Georges HÜE**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sonnez les Matines** ; titre et 15 pages in-fol. cousues en cahier. 300 / 400

MÉLODIE AVEC ORCHESTRE : « Pourquoi ne me bercez-vous plus »...

Elle compte 86 mesures, en la majeur, *Modéré*. Le manuscrit est à l'encre noire sur papier Lard-Esnault (Ed. Bellamy successeur) à 24 lignes, et présente quelques grattages. Le titre, avec signature, est noté au crayon bleu.

L'orchestre comprend 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, timbales, harpe, violons, altos, violoncelles et contrebasse. Le manuscrit a servi de conducteur.

Cette mélodie a été recueillie dans les *Jeunes Chansons sur de vieux airs* (n° 3).

75. **Georges HÜE**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Croquis d'Orient** ; [1]-15-13-5-16 pages in-fol. écrites au recto et montées sur onglets, rel. cartonnage demi-toile noire (dos cassé). 1.200 / 1.500

RECUEIL DE QUATRE MÉLODIES AVEC ORCHESTRE. Il s'agit des quatre mélodies de la première série des *Croquis d'Orient*, sur des poèmes de Tristan KLINGSOR.

Le manuscrit a servi pour la gravure, et pour la direction d'orchestre comme en témoignent les annotations au crayon rouge-bleu. Il est à l'encre noire sur papier Lard-Esnault (Ed. Bellamy successeur) à 24 lignes.

*Berceuse triste* : « Douce, douce adorée »..., *Assez lent et très calme*, en mi majeur à 4/4 ; 2 grandes flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, violons 1 et 2, altos, violoncelles et contrebasses (15 pages).

*L'Âne blanc* : « Je ne t'envoie ni vase, ni roses ce soir »..., *Allegretto moderato*, en mi bémol majeur à 2/4 ; 2 flûtes (et piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, triangle, violons 1 et 2, altos, violoncelles et contrebasses (13 pages).

*Chanson d'amour et de souci* : « Une rose s'effeuille au verger »..., *Très lent*, en la mineur à 3/4 ; grande flûte et les cordes avec sourdines (5 pages).

*La Fille du Roi de Chine* : « Je suis fou de la fille du roi de Chine »..., *Assez vite*, en mi majeur à 3/4 ; grandes flûte, petite flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, triangle, tam-tam, célesta, harpe, violons 1 et 2, altos, violoncelles et contrebasses (16 pages).

ON JOINT la partition imprimée des *Croquis d'Orient* (chant et piano, couv. illustrée).

Reproduction page ci-contre

76. **Vincent d'INDY** (1851-1931). L.A.S. et carte postale a.s., 1922-1929, à Jacques HEUGEL ; 2 pages et demie in-12 et une carte postale ill. avec adresse. 200 / 250

16 novembre 1922, au sujet de César FRANCK. Il ne connaît qu'un portrait du maître, fait par une de ses cousines, fort ressemblant, propriété de la famille et souvent reproduit : « C'est celui-là qu'il faut reproduire, car c'est bien le Franck que nous avons connu ». Sinon il pense à la photographie de Nadar, mais « ce portrait a été fait vers 1858 ou 1860 et ne rappelle que médiocrement notre "père Franck" » Il décline la proposition d'écrire un article sur le Maître, n'en ayant absolument pas le temps... *Agay 10 janvier 1929*, félicitations pour l'article sur le Génie, « l'*ingenium* qui, chez les grands esprits, devient une source bienfaisante pour les âmes qui savent comprendre »...

77. **Marie JAËLL** (1846-1925). 31 L.A.S., 1898 et s.d., la plupart à Henri ou Jacques HEUGEL ; 60 pages formats divers (qq's à son chiffre ou deuil), qq's adresses. 400 / 500

Elle remercie pour la publicité donnée à sa « Méthode », et se dit satisfaite des résultats obtenus de ses élèves, même de ceux dont le tempérament était « *anti musical* »... *Sa Musique et la psychophysiologie* (1896) et son *Mécanisme du toucher* (1897) ont donné une base scientifique à l'enseignement du piano.... Elle propose d'éditer un recueil de mélodies tiré des *Orientales* de Victor HUGO : « c'est une œuvre durable qui aura un grand retentissement »... Le temps n'est pas mûr pour des œuvres comme *L'Arbre de Noël* : « toute l'œuvre de LISZT me semble plus particulièrement imposante plus je constate l'écart qui existe entre cette musique quintessenciée et le public... et tous les pianistes, il faudrait ajouter – car il faudra faire parler le piano et non seulement sonner »... Épreuves, demandes d'envoi de publications et de comptes, reproche relatif à un tirage imprévu, etc.

ON JOINT 9 L.A.S. de son mari Alfred JAËLL (1832-1882, pianiste et compositeur autrichien) ; 26 pages. *Trieste 3 janvier 1866*, sur son « grand voyage artistique » avec la PATTI, VIEUXTEMPS et le violoncelliste PIATTI : l'Allemagne du Nord, Vienne... *Bruxelles 23 janvier*, sur son succès à Hanovre : nouveau concerto de HILLER à lui dédié... *Lyon 20 mars*, sur ses succès à Lyon et Marseille... *Paris 1<sup>er</sup> avril 1873*, demande de places au concert de PLANTÉ et ALARD du Conservatoire... D'autres lettres de Paris et Genève à propos de concerts et de formations divers, ses succès en Suisse, etc.

Reproduction page 39



78. **Émile JAKUES-DALCROZE** (1865-1950) compositeur suisse, inventeur de la gymnastique rythmique. 7 L.A.S., Genève, Londres et Paris vers 1921-1927, à Jacques HEUGEL ; 15 pages formats divers, qqs en-têtes S.A. *Institut Jaques-Dalcroze* ou *Rythmique Jaques Dalcroze*. 500 / 600

Genève 22 décembre [1921], éloge de son *Andromède*, « d'une singulière grandeur » et « d'une noblesse dramatique »... 25 mai [1924], félicitations pour *Double Trésor* : « J'aime l'harmonie qui s'en dégage, et tant de pureté et tant de profondeur »... Londres dimanche 16 janvier [1921 ?], sur le succès des démonstrations au Queen's Hall, et son projet de monter un ballet-opéra. « Je voudrais vous présenter [...] un volume de lieds de Paul Fort, dont plusieurs très faciles d'interprétation, – ou mon poème rythmico-lyrique, les *Souvenirs*, (poésie de Jacques Chenevière), qui a été exécuté 2 fois à Genève », qu'il aimerait « proposer au Ballet Russe, ou à Gémier, voire même à Copeau »... 11 février [1927 ?], il a assisté aux répétitions des rythmes à Paris, chez Chevillard : « il manque certainement bcp de souplesse et d'humour dans l'exécution. [...] Cela pourrait être si bien, si c'était travaillé à fond »... Genève 28 septembre 1927, sur les « besognes » qui l'accablent : organisation de cours, réorganisation de son Institut, fondation d'une école à New York, etc. « J'ai lu avec émotion votre *Secret d'Hermès*. C'est une très belle œuvre, pleine de poésie et de grandeur »... Genève 15 janvier, il est surpris par les articles des journaux au sujet de ses *Rythmes de danse*, mais non découragé : « Car je sais que ces rythmes interchangeants, alternés et inégaux, sont à la base de la musique future, – bien plus que les 2/4, du reste très amusants, des Milhaud et des Poulenc, pour lesquels j'ai une réelle sympathie. Je sais que mes temps inégaux ne sont, à l'audition, perçus que par les initiés. Mais un temps viendra où ces initiés seront légion »... Etc. ON JOINT une PHOTOGRAPHIE avec dédicace a.s. à Jacques Heugel (carte postale) ; et la partition chant et piano de *Les Premiers Souvenirs*, poème en images de Jacques Chenevière, musique et mise en scène de Jaques-Dalcroze (Heugel, 1924 ; rel. demi-toile bleue), ayant servi de conducteur avec de nombreuses annotations en partie autographes, et signatures des participants sur f. de garde.

Reproduction page 27

79. **Gabrielle KRAUSS** (1842-1906). 11 L.A.S., 1874-1880, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 31 pages et demie in-8 ou in-12 (plus une carte de visite). 300 / 400

BELLE CORRESPONDANCE DE LA SOPRANO AUTRICHIENNE. Naples 18 janvier 1874, discussion sur son engagement à l'Opéra, qu'elle refusera à moins de 1.500 francs par soirée et dix représentations par mois assurées : « je n'abandonnerai pas la carrière italienne pour gagner moins de ce que je peux gagner en continuant à chanter dans cette langue. Ici à Naples j'ai 42 mille francs pour trois mois et demi », et en dehors d'Italie, encore plus... « C'est donc avec un vif regret que je renonce à l'espoir de me faire entendre sur la scène française »... Pötzleinsdorf 18 août, elle voudrait un bon professeur à Paris « avec lequel je pourrais travailler le rôle de *La Juive* »... Moscou 14 octobre, elle a remporté un véritable triomphe dans la *Norma* : « le public était transporté d'enthousiasme et l'on m'a rappelé au moins une trentaine de fois. [...] Le deuxième soir j'ai eu un magnifique bouquet en camélias et roses blanches, qui formaient une "étoile" [...]. Je suis très bien secondée par le ténor VIZZANI, la basse BASSI, et M<sup>lle</sup> SMERASKY [...] la meilleure Adalgisa que j'ai jamais eu. [...] J'ai encore 4 représentations à faire et un concert, où je chanterai le *Duo* et *L'Inflammatus* du *Stabat* de ROSSINI et l'air de *Fidelio* »... St Petersburg 20 novembre, elle a remporté un très grand succès dans le *Trovatore* : « l'on m'a rappelée bien 18 fois dans le courant de la soirée. Vous voyez que je ne peux pas me plaindre du public », même si elle aurait préféré chanter autre chose : « c'est le théâtre le plus mal dirigé que je connaisse, et je vous assure que je serai très contente d'arriver à Paris pour faire de l'art ». Pour ses débuts dans *La Juive*, « j'userai de tout mon talent pour débiter avec éclat. Enfin j'ai hâte de me faire entendre au public parisien sur la grande scène française »... 21 janvier 1875, elle remercie pour le « magnifique article sur *La Juive* » et la partition d'*Alceste*... 28 mars 1880 : « Mille remerciements du fond de mon cœur pour les éloges que vous m'adressez sur *Aïda* »... Recommandations ; demande de billets pour une représentation, invitation à dîner, etc.

80. **Paul LACOMBE** (1837-1927). 42 L.A.S., Carcassonne, La Forge près Montolieu et Montolieu (Aude) 1891-1913, la plupart à Henri HEUGEL ; 65 pages in-8 ou in-12, une adresse (plus une carte de visite autogr.). 300 / 400

BELLE CORRESPONDANCE. 25 août 1891, il propose à Heugel de publier les arrangements prévus par HARTMANN avant la vente de son fonds : 3 *Airs de Ballet*, *Suite pastorale* et *Aubade printanière*... 29 septembre, sa *Marche élégiaque* doit être dédicacée à LAMOUREUX... 5 octobre, il annonce deux mélodies sur des paroles de SILVESTRE... 31 janvier 1892, sur *Werther*, l'œuvre est « une des meilleures et des plus personnelles de MASSENET »... 3 octobre, demande d'exemplaires de la *Marche élégiaque* et la *Parade hongroise* pour des chefs d'orchestre en Allemagne... 29 décembre, sur sa *Pavane*, d'un tout autre caractère que les petits morceaux d'orchestre que l'éditeur a de lui, et « plus sérieusement fait »... 3 janvier 1893, sur sa *Suite pastorale* comme si c'était d'un autre : « C'est très clair, très mélodique sans banalité [...], l'orchestration amusante et peu difficile. Vous devriez pousser cette *Suite* » ; il s'indigne du refus de sa *Pavane*... 21 juin 1893, la *Suite pour piano et orchestre* doit être dédicacée non à Mme ROGER MICLOS, mais à Isidore PHILIPP... 25 septembre, correction d'une mesure dans *Deux Valses*... 15 juin 1899, il recommande M. ALICOT, chef de musique au 15<sup>e</sup> d'infanterie à Castelnaudary, pour faire l'arrangement du finale de sa *Suite pastorale*... 24 juillet 1901, se plaignant du *Ménestrel*... 4 novembre 1909, sur ses 6 mélodies « blackboulées. En voilà un enterrement de 1<sup>ère</sup> classe »... 10 novembre 1910, sur *L'Île fortunée* : « réflexion faite, je préfère que plus tard vous m'éditez des œuvres d'une vente plus facile »... 31 mars 1913, il est indigné par le programme du concert inaugural de musique française au « théâtre d'Astruc » [des Champs-Élysées] : « il y a du CHABRIER, du LALO. On n'a donc rien trouvé dans l'œuvre de

MASSENET, qui soit digne de figurer dans ce programme ? Pas même un petit Scherzo ! C'est écœurant ! »... 24 juin, il a lu « *Le Pays de ROPARTZ* - rasant et prétentieux - *Julien* [de CHARPENTIER] incohérent dans les parties nouvelles, boursouflé. Puis, j'ai relu *Pénélope* [de FAURÉ] qui m'a reposé de tout ce fatras et puis enfin *Panurge* [de MASSENET], qui m'a ravi. Comme tout y est franc, verveux et solidement écrit ! »... Etc.

81. **Paul LACOME** (1838-1920). 3 L.A.S., Le Houga (Gers) septembre 1867 et s.d., à Jacques-Léopold HEUGEL ; 9 pages in-8. 150 / 200

« J'ai fait hier la musique du *Rhin allemand* de Musset. Il paraît que c'est très réussi ; dix personnes le savent déjà par cœur. C'est bref comme le couplet, sans redite de vers, d'une forme apte à se répandre à devenir peut-être populaire (surtout si ça se chantait dans un café concert comme la *Hymne à la paix*). [...] la chose ne manque pas d'actualité, M. de BISMARCK se charge de la réclame »... - Il a indiqué le classement et la désignation de chaque pièce, et il approuve le projet de titre illustré... Il a relu et ponctué les paroles, multiplié les accentuations sur la musique, et propose de modifier ainsi le titre : « *Airs etc. ... auteurs oubliés de la fin du XVII<sup>e</sup> et du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle* »... Il envoie aussi son *Rhin* : « Ah ! que je voudrais pouvoir vous le dire moi-même. Je l'ai fait aussi simple que possible, autant déclamé que chanté, chaque strophe doit porter comme une balle »... MUSIQUE du début de *Lisette*, comme exemple de citation des titres « en vieille notation »...- « J'approuve pleinement votre division. *Airs légers* n'est pas de l'époque. J'aime mieux *airs à fredons*, bien nous donnions naissance à un genre nouveau. [...] C'est peut-être une critique que nous adresseront les érudits qui ont connu chez Rabelais le *frère fredon fredonnant fredondille* »... Il promet de porter lui-même cette publication aux confrères « de la grosse presse [...] du lancement à la mer dépendent souvent les destinées du navire »...

82. **Roger de LA FRESNAYE** (1885-1925) peintre. L.A.S., 4 décembre 1917, [à Jacques HEUGEL] ; 1 page et demie in-8. 400 / 500

THÉÂTRE AUX ARMÉES. « Je me suis trouvé en permission avec toute la musique, ou presque. J'ai pu déjeuner 2 fois avec Félicien à Paris. Mais notre pauvre revue n'a pas de chance. Au lieu des représentations prévues pour ces jours-ci, ce sont des sapeurs du génie qui accaparent le théâtre, et les décors roulés gisent lamentablement dans la baraque du T.C. On ne prévoit pas quand tout cela pourra reprendre. L'incertitude de l'avenir est vraiment la caractéristique de la vie militaire. Je vous envie d'être dans ce beau pays et vous souhaite une longue, longue convalescence »...

83. **Édouard LALO** (1823-1892). 3 L.A.S., 1887-1888, à Henri HEUGEL ; 1 page obl. in-12 et 2 pages in-8. 400 / 500

30 juin 1887, il le prie de lui envoyer deux duos de son ami LASSEN, *Avril* et *Chanson de Mai*, que son épouse doit chanter... 7 juillet, remerciant pour l'envoi de ces partitions : « Nous ne connaissions pas les mélodies de Lassen, et outre les deux, il y a plusieurs romances vraiment ravissantes »... 18 janvier 1888, remerciant pour une « note bienveillante pour *Le Roi d'Ys* sous la signature Moréno », dans *Le Ménestrel*. ON JOINT 2 L.A.S de son épouse Julie LALO (1891), et 2 L.A.S. de son fils Pierre LALO.

84. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). P.S., 30 janvier 1857 ; 1 page in-8. 80 / 100

Lamartine accorde à M. de FOLLY l'autorisation de « éditer ou faire éditer sa musique sur toutes les paroles qu'il voudrait bien emprunter à ses ouvrages »...

85. **Sylvio LAZZARI** (1857-1944). 12 L.A.S., Paris, Suresnes et Lausanne 1895-1905, à Henri HEUGEL ; 18 pages in-8 ou obl. in-12. 250 / 300

*Jeudi [janvier 1895]*, sur l'exécution chez Lamoureux de son *Concertstück* pour piano et orchestre... 17 mai, pour lui faire entendre *Armor*, drame lyrique qui a suscité l'intérêt à Bruxelles du directeur de la Monnaie et de M. Gevaert, de la presse invitée à une audition à la salle Érard, de Hermann Lévy qui pourrait le monter à Munich, etc. 17 octobre, LAMOUREUX va jouer le prélude d'*Armor*... 14 décembre, il souhaiterait lui parler d'*Armor* : « il y a deux autres amateurs pour cette partition parmi vos confrères parisiens »... 23 janvier 1896, les conditions proposées par Heugel sont « tellement inférieures » à celles qu'on lui offre ailleurs, qu'il ne peut les accepter : « Je dois donc à mon très sincère regret renoncer à l'honneur de voir *Armor* dans votre ancienne et célèbre maison »... 14 juin 1899, pour lui faire entendre trois nouvelles mélodies... 17 juin 1900, si Heugel n'est pas trop pris par l'Exposition, il voudrait lui faire entendre « un morceau à quatre mains (*Rapsodie hongroise* n° 2), facile et brillant »... 11 octobre 1905 : « Onze ans après l'achèvement de mon œuvre (!), sept ans après la première à Prague (qui pourtant a eu un assez grand retentissement), 5 ans après celle de Hambourg, il s'est enfin trouvé un théâtre français pour monter mon *Armor*. En effet, le Grand Théâtre de Lyon annonce la première pour le 7 novembre »... Etc.

86. **Charles LÉANDRE** (1862-1934) peintre. L.A.S., Paris 15 août 1914, [à Henri HEUGEL] ; 3 pages in-8 (deuil). 150 / 200

« Je n'ai pu encore me mettre aux lithographies que vous m'avez commandées. Mon imprimeur est privé de ses hommes partis à la Guerre - et il en cherche d'autres, ce n'est pas facile. Je me demande comment nous pourrions arriver à exécuter ce travail pour l'époque que vous aviez fixée ? Je vous prierai de me dire si vous croyez pouvoir faire paraître quand même votre ouvrage à l'époque fixée, malgré les événements. [...] Je ferai donc, jusqu'à nouvel ordre, tout mon possible pour travailler aux trois pierres en question, mais, ne les ayant pas, je ne vois pas la chose facile »...

87. **Maurice LEBLANC** (1864-1941). 5 L.A.S. et 1 L.A., [1896-1899] et s.d., à Henri HEUGEL ; 6 pages et demie in-8 ou in-12, la plupart avec adresse. 400 / 500

CORRESPONDANCE DU ROMANCIER SUR SA SŒUR GEORGETTE. [14 mars 1896] : « une seule chose reste fixe, c'est la Société d'Aix-les-Bains. Je vous serai donc obligé d'écrire au directeur à propos de *Thaïs* et de *Carmen*. Quel malheur pour *La Navarraise* ! N'y aurait-il pas moyen d'arranger cela tout de même ? »... [26 octobre] : « Pour Nice, oui, huit représentations de *La Navarraise* et de *Thaïs* à 1000 francs chacune. Georgette arriverait à Nice le 25 janvier. [...] elle ne peut se déranger à moins, car il y a beaucoup de frais »... Mercredi : « L'affaire Nice est conclue, quoique le vieux bougre n'ait pas voulu démordre de ses offres. Mais le désir de porter aux Niçois la bonne parole de *Thaïs* a décidé Georgette »... [16 janvier 1897], « Georgette viendra vous voir demain »... [22 février 1899], demandant pour Georgette Leblanc les *Chansons grises* de Reynaldo HAHN. - Il donne son adresse à Tessé la Madeleine (Orne) : « si vous avez quelque communication à faire à Georgette, je la lui ferai parvenir »...

Reproduction page ci-contre

88. **Georgette LEBLANC** (1875-1941). 27 L.A.S. et cartes (2 incomplètes), 1897-1909 et s.d., la plupart à Henri HEUGEL ; 50 pages formats divers (encre ou crayon), qqs adresses. 1.000 / 1.500

BELLE CORRESPONDANCE DE LA CANTATRICE ET ÉPOUSE DE MAURICE MAETERLINCK.

[15 mars 1897], demandant « combien je puis exiger à Reims pour 2 représentations de plus ? »... Vendredi matin, elle s'interroge sur la lenteur de CARRÉ à s'engager : « L'incertitude où doit être CALVÉ par rapport à son engagement d'Amérique ne fait-elle pas espérer que l'on pourrait la réengager l'année prochaine, au moins pour une reprise de *Sapho* - ce qui ne pourrait avoir lieu si j'ai pris possession du rôle ? » ; elle va travailler avec MASSENET... - Fragment de lettre à MASSENET : « Il paraît que *Thaïs* est libre à l'Opéra... Voulez-vous me faire la grâce de songer à votre *Thaïs* de Bruxelles ? »... Lundi, au sujet d'un projet de reprise de *Sapho* et de *Thaïs* ; elle regrette que MASSENET « ne puisse pas voir ma *Thaïs* de cette année car sous tous les rapports elle vaut plus que celle de l'an passé »... Lundi [4 juillet 1904], pour un rendez-vous avec Ernest MORET, après un « succès fou » à Londres, notamment avec des chansons de Gabriel FABRE... [1904], MAETERLINCK a autorisé Gabriel FABRE à mettre en musique deux chansons dont *Les Sept Filles d'Orlamonde* ; elle remercie Heugel de sa bonne grâce pour Fabre et pour « le petit Marcel LATTÈS, qui je crois a de l'avenir »... Dimanche [1907] : « Carré me laisse quelques jours avant la reprise d'*Ariane*, et Mortier des Capucines de Nice en profite pour me demander une matinée »... - Elle voudrait faire entendre à Heugel « une chanson de MAETERLINCK mise en musique par H. FÉVRIER, élève de Massenet. Je viens de remporter un succès énorme à Bruxelles avec ces deux chansons »... - Elle va travailler son rôle (*Monna Vanna*) avec Henry FÉVRIER, à qui il faut « dire la vérité » ; elle a fait entendre à COLONNE les mélodies orchestrées de Gabriel FABRE... *Abbaye de St Wandrille Samedi* : KUFFERATH est venu lui faire des propositions d'engagement pour *Monna Vanna* à la Monnaie. - Je n'ai pu que lui répéter ce qu'il savait déjà : il ne peut rien faire tant que le procès est en suspend »... Grasse, Maurice a relevé « bien des fautes » dans l'épreuve de *Monna Vanna*... 11 janvier 1909. Elle déplore le désaccord entre Heugel et MAETERLINCK : « que voulez-vous qu'il pense des derniers événements ?... On lui tend la main... On lui demande de tout oublier... On implore sa grandeur d'âme [...] il va s'adjoindre Maître Philippe contre l'Opéra... et n'êtes-vous pas maintenant uni à l'Opéra ? »... - Elle chante « au concert CHAUSSON salle Pleyel »... - Recommandation de l'opéra *Myrialde* de Léon MOREAU... Etc. ON JOINT un brouillon de réponse d'Henri Heugel.

Reproduction page ci-contre

89. **Georgette LEBLANC**. PHOTOGRAPHIE dédiée ; papier albuminé monté sur carte, à vue 21,5 x 17 cm (sous cadre). 300 / 400

Belle photographie de profil, coiffée d'un grand chapeau noir. DÉDICACE autographe signée au dos : « A mon cher ami / Mr H. Heugel / en souvenir de Fidélio / Georgette Leblanc / 1896 ».

90. **Charles LECOCCQ** (1832-1918). 21 L.A.S., Paris et Enghien 1881-1910, la plupart à Henri HEUGEL ; 28 pages formats divers, 2 à son chiffre, qqs adresses (plus une carte de visite a.s.). 300 / 400

24 janvier 1881 : « L'affaire de la Roussotte ne se fait pas. Je renonce à vous expliquer pourquoi, car je ne comprends pas bien moi-même. J'ai fait quelques morceaux, mais le principal, c.a.d. la chanson à effet pour JUDIC sera faite par un autre »... 23 juin, il faut, pour la biographie de CHERUBINI, demander des notes à Ludovic HALÉVY : « Il sait nombre d'anecdotes sur le vieux maître qui lui ont été racontées par son oncle, qui, vous le savez était élève de Cherubini »... 4 juin 1886, autorisation, avec celle d'E. Gourdon, pour éditer la chansonnette *Non, je ne chasserai plus*... 23 mars 1898 : « Ma mélodie, *Les Deux Couples* paraîtra samedi au *Figaro*. Avez-vous pris une décision, et vous chargez-vous de l'édition ? »... 20 avril 1899, nouvelles de la répétition générale du *Cygne*, en regrettant que la partition ne puisse paraître de suite... 11 avril 1904, grand de ses *Fleurs nipponnes*, chantées à la matinée du Théâtre Victor Hugo ; il les fera entendre intégralement, s'il parvient à réunir les chanteurs voulus... 16 décembre 1905, il espère voir monter son ballet à Monte Carlo, puisque « la pauvre opérète est décidément crevée dans les mauvais traitements qu'on lui a fait subir »... 17 novembre 1909, à propos de l'adaptation de chansons de Gavroche, des *Misérables*... 27 décembre, sur l'édition de ces chansons, et le « triomphe » de Béatrix DUSSANE dans leur interprétation à une fête de la Société Victor Hugo... 6 mars 1910, envoi d'une chanson et d'un « récit idyllique » : « Tous deux étaient charmants chantés par M<sup>elle</sup> Dussane »... Etc.



cette division j'aurais certainement été en cause avec vous.

J'ai l'intention de donner aux marchands de musique une somme de 400 francs sur le prix net marqué. Je serai charmé que vous contribuiez à porter de l'intérêt à mon labeur qui sans doute ne s'arrêtera pas là!

Renoy, dit M...  
ami copieux & moi résolu  
fidèlement à vous Marie-Jaël

à demander  
14 rue de Tournay

Cher cousin et ami

Je suis un peu gaffeur sans quoi je vous aurais fait moi-même le prospectus de ma Méthode qui va paraître sans retard.

Ces prospectus en prospectus que vous recevrez sous bande

77

Cher monsieur Heugel,  
Somme toute de notre concertin d'hier, une seule chose reste fixe, c'est la somme de six - ls. Paris.

Je vous serai donc obligé d'écrire au directeur au propos de Thoni et de Carmen. Quel malheur pour le bon ouvrage! N'y aurait-il bon moyen d'arranger cela tout de même?

Bonne nuit  
Maurice Loblou

10 Boulevard Piccini

87

J'autorisai M<sup>r</sup> L'Esquisse Heugel à écrier et publier les paroles des poèmes = "Les fille d'Orléans" et "Il l'enchaîna dans une grotte" mis en musique par M<sup>r</sup> Gabriel Fabr.

Paris le 15 juillet 1904  
Maurice Loblou

98

Les 4 - Chemins - Grasse. A.M.

Cher ami,  
Maurice vient de lire la partition de Monna-Vanna dans laquelle il a relevé bien des fautes - Je sais que ce n'est qu'une épreuve mais je tiens à vous écrire à ce sujet afin d'éviter tout malentendu de ce côté.

J'ai été touché des affectueuses paroles que vous avez dites pour moi à Mathilde, je vous en remercie et vous envoie pour la nouvelle année mes souhaits bien sincères - Mille bonnes amitiés à S<sup>r</sup> ami Chevalier et mes souvenirs les meilleurs à M<sup>me</sup> Heugel

De tout coeur  
Georgettes

88

91. **Charles LECONTE DE LISLE** (1818-1894). P.S. avec apostille autogr. et L.A.S., 1869-1888 ; 1 page obl. in-8 et 1 page in-8. 200 / 250

31 juillet 1869, écrite par Armand GOUZIEU : « J'autorise amicalement Armand GOUZIEU (ou son éditeur) à publier avec la musique qu'il a composée, les trois pièces : *Le long des houx*, *Les trois fils d'or*, et *Nanny*, dont je suis l'auteur ». Il a joint de sa main : « Tous mes remerciements pour *Hésiode* et bien à vous »... 22 mars 1888, il accorde l'autorisation demandée « pour *La Chute des Étoiles* et *La mort du soleil* ».

92. **Louis James Alfred LEFÉBURE-WÉLY** (1817-1869). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Récit de hautbois**, 1861 ; titre et 2 pages et demie in-fol. (marques de plis). 600 / 800

PIÈCE POUR ORGUE, « pouvant servir pour une procession ou une antienne », ainsi qu'il est noté sur la page de titre. En la mineur, à 2/2, ce récit est marqué *Andantino*, et enregistré : « hautbois expressif » pour la voix supérieure, et « positif jeu doux » pour la basse d'accompagnement ; il compte 39 mesures. Il porte en fin une dédicace : « pour l'ami Heugel St Cloud Mai 1861 ».

Reproduction page 35

93. [**Louis James Alfred LEFÉBURE-WÉLY**]. P.S. par 19 musiciens, [vers 1855] ; 1 page in-fol., cachet encre du Conservatoire Impérial de Musique. 250 / 300

Approbation des professeurs et membres du comité des études musicales du Conservatoire en faveur de l'École concertante de piano de LEFÉBURE-WÉLY : « La musique d'ensemble appliquée au piano est en effet très négligée de nos jours [...] C'est par l'étude seule de la musique concertante qu'on arrive à former des musiciens ». Cette méthode sera « pour les élèves comme une introduction à la musique d'ensemble d'Haydn, Mozart, Beethoven, etc., en un mot, une excellente préparation aux œuvres des grands maîtres »... Ont signé Adolphe ADAM, Delphin ALART, Esprit AUBER, Michel CARAFA, Fromental HALÉVY, Henri HERZ, F. LE COUPPEY, Antoine MARMONTEL, L. MASSART, G. MEYERBEER, Henri REBER, Ambroise THOMAS, etc. ON JOINT une L.A.S. de Mme LEFÉBURE-WÉLY (1870).

94. **Maurice LÉNA** (1859-1928). 54 L.A.S., Lyon et Paris 1893-1928, la plupart à Henri ou Jacques HEUGEL, et POÈME autographe signé, **Fourvières** ; 140 pages formats divers, qqs adresses (plus 5 cartes de visite). 300 / 400

BELLE CORRESPONDANCE DU LIBRETTISTE DU *JONGLEUR DE NOTRE-DAME*. 19 octobre 1893, à MASSENET, au sujet de son poème *Fourvières*, mis en musique par Massenet, demandant quelques corrections dans son texte avant publication ; le manuscrit du poème *Fourvières* est joint, dédicacé : « Au Maître Neustre. Hommage de respectueuse admiration »... 11 mai 1904, au lendemain de la première parisienne du *Jongleur de Notre-Dame*, hommage au « Parfait Éditeur »... 10 mai 1905, anniversaire de la première du *Jongleur de Notre-Dame*... 5 février 1906, il souhaite donner au maire et à la bibliothèque de Chalon-sur-Saône des exemplaires du *Jongleur* : « Si le Maître n'était pas encore à Monte-Carlo [...], comme je serais heureux, autant qu'indiscret peut-être, qu'il voulût bien écrire un mot sur les deux partitions ! Il obligerait ainsi, en même temps qu'une fois de plus son humble ami, toute une ville, le maire en tête, qui l'admire et qui l'aime »... 5 décembre 1907 : « nulle joie, nulle fierté ne me seraient plus précieuses que de travailler encore avec un maître que j'admire et que j'aime absolument, puisque le seul souvenir des temps bienheureux du *Jongleur* m'emplit d'une telle émotion »... 3 mai 1909, en plein travail sur *Dulcinée*, il apprend que MASSENET écrit un *Don Quichotte*... 8 novembre 1911, désirent ardemment collaborer avec MASSENET, il a conçu un sujet de passion intense, mais le maître craint une ressemblance avec *Clytemnestre* : « Ah ! si le maître pouvait donc se détromper ! Jamais, jamais, je ne trouverai un sujet qui soit mieux fait pour lui »... Ailleurs, il est question de Philippe GAUBERT, JACQUES-DALCROZE, Ernest MORET, Charles-Marie WIDOR pour qui il a écrit un *Nerto*, des poésies de Jacques HEUGEL et de divers projets... Etc.

95. **Xavier LEROUX** (1863-1919). 7 L.A.S., 1893-1908, à Henri HEUGEL ; 13 pages in-8 ou in-12. 150 / 180

2 janvier 1893 : « J'attends avec impatience des épreuves de nos *Roses d'octobre* ! »... 19 octobre 1905, surchargé de besogne, il ne peut donner l'audition demandée pour dissiper les doutes quant à « la musicalité théâtrale du sujet »... 20 février 1907, sur une « curieuse et intéressante tentative » de Juliette DANTIN, qui chante *Le Nil* et *La Nuit consolatrice* en s'accompagnant elle-même sur le violon : « C'est très artistique et très réussi »... [1907 ?], il n'a pas vu Jean RICHPIN depuis samedi, et ira voir Heugel dès que *Le Chemineau* lui en laissera le loisir. « Heureusement que pour *Le Carillonneur* je n'ai pas de collaborateur !!! »... - Les ballades eussent fait un recueil *monochrome* ; il s'est donc arrêté avec MENDÈS à « une série absolument délicieuse, qui aura pour titre général *Sérénades*. C'est tout un petit poème en douze ou quinze chants tendres, joyeux, mélancoliques badins passionnés [...]. La note générale sera une œuvre aimable »... Etc.

96. **LITTÉRATURE.** Environ 200 lettres et pièces, la plupart L.A.S., d'écrivains, librettistes, journalistes, critiques et musicographes, à la famille HEUGEL (plus des cartes de visite). 400 / 500

Edmond About, Théodore de BANVILLE, Léandre-Hippolyte BARBEDETTE (10), Édouard Batiste, Joseph Baruzi, E. Roger de BEAUVOIR (5, et un poème), Henry Becque, Camille Bellaigue, G. Berardi, Émile Bergerat, Édouard BLAU (5), Georges Blavet, H. Blaze de Bury, Adolphe Boschot, Amédée BOUTAREL (15), Georges BOYER (9 et un poème), Adolphe Brisson, Michel CARRÉ (13), Jane CATULLE-MENDÈS (6), Henri Cazalis, Jean Chantavoine (3), Félix CLÉMENT (7), Oscar COMETTANT (23), Pierre Decourcelle, Auguste Dorchain, Léon Durocher, Paul EUDEL (8), Octave Feuillet, Paul Féval, P.A. Fiorentino, Paul Fort, André Foulon de Vaulx (4), Anatole France, Jacques des Gachons, Louis GALLET (22), Chekri GANEM (2), Paul Gavault, P.B. Gheusi, Franz Godebski, Edmond Gondinet, Armand GOUZIEU (5), Charles GRANDMOUGIN (6), Paul GRAYOLLET (14, sur ses textes pour Massenet), Fernand Gregh, Guillot de Saix, Arsène Houssaye, Jules Huret, Imbert de Saint-Amand, etc.

97. **LITTÉRATURE.** Environ 215 lettres et pièces, la plupart L.A.S., d'écrivains, librettistes, journalistes, critiques et musicographes, à la famille HEUGEL (plus des cartes de visite). 400 / 500

Henri de La Pommeraye, Henri Lavedan, Ernest LEGOUVÉ (28), Gaston Lemaire, Ernest L'Épine, Camille Le Senne, Michel et Calmann Lévy, Camille du Locle, Jean Lorrain, Pierre Loti, Mathis Lussy (à A. Thomas), Charles MALHERBE (7), Eugène Manuel, Catulle Mendès, Paul MILLIET (10), Michel MORTIER (8), A. Mouëzy-Eon, Edmond NEUKOMM (40), Pol Neveux, Jacques Normand, Charles Nutter, Silvio PELLICO, Édouard PLOUVIER (avec un poème), Armand de PONTMARTIN (8), Arthur POUGIN (26), Jean Richepin, Hugo Riemann, Georges Rivollet, Victor ROGER (15), Claude Rostand, André Schaeffner (en faveur de Tansmann), Édouard Schuré, Armand SILVESTRE (4), Sully-Prudhomme, Sylvain Saint-Étienne (avec 3 poèmes), André Theuriot, Jean d'UDINE (11), Léandre VAILLAT (6), Hélène Vacaresco, Valmore, Pierre VÉRON (9).

98. **Maurice MAETERLINCK** (1862-1949). 3 P.A.S., 1904-1905 ; 1 page in-8 chaque. 400 / 500

Autorisations accordées à l'éditeur Henri HEUGEL pour la publication de plusieurs de ses poèmes mis en musique par Gabriel FABRE : 15 juillet 1904, pour les paroles des poèmes *Les Filles d'Orlamonde*, et *Il l'enchaîna dans une grotte* ; 7 juin 1905, pour *Les Filles aux yeux bandés*, *J'ai cherché trente ans* et *Quand l'amant sortit* ; 12 juillet, pour *Les trois sœurs ont voulu mourir* et *À toute âme qui pleure...*

ON JOINT 11 L.A.S. ou cartes de Gabriel FABRE (1858-1931) à Henri Heugel, au sujet de ses mélodies.

*Reproduction page 39*

99. **Famille MARCHESI.** 68 L.A.S. de Salvatore, Mathilde ou Blanche MARCHESI, 1873-1909, à Henri HEUGEL ; 127 pages formats divers (plusieurs à leur chiffre), qqs adresses (petits défauts à qqs lettres). 400 / 500

\* Salvatore MARCHESI DE CASTRONE (1822-1908, baryton et pédagogue italien). 20 lettres, Vienne, Paris et Baden 1873-1904. Vienne 15 mars 1873, pour présenter M. SWOBODA, directeur de l'Opéra-Comique de Vienne, à Ambroise THOMAS... 23 novembre 1875, échos d'événements musicaux à Vienne pour *Le Ménestrel*... 27 novembre, sur Mlle Etelka GERSTER, « l'idéal des Ophélie »... 2 janvier 1876, nouvel éloge des qualités musicales de Mlle Gerster, à communiquer à Ambroise THOMAS... Paris 4 mai 1883, triomphe de la Gerster devant la cour d'Autriche ; elle a l'intention de chanter *Lakmé* en Amérique... 10 janvier 1889, prière d'envoyer *Le Ménestrel*, « organe musical de la France », à l'Académie de Sainte-Cécile de Rome... [18 février 1891], adresse de MELBA à Saint-Pétersbourg... 30 janvier 1904, à propos d'une lettre de BEETHOVEN... Etc.

\* Mathilde MARCHESI (1821-1913, mezzo-soprano et pédagogue, sa femme). 33 lettres, Paris, Vienne, Contrexéville vers 1874-1907. Vienne 14 juin, exposé de sa formation et sa carrière : études chez Manuel GARCIA, Samson, Mlle Klotz, tournée européenne, différend avec AUBER quant à l'école de chant du Conservatoire, séjours à Paris, Cologne et Vienne, élèves qui « feront parler d'elles »... 16 août, s'inquiétant de ne pas voir son élève Etelka GERSTER débiter à l'Opéra de Paris, lequel lui doit déjà « la chère Gabrielle » [KRAUSS]... 18 septembre 1878 : Mme GALLI-MARIÉ, malgré une « voix un peu courte », a « très bien dit » Manon... Compliments à Ambroise THOMAS ; regrets de n'avoir pas entendu Mme Krauss dans la Pauline du *Polyeucte* de GOUNOD... Paris 24 septembre 1881, liste de ses vocalises, « adoptées par tous les Conservatoires »... 26 décembre 1886, invitation à une fête de ses élèves, qui chanteront des extraits d'*Hamlet*, du *Songe* et de *Psyché*... 28 novembre 1891, remerciant pour la gracieuse lettre de MASSENET... 17 septembre 1899, elle fait envoyer le manuscrit de son recueil de points d'orgue à une ou deux voix... Nombreuses invitations (notamment à des soirées musicales, avec Mmes Krauss, Ristori, etc.), recommandations d'élèves... Etc. Plus 6 cartes de visite autog.

\* Blanche MARCHESI (1863-1940, soprano et pédagogue, leur fille). 15 lettres, 1896-1909. [Londres 1896], sur ses débuts à Londres : « un immense succès »... 13 avril 1897, débuts au Philharmonique de Liverpool, récitals à Londres : détail des programmes... 3 juin, nouveaux triomphes au Queen's Hall, à Saint James' Hall... Septembre 1899, elle travaille des choses italiennes mais aspire surtout à des rôles de MASSENET... Octobre : « Je travaille Sapho - je vis et souffre Sapho »... Demandes de partitions, annonce d'un concert à la Salle Érard, remerciements pour les bonnes paroles du *Ménestrel* ; 2 photos (cartes postales) de 1908-1909... Etc.

*Reproduction page 43*

100. **Antoine-François MARMONTEL** (1816-1898). 135 L.A.S. (plus 2 incomplètes), [vers 1876-1891], à Henri HEUGEL ; plus de 350 pages in-8 ou in-12, qqs en-têtes *Henri Heugel* ou *Le Ménestrel*, qqs adresses (petits défauts à qqs lettres). 400 / 500

IMPORTANTE ET REMARQUABLE CORRESPONDANCE DU PIANISTE ET PÉDAGOGUE ; nous ne pouvons en donner qu'un bref aperçu. Il travaille « comme un enragé » sur son *Vade mecum [du professeur du piano]* destiné à « un grand succès » (Heugel, 1876)... Il noircit des pages pour *Le Ménestrel* et *L'Artiste*... Envoi de morceaux de Schumann, Mendelssohn, Schubert, Chopin etc. avec indication de doigtés... « Je compte donner une rude poussée aux *Chants du Rhin* de BIZET et aux séries de PUGNO »... Indignation à la lecture d'un article visant Marie ESCUDIER... Retour de pièces de RUBINSTEIN : « la série à quatre mains bal costumé est très bien, originale bien dialoguée fort intéressante, mais pourtant ces compositions s'adressent aux raffinés, aux gens de goût dont le nombre est restreint. Je ne crois pas à un grand succès. C'est trop distingué, trop musicien pour séduire la foule des amateurs »... Remerciements d'avoir mentionné son étude sur DELIBES ; ce dernier n'a cessé de lui proposer des notes mais ne les a jamais communiquées... Sur un concert de ses « élèves particulières » à la salle Pleyel : Pugno, Bizet, Pfeiffer, Cohen, Chopin, Saint-Saëns, Schumann, Liszt, Thalberg, Prudent seront très bien interprétés... Précisions sur une « soirée improvisée » où ont notamment joué Rosa BONHEUR et le jeune THIBAUT... Approbation donnée à la « nouvelle théorie de gymnastique des doigts », « très ingénieuse », de Marie JAËLL : elle « mérite l'attention des artistes qui cherchent le progrès en dehors de la banalité et des voies routinières »... Publicité à donner à ses cours, ses élèves et leurs récitals... Propositions d'« une bonne et intéressante étude » sur l'œuvre d'Ambroise THOMAS, et d'autres, d'« actualité », sur MASSENET, PRUDENT, MÉREAU, CRAMER, FIELD, etc., ainsi que sur Francis PLANTÉ, si la nouvelle de sa mort se confirme... Déclaration : « Je crois en Dieu j'aime passionnément mon pays, j'adore mon art, je reste malgré mes 72 ans un vieux passionné pour l'art et la justice »... Banquet offert par *Le Ménestrel* à Franz LISZT : « mon admiration pour le grand artiste est sincère, plus grande encore est mon amitié pour vous »... Il presse Heugel d'entendre le *Menuet* de MOZART transcrit par Louis DIÉMER « avant qu'il ne le donne à droite ou à gauche »... Il y a beaucoup de morceaux intéressants dans le fonds HARTMANN, « océan » de partitions dramatiques et religieuses... Chaleureuses recommandations de protégés : son fils Antonin, LITOLFF, Lucien LAMBERT et LAZZARI, Mlle OTTERO (« virtuose transcendante » du piano, espagnole), Miss STUART (cantatrice américaine « de grand style, musicienne comme madame Viardot »), Mlle PIGNAT (« virtuose de premier ordre » de Saint-Pétersbourg), Mlle Rosa BONHEUR (« mon élève », « toute dévouée à mon enseignement, aux exercices modulés, à l'art de déchiffrer »), etc. ON JOINT une lettre dictée et 2 cartes de visite.

*Reproduction page ci-contre*

101. **Martin-Pierre MARSICK** (1848-1924) violoniste belge. 16 L.A.S., 1882-1905, à Henri HEUGEL ; 50 pages in-8 ou in-12. 300 / 400

Paris 9 octobre 1892. « Ma foi ! je me risque, quoique violoniste, à venir vous présenter M<sup>me</sup> CUSHING que je viens d'entendre et dont la voix de soprano [...] pourrait être appelée à de grands succès »... 26 janvier 1894, éloge du *Flibustier* : « La délicieuse musique de CUI, l'interprétation hors ligne, la poésie intense qui se dégageait de l'œuvre, tout cela ne peut rester lettre morte pour ce Paris qu'on dit si friand d'œuvre d'art »... Bagnères-de-Bigorre 29 août, relation d'une rencontre fortuite avec Francis PLANTÉ : ayant déchiffré des pièces de Rubinstein et joué les grandes sonates de Saint-Saëns, Schumann et Raff, ils ont donné avec le violoncelliste Jules LASSERRE un concert au bénéfice des pauvres devant une salle bondée ; il espère décider Planté à venir jouer à Paris, alors que des sornettes le disent malade et jouant caché derrière un rideau ... 31 décembre, il demande une partition de *Thaïs*... 11 février 1895, grâce au *Ménestrel* « on saura que je suis le premier à jouer une œuvre comme le 3<sup>e</sup> concerto de BRUCH » ; il faut hâter l'édition de la sonate de FISCHOFF, qui figure au programme de ses concerts avec PUGNO... 10 octobre, le ministère lui a accordé un congé de trois mois pour un engagement artistique en Amérique : « j'y ferai surtout entendre des œuvres françaises »... New-York 8 novembre, sur ses heureux débuts dans ce pays « fou ! », « sans boussole ! », évocation de son succès au Conservatoire, itinéraire futur... 31 mars 1896 : « Je rentre de la Californie !! Quel pays ! quel climat ! quelle nature ! quel enthousiasme, et quels dollars ! [...] Les manifestations d'enthousiasme les plus flatteuses. Pour un rien je me serais cru un dieu ! »... Paris 27 septembre : au festival de Rouen, son *Nocturne* et sa *Tarentelle*, inédits, ont obtenu un grand succès, et la belle mélodie de DUBOIS a « plané »... Il réclame des nouvelles de mélodies qu'il lui a remises : elles ont été « approuvées par PADEREWSKI et l'auteur des paroles, RICHEPIN »... 30 octobre 1899, il a joué son *Poème de mai* avec « notre éminent maître DUBOIS », qui l'a trouvé excellent... 30 octobre 1905 : il a terminé son *Eurêka*, exercices « pour se mettre en doigts (Planté dit : se faire la toilette des doigts) en quelques minutes »... Plus une longue lettre ouverte au directeur du *Ménestrel* à propos d'une transcription pour piano de son *Poème de mai* qu'il n'a pas vue, et d'une autre, pour chant, qui vient d'être entendue en première audition avec grand succès... Etc.

102. **Jules MASSENET** (1842-1912). 5 L.A.S. et 2 cartes de visite autographes, Paris ou Bordeaux 1883-1894, la plupart à Léon CARVALHO, directeur de l'Opéra-Comique ; 12 pages formats divers, une adresse (petites fentes à une lettre). 400 / 500

À PROPOS DE *MANON*. [13 février 1883] : « Le chevalier Desgrieux vous envoie ces fleurs de son jardin de S<sup>t</sup> Sulpice en vous remerciant de l'accueil que vous avez fait à Manon ! »... 25 juin, il ne peut passer plus tard que décembre, et c'est avec chagrin qu'il renonce à Mme HEILBRONN : « vous lui avez sûrement dit à quel point je désirais lui voir créer ce rôle de Manon »...

N° 1/ Exercices (Schlag à Colonne)  
 N° 2/ Vocalises pour Sopr. ou Sopr. (ditto)  
 N° 3/ Duplos p. Sopr. (ditto)  
 N° 4/ Étud. de Style p. Sopr. (Schott Magence)  
 N° 5/ 24 Voc. pour Altos ou Contralto (Lœuff-Léopold)  
 (C'est du chant)  
 N° 6/ 24 Voc. ditto (Lœuff-Léopold)  
 (C'est du chant)  
 N° 7/ 12 Études de style pour M. ou C. (Lœuff-Léopold)  
 (C'est du chant)  
 N° 8/ Deux thèmes variés avec paroles Sop. (Spina-Vienne)  
 N° 9/ Un thème varié avec par. (ditto)  
 N° 10/ 24 Voc pour Contralto (Lœuff-Léopold)  
 (C'est du chant)  
 N° 11/ 12 Études de style pour M. ou Sopr. (Spina-Vienne)  
 N° 12/ 18 Vocalises à trois (Spina-Vienne)

Paris le 24 Sept. 1881  
 N° 15 Rue de Valenciennes  
 Cher Monsieur Engel!  
 Merci de la lettre de ma petite sœur, qui, vous en conviendrez, a un sens impossible.  
 Voici le livr. compl. de mes Vocalises, qui sont adoptés par tous les Conservatoires et qui malheureusement ont été (pour la plus grande partie) vendus pour son pays.  
 Adieu je vous prie, cher Monsieur, les salutations les plus respectueuses de votre humble servante.  
 (est-ce bien comme cela?)  
 Mathilde Marchesi

Voici un exemplaire de l'édit du chant.

99

Chant de guerre Colaque  
 par H. Vacaresco

All. alleg. animé  
 Chant [4/4] C

Piano

Voir-se, tes camarades, dépense ta santé  
 Ton visage est plus blanc que la neige en janvier;  
 peu tall.

J'offre ce manuscrit à mon ami Paul Louis Chevalier  
 J. Massenet  
 Paris 31 oct. 1892.

Strad. Mozart: 22 op. 18. plus cantabile et fort. Gubina malch.

104

Plus vite!...  
 par H. Vacaresco  
 musique de J. Massenet.

très animé et très léger.  
 Chant [4/4] C

très animé et très léger.  
 Piano

Adms. *dolc.* lorsque le vent du soir  
 comme elle *ant.* *l'ém. du tr.*

Strad. Mozart: 22 op. 18. plus cantabile et fort. Gubina malch.

105

Vœux de Mendelsson  
 ce genre d'accompagnement.  
 tous les jours sont charmants  
 et de jolis petits vœux de  
 John qui arrivent je crois  
 grand succès de l'édit.  
 Ne s'édoument pas trop  
 exclusivement à la Musique  
 de Concert Symphonique.  
 Je crois que ce grand œuvre,  
 et son caractère romantique  
 ne méritent pas l'air de  
 l'opéra, surtout qui font  
 la joie de qu'on dit et  
 que note son voisin, et moi  
 leur. Je suis, d'ailleurs de grand  
 fant de Mianer, de Me

Content de jouer de  
 Mrs Huber du haut de  
 ma chaise de professeur.  
 Je vous envoie le manuscrit  
 de la Sonate de Schubert, Muz,  
 il y a de jolis moments  
 de l'opéra et même injuriés  
 enfin j'ai vu en vos œuvres  
 l'édit de l'air je suis le retour  
 les pièces de l'édit sont aussi  
 leur déjà le progrès sont aussi  
 bien mais d'un autre côté  
 facile. j'espère 500 et non à l'édit  
 le mal d'accompagnement particulier.  
 moi pour tout ce sont mes vœux  
 l'édit de l'air de l'édit de l'édit  
 Marmontes

100

11 juillet, il veut passer le 14 juillet à la campagne, et reviendra pour voir les maquettes des décors... [7 novembre 1891], à Mme Miolan-Carvalho : « *Manon* 1<sup>ère</sup> rep. : 19 janvier 1884 - 100<sup>me</sup> rep. : 7 nov. 1891. Ces fleurs sont bien peu de chose - mais vous savez quelle pensée les accompagne ! »... Bordeaux 9 janvier 1892 : « Je suis trop triste et j'ai besoin de vous dire que ma pensée est avec *Manon* disparue, avec *Manon* qui reviendra... - Ah ! j'avais pris de si bonnes habitudes ! encore et toujours *Manon* dans notre cher théâtre !! »... [7 mai 1894], à Georges Boyer : « Pourquoi *la jupe de MANON* est-elle LONGUE ? - il aurait été si simple de rappeler autant que possible le costume EXACT »... S.d. : « Vous dites : Ah ! le beau diamant ! Je ne sais - mais ce dont je me souviendrai toujours c'est du nom et de l'amitié du joaillier qui l'a monté ! »...

103. **Jules MASSENET.** *LE CID*, opéra en 4 actes et 10 tableaux, d'après Guilhen de Castro et Corneille. Poème de MM. Ad. d'Ennery, L. Gallet et E. Blau. Musique de J. Massenet (Paris, G. Hartmann, [1885]). Cotage G.H. 1571. Petit in-4 de [2 ff.]-355 pages, reliure cartonnée de l'époque toile bise (charnière fatiguée ; 1<sup>er</sup> f. bruni).

1.000 / 1.200

ÉDITION ORIGINALE DE LA PARTITION CHANT ET PIANO, CORRIGÉE DE LA MAIN DE MASSENET.

Massenet a inscrit sur le plat sup. de la reliure, à l'encre rouge : « *Manuscrit*. Cette partition contient les changements et transpositions : rôle de *D. Diègue pour Baryton*. J. Massenet nov. 86 ».

Dans la partition, à l'encre rouge, Massenet a en effet corrigé de sa main le rôle de Don Diègue, écrit à l'origine pour basse, aux pages 46, 87, 89 à 94, 96, 98, 100, 103, 125, 191, 194, 197 à 200, 205, 210, 218-219, 313, 315-316.

*Reproduction page ci-contre*

104. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Chant de guerre cosaque***, 1886 ; 5 pages in-fol. (paginées 1-6 avec une page 4/5) montées sur onglets et reliées en un volume demi-chagrin bleu marine à coins (Ch. Maillet).

1.500 / 1.800

MÉLODIE POUR CHANT ET PIANO, sur une poésie d'Hélène VACARESCO : « Vierge, tes cheveux noirs dépassent ta ceinture »... En sol majeur, elle est marquée *All<sup>o</sup> assez animé*.

Écrit à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 24 lignes, le manuscrit présente des corrections par grattage ainsi que des ratures ; il compte 57 mesures, dont trois biffées au crayon bleu.

Sur la première et la dernière pages, des indications nous renseignent sur la genèse de cette pièce : « Étretat. Mercredi 22 sept. 86. pluie continuelle, froid. Juliette malade » ; et « Étretat. Jeudi 23 sept. 86. Meilleur temps. Juliette un peu mieux ».

Ce *Chant de guerre cosaque* a été recueilli dans le cahier IV (n° 10) des *Mélodies* (Heugel 1896).

Au bas de la première page du manuscrit, Massenet a inscrit cet envoi : « J'offre ce manuscrit à mon ami Paul Émile Chevalier J. Massenet Paris 31 oct. 92 » (Chevalier était le neveu et associé d'Henri Heugel).

*Reproduction page précédente*

105. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Plus vite !...***, 1886 ; 4 pages in-fol. montées sur onglets et reliées en un volume demi-chagrin bleu marine à coins (Ch. Maillet ; charnières un peu frottées).

1.200 / 1.500

MÉLODIE POUR CHANT ET PIANO, sur une poésie d'Hélène VACARESCO : « Lorsque le vent du soir l'agite »... En sol majeur, elle est marquée *très animé et très léger*.

Écrit soigneusement à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 24 lignes, le manuscrit présente quelques corrections par grattage ; il compte 55 mesures, dont trois biffées au crayon bleu.

Sur la première et la dernière pages, des indications nous renseignent sur la genèse de cette pièce : « Étretat. Samedi matin 25 sept. 86. Je suis souffrant et triste » ; et « Étretat. Samedi 25 sept. 86. Moi, souffrant. 1<sup>er</sup> feu de l'automne. Juliette dans le salon ».

Ce *Plus vite !...* a été recueilli dans le cahier IV (n° 9) des *Mélodies* (Heugel 1896).

Sur le feuillet de garde, Massenet a inscrit cet envoi : « à Madame Henri Heugel / j'offre respectueusement ces quelques mesures manuscrites. / J. Massenet / Paris 1892 ».

*Reproduction page précédente*

106. **Jules MASSENET.** *MANON*, opera-comica in quattro atti e sei quadri [G. Hartmann, s.d.]. Cotage G.H. 1528. Petit in-4 de 184 p. (la fin manque), couv. portant une étiquette de titre et le cachet encre de G. Hartmann (débrouché, cassures à la couv.).

400 / 500

Partition italienne pour chant et piano avec ANNOTATIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE MASSENET. Il a noté sur la couverture : « partition avec suppression des rôles de *Poussette*, de *Javotte* et de *Rosette*, coupures & a & a POUR L'ITALIE. J. Massenet. Paris juillet 1891 ». Les coupures sont marquées au crayon bleu, ou en épinglant des feuillets, avec réécriture de quelques mesures à l'encre rouge.

*Reproduction page ci-contre*



107. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, VISIONS..., poème symphonique pour orchestre, 1891 ; titre et 67 pages in-fol. montées sur onglets et reliées en un volume demi-basane bleu marine à coins (rel. un peu frottée aux nerfs et aux charnières). 4.000 / 5.000

MANUSCRIT COMPLET DE LA PARTITION D'ORCHESTRE DE CE POÈME SYMPHONIQUE, inspiré par une impression de voyage de l'été 1890 dans le Simplon, comme il l'indiquera dans un préambule : « La dernière heure du jour, dans les hautes et tristes solitudes du Simplon : le voyageur là-bas s'est endormi... mais son sommeil est troublé par des visions tantôt calmes, ou agitées, tantôt souriantes ou terribles - il s'éveille - autour de lui, c'est la nuit... il ne rêve plus, il écoute, et croit entendre une voix chère à son souvenir ».

Resté inédit, ce poème symphonique a été enregistré en 1985 par l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat sous la direction de Pierre Stoll.

La page de titre porte cette dédicace : « J'offre ce manuscrit à mon ami Henri Heugel. J. Massenet Paris. Nov. 91 ».

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 30 ou 24 lignes. La partition est divisée en 30 numéros, notés au crayon bleu ; elle compte 267 mesures.

L'orchestre comprend : 2 grandes flûtes, une petite flûte, 2 hautbois, un cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, un sarrusophone, 4 cors chromatiques, 3 trompettes chromatiques, 3 trombones, tuba, 3 timbales, grosse caisse, cymbales, triangle, tam-tam, 1ers et 2es violons, altos, violoncelles, contrebasses ; plus une voix de soprano, un violon solo, une harpe, et un grand harmonium, avec cette instruction : « Cet ensemble vocal et instrumental sera placé d'une façon invisible pour le public ». À partir de la page 32, Massenet fait intervenir un électrophone, dont la partie est notée au crayon bleu : « Cette ligne avec les notes bleues est destinée à la partie d'Electrophone ».

Massenet, qui par superstition a numéroté 12 bis la page 13, a ponctué son manuscrit de notations : au début, « Pourville s/mer Samedi 5 sept. 91 » (p. 1) ; « Paris, 12 sept. 91 dans ma bibliothèque » (p. 8) ; « Paris, 5 nov. 91. Samedi prochain 7 nov. 100<sup>ème</sup> de Manon à l'op. comique » (p. 32) ; et en marge de la dernière page (67), « Paris. Dimanche 8 novembre 1891 - 5 · du soir - temps froid - seul, triste, toute cette journée - hier 100<sup>ème</sup> de Manon à l'op. comique ».

La partition présente des corrections par grattages ; de la page 45 à la page 51, les mesures ont été laissées vierges et numérotées de A à T avec renvoi à la page 18. Page 61 (n° 27), pour le solo de violon, Massenet a noté : « ce solo sera choisi par le chef d'orchestre parmi les meilleurs artistes des seconds violons ».

*Reproductions page précédente*

108. **Jules MASSENET.** Environ 155 L.A.S. ou billets autographes (dont quelques incomplets), 1891-1912, la plupart à Henri ou Jacques HEUGEL ; 182 pages formats divers, nombreuses adresses ou enveloppes (défauts à qqs lettres). 1.500 / 2.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE À SON ÉDITEUR ET AMI INTIME.

[12.XII.1891], reprise de *Manon* : « 6800 passés. (Carvalho très content et Gille aussi.) Location EXTRAORDINAIRE pour demain » ; lecture du 2<sup>e</sup> acte de *Thaïs*... 13 janvier 1892, Esclarmonde à Bordeaux... 24 janvier, départ pour Vienne ; instructions pour l'envoi des partitions du *Carillon* à Vienne ; « que l'on soigne les corrections de la p<sup>e</sup> allemande de *Werther* »... 9 février, calendrier des répétitions avant la création à Vienne de *Werther*... 11 juin : « J'ai relu la pièce [*Thaïs*] - cela est vraiment la meilleure chose que j'ai eue. Donc, si je ne réussis pas la faute en est à moi seul. - J'ai pratiqué quelques changements (peu graves) qui ont fait bon effet. Merci à vous et à ces dames d'avoir redonné courage à un découragé »... [19 février 1895], malade, il ne peut aller à la première de *Ninon de Lençlos* : « J'aurais tant voulu témoigner à ce brave MISSA ma plus vive sympathie, il a toujours été très affectueux pour moi à la classe, et... depuis »... 30 décembre, séjour dans le Midi, à Nice où « on a donné plusieurs fois *Hérodiade* - avec Imbart de la Tour, excellent »... [14 octobre 1896] : « *Triomphe complet Leblanc Navarraise. Presse ENTHOUSIASTE* - (BON pour *Thaïs* prochain) »... 26 août 1897, études et répétitions de *Sapho* avant l'arrivée de CALVÉ, distribution des petits rôles (La Borderie, Césaire et le Patron) ; projet de *Théodora*... 5 février 1898, longue lettre démolisée après l'arrêt de *Sapho* : « depuis le 1<sup>er</sup> jour je n'ai jamais dormi avec sécurité. [...] c'est un effondrement »... *Pourville* 8 août : « votre dévouement & votre bonne acceptation pour mes désirs, au sujet de *Grisélidis* me causent une chère tranquillité. Après, je crois absolument que vous serez satisfait d'avoir consenti à faire ces sacrifices »... 9 mai 1900, il est souffrant et ne peut assister à la première communion de Jacques, « la plus sensible émotion de ma jeunesse... en 1853 ! »... *Égreville* 26 juillet 1903, il travaille à *Chérubin* ; il a appris que l'*Hélène* de SAINT-SAËNS allait passer à Monte-Carlo l'hiver prochain : « Saint-Saëns sera merveilleux avec ce sujet »... *Égreville* 11 juin 1904 : « Je sens votre contentement de la signature de M<sup>lle</sup> GARDEN ; vous vivez pour moi dans ces moments-là [...]. Les nouvelles d'*Ariane* me donnent un "frisson" d'impatience heureuse »... 27 juillet 1905 : « Je travaille "follement"... mais avec toute la sécurité de ma conviction absolue »... [28.XII.1905] : « J'ai à vous remettre la mélodie que je vous offre (très modeste hommage) »... 17 novembre 1908 : « Dans les traités passés avec les directeurs ou les agents des principaux théâtres de France, de Belgique et des pays étrangers où l'on chante au besoin en français il sera spécifié que la distribution des rôles de *Bacchus* sera arrêtée d'accord avec M<sup>r</sup> Massenet », afin de privilégier les créateurs des rôles... *Égreville* 15 juin 1909 : « Ici "c'est le calme" et la bonne odeur des foins ; les feuilles ont un parfum unique et je vis dehors... je respire... je marche... Je pleure aussi quelquefois... mais ce doit être d'admiration au milieu de cette nature forte et salutaire »... Monte-Carlo 6 février 1910, sur ses malaises d'estomac, et la partition de *La Nef triomphale*. « Je ne vous dis rien de nos études - vous savez que je n'aime pas à parler des répétitions et que je suis plutôt Mr "Tant Pis" »... 20 février, demandant l'envoi à Monte-Carlo de tout le matériel de *La Nef triomphale* ; il est au Palais, et travaille « à... ce que vous savez ! - j'écris cette ouverture qui me passionne ! »... 21 février : « Pourvu que vous restiez celui qui a si ADMIRABLEMENT fêté





Berlioz... il y a quelques années... vous étiez si bon. – Je n'espère plus (je le répète) qu'en vous ! – Soutenez-moi »... Ce sera mercredi la 100° de *Thaïs*. Grand succès de *Don Quichotte* [créé l'avant-veille] : « la chanson de Dulcinée BISSÉE follement »... 9 mars : GUNZBOURG veut jouer *Don Quichotte* à Bruxelles avec « orchestre, décors, artistes, chœurs tout de Monte-Carlo », ce qui ferait une belle réclame pour Paris, plus tard... *Égreville 26 juillet*, évoquant les séances académiques de la rentrée, ses malaises... « Je pense tant à vous – ma vie est tellement liée à la vôtre !!! »... 31 août, nouvelles détaillées et très confidentielles de sa santé... *Septembre*, disposition sous enveloppe à ouvrir par Heugel et Chevalier devant Jules Claretie : « Toute la musique d'*Amadis* piano & chant orchestre & le poème – tout appartient à M<sup>lle</sup> Lucy ARBELL de l'Opéra créatrice du rôle d'*Amadis* »... 23 novembre : « On travaille beaucoup chez les Isola pour *Don Quichotte* et nous avons une admirable interprétation »... *Égreville 22 juin 1911*, instructions pour l'envoi des rôles de *Roma* à Kousnezoff, L. Arbelle, J. Guiraudon, Muratore, Delmas, Gresse, Vallin, etc. 29 juin, au sujet des épreuves de *Panurge*... 14 octobre, affectueuse lettre à Jacques, soldat, avec l'affiche des spectacles à Paris : « Op. Com. *Manon*, *Thérèse*, *Werther* ; Gaité lyrique *Hérodiade*, *Don Quichotte* ; Opéra et *Le Cid* ! »... 11 janvier 1912, il s'inquiète du travail des chœurs pour *Roma*... 28 janvier, au sujet des peintres décorateurs pour *Panurge* : « je les ai reçus hier et leur ai donné toutes mes indications » ; projet de grand chœur pour mille exécutants... *Monte-Carlo 31 janvier*, visite de Lucy ARBELL, « Posthumia née Perséphone de Thérèse Dulcinée ! »... 9 février, il se réjouit du succès de *La Lépreuse* de Sylvio LAZZARI ; répétitions de *Roma*, où il est acclamé : « j'ai pleuré nerveusement... plus d'une fois... ah ! les beaux artistes ! quel orchestre UNIQUE... et ces chœurs ! sans pareils ! L'opinion de tous est que cet ouvrage paraît être le meilleur de toute ma carrière »... 18 février, au lendemain de la création : « Quelle soirée ! Digne pendant du 10 décembre à l'Opéra »... 20 février : « Gabriel FAURÉ a été attentif pour moi et ses impressions de compositeur sont nettement proposées... dans son article. – Et il est très admirateur de Posthumia [Lucy ARBELL] – combien cela est juste !!! Il la met au 1<sup>er</sup> rang de l'interprétation ; elle est magnifique »... 26 février : « Bientôt je vivrai dans la tristesse et l'angoisse, car je pense à l'opéra... Tout ce qui a été une ivresse ne sera plus contenu que dans quelques lignes de *Mes Souvenirs* ! »... *Vichy 3 juillet 1912* : « Les affiches colossales de Vichy portent ce titre : SEMAINE MASSENET. Soirées de grand gala. *Roma Manon Werther Les Erynnies Le Grillon Thaïs* »... Grand succès de *Roma* à Vichy, avec détail des ovations... Plus des rendez-vous, demandes de partitions, retour d'épreuves, corrections demandées (pour *Ariane* avec musique, *Sapho*), échos de représentations, envoi de coupures, messages amicaux et affectueux ; brouillon de lettre à Vanni MARCOUX, instructions pour les répétitions de *Bacchus*... Etc. ON JOINT 14 cartes de visite autogr. et 8 télégrammes ; plus 2 cartes de Juliette Massenet, et 3 télégrammes et une lettre adr. à Massenet.

109. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT en partie autographe de la mise en scène de *Werther* ; 104 pages in-4 (salissures et lég. fentes à qqs pages). 1.800 / 2.000

TRÈS INTÉRESSANT DOCUMENT MONTRANT LE SOIN QU'APPORTAIT MASSENET À LA MISE EN SCÈNE DE SES ŒUVRES.

*WERTHER*, drame lyrique d'après GOETHE, a été créé en allemand à Vienne le 16 février 1892, puis en français le 27 décembre à Genève, avant la première parisienne à l'Opéra-Comique le 16 janvier 1893.

Sur un manuscrit préparé avec soin par un copiste, Massenet a apporté d'IMPORTANTES ADDITIONS AUTOGRAPHES, notamment sur l'implantation des DÉCORS et accessoires, et sur les MOUVEMENTS ET DÉPLACEMENTS DES PERSONNAGES, QU'IL DESSINE LUI-MÊME GRÂCE À DE NOMBREUX GRAPHIQUES.

La première page donne le découpage des 4 actes et 5 tableaux : 1<sup>er</sup> Acte, *La Maison du Bailli* ; 2<sup>e</sup> Acte, *Les Tilleuls* ; 3<sup>e</sup> Acte, *Charlotte et Werther* ; 4<sup>e</sup> Acte, 1<sup>er</sup> Tableau, *La nuit de Noël* ; 2<sup>e</sup> Tableau, *La mort de Werther*.

Le document comprend les « indications pour l'affiche », un « Avis très-important » pour les directeurs et régisseurs sur cette mise en scène (« Lire à haute voix aux artistes ce qui les concerne au pont de vue de l'expression ou du caractère à donner à leurs rôles. Suivre mot à mot ce travail, comme s'il s'agissait d'apprendre ou de faire apprendre la musique d'une partition. »), puis des notes : « Notes pour le chef d'orchestre », « Nomenclature des costumes », « Enfants chantant », « Figuration », « Accessoires ». Vient alors la mise en scène proprement dite, acte par acte, tableau par tableau, scène par scène, suivant pas à pas la partition, avec 130 CROQUIS ET GRAPHIQUES de la main de Massenet (les implantations générales des décors sont annotées par lui). Suit pour finir un supplément : « Description des décors et indications précises pour Mr le Chef machiniste et M.M. les Peintres décorateurs ».

*Reproductions page précédente*

110. **Jules MASSENET.** *WERTHER*, drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux d'après Goethe. Poème de MM. Édouard Blau, Paul Milliet et Georges Hartmann. Musique de J. Massenet (Paris, Au Ménestrel, Heugel & C<sup>ie</sup>, 1892). Cotation G.H. et C<sup>ie</sup> 1812. Petit in-4 de [4 ff.]-229 p., couv. (débroché, dos manquant, petites déchir.). 1.000 / 1.200

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE de la partition chant et piano, ENTièrement CORRIGÉ ET ANNOTÉ PAR MASSENET au crayon bleu et à l'encre sur 56 pages, probablement lors des répétitions avant la première parisienne à l'Opéra-Comique le 16 janvier 1893.

Massenet a noté sur la couverture : « partition spéciale avec mes indications. J.M. Paris déc./92 ». De très nombreuses corrections ou additions concernent le tempo (le Prélude, « Modéré – assez lent », devient « très lent » ; p. 11 : « pas lent – plutôt animé », l'intensité (ff, pp), le chant (des points d'orgue ajoutés sur la ligne de chant, des accentuations, des « rit. », des indications comme p. 130 : « bien chanté sans presser »), la direction d'orchestre (p. 4 : « la flûte plus fort que le V<sup>on</sup> solo » ; p. 8 : « soutenir s'il en est besoin, avec un harmonium très doux – placé, caché derrière le praticable » ; p. 12 : « l'orchestre bien rythmé mais toujours très doux – dans tout l'ouvrage, sauf dans les moments de grande force, jouer très pp les accompagnements » ; p. 133 : « très pp l'orchestre – comme dans le lointain »), correction de paroles (p. 119), et des indications de mise en scène (p. 203, à la fin du 1<sup>er</sup> tableau de l'acte IV : « Charlotte traverse la scène – il neige encore plus », puis « Charlotte disparaît – nuit immédiate, complète, partout. – Manœuvre pour préparer le décor suivant derrière le rideau noir », etc.

*Reproductions page précédente*



111. **Jules MASSENET.** *Thaïs, comédie lyrique en 3 actes et 7 tableaux.* Poème de Louis GALLET d'après le roman d'Anatole FRANCE, musique de J. MASSENET (Paris, Au Ménestrel, Heugel & C<sup>ie</sup>, 1894). Cotation H. et C. 7644. Petit in-4 de [2 ff.]-250 pages, couverture illustrée ; reliure de l'époque demi-chagrin rouge. 800 / 1.000

ÉDITION ORIGINALE de la partition chant et piano, avec la BELLE COUVERTURE illustrée en couleurs par Jean VEBER, et sur la page de garde en regard une P.A.S. MUSICALE : les 4 premières mesures de la célèbre *Méditation* de l'acte II, avec l'indication *Lent*, signée et datée « Massenet Paris.1895 ».

*Reproduction page 47*

112. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Brumaire** (*Ouverture pour le drame d'Édouard Noël*), 1899 ; titre et 33 pages in-fol. montées sur onglets et reliées en un volume demi-marouquin rouge à coins (dos un peu frotté). 4.000 / 5.000

MANUSCRIT COMPLET DE CETTE OUVERTURE TRANSCRITE POUR PIANO À 4 MAINS.

Édouard NOËL (1850-1926) a publié en 1899 un *Brumaire, Scènes historiques de l'an VIII*.

Écrit à l'encre noire sur papier Lard-Esnault (Ed. Bellamy successeur) à 20 lignes, le manuscrit a servi pour la gravure. Il est marqué en tête : « Très animé. Violent », et est daté en fin : « Égreville Samedi 2 sept. 99. 6 h. du matin ».

On relève de nombreux grattages, et une collette de 5 mesures à la page 27. La page 13 est numérotée 12 bis.

La page de titre porte la dédicace « à mon ami P.E. Chevalier » (neveu et associé d'Henri Heugel).

*Reproduction page 47*

113. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME, *miracle en 3 actes*, 1900 ; un fort volume in-fol. de [1]-195 pages montées sur onglets, reliure vélin ivoire, dos lisse, pièce de titre en marouquin bleu sur le plat sup. *Le Jongleur de Notre-Dame. Premier manuscrit* (un peu salie, coupes frottées). 20.000 / 25.000

PRÉCIEUX MANUSCRIT COMPLET DE CET OPÉRA, UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE MASSENET.

Écrit sur un livret de Maurice LÉNA, d'après le conte d'Anatole FRANCE recueilli dans *L'Étui de nacre* (1892), *Le Jongleur de Notre-Dame* fut créé à Monte-Carlo le 18 février 1902 par Adolphe Maréchal dans le rôle-titre, avec Maurice Renaud (Boniface) et Gabriel Soulacroix (le Prieur), sous la direction de Léon Jehin ; après Hambourg en septembre 1902, l'œuvre fut donnée à Paris à l'Opéra-Comique le 10 mai 1904 par Maréchal, avec Lucien Fugère et Allard, sous la baguette d'Alexandre Luigini, avant d'être jouée dans le monde entier, notamment à New York en 1908 avec Mary Garden (en travesti) dans le rôle de Jean.

En tête du manuscrit, sur un feuillet de garde, Massenet a inscrit cette DÉDICACE à Mme HEUGEL : « à madame Henri Heugel. / En souvenir de la profonde et reconnaissante / affection que j'ai pour votre mari, / permettez-moi de vous offrir / ce manuscrit / écrit dans la vieille solitude d'Égreville / et terminé en septembre 1900. / Votre fervent et respectueux ami / J. Massenet / Paris Noël 1901 ».

MANUSCRIT COMPLET POUR CHANT ET PIANO, mis au net, ayant servi pour la gravure, mais présentant DE NOMBREUSES ET IMPORTANTES RATURES ET CORRECTIONS. Il est écrit à l'encre brune au recto seul de papier Lard-Esnault (Ed. Bellamy successeur) à 20 lignes, comprenant généralement deux ou trois systèmes de portées par page.

L'acte I est paginé 1-80 (plus une page 9 bis) et daté en fin « E. 2(7)00 » [Égreville 2 juillet 1900] ; l'acte II est enchaîné au III et ils sont paginés 1-112 bis (plus une page 62 bis ; superstitieux, Massenet a numéroté 12 bis les pages 13, et 112 bis la page 113).

En tête de la première page, Massenet a inscrit cette épigraphe : « Heureux les simples, car ils verront Dieu ». Il a noté tout au long de la partition les didascalies (on notera que sur le manuscrit l'action est située à Cîteaux, qui sera changé en Cluny dans l'édition).

Bien que mis au net, le manuscrit présente de NOMBREUSES ET IMPORTANTES RATURES ET CORRECTIONS, soit par grattages, soit par collettes. Ainsi, à l'acte I, la fin de « l'Alleluia du vin » (page 40-44) a été en grande partie refaite sur grattage ; et à l'acte II, l'air du Moine musicien a été remanié (p. 27-29). Plus d'une trentaine de collettes soit ajoutent des mesures de développement (elles sont alors généralement collées sur la marge extérieure), soit modifient un passage (ainsi au début une collette de 8 mesures collée page 10 modifie l'annonce de l'arrivée du jongleur avec sa vièle ; et la page 19, où Jean interrompt la ronde, est presque entièrement refaite), ou transforment l'accompagnement...

Massenet a noté sur son manuscrit diverses indications : ainsi, pour l'Alleluia du vin (I, p. 36) : « chaque fois que l'Alleluia paraît il faut le chanter en parodie et comme en hurlant » ; et à la fin de l'acte II (p. 57), Massenet note : « L'orchestre continue et l'on enchaîne la Pastorale avec le troisième acte » ; suit la *Pastorale mystique* (p. 58-62), qui enchaîne avec l'acte III.

Massenet écrivait à Pierre Lalo : « J'écris une pièce, une légende, un conte en musique, [...] où il n'y a pas un seul rôle de femme ! [...] J'approche de la fin, et depuis quelques jours, je sens, je sais à coup sûr que *Le Jongleur de Notre-Dame* sera mon chef-d'œuvre ». Et il confiait à son Journal : « J'ai écrit un opéra dans lequel j'ai mis tout ce que mon cœur possède d'amour, de foi, de tendresse, une œuvre d'art pur, d'art élevé »...

*Reproductions page ci-contre*

acte I<sup>er</sup>

« Heureux les simples, car ils  
" Verront Dieu. »

Le Jongleur de Notre Dame.  
Morceau en 3 actes.  
poème de Maurice Maeterlinck.  
musique de Maurice Maeterlinck.

*All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>*

piano

Handwritten musical score for the piano accompaniment of the first act of 'Le Jongleur de Notre Dame'. The score is written in G major and 3/4 time. It includes a piano introduction with dynamics like *f* and *f* (bis accenti). The notation is spread across several staves, showing chords and melodic lines.

185

*All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>*

le jongleur se met à chanter alors une sorte de berceuse avec un appel de pied et deux  
ou deux autres notes par intervalle - et dans le plus en plus vite  
jusqu'au moment où devant de lui, habitant, il tombe aux pieds de la Vierge  
et se prosterne dans une longue et profonde aspiration.

le jongleur se met à chanter alors une sorte de berceuse avec un appel de pied et deux  
ou deux autres notes par intervalle - et dans le plus en plus vite  
jusqu'au moment où devant de lui, habitant, il tombe aux pieds de la Vierge  
et se prosterne dans une longue et profonde aspiration.

*All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>*

*And.<sup>te</sup>*

le jongleur se met à chanter alors une sorte de berceuse avec un appel de pied et deux  
ou deux autres notes par intervalle - et dans le plus en plus vite  
jusqu'au moment où devant de lui, habitant, il tombe aux pieds de la Vierge  
et se prosterne dans une longue et profonde aspiration.

Handwritten musical score for the vocal parts of the first act of 'Le Jongleur de Notre Dame'. It includes parts for Tenor (T.), Bass (B.), and Soprano (S.). The lyrics are in French and describe the juggler's performance and his fall at the Virgin's feet. The score includes dynamic markings like *f* and *ff*.

173



259

186

*All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>*

le jongleur se met à chanter alors une sorte de berceuse avec un appel de pied et deux  
ou deux autres notes par intervalle - et dans le plus en plus vite  
jusqu'au moment où devant de lui, habitant, il tombe aux pieds de la Vierge  
et se prosterne dans une longue et profonde aspiration.

*All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>*

*And.<sup>te</sup>*

le jongleur se met à chanter alors une sorte de berceuse avec un appel de pied et deux  
ou deux autres notes par intervalle - et dans le plus en plus vite  
jusqu'au moment où devant de lui, habitant, il tombe aux pieds de la Vierge  
et se prosterne dans une longue et profonde aspiration.

*All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>*

*And.<sup>te</sup>*

le jongleur se met à chanter alors une sorte de berceuse avec un appel de pied et deux  
ou deux autres notes par intervalle - et dans le plus en plus vite  
jusqu'au moment où devant de lui, habitant, il tombe aux pieds de la Vierge  
et se prosterne dans une longue et profonde aspiration.

Handwritten musical score for the vocal parts of the second act of 'Le Jongleur de Notre-Dame'. It includes parts for Tenor (T.), Bass (B.), and Soprano (S.). The lyrics describe the scene in the chapel of the Virgin. The score includes dynamic markings like *f* and *ff*, and tempo changes like *All.<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>* and *And.<sup>te</sup>*.

173

114. **Jules MASSENET.** PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1903 ; 14 x 9 cm (carte postale). 250 / 300

Belle photographie en buste avec le cachet de *Varischi Artico* à Milan, dédicacée : « 1903. à mon ami Jacques Heugel J Massenet ».

*Reproduction page ci-contre*

115. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Bacchus** (1<sup>er</sup> tableau de l'acte III) ; [1]-95 pages grand in-4 montées sur onglets et reliées en un volume vélin ivoire (salissures). 4.000 / 5.000

BROUILLON D'ORCHESTRE du 1<sup>er</sup> tableau de l'acte III de cet opéra sur un livret de Catulle MENDÈS, créé à l'Opéra de Paris le 5 mai 1909.

Le livret de *Bacchus* a été tiré du *Râmâyana*, mais Catulle Mendès mourut accidentellement le 8 février 1909, avant la création de l'opéra, qui fut retiré de l'affiche après cinq représentations, malgré une luxueuse mise en scène. Lucienne Bréval chantait le rôle d'Ariane, Lucy Arbelle celui de la Reine Amahelly, et Lucien Muratore incarnait Bacchus ; l'orchestre était conduit par Henri Rabaud.

RARE ET CURIEUX EXEMPLE DE BROUILLON D'ORCHESTRATION, selon une méthode de travail que Massenet utilisa quelque temps, peut-être pour des raisons de maniabilité : plutôt que de faire porter par un copiste les parties vocales sur de grandes feuilles, Massenet, ayant sous les yeux la partition chant-piano, rédigeait l'orchestration seule sur des feuillets de format carré. Le manuscrit est à l'encre noire sur papier grand format coupé dans le haut pour ne garder que 26 lignes, au recto seul des feuillets ; il est paginé 1-94, avec un feuillet 12 bis (pour 13) et un feuillet 82 bis. Il est annoté et numéroté au crayon bleu 355 à 497.

Ce brouillon d'orchestre présente de NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS à l'encre et au crayon bleu, et à l'aide de collettes épinglées ; ainsi que de nombreuses indications pour le copiste.

L'orchestre comprend 3 flûtes et piccolo, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes et clarinette basse, 2 bassons, 2 cors, 3 trompettes, 4 trombones, tuba, timbales, triangle, célesta, gong, grosse caisse, tambour de basque, tambour militaire, cymbales, harpe, et cordes.

Ce tableau de l'acte III se déroule sur une terrasse du Palais des Sakias, le palais de la reine Amahelly, tombée amoureuse de Bacchus qu'elle a fait prisonnier. Bacchus est amené devant elle et démontre sa divinité en brisant ses chaînes ; il chante la gloire du soleil et du vin...

Sur un feuillet de garde, Massenet a inscrit cette DÉDICACE : « à Jacques Heugel. / en souvenir d'un voyage en Italie avec ton père - Ariane à Turin. 1908. / Alors j'écrivais ce 1<sup>er</sup> tableau du 3<sup>e</sup> acte. J'étais si heureux... / J'aime ces pages et c'est pourquoi je te les offre avec mon affection. / J. Massenet / Noël 1909 ».

Sur le plat sup. de la reliure, Massenet a inscrit à l'encre : « Manuscrit ».

ON JOINT un billet a.s. à l'adresse de Jacques Heugel : « En chères pensées. 1910 ! J. Massenet ».

*Reproduction page ci-contre*

116. **Jules MASSENET.** 7 ÉPREUVES corrigées de *Bacchus* ; in-fol., en feuilles. 300 / 400

Premières épreuves des morceaux suivants, portant les timbres à date de l'imprimerie Édouard Delanchy du 15 au 27 février 1909, et annotées et corrigées par les correcteurs de la maison Heugel et par Massenet : II *Chœur à quatre voix* (8 p.), III « La vie est dans le monde » (7 p.), IV *Duo* (Ariane-Bacchus, 11 p.), V *Les Méditations de Kéléyi* (5 p.), VI *Duo* (Amahelli-Bacchus, 12 p.), VII « Ne me faites pas grâce ! » (3 p.), VIII *Duo des fileuses* (7 p.).

ON JOINT la partition chant-piano de *Bacchus* (Heugel, 1909), débrochée (les couv. manquent).

117. [**Jules MASSENET**]. PHOTOGRAPHIE originale, [1900 ?] ; 8,5 x 10,5 cm (papier albuminé monté sur carte noire). 300 / 400

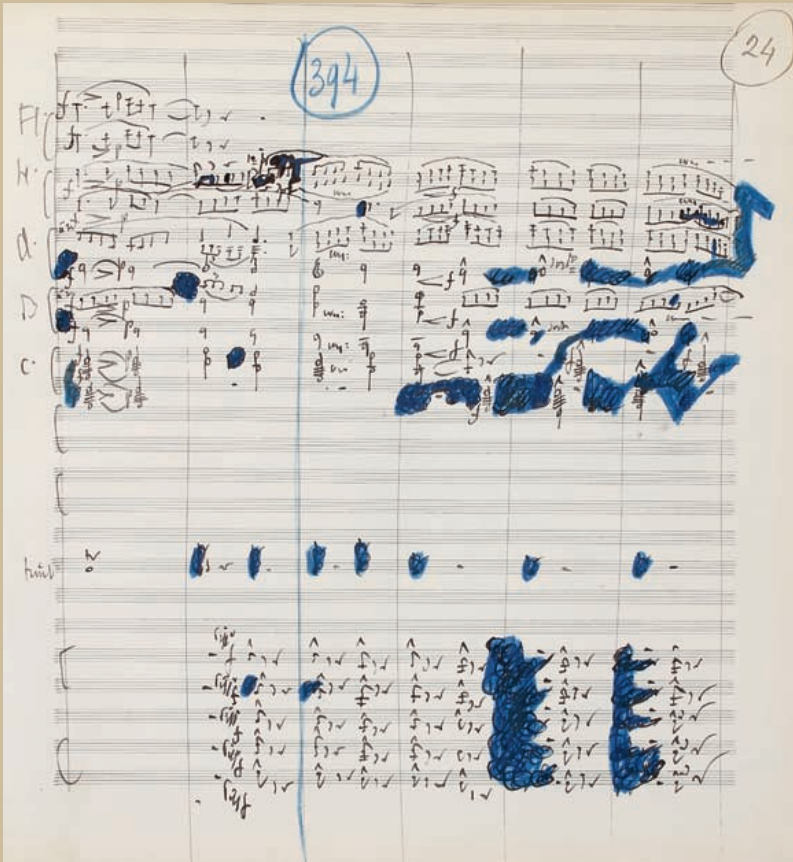
Photographie d'amateur prise par Reynaldo HAHN, montrant Massenet jouant sur un piano droit avec Henri HEUGEL tournant les pages de la partition. Reynaldo Hahn l'envoie de Monte-Carlo en 1900 à Henri Heugel (voir n° 62) : « Ci jointe une photographie de vous et de Massenet, lâchement prise de dos par votre serviteur ».

*Reproduction page ci-contre*

118. [**Jules MASSENET**]. DOSSIER de PLANCHES DE DÉCORS ET COSTUMES pour la mise en scène de ses opéras (qqq défauts). 400 / 500

*Le Roi de Lahore* (1877 : titre et 6 planches dont 4 coloriées). *Manon* (1884 : 15 planches de costumes coloriées et 8 planches de décors). *Le Cid* (1885 : suite de 34 planches, impression noire, bistre et or, plus 4 grandes planches, par F. GORGUET). *Esclarmonde* (1889, 2 pl.). *Le Mage* (1891, 12 pl.). *Thaïs* (1894, 21 planches la plupart coloriées). Plus une planche pour *Le Jongleur de Notre-Dame*, une photographie de décor pour *Ariane*, et une brochure illustrée sur *Sapho*.

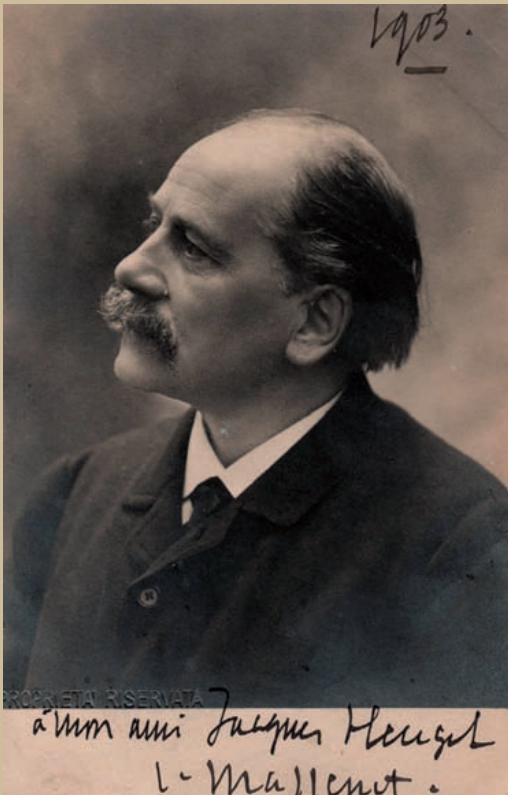
*Reproduction page ci-contre*



115



118



114



117

119. **Amédée MÉREAUX** (1802-1874) pianiste, compositeur et musicologue. 50 L.A.S., Rouen 1861-1874, à Léopold HEUGEL ; 96 pages, formats divers, qqcs-unes à son chiffre. 300 / 400

BELLE CORRESPONDANCE DU PIANISTE RELATIVE À SON TRAVAIL SUR LES CLAVECINISTES : *Clavecinistes de 1637 à 1790 : histoire du clavecin, portraits et biographies [...]* œuvres choisies, classées dans leur ordre chronologique, revues, doigtées et accentuées, avec les agréments et ornements du temps, traduits en toutes notes par Amédée Méreaux (Heugel, 1867). 8 février 1861, acceptation de principe de la proposition d'éditer des « œuvres saillantes des clavecinistes »... 20 février, projet d'auditions à Paris et Rouen... 4 avril, précisions sur son corpus de clavecinistes : Schobert, Haydn... 2 janvier 1862, envoi du catalogue corrigé, et éléments à publier sur lui-même : « vous pourrez parler des travaux de ma vie d'artiste, des concerts historiques que j'ai donnés », etc. [Janvier], catalogue des futures livraisons, et précisions sur les portraits qu'il possède ou qu'on trouvera ailleurs... 8 février, précisions sur sa famille, son nom ; extrait du *Dictionnaire des musiciens* de Fétis... 11 août 1864, explications sur sa collaboration au *Moniteur* ; proposition d'un autographe de Boieldieu ; projet d'un hommage à ROSSINI... 2 mars 1865, signalant trois « petits chefs-d'œuvre de BEETHOVEN » qu'Heugel ferait bien de publier... 21 décembre, très occupé par les *Italiens*, il enverra bientôt l'article et la préface, mais il attend toujours « des exemples musique »... 24 mai 1866 : « j'ai fait PONCHARD, j'ai fait MARMONTEL, et j'ai fait, presque fini, une préface assez importante pour ma Méthode du Conservatoire »... 4 février 1867 : « J'ai reçu de THOMAS une lettre charmante au sujet de mon morceau sur sa *Mignon*. Cette improvisation paraît lui avoir plu »... Instructions pour la dédicace à Ambroise THOMAS... [Mars ?] : il souhaite profiter de la publication des *Clavecinistes* pour faire paraître « quelques compositions sérieuses », dont un grand trio et une sonate... 30 mars, au reçu de son livre, louant cette « publication splendide, [...] véritable monument typographique-artistique »... 19 février 1868, on ami Jacques HERZ lui écrit que depuis sa lecture des *Clavecinistes* « il est devenu claveciniste lui-même »... 6 août 1869, extrait d'une lettre de FÉTIS, très flatteuse pour ses *Études* et ses *Clavecinistes*... [1869], liste de compositions qu'il souhaite publier, à ses frais s'il le faut... Etc. ON JOINT une L.A.S. à une dame ; et 3 l.a.s. et une carte de visite de sa femme.

120. **Joseph MÉRY** (1798-1865) écrivain. MANUSCRIT autographe signé, **Chants du Rhin**, et 4 L.A.S. à Jacques-Léopold HEUGEL ; 4 pages in-8 et 4 pages in-fol. 200 / 300

Les poèmes des *Chants du Rhin* sont divisés en 6 parties : *Prélude*, 1. *L'Aurore*, 2. *Le Départ*, 3. *Les Rêves*, 4. *La Bohémienne*, 5. *Les Confidences*. Nous citons le début du *Prélude* :

« Le Rhin est ce beau fleuve, où chaque promontoire  
A gravé sur le roc sa fable ou son histoire »...

Ces « stances » de Méry vont inspirer le recueil de « Lieder pour piano » de Georges BIZET, *Les Chants du Rhin*, publiés chez Heugel à la fin de 1865.

Bade 10 juillet, il l'autorise à publier son article *Des trois âges de Bade* sans frais, mais lui envoie une correction. Il n'a pas le temps de lui parler de « l'opéra de BERLIOZ qui a obtenu hier un très grand & très légitime succès »... Jeudi 11 juin, il le prie d'envoyer un commis auquel il remettra le manuscrit... Il regrette de ne pouvoir le seconder dans une bonne œuvre ; et, malade, de ne pouvoir assister à la belle soirée où l'avait convié Heugel...

121. **André MESSAGER** (1853-1929). 9 L.A.S., 1898-1912, à Henri HEUGEL ; 8 pages in-8, qqcs en-têtes *Théâtre National de l'Opéra* ou *Théâtre National de l'Opéra-Comique*, 1 page et demie in-12 (plus une carte de visite autogr.). 200 / 300

11 mai 1898 (au sujet d'un projet de reprise d'*Isoline*, sur un livret de Catulle Mendès) : il répète *Fervaal* ; il juge, avec Mendès, que 150 fr. par représentation est un prix très raisonnable qu'ils ne peuvent abaisser : « même au prix que nous demandons nous serons payés très maigrement. Mendès est tout prêt à traiter avec vous pour le livret au prix que vous lui offrez »... Londres 20 mai 1904 : « J'ai reçu le matériel d'*Hérodiade* mais vous avez oublié que c'est la nouvelle version sous le titre de *Salomé*, que nous devons jouer ! » ; il se demande si MASSENET viendra aux répétitions... 2 juin, il a bien reçu le matériel d'*Hérodiade*, qui est au point... 6 juin, il a reçu le contrat et le matériel pour *La Navarraise*... 5 janvier [1909 ?], à propos du drame lyrique d'Henri FÉVRIER, *Monna Vanna*, sur un livret de Maeterlinck (créé 13 janvier 1909 à l'Opéra) : « MAETERLINCK nous assigne en référé demain [...] Millerand aurait besoin du traité que Maeterlinck et Février ont signé entre vos mains ainsi que du traité que vous avez fait avec la Monnaie »... 20 mars 1912, il envoie le poème de *La Vie du Poète* : « Vous verrez qu'il est bien difficile de se faire une idée de cette œuvre sans la musique ! »... Etc.

122. **Giacomo MEYERBEER** (1791-1864) compositeur. 2 L.A.S. et 1 P.A.S. avec MUSIQUE, 1857, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 2 pages in-8 et 1 page in-12. 400 / 500

Paris 6 novembre 1857 : il cède à Heugel « le droit de propriété pour la France et la Belgique d'un *Pater Noster* (Chœur à 4 voix) de ma composition », dont il donne les deux premières mesures... Mardi, il renvoie la seconde épreuve du *Pater Noster* « corrigée et métronomisée », ainsi que le métronome prêté, et prie de faire graver sur la couverture ses éditeurs de Berlin, Florence et Londres...



123. **Marcel MIHALOVICI** (1898-1985). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Ouverture Tragique pour orchestre* op. 76, 1957 ; [3]-47 pages in-fol. (petites déchir. au bas de la page de titre). 1.000 / 1.500

MANUSCRIT DE LA PARTITION D'ORCHESTRE.

À l'encre noire sur papier à 18 lignes, il a servi pour la gravure, mais présente des ratures et corrections, et des grattages. Il est signé en fin et daté : « Paris, du 28 novembre au 15 décembre 1957 ».

Le mouvement est marqué *Lento*, et Mihalovici a noté en tête de la partition ce vers de Baudelaire : « Delacroix, lac de sang hanté des mauvais anges ». Commande de la RTF, l'œuvre est inspirée du tableau de Delacroix, *Les Massacres de Chio*.

L'instrumentarium, noté en italien au dos du titre, comprend : « 2 Flauti (anche piccoli), 2 oboi, 2 clarinetti in si b, 2 fagotti, 2 Corni in fa, 2 Trombe in do, 2 Tromboni, Violoni 1<sup>mi</sup>, Violini 2<sup>di</sup>, Viole, Violoncelli, Contrabassi ». L'œuvre compte 235 mesures et dure 8 minutes 30.

DÉDICACE sur la page de titre : « à mes amis François et Philippe Heugel ».

ON JOINT la partition de poche (Heugel, 1958), avec ENVOI autographe sur la page de titre : « Pour François Heugel, ces pages tragiques que je lui offre d'un cœur très gai et amical Marcel Mihalovici août 1958 » (rel. cart. rouge).

*Reproduction page ci-contre*

124. **Darius MILHAUD** (1892-1974). 6 L.A.S., 1927-1952 ? ; 7 pages formats divers, 2 adresses. 400 / 500

*Anvers [1927]*, à Jacques HEUGEL : on donne à Anvers, « avec une audition intégrale des *Choéphores*, la première édition du *Final des Euménides*. Le travail de l'orchestre et des chœurs dépasse tout ce qu'on peut imaginer, et l'exécution sera je crois absolument extraordinaire. La partition des *Euménides* vous étant dédiée, j'aurais été si heureux si vous aviez pu venir en entendre cet important fragment. [...] il serait d'un excellent effet qu'en tant qu'éditeur vous assistiez à cette première audition »... 1948, deux lettres de condoléances à Jacques Heugel et à sa femme... 10 janvier 1952 : il autorise « à exposer à l'étranger une partie importante des documents que je vous ai prêtés pour l'Expo des 6. Mais je désire reprendre néanmoins les manuscrits littéraires que je vous ai confiés »... *Mills College, 19 septembre [1952]*, à François, lui dédiant un recueil de six mélodies qu'il voulait lui offrir depuis longtemps, « mais j'ai eu tant à écrire d'œuvres plus importantes que je ne trouvais jamais le temps de m'attarder à composer ces courtes chansons. J'espère que vous les aimerez ainsi que les poèmes du charmant Maurice CARÈME » [premier volume des *Petites Légendes*]... Lettre d'introduction en faveur de Paul ARMA, spécialiste du folklore...

ON JOINT 9 L.A.S de Madeleine MILHAUD à François et/ou Philippe Heugel, 1971-1999 ; l'édition en fac-similé du manuscrit de *La Sagesse* sur un livret de Paul Claudel (1935), tirage à 15 ex. de luxe sur Hollande (n° 3), broché (1<sup>er</sup> plat détaché), et le fac-similé du manuscrit de la 2<sup>e</sup> *Sonate pour piano* (1949) ; et 6 photographies de représentations de *Médée*, et une d'*Esther de Carpentras*.

125. **Ernest MORET** (1871-1949). 91 L.A.S. (2 incomplètes) et 2 P.A.S., Paris, Sainte-Marie de Pornic et Bobigny 1897-1927, la plupart à Henri HEUGEL ; 315 pages formats divers, qqs en-têtes *Les Genêts* et adresses. 400 / 500

IMPORTANTE CORRESPONDANCE SUR SES MÉLODIES ET SON DRAME LYRIQUE *LORENZACCIO* (Opéra-Comique 19 mai 1920). *Septembre 1897*, édition de mélodies... 17 janvier 1901, entretien avec Eugène MORAND au sujet de son drame, que Carré voudrait donner à FAURÉ ou à SAINT-SAËNS... 9 mai 1904, conversation avec MASSENET à propos de Georgette LEBLANC, qui a choisi Reynaldo Hahn comme compositeur ; mais il faut « laisser à JAMAIS ignorer à Reynaldo le refus de Carré de monter un ouvrage de MAETERLINCK »... 12 mai, il relit *Lorenzaccio* en songeant à commencer une partition... 13 mars 1907, concert de Victor STAUB, qui a joué son *Nocturne*... 9 juin 1908, longue lettre au sujet de Camille ERLANGER qui travaille à un *Macbeth*, et de la rivalité entre Lucienne BRÉVAL et Mary GARDEN... août-octobre, sur l'abandon de *Dulcinée*, « pièce espagnole » avec le librettiste Maurice LÉNA, « le collaborateur rêvé », à cause du *Don Quichotte* de Massenet... 13 octobre, préparation de son recueil de mélodies *L'Heure chantante* ; manuscrit de la dédicace à Henri Heugel... 2 septembre 1909, très longue lettre sur son livret de *Lorenzaccio*, et les encouragements de MASSENET ; les difficultés de « mettre en musique cette prose étincelante, métallique, acérée » ; comparaisons avec la version de Sarah BERNHARDT, « vraie cabotine »... 30 août 1911, très longue lettre faisant un examen minutieux des avantages et inconvénients à donner le rôle à Mary GARDEN, avec considérations sur Emma CALVÉ et Marguerite CARRÉ... 1912, nouvelles de la santé de MASSENET ; longue lettre après la mort (13 août) de MASSENET, set sur son testament... Avancement du *Lorenzaccio*, avec extraits du rôle de *Lorenzaccio*... Corrections d'épreuves, contrats, préparation d'éditions, demandes d'insertion dans *Le Ménestrel*, etc.... ON JOINT une belle L.A.S. à Jules MASSENET, relatant un concert et faisant l'éloge de ses *Expressions lyriques* qui ont eu un grand succès ; plus une l.a.s. de Georges MARTY.

126. **Ernest MORET**. *Lorenzaccio*, drame lyrique en 4 actes et 11 tableaux d'après Alfred de Musset (Heugel, 1920) ; in-fol., broché (un peu défraîchi). 100 / 120

ÉDITION ORIGINALE, portant sur le faux-titre l'inscription autographe « Notre première partition », 3 mesures de MUSIQUE autographe, et cette DÉDICACE : « à Jacques Heugel / - au Poète que j'admire / - à l'homme que j'estime / - à l'ami que j'aime / son très dévoué et fidèle / Ernest Moret / 17-19 mai 1920 ». ON JOINT 25 DESSINS à l'encre de Chine sur papier huilé (fentes, cassures et qqs manques) de costumes.

127. **MUSICIENNES.** 57 L.A.S. aux HEUGEL. 300 / 400  
 Hélène de CALLIAS, Teresa CARREÑO (3), Hedwige CHRÉTIEN, Béatrice FELS (5 sur ses transcriptions), Louise FILLIAUX-TIGER (12), Hélène GUY D'HARDELLOT (8), Juliette MASSENET (2), Louise MASSENET (6), Caroline MONTIGNY DE SERRES (2), Marcelle de MANZIARLY, Marguerite OLAGNIER (2), Hortense PARENT (3), Amélie PERRONNET (11, plus 4 poèmes), Jane VIEU (avec lettre de Maurice Vieu). On joint une carte de visite de Marguerite Canal et une L.S. de Magda Tagliaferro.
128. **MUSIQUE.** 260 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Jacques-Léopold HEUGEL (plus qqs cartes de visite). 500 / 700  
 Adolphe Adam, J. Alary, Delphin Alard (2), Léopold AMAT (30), Léandre BARBEDETTE (9), François Bazin, J. Bilbaut-Vachelet (musique), famille BOIELDIEU (6), Friedrich Burgmüller, Fabio CAMPANA (5), A. Croisez, Ferdinand de CROZE (18), Charles DANCLA (7), Henri Duvernoy, René Favarger, Friedrich von Flotow, Maximilien Graziani (2), Joseph GREGOIR (7, mouill.), Édouard de Hartog (2), Henri HERZ (3), Jean-Charles HESS (31), Franz HITZ (3), Franz HÜNTEN (5), Anton de KONTSKI, comte de LA GARDE (4), Félix LE COUPPEY (15), Théodore LÉCUREUX (7), Ignace LEYBACH (14), Edmond Lhuillier (2), Armand Limnander (2), Charles Bovy LYSBERG (18), Georges MATHIAS (16), Edmond Membreée, Carl MERZ (2), Charles NEUSTEDT (19), Émile PESSARD (5), Charles Plantade, Henri Ravina, Henri Reber, Théodore RITTER (4), Henri Rosellen, Isaac et Henriette STRAUSS, etc.
129. **MUSIQUE.** Environ 450 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Henri HEUGEL (plus des cartes de visite). 600 / 800  
 J.A. Anschütz, Peter Benoit (2), Luigi Bordèse (2), Émile Bourgeois, Gaetano Braga (2), E. Broustet, Marc BURTY (24), Albert CAHEN (6), Gaston Carraud, Nicolo CELEGA (3), René CHANSAREL (4), René CHAUVET (5), Édouard Chavagnat (3), Jules Cohen, Arthur COQUARD (11), Eugène CROSTI (3), Jules DANBÉ (20), Adolphe DAVID (12), Léon DELAHAYE (6), Charles DELIOUX (3), François DOLMETSCH (6), Jules DOMERC (5), Théodore Dubois (2), Alfred Duvernoy, Camille Erlanger (2), Georges FALKENBERG (11), Ange FLÉGIER (2), Cesare GALEOTTI (5), Giuseppe Garibaldi, Léon GASTINEL (3), Félix GODEFROID (16), Antonin GUILLOT DE SAINBRIS (3), Ferdinand GUMBERT (4, mouill.), Josef Gung'l, Alphonse Hasselmans (2), Étienne HÉMERY (7), Paul Hillemacher, Joseph HOLLMAN (16), Charles Hubans (à Massenet), Georges HÛE (12, mouill.), Victorin JONCIÈRES (10), H. Kowalski, Théodore LACK (27), Louis LACOMBE (9), Théodore de Lajarte, Charles Lévadé (3), Alexandre LUIGINI (27), Henri MARÉCHAL (18), Gabriel Marie (3), Georges MARTY (4), Édouard MATHÉ (5), Tito Mattei, Carlos de Mesquita (2), Louis Minkous, Edmond MISSA (12), Stéphane Nicou-Choron, Eugène Ortolan (2), M. de Padilla, Émile PALADILHE (17), Gaston Paulin, Georges PFEIFFER (7), Edmond de Polignac, Paul PUGET (16), Émile RATEZ (5), Laurent de RILLÉ (18), Édouard Risler (2), Léon ROQUES (5), Gaston Serpette, Paul Taffanel (2), Émile Tavan, Francis THOMÉ (4), Renaud de VILBAC (3), Paul Wachs (4), etc.
130. **MUSIQUE.** 178 lettres, la plupart L.A.S. adressées principalement à Henri HEUGEL (plus des cartes de visite). 400 / 500  
 Luigi ARDITI (6), Marcel Bertrand, Louis Beydts, Frédéric BINET (5), René de BOISDEFRE (6), Alfred BRUNEAU (4), Joseph Canteloube, André Caplet, Henri Collet, B.M. COLOMER (4), Gustave DORET (9), Jacques Durand, Maurice Emmanuel, G. Ferrari, Robert Fischof, Félix Fourdrain (2), Louis Ganne, Philippe Gaubert, André GEDALGE (4), Ernest Gillet (3), Georg Goltermann, Henri HIRCHMANN (3), Lucien LAMBERT (17), Raoul LAPARRA (8), Georges LAUWERYNS (4), René LENORMAND (12), Edmond Malherbe (3), Auguste Mariotte (2), Armand MARSICK (4), Henri Marteau (2), Maurice Moszkowski, Gaston Perducet, Raoul PUGNO (2), Henri Rabaud, Charles RENÉ (5), J. Guy ROPARTZ (3), Paul ROUGNON (10), Samuel ROUSSEAU (15), Gustave SAMAZEUILH (5), Florent SCHMITT (carte de visite avec ligne de musique), Zygmunt STOJOWSKI (7), Paul VIDAL (15), G.M. Witkowski...
131. **MUSIQUE.** 54 lettres, la plupart L.A.S., plus des cartes de visite. 250 / 300  
 A. de Almeida, Girolamo Arrigo, Claude Ballif, Alfredo Barbirolli, Marc Berthomieu, André Bloch, Pierre Capdevielle, Charles Chaynes, Sequeira Costa (2), Daniel-Lesur, José David, Marcel DELANNOY (4), Roger Désormière, Henri DILLON (11), Antal DORATI (3), Louis FOURESTIER (2 longues lettres), Karl Amadeus HARTMANN (5), Marcel Landowski, Louis MAINGUENEAU (3), Gian Francesco Malipiero, Jean-Louis Martinet, Francis Miroglio, Maurice Ohana, Pierre-Petit (2), Pierre Souvtchinsky, Alexandre Tansman, Alexandre Tcherepnine, etc.
132. **Alfred de MUSSET** (1810-1857). L.A.S., 1<sup>er</sup> juin 1854, à un musicien ; demi-page in-8. 500 / 600  
 « Je n'ai jamais refusé à un artiste l'autorisation de publier de la musique sur des paroles de moi. Je regrette seulement de ne pas connaître la vôtre »...
133. **Gustave NADAUD** (1820-1893) chansonnier. 24 L.A.S., 180 P.A.S., 8 P.S. et un POÈME autographe, 1853-1888, à Jacques-Léopold HEUGEL ; environ 200 pages formats divers, nombreux en-têtes *Le Ménestrel*, qqs adresses et timbres fiscaux (défauts à qqs pièces). 400 / 500  
 Reçus de sommes réglées par l'éditeur pendant un quart de siècle, 1853-1878, et comptes de ventes de ses œuvres acquittées, 1878-1888.

Correspondance en grande partie relative aux manuscrits et aux épreuves de chansons telles que *Voyage aérien*, *L'Attente*, *L'Oncle Gaspard*, *L'Oubli*, *Adieux à un ami*, *La Toilette*... Nadaud évoque la composition de recueils, met au net le poème *Fleurs, fruits et légumes*, rend compte d'une démarche auprès du comte de NIEUWERKERKE, et demande de l'argent... Il est question de dépôts, de planches, et du rachat de son répertoire... Plus le manuscrit du poème *Éloge de la vie*...

ON JOINT une L.A.S. avec couplets à Gergerès (1862), et un manuscrit corrigé de vers, « *J'ai fait un rêve* »... (10 p. in-4) ; les *Chansons de Béranger mises en musique par G. Nadaud* (Heugel & fils, rel. percaline havane), avec une longue dédicace à Henri Heugel contenant un poème, *Préface inédite à Béranger*, 22 juin 1886 ; plus une copie de lettre d'Henri Heugel à Nadaud (1864), et qq documents joints.

134. **Louis NIEDERMEYER** (1802-1861). 5 P.S., 1 L.A.S. et 1 P.A., Paris 1857-1861, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 10 pages formats divers, 2 en-têtes *École de Musique religieuse de Paris* (une pièce froissée). 250 / 300

DOSSIER SUR *LA MAÎTRISE, JOURNAL DE MUSIQUE RELIGIEUSE*. 12 février 1857 : TRAITÉ en 2 exemplaires pour la publication de *La Maîtrise*, avec clauses relatives au texte et à la musique, à la rédaction, à la propriété, etc. L'un des exemplaires porte un codicille de renouvellement signé par Heugel, Niedermeyer et Joseph d'Ortigue. 28 février 1859, il accepte la résiliation de leur traité mais n'en concède pas le titre... - Brouillon de nouveau traité pour la création d'une *Chronique littéraire des maîtrises* distincte de *La Maîtrise*... Plus un récapitulatif et des reçus pour les abonnements... ON JOINT un important ensemble de documents relatifs à *La Maîtrise* : Jacques-Léopold HEUGEL (contrat, et brouillons de lettres), Joseph d'ORTIGUE (7 reçus), 9 pièces concernant la publicité à donner à *La Maîtrise*, etc.

135. **Christine NILSSON** (1843-1921). 15 L.A.S., dont 2 « *Mignon-Ophélie* », Londres, Liverpool, Cannes, Paris 1869-1882, la plupart sans date, à Léopold HEUGEL ; 44 pages in-8 ou in-12 (qq à son chiffre). 400 / 500

BELLE CORRESPONDANCE DE LA SOPRANO SUÉDOISE, créatrice de l'Ophélie d'*Hamlet* d'Ambroise Thomas. *Londres 18 mai 1869*, elle joue *Martha* ce soir, elle a déjà joué *Lucia* et *la Traviata*, elle va jouer Marguerite [*Faust*] et son succès est « toujours aussi éclatante » ; ils vont commencer les répétitions d'*Hamlet*... *Jeudi*, sur la rivalité entre JARRETT et GYE ; elle voudrait maintenant chanter *Mignon* ; « j'ai créé *Ophélie*, à présent on me connaît dedans ainsi je n'ai rien à redouter ; personne je le sais ne pourra faire plus de ce rôle que je ne l'ai fait »... *Liverpool 23 novembre 1869*, grand succès dans *Le Messie* à Exeter Hall... *Londres lundi*. Elle veut chanter la barcarolle des *Contes d'Hoffmann* au concert de la Cour avec Trebelli ; « Tout est encore en l'air chez MAPLESON. GYE me désire » ; nouvelles du concert de Sims REEVES à l'Albert Hall ... *Londres mercredi* : « Causez donc avec Mapleson d'*Hamlet*, et vous pouvez ajouter que je serai très sévère pour mes rôles »... *Londres jeudi*, elle voudrait y chanter dans *Hamlet* et *Mignon* ... *Paris*. « Je n'ai jamais joué *Don Pasquale* »... - Mlle GRASSI « serait enchantée de chanter avec moi, que faut-il faire ? Pourquoi ne me ferez-vous pas chanter *Mignon* ? »... - Demande de places aux Italiens pour *Ernani* : « il y a une éternité que je n'ai été à ce théâtre »... Elle signe deux lettres « *Mignon-Ophélie* »... Etc. ON JOINT un intéressant ensemble de 26 L.A.S. de son mari, Auguste ROUZAUD (Stockholm, Copenhague, Christiana, Gothenburg, Londres, Manchester, Rome, Saint-Petersbourg, Moscou 1872-1878) ; plus 3 copies d'époque d'engagements ou articles.

*Reproduction page 59*

136. **Jacques OFFENBACH** (1819-1880). L.A.S., 6 juin [1864], à Jacques-Léopold HEUGEL ; 1 page in-8. 500 / 600

[Lettre relative à *Barbe-Bleue*, comme l'indique une note au crayon rouge]. « Voici la Ronde ». Il enverra son beau-frère LENTZ toucher « les deux cents francs ». Il ajoute : « SIRAUDIN et BLUM veulent placer la Ronde dans leur grande pièce du Palais-Royal *Les Femmes sérieuses* ».

ON JOINT une L.A.S. d'Henri MEILHAC, envoyant « un petit acte », *le Baron Puck*...

137. [**Jacques OFFENBACH**]. Portrait gravé par Gustave DORÉ ; 45,5 x 31,5 cm. (papier un peu froissé, bords renforcés). 100 / 120

Tirage sur japon de cette gravure sur bois représentant le compositeur entouré de ses œuvres les plus célèbres. ON JOINT la partition de la *Cocorico-Polka* de Philippe STUTZ sur les Couplets de la Poule de Geneviève de *Brabant*, couverture illustrée par Bertrand.

138. **Max d'OLLONE** (1875-1959). 37 L.A.S., 1899-1911, à Henri ou Jacques HEUGEL ; environ 72 pages in-8 ou in-12. 300 / 400

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE MUSICALE, COMME COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE. *Vienne 11 janvier 1899*, demandant au plus vite les parties d'orchestre des *Scènes Alsaciennes* : « nous jouerons seulement les trois premiers morceaux, le finale étant malheureusement impossible à l'étranger »... *Madrid 28 septembre 1900*, sur sa mélodie *Les 7<sup>es</sup> Communiantes*, qu'il faudrait publier en si bémol : « Elle est tellement écrite pour ténor que les voix de femmes ont de la peine à la chanter »... [1904], au sujet de son *Saint François d'Assise*, dont il a réalisé l'accompagnement à 4 mains : « à 2 mains, cela aurait été à la fois vilain, très incomplet et très difficile, tandis qu'à 4 mains, c'est d'une facilité enfantine, et je ne vois pas pourquoi cela compliquerait l'exécution, car on trouve plus facilement 2 médiocres pianistes [...] qu'un seul très bon ! »... Il envoie le manuscrit « de mes Six mélodies écrites sur l'*In Memoriam* de TENNYSON »... 1911, plusieurs lettres relatives à son opéra *Le Retour* et à sa fantaisie pour violon et orchestre *Le Ménétrier*, dont il envoie la partie de violon à ENESCO « en le priant d'y mettre au plus vite les

coups d'archet »... Il est pressé de recevoir les partitions d'orchestre du *Ménétrier* pour les envoyer aux chefs d'orchestre qui font leur programme de l'hiver prochain. La réduction piano-violon est « entre les mains de Mme CHENET qui joue ce poème à la Salle Gaveau, avec l'orchestre Colonne le 8 avril. Enesco l'a joué dimanche dernier ici, avec succès ». Il n'a pas encore fait entendre *Le Retour* à Albert CARRÉ, mais ce dernier a entendu son autre opéra, *Jean*, qui l'a beaucoup intéressé et « qu'il monterait volontiers malgré son austérité ». « CARRÉ me donne [...] un nouveau rendez-vous pour réentendre *Le Retour* »... Pour ses *Mémoires*, il préfère qu'on ne nomme pas l'auteur des paroles : « Évidemment, ne voyant qu'un seul nom d'auteur, on devine aisément que le musicien est également l'auteur des paroles, mais je trouve préférable de ne pas le souligner »... Des lettres remercient Jacques Heugel pour l'envoi de ses différents ouvrages, avec de belles discussions sur son travail... Questions financières, renvois et réceptions d'épreuves, réponses à des invitations, condoléances, etc. On joint une PHOTOGRAPHIE.

139. **ORGUE.** 44 L.A.S. d'organistes aux HEUGEL. 250 / 300

Louis BATTMANN (7), François BENOIST, Adolphe MINÉ (sur les rites parisien et romain), Albert PÉRILHOU (10), Angelino TROJELLI (25, dont une avec musique), Jules VASSEUR (carte de visite).

140. **Joseph d'ORTIGUE** (1802-1866). 64 L.A.S., P.A.S. ou P.A., 1857-1861, à Jacques-Léopold HEUGEL ou à son collaborateur IWEINS D'HENNIN ; 107 pages formats divers, qqs en-têtes *La Maîtrise*, *Le Ménestrel* ou *Congrès pour la restauration du plain-chant et de la musique d'église*, qqs adresses. 500 / 600

ENSEMBLE RELATIF À *LA MAÎTRISE, JOURNAL DE MUSIQUE RELIGIEUSE*, DONT JOSEPH D'ORTIGUE ÉTAIT RÉDACTEUR EN CHEF. J. d'Ortigue transmet des observations de Louis NIEDERMEYER, directeur-fondateur, et parle d'ouvrages dont ils rendent compte, de compositions qu'ils souhaitent publier, de plaintes de lecteurs, d'échanges avec d'autres journaux, de réclames ; allusions aux spectacles du jour : Mozart, Wagner qu'il souhaite « réentendre », etc. Reçus pour des sommes versées par l'éditeur... Nombreuses listes de personnes ou institutions qui s'abonnent, ou auxquelles il faut envoyer des numéros : ecclésiastiques, organistes, maîtres de chapelle, mais aussi Berlioz, Louise Bertin, V. Cousin, Cuvillier-Fleury, F. David, Fétis, Gounod, F. Guizot, Ingres, J. Janin, etc.

*Reproduction page ci-contre*

141. **Ignacy Jan PADEREWSKI** (1860-1941). 2 L.A.S., à Jacques HEUGEL ; 1 page in-8 chaque (une à bordure deuil). 250 / 300

Le mercredi : M. Massig lui a remis sa très aimable lettre, qui lui a fait le plus vif plaisir, et c'est avec empressement qu'il saisit l'occasion de faire la connaissance d'Heugel... *Morges* : l'idée d'Heugel lui semble excellente, même s'il ne connaît pas le chanteur qui doit interpréter ses mélodies ; il lui en recommande certaines...

142. **Isidor PHILIPP** (1863-1958). 17 L.A.S., Paris et Saint-Sauves (Puy-de-Dôme) 1889-1924 et s.d., la plupart à Henri ou Jacques HEUGEL ; 18 pages in-8 ou obl. in-12, qqs adresses (une lettre fendue). 200 / 300

3 décembre 1889, il aurait mieux valu mettre : *Deux Mémoires d'après Chopin*. « Ce ne sont pas des motifs, puisque je me sers du morceau entier. Ne pourrait-on rectifier pour le nocturne ? »... [30 mars 1910], au sujet de ses arrangements de Massenet et de Haendel... [26 avril 1924], disant son admiration pour *Double Trésor* : « il y a là des pièces de premier ordre comme pensée et des vers de toute beauté »... 17 juin, recommandant d'annoncer ses *Exercices de Virtuosité* : « à l'époque des concours, les malheureux pianistes et pianes sont toujours à la recherche de ces recueils de gymnastique »... 18 septembre, pour faire annoncer ses *Exercices* et ses *Valses-caprices*, « la rentrée des classes étant prochaine au Conservatoire »... Samedi : « Je vous ai porté la *Ronde* facilitée. Vous aurez les valse *mardi*. Il serait bon de faire paraître la *Vélocité* (des études de *Mathias*) séparément. L'arrangement qu'il en a fait est peu pratique et le morceau original est charmant et se vendrait beaucoup »... Ailleurs, il prie l'éditeur de publier Mme JAËLL, parle de ses travaux sur des œuvres de Widor, Dubois, etc., communique des notes pour *Le Ménestrel*, demande des exemplaires de ses œuvres et des exercices et *Grandes Études* de MARMONTEL... Etc.

143. **Gabriel PIERNÉ** (1863-1937). 34 L.A.S., 1898-1925 et s.d., la plupart à Henri ou Jacques HEUGEL ; 45 pages in-8 ou in-12, plusieurs à en-tête des *Concerts-Colonne* (une lettre fendue ; plus 4 cartes de visite). 1.000 / 1.500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU COMPOSITEUR ET DU CHEF D'ORCHESTRE. 19 mai 1898, pour insérer une note dans *Le Ménestrel*... Il demande la permission de publier dans *L'illustration* un fragment d'*Ariane* de MASSENET... Reprise de ses leçons : il désire faire connaître à ses élèves « quelques œuvres modernes (piano et mélodies) »... Son candidat favori, victime de la campagne « acharnée contre tous les vrais musiciens », ne se présentera pas : « restons donc chez nous et laissons les beuglants beugler »... Plusieurs lettres concernent sa comédie lyrique en trois actes, *On ne badine pas avec l'amour* (Opéra-Comique, 30 mai 1910). 6 novembre 1908 : « les conditions me semblent extraordinairement favorables et acceptables » et il se réjouit de se voir « entrer dans votre maison avec mon meilleur bagage »... 24 décembre : ses deux collaborateurs sont prêts à « signer le traité que vous nous proposez », mais il désire y ajouter deux clauses... L'éditeur SCHIRMER, qui représente les éditions Heugel aux États-Unis, se réjouit de s'occuper de ses opéras, et désire avoir le livret auquel il travaille assez vite pour s'occuper à l'avance de le faire jouer... « Je fais entendre demain matin chez Carré (Op. Com.) aux chefs de service ma partition de *Badine* »... 28 juin 1909 : la lecture a été excellente, et on commence les répétitions à la rentrée ; CARRÉ demande un livret et une épreuve de la partition piano et chant, le plus vite possible... Distribution : « Perdican, SALIGNAC ; Camille,

Je cède à Monsieur Heugel la propriété pour la France de tous droits de Patentes (Chans à-vis) de mes compositions, commençant par les mesures suivantes,

*pa-ris nos-ter*

Paris le 6 Novembre 1857

Heugelberg

Musique pour orchestre symphonique

Orchestre Symphonique

Maître Michelangiolo

1877

ASSOCIATION ARTISTIQUE

ADMINISTRATION: 13 - RUE DE TOCQUEVILLE - XVII<sup>e</sup> - PARIS - TELEPHONE 518-03

CONCERT COLONNE

Administration Française

Caraculac (prière)

Mon cher Monsieur Heugel,

Vous pouvez me dire que je n'ai pas encore formellement promis pour un concert une œuvre symphonique nouvelle. Je n'en ai pas encore composé. Je n'ai que des ébauches de cette nature. Mais je propose de vous en offrir une dès que j'en aurai composé une. Je n'ai pas encore écrit la dernière fois au concert de Rome.

Je vous prie de m'en parler et de m'en parler à Paris pour le 2 octobre. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13.

Je vous prie de m'en parler et de m'en parler à Paris pour le 2 octobre. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13.

Je vous prie de m'en parler et de m'en parler à Paris pour le 2 octobre. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13.

Paris le 6 Novembre 1857

Heugelberg

Cher ami,

Je suis très heureux de voir que votre entreprise a été si bien accueillie. Je suis sûr que vous avez beaucoup de succès. Je vous prie de m'en parler et de m'en parler à Paris pour le 2 octobre. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13.

LA MAITRISE, Journal de Musique Moderne, 3 rue de Valenciennes, PARIS, 11<sup>e</sup> arrondissement.

M. NIEDERMEYER, 11, rue de Valenciennes, PARIS, 11<sup>e</sup> arrondissement.

M. J. BOUTIQUE, 11, rue de Valenciennes, PARIS, 11<sup>e</sup> arrondissement.

Cher Monsieur Heugel,

Je suis très heureux de voir que votre entreprise a été si bien accueillie. Je suis sûr que vous avez beaucoup de succès. Je vous prie de m'en parler et de m'en parler à Paris pour le 2 octobre. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13. Je n'ai pas encore écrit de notes de concert à Paris le 13.

CHENAL »... Corrections d'épreuves : « il est *indispensable* de revoir les épreuves du quatuor d'après les épreuves gravées de la grande partition, car il y a quelques changements sans importance et des fautes qui existaient sur le manuscrit. L'harmonie devra être faite d'après la 2<sup>e</sup> épreuve »... Les répétitions avec Mlle CHENAL vont bien : « elle sera excellente dans ce rôle de Camille »... « Les répétitions vont à un train d'enfer »... *Janvier 1910*, l'année passée a été heureuse, « puisque quelques-unes de mes œuvres sont maintenant sous votre haute protection. Je souhaite que 1910 nous apporte avec *On ne badine pas* un succès moins éphémère que celui qui fut réservé aux nouveautés de l'Op. Com. Je compte beaucoup sur vous pour me défendre et m'aider dans une carrière difficile »... Il recommande Guy ROPARTZ « qui serait très heureux de vous avoir comme éditeur de son ouvrage *Le Pays* reçu par Carré. Vous savez que *Badine* a fait 2.400 dimanche en matinée et que *Le Roi d'Ys* en soirée a fait à peu près la même recette »... Lancement des *Enfants à Bethléem* en Allemagne ; préparation de la partition allemande ; il part à Cologne assister à la première des *Enfants* en langue allemande, exécution « très importante pour l'essor de cette œuvre »... Le concert a remporté un grand succès « devant une salle comble, admirable exécution sous la direction de F. Steinbach »... Grand succès à Vienne de *La Croisade des enfants*, et des *Enfants à Bethléem* à Bordeaux. Il part pour l'Italie, « Assise surtout, car je vais écrire une nouvelle œuvre sur les *Fioretti* de St François »... Projet de ballet pour l'Opéra, avec FLERS et CAILLAVET [*Cydalise et le Chèvre-pied*, qui sera créé en 1923]... *Frantic* [1910], après la mort de MASSENET : « Mon pauvre Maître MASSENET m'avait formellement promis pour mes concerts une œuvre symphonique nouvelle avec chant [...]. Je serais très désireux de mettre à mon 1<sup>er</sup> programme cette œuvre dont il m'a parlé pour la dernière fois au Concours de Rome »... Il s'occupe du monument Massenet... *28 mars 1922*, longue lettre sur les problèmes de l'édition musicale française à l'étranger : « En Amérique, en Angleterre en Hollande, en Suisse, la propagande musicale étrangère est effrénée - il n'y a pas une minute à perdre pour "accrocher" une toute petite place et le moment serait mal choisi d'élever contre nous-mêmes des obstacles douaniers infranchissables »... [Vers 1923], notes et corrections pour son ballet *Cydalise et le Chèvre-pied*... *29 mars 1925*, audition chez lui de *Sophie Arnould* ...

*Reproduction page précédente*

144. **Francis PLANTÉ** (1839-1934). 45 L.A.S. et 6 L.S., 1858-1924, la plupart à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 140 pages formats divers, qq's adresses. 500 / 700

BELLE CORRESPONDANCE DU PIANISTE SUR SES CONCERTS ET SES PUBLICATIONS. *8 juillet 1858*, il regrette qu'un mal au pied l'empêche de le voir... *Savigny sur Orge 17 juillet 1868* : « Je vis très éloigné de Paris par raison de santé et aussi par goût »... *Vic en Bigorre 21 mars 1870* : liste des morceaux tirés de MENDELSSOHN qu'il a tout prêts pour la gravure... *Mont de Marsan 5 janvier 1873* : « Me voici dans les Landes, à mon piano avec beaucoup de travail devant moi & un beau soleil, pour activer encore le feu sacré qui d'ailleurs ne menace pas encore de s'éteindre chez moi, grâce à Dieu... & à vous, qui réchaufferiez des glaçons et feriez sortir les rats de leur fromage ! »... *Bordeaux 11 mars*, il vient d'entendre DIAZ DE SORIA : « C'est pour moi le chanteur que j'attendais ! » ; il faut faire graver Gluck et Chopin... *15 mars [1874 ?]*, au sujet de concerts à Vienne organisés par les Steinitz ; il irait bien volontiers « ne serait-ce que pour me rapprocher de LISZT que je veux revoir »... *Jeudi* : « Je vous recommande de ne pas oublier mon affaire Steinitz ; aller à Vienne et voir Liszt, aux frais de mon piano, est un projet dont je souhaite bien la réalisation »... Projets pour son prochain voyage à Paris ; tournée de concerts ; soirée ROTHSCHILD... *25 juillet 1875*, au sujet de concerts au bénéfice des inondés... *26 novembre*, il part pour Lyon, à l'appel du directeur de la salle Bellecour incendiée... *Bagnères de Bigorre 27 juillet 1876*, évocation lyrique des beautés du cloître des Carmes, où il a un piano Érard, un harmonium, un grand orgue, des chanteurs, etc. *15 septembre*, sur son succès à Dieppe... *13 avril 1877*, projet de concert à Madrid où il reverra la princesse des Asturies, « une de mes fidèles du Conservatoire, de mes séances Érard, Pleyel à Paris », et où il jouera notamment Joncières et un peu de GOTTSCHALK, « le *Chopin créole* »... *Mont de Marsan 8 mai 1879*, sur le concert de l'orchestre CONSTANTIN avec des valse de J. STRAUSS... *3 juillet*, sur ses dernières transcriptions et sa tournée en Suisse... *29 mars [1883]*, après Milan, il est en route pour Saint-Pétersbourg : « RUBINSTEIN m'attend le bâton à la main (de commandement s'entend) pour les 3 derniers concerts de la S<sup>t</sup>e Imp<sup>e</sup> de musique »... *21 [février 1885]* : très grand succès à Monte-Carlo, « mais la santé est moins brillante soit climat, nerfs &c ? Votre silence me fait espérer qu'il n'est plus question des projets parisiens. En tout cas, il me serait de toute impossibilité de prendre actuellement un engagement à date certaine. Je dois me remettre entièrement, avant de me suspendre une nouvelle épée de Damoclès ! »... *29 mai*, au sujet d'un concert au Trocadéro... *27 février 1902*, au sujet d'un hommage du Cercle philharmonique de Bordeaux au maître Théodore DUBOIS... *2 janvier 1911*, chaleureuse recommandation du jeune Gustave SAMAZEUILH pour réaliser des transcriptions à deux pianos... *21 octobre 1924*, remerciant pour le « précieux envoi des délicieux morceaux du cher et éminent Reynaldo HAHN, de M<sup>r</sup> Laurens et des Poèmes de notre si regretté Théodore DUBOIS »... *30 octobre*, sur le talent d'Edmond LAURENS ; fidélité « à trois chères générations » d'Heugel... DELABORDE lui dédie une étude et il pense que *Le Ménestrel* pourrait promouvoir tous les morceaux qui lui sont dédiés, par Bizet, etc. Il travaille sur BOCCHERINI. « Je me bourre la tête de choses intéressantes. La *marine* de David sera bonne à placer dans une occasion. - Bravo le trio de Mendelssohn [...]. - La 1<sup>re</sup> polonaise CHOPIN avec *violoncelle* serait également excellente »... Etc. ON JOINT 2 fragments de lettres et 11 cartes de visite autogr. ; une L.A.S. de sa femme, et 3 cartes de son frère Gaston Planté ; et une L.A.S. d'Auguste WOLFF au sujet d'un piano pour un concert de Planté (1873).

145. **Francis PLANTÉ**. PHOTOGRAPHIE dédicacée ; papier albuminé 13,5 x 9,5 cm monté sur carte 31 x 21,5 cm (encadrée). 250 / 300

Photographie du pianiste à mi-corps, avec cette DÉDICACE autographe signée sous la photographie : « A Mademoiselle Heugel, / respectueux hommage / Francis Planté / Avril 1887 ».

146. **Francis PLANTÉ**. PHOTOGRAPHIE signée ; papier albuminé à vue 19,5 x 12 cm monté sur carte du photographe BENQUE (encadrée). 200 / 250  
Photographie du pianiste en buste, de profil, par BENQUE, avec une grande signature autographe : « Francis Planté ».  
*Reproduction page 27*
147. **Ferdinand POISE** (1828-1892). 28 L.A.S., à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 42 pages in-8 ou in-12. 200 / 300  
12 juin : « Cette *Menteuse* vous plaît-elle ? Si oui, envoyez pour signer le traité »... « Voici une *Menteuse*. Si elle vous va je vous donnerai l'autre »... Jeudi : « Il est bien entendu que vous ne donnerez ces deux morceaux au théâtre que sur un avis de moi »... Vendredi : « Pourquoi notre aimable directeur n'a-t-il pas répondu à ma lettre ? Sommes-nous en France ou en Chine ? »... Samedi : « Pourquoi M<sup>r</sup> PARAVEY suspend-il les études de notre ouvrage ? »... Mercredi, il a modifié le final de *Carmosine*, dont il donne un extrait des paroles... Dimanche, il a trouvé ce qu'il faut pour le duo : « Préparez le traité avec Charles MONSELET »... Lundi soir : le rôle de Minuccio dans *Carmosine* a été écrit dans le médium de la voix : « comme *Mignon* c'est une GALLI-MARIÉ qu'il faudrait, une DESCHAMPS »... « Voulez-vous maintenant *John Anderson* avec les paroles d'*Auguste Barbier* ? [...] Et *Carmosine* ? Vous savez qu'à défaut de l'Opéra-comique nous pouvons la donner à Bruxelles »... Exaspération à l'égard du librettiste ADENIS ; il faudra renvoyer les représentations à la saison prochaine « puisque Adenis ne veut pas Monselet Paul de MUSSET, Adenis seul c'est absurde ! »... « L'affaire Adenis est réglée mais il reste encore Paul de Musset et Charpentier »... Prière d'envoyer un traité à Mme LARDIN... Avant de voir CARVALHO, il voudrait savoir si Heugel a quelque chose à lui dire... « Demandez l'autorisation aux héritiers de BARBIER »... Il est aussi question d'un malentendu concernant la cession d'un de ses ouvrages, de retouches, d'épreuves, d'envois divers... ON JOINT 18 lettres dictées, 1888-1891 et s.d.
148. **Francis POULENC** (1899-1963) compositeur. L.A.S., château du Tremblay par Évreux (Eure) 27 juillet 1946, [à Jacques HEUGEL] ; 2 pages in-8. 300 / 400  
À PROPOS DES *MAMELLES DE TIRÉSIAS*. Il a reçu « un coup de téléphone de cette dingue de M<sup>lle</sup> Thomas me réclamant (sic) ma partition d'orchestre pour faire examiner avec le bureau de la copie le prix d'établissement d'un matériel. Je lui ai expliqué mon contrat avec vous. Elle m'a criailé que par contrat de la Société je devais au théâtre ma partition. Je lui ai répliqué que s'il n'y avait que l'Opéra pour me faire vivre (allusion à la prime de commande des *Animaux* [modèles] jamais payée) je n'avais qu'à sucer mon pouce. Nous avons raccroché nerveusement le téléphone sur un "on verra après les vacances" de la dame »... ON JOINT les copies carbonées de 2 lettres d'Heugel à Poulenc (29 juillet et 2 octobre 1946).
149. **Francis POULENC**. L.A.S., Milan 8 février 1962, à Philippe HEUGEL ; 1 page in-4, en-tête *Gr. Hotel Continental*. 300 / 400  
« Tout est arrangé pour les *Mamelles* (Février 63) » à la Scala. Il faut envoyer des partitions à Marguerite WALLMANN (metteur en scène), Francesco SICILIANI (directeur artistique), et à Eugenio MONTALE « le traducteur ». « Les décors et costumes seront d'Osbert LANCASTER. [...] J'espère qu'on rectifie le matériel pour l'air de DUVAL »... ON JOINT une photographie de Poulenc pendant des répétitions, une de Denise Duval, et 14 de représentations des *Mamelles de Tirésias*.  
*Reproduction page 65*
150. **Francis POULENC**. 3 L.A.S., à la famille HEUGEL ; 1 page in-4 (déchirures) et 2 pages et demie obl. in-12. 250 / 300  
*Noizay*, [à Jacques Heugel] : « Voilà qui va des mieux » comme chante le muletier de l'*Heure espagnole* ». Il rentre à Paris le 18 : « On ne verra que moi de la rue Vivienne à la place Favart »... *New York 8 janvier [1952]*, à Philippe Heugel, à propos du prêt de documents à une série d'expositions à l'étranger. « Cela ne m'enchant pas mais je dis oui à la double condition EXPRESSE : 1° que seul ce qui a été exposé à Paris voyage (j'entends ainsi que le manuscrit de Radiguet par exemple restera à Paris) 2° que tout me sera rendu le 1<sup>er</sup> juillet 1952 au plus tard » ; et il interdit de « reproduire l'enquête sur Franck »... À une dame (au dos d'une carte de Noizay) : « Ne rentrant à Paris que le 15 je vous adresse tous mes regrets pour vendredi prochain »... ON JOINT une carte impr. après son décès.
151. **Marcel PROUST** (1871-1922). **Reynaldo HAHN et Marcel PROUST**. 2 L.A.S., [27 et 28 juillet 1899], à Henri HEUGEL ; 4 pages in-8 chaque (petites déchir. à la lettre de Proust). 1.500 / 1.800  
Jeudi [27 juillet]. Reynaldo HAHN prie son éditeur d'envoyer 200 francs à Marcel PROUST, « 9, Boulevard Malesherbes », sous double enveloppe à remettre au concierge Gustave Clin, et non par lettre recommandée, afin de ne pas déranger Proust : « Marcel Proust ne dort pas la nuit à cause de violentes crises d'asthme nerveux qui ne le quittent qu'au matin ; il commence donc à dormir vers 8 ou 9 h. du matin, et ne se réveille que vers 4 ou cinq h. de l'après-midi »... Il ajoute : « ces deux cents francs payeront la prochaine mélodie que je vous enverrai. Merci de Gwendoline, que j'ai bien reçue. Le citronnier c'est très bon, mais de temps en temps seulement »...  
Le lendemain, Marcel PROUST remercie de cet envoi, en demandant pardon d'écrire « sur ce papier si peu digne de son destinataire mais le seul que dans un appartement où tout est emballé je puisse avoir sous la main ». Les 200 francs sont arrivés « à bon port. Cette peine je suis confus que Reynaldo vous l'ait donnée »...  
ON JOINT le bulletin de dépôt de la lettre d'envoi.  
*Reproduction page 65*

152. **Carl REINECKE** (1824-1910). L.A.S., Leipzig 14 octobre 1907, [à Henri HEUGEL] ; 1 page in-8. 150 / 200  
 « Depuis longtemps vous avez la grande bonté de m'envoyer le *Ménestrel* ; permettez-moi maintenant de vous envoyer une petite œuvre de moi, dont vous prendrez peut-être de l'intérêt, parce qu'elle est composée sur des mots français »...
153. **Ernest REYER** (1823-1909). PHOTOGRAPHIE dédicacée ; papier albuminé à vue 19,5 x 12 cm monté sur carte du photographe BENQUE (encadrée). 200 / 250  
 Belle photographie par BENQUE du compositeur, à mi-jambe, une main sur un fauteuil, avec cette DÉDICACE autographe signée en haut : « A Madame Henri Heugel / Hommage de respectueuse sympathie et son amical / souvenir. E. Reyer ».  
*Reproduction page 27*
154. **Georges RODENBACH** (1855-1898). L.A.S., [à Armand GOUZIE ?] ; 1 page in-12. 150 / 200  
 Il l'autorise à « publier (mis en musique) ma "Promenade" de la *Jeunesse Blanche* », et il remercie pour « ces délicieux morceaux où chante votre talent qui est exquis, se voile en des sourdines, se répercute en des mélodies vibrantes et profondes. Je vous écouterai souvent »...
155. **Gustave ROGER** (1815-1879) chanteur. 7 L.A.S., 1863-1878 et s.d., à Jacques-Léopold HEUGEL ; 12 pages in-8 ou in-12 (2 à son chiffre). 200 / 250  
 BELLE CORRESPONDANCE DU GRAND TÉNOR. *Rochefort 4 juin 1863*. Après avoir donné *La Dame blanche*, *Le Trouvère* et *Les Huguenots*, il partira pour une tournée en Suisse, et demande « quelques morceaux ou romances à effet d'auteurs bien placés [...] je m'étourdis et je tâche d'oublier ceux qui m'oublient »... *Vienne 19 décembre 1867*. Le directeur du Théâtre an der Wien qui l'avait engagé afin de fonder un opéra-comique a rompu son contrat. Cependant « il m'a fait chanter *Lucie*, et jamais je n'ai eu un succès pareil. Quinze rappels comme aux anciens jours, une salle véritablement enthousiasmée »... Il raconte d'autres succès, indique ses projets de tournée en Hongrie, et des propositions du Directeur impérial : « ma voix n'a jamais été meilleure »... *Temesvar 15 janvier 1868*, avec copie de lettre du chambellan de l'Empereur d'Autriche : Sa Majesté l'a décoré de la médaille d'or pour les arts et les sciences pour sa traduction des *Saisons* d'Haydn, dont elle accepte la dédicace... *Paris 27 septembre 1877*, demandant *L'Art du chant vers 1600* de GEVAERT, annonçant la reprise de ses leçons particulières... *13 janvier 1878*, vœux pour « une série interminable d'années heureuses, puissiez-vous m'envoyer de nombreux élèves à qui je puisse faire chanter vos partitions »... Etc.
156. **ROLAND-MANUEL** (1891-1966). L.A.S., Dieppe 27 septembre 1926, [à Jacques HEUGEL] ; 2 pages in-fol. 120 / 150  
 Belle et longue lettre au sujet du recueil de Jacques Heugel, *Essais sur la vie et la mort*, « qui méritent d'être loués après avoir été lus et qui demandent d'être relus à loisir avant d'être loués »... Il loue la justesse de jugements, la modernité, l'intelligence : « Parler clairement des choses cachées est un mérite rare en ces matières [...] Mais ce que j'aime par-dessus tout au cours de ces pages si diverses, c'est l'unité que leur confère votre pensée, qui ne craint point de considérer de haut même des choses en apparence les moins élevées (le jazz et autres "frissons modernes"). En un mot vous dominez toujours votre sujet »... Il l'entretient de sa vision de l'occultisme, et de Satan, et conclut : « le musicien et l'astrologue amateur ont plaisir à se retrouver dans l'ami pour vous dire leur gratitude »... ON JOINT une carte de visite ; plus 2 cartes de visite autogr. de J. Guy ROPARTZ.
157. **Olympe Pélissier, Madame Gioacchino ROSSINI** (1799-1878). 3 L.A.S. et 1 L.A. ; 2 pages et demie in-8 et 2 pages in-12. 200 / 300  
 CHARMANTE CORRESPONDANCE AMICALE. Elle prie de rappeler à Mme Heugel de lui envoyer sa laitière à Passy dimanche matin sans faute « avec douze sous de lait »... - « Dieu en vous créant fit la bonté même : la grâce et l'amabilité sont la base de votre tout ; aussi je donne ces deux mots à ma petite protégée pour recevoir de votre main avec votre doux sourire les deux billets de théâtre promis par vous »... - Elle le prie de venir les voir samedi soir : « vous ferez le bonheur de l'auteur du *Comte Ory* »... - « Excellence, On vous fait une surprise, mais Motus, tel ambassadeur, tel honneur. Je vous embrasse, Votre vieille O. Rossini ». ON JOINT 2 cartons d'invitation impr. en partie autogr. à des soirées chez les Rossini, 2 rue de la Chaussée d'Antin.
158. **Alexis ROSTAND** (1844-1919) compositeur et banquier, oncle de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*. 54 L.A.S., Marseille, Luchon, Paris, Versailles 1878-1900, à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 147 pages formats divers, qqs en-têtes. 300 / 400  
 IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU BANQUIER ET COMPOSITEUR, ONCLE D'EDMOND ROSTAND. Elle commence par une lettre du 9 juin 1878 où Rostand se recommande du chanteur J. Diaz de Soria et du musicologue Arthur Pougin pour solliciter l'honneur d'être édité par Heugel ; il lui communique le manuscrit de ses 24 *mélodies*, et les partitions de son oratorio *Ruth* et de *Gloria Victis*... Dans la correspondance abondante qui suit l'accord de l'éditeur, Rostand récapitule leurs conditions d'édition,



dresse la table de son recueil de 24 *mélodies*, répond à des observations, corrige sa musique, commente les épreuves, parle d'auditions privées et publiques, communique des coupures de presse, recommande d'autres musiciens, remercie pour des lignes dans *Le Ménestrel* et pour le projet de graver des mélodies à part, parle de son livre sur *L'Art en Provence*, présente une étude qu'il a écrite sur l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, demande de la musique... Directeur du Comptoir national d'escompte à Paris, il livre aussi, le 13 avril 1895, des renseignements confidentiels sur les affaires de feu Léon RICHALTY, éditeur musical... Etc. On rencontre les noms de Delibes, Guiraud, Massenet, Paladilhe, Ritter, et de Mmes Heilbronn, Taglioni, Viardot, etc. ON JOINT une carte de visite autogr. ; et 3 L.A.S. par sa mère Jeanne ROSTAND, Albert CAHEN et Jules DIAZ DE SORIA.

159. **Famille de ROTHSCHILD.** 68 lettres ou cartes, fin XIX<sup>e</sup> siècle, la plupart à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL. 300 / 400

La plupart émanent du baron et de la baronne Adolphe de ROTHSCHILD (1873-1879 et s.d.) : représentations et loges à l'Opéra, l'Opéra-Comique et au Théâtre Italien, envois de musiques et d'autographes, achat d'un piano, invitations, etc. Plus quelques lettres du baron Alphonse (1879, en faveur de Mlle Isidor, qui débute à l'Opéra), de la baronne Alphonse, du baron Nathaniel, de la baronne Willy (1879-1883), et quelques cartes de la baronne Edmond (1880). ON JOINT 4 L.A.S. de Liliane et Philippe de Rothschild (1959-1984).

160. **Albert ROUSSEL** (1869-1937). 2 L.A.S., Paris 1899-1928 ; 2 pages et quart in-12 (petit deuil) et 1 page obl. in-8. 250 / 300

10 février 1899, ayant appris qu'Henri Heugel avait acquis la propriété de plusieurs poésies de Catulle MENDÈS, parmi lesquelles *Pendant l'attente*, petite pièce de seize vers qu'il a mise en musique, il lui demande la permission de l'éditer à ses frais : « Je suis élève de Monsieur GIGOUT [...] quelles seraient vos conditions »... 20 avril 1928, il envoie la nouvelle version de sa *Sarabande* « pour orchestre normal (bois et cuivres par deux). Je n'ai rien changé au quatuor à cordes (sauf que les altos ne prennent pas la sourdine au n°1). En revanche les parties de l'harmonie devront être refaites, j'y ai ajouté deux trompettes, timbales, grosse caisse et cymbales »...

161. **Anton RUBINSTEIN** (1829-1894). 2 L.A.S., 1894 et s.d., à Henri HEUGEL ; 1 page in-8 et 1 page obl. in-12. 200 / 300

Dresde 23 janvier 1894. Il est invité à la représentation de son *Néron*, joué à Rouen : « En savez-vous quelque chose ? Est-ce un personnel capable de représenter un ouvrage aussi difficile ? Cela vaut-il la peine de se déranger [...] pour y figurer en personne ? »... - Lettre d'introduction en faveur de Mlle Alexandrine MARKOFF, « pianiste lauréate du conservatoire de St-Petersbourg »... ON JOINT une L.A.S. de son épouse, Saint-Petersbourg 25 mai 1899, au sujet de l'opéra *Néron* de son défunt mari.

162. **Nikolai RUBINSTEIN** (1835-1881) pianiste russe. L.A.S., [à Jacques-Léopold HEUGEL] ; 1 page petit in-8. 100 / 120

Il lui renvoie son adhésion au *Ménestrel* en le remerciant de « toutes les bontés que vous avez eu pour moi »...

163. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). L.A.S., Londres 30 novembre 1885, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 3 pages et demie in-4. 300 / 350

Il le gronde d'avoir publié sa prose sans l'arranger, et lui envoie pour *Le Ménestrel* un article du *Times* : « mon nom est plus connu ici que celui d'autres compositeurs de nos amis. Je vous dirai, en revanche, que Rivière dans ses concerts de Covent Garden joue Massenet et Delibes et feint d'ignorer mon existence ! Je joue samedi au concert de Brinsroad et reviens immédiatement après. Faites patienter la sous-commission des fêtes du commerce. [...] S'il y a des exécutions musicales grandioses, j'aimerais assez qu'on y fit l'*Hymne à Victor Hugo*, mais je ne pourrais pas le proposer, il faudrait pour cela un collègue influent et favorable »... Il taquine Heugel à ce sujet, puis parle de la création du *Cid* de MASSENET [qui aura lieu le soir même] : « Je pense que d'ici à mon retour, l'académie du B<sup>d</sup> Haussmann sera enfin parvenue à accoucher du *Cid*, auquel je désire bien sincèrement un succès, car dans le cas contraire la direction se rejeterait avec fureur dans l'ancien répertoire, ou ferait reparaitre les spectres décharnés de *Jérusalem* et de *Lucia*, ce serait horrible ! Plus de Françoise, plus d'Henry. Faisons des vœux pour le *Cid* ! »...

164. **Camille SAINT-SAËNS.** 3 L.A.S., vers 1886-1904, à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 4 pages et demie in-8, une à son chiffre. 250 / 300

[Vers 1886]. Il est heureux et fier de trouver *Le Ménestrel* toujours prêt à accueillir ses « élucubrations » : il voudrait recevoir le livre de M. Boutarel sur LISZT pour en rendre compte dans *La France*... [1900] : « Et pour ne pas être en reste d'amabilité je vous ferai quelque chose tout exprès pour vos concerts de l'Exposition !!! »... 2 mars 1904, recommandant son ancien élève Philippe BELLENOT, « qui a un très joli ouvrage à vous présenter »...

165. **Camille SAINT-SAËNS.** MANUSCRIT autographe, et 2 L.A.S. à Henri HEUGEL, Londres 5-13 juin 1898 ; 6 pages in-fol. et 6 pages in-8 (une à en-tête *The Grosvenor Hotel*). 1.200 / 1.500

AMUSANTE SATIRE DU WAGNÉRISME, parue anonymement sous le titre *Une lettre curieuse* dans *Le Ménestrel* du 12 juin 1898.

L'article prétend donner des fragments d'une lettre d'un « jeune compositeur », qui confie ses projets et évoque « l'avenir de la jeune école ». Téméraire, il critique le « Maître » d'être « resté à moitié chemin » de son ambition : « L'importance donnée à la voix diminuant d'œuvre en œuvre, il devait arriver à la supprimer tout à fait ; c'est ce qu'il a essayé dans le 3<sup>me</sup> acte de *Parsifal*. Là où reste non plus le chant, mais encore la parole, il est nécessaire qu'elle soit entendue, et le développement symphonique, qui doit être le drame lui-même, est entravé. Il faut donc nécessairement, après la suppression du chant, en venir à celle de la parole, que remplacera la mimique ; une mimique étudiée, perfectionnée, rythmée ; la démarche des chevaliers du Graal, le rôle de Kundry nous montrent déjà la route. Dès lors, nous pouvons débrider l'orchestre, lâcher ce Pégase en pleine liberté »... Il faudra ne plus jouer que pour des « initiés », des « élus capables de voir, d'entendre et de comprendre » ; l'orchestre prendra la place des « inutiles »... Quant aux personnages du drame lyrique de l'avenir, la femme « réfléchira sur ses multiples facettes tous les aspects de la femme, depuis Ève jusqu'à nos jours. Pour la comprendre, il sera nécessaire d'avoir étudié à fond l'histoire de tous les peuples, toutes les philosophies et toutes les mythologies »... Le héros sera chaste, mais tenté, d'où le drame : « Succombera-t-il comme Tannhäuser, résistera-t-il comme Parsifal ? Grave question que je crois avoir résolue d'une façon assez ingénieuse. Après une résistance surhumaine, le héros cèdera aux charmes de la femme ; et furieux d'avoir perdu sa virginité sacrée, – car elle sera sacrée, – il maudira l'amour avec d'épouvantables serments. Cette malédiction lui donnera le pouvoir de conquérir une épée enchantée. Avec cette épée il tuera un dragon ; le dragon avant d'expirer lui révélera des syllabes magiques, empruntées à une ancienne langue oubliée, grâce auxquelles il recouvrera sa virginité perdue »... Revenant à la musique, le « jeune compositeur » prévoit d'élargir l'orchestre moderne aux instruments oubliés, aux « géants paléontologiques » : « les cornetti, les serpents aux formes monstrueuses, les ophycléides fraterniseront avec les instruments de cuivre les plus modernes [...] la percussion s'enrichira des reliques de l'antiquité, des envois de la Chine, du Japon, de l'Inde, de la Perse, de Java, de Sumatra ; une armée d'instruments à cordes, des clavecins, des pianos compléteront ces richesses, sur lesquelles l'orgue jettera la voile d'or de ses mystérieuses sonorités »... De même, la phrase musicale sera révolutionnée : aux idées et sentiments des héros « correspondront de courts dessins de deux ou trois notes, d'une nature étrange et d'un puissant caractère ; et l'enchevêtrement, à l'infini, de ces dessins, avec le concours de toutes les tonalités convergeant en un seul point, comme des rayons lumineux concentrés par une lentille, formera seul la trame de mon œuvre. Pour comprendre de telles choses, une éducation particulière, – peut-être même un régime spécial (cette question est à étudier) – seront nécessaires »... Enfin, poussant jusqu'au bout sa vision totalitaire de l'opéra futur, le « jeune compositeur » préconise des examens éliminatoires pour les candidats au spectacle...

5 juin : Saint-Saëns envoie à Heugel « cette petite facétie », qu'il peut publier « à la condition expresse de ne pas mettre mon nom ; je tiens à l'anonymat. On ne devinera que trop facilement »... 13 juin : « Cela m'a amusé follement de voir dans *Le Ménestrel* ma prose cocasse. [...] Oh ! moi aussi j'en ai assez des symboles triomphants, de l'amour dans la mort et des gens qui ont des ailes sur la tête ! »...

Reproduction page ci-contre

166. **Camille SAINT-SAËNS.** L.A.S., Bône 21 mars 1901, à une chanteuse ; 3 pages et demie in-8 (petit deuil).


250 / 300

On a déjà fait agir des influences, mais « je ne me laisse guider dans mes choix que par mon goût personnel. Malheureusement j'ai dû renoncer à mes projets en ouvrant la partition d'*Astarté* et en voyant qu'on vous y avait fait jouer un rôle de Vestale ; car Floria est une vestale, qui attise le feu sacré, et il est impossible de vous montrer deux fois de suite sous le même aspect. Une vestale chez Hercule ! On aurait pu y mettre aussi bien une sœur de St Vincent de Paul ; les Grecs n'ont pas connu le culte de Vesta. Enfin, je n'y peux rien. Vous n'êtes pas, je suppose, condamnée à l'Opéra à perpétuité et je conserve l'espoir que vous incarnerez un jour ou l'autre le rôle de Floria »... [C'est Jane HATTO qui créera le rôle de Floria dans *Les Barbares* de Saint-Saëns le 20 octobre 1901, après avoir chanté Iole dans *Astarté* de Xavier Leroux le 15 février 1901.]

167. **Camille SAINT-SAËNS.** MANUSCRIT autographe signé, avec L.A.S. d'envoi à Henri HEUGEL, 27 septembre 1907 ; 2 pages et demie in-4 au dos de papier à en-tête de l'*Hôtel Terminus de Bordeaux* (bords effrangés et petites fentes réparées), et 1 page in-8. 1.000 / 1.200

RÉFLEXIONS SUR LA PUBLICATION DES *ŒUVRES EN PROSE* DE RICHARD WAGNER (13 vol., Delagrave, 1907-1925) ; l'article, envoyé le 27 septembre 1907, a paru dans *Le Ménestrel* du 5 octobre sous le titre *La Clarté*.

Si la traduction des ouvrages théoriques de Wagner a tant tardé à voir le jour, c'est à cause du « style inextricable de l'auteur » qui en rend la lecture laborieuse. « Loin de s'en effrayer, on s'en réjouit dans certains milieux ; on espère en cette lecture pour combattre le goût de la clarté, de la belle ordonnance qui ont passé longtemps pour des qualités françaises [...] Ah ! la clarté ! Il est vrai qu'on l'a un peu trop aimée, un peu trop vantée. La clarté, c'est la santé du style ; il n'est pas besoin d'en parler. Elle tenait lieu de tout, naguères ; pourvu qu'on fût clair, qu'on fût net, il était permis d'être nul, plat, vulgaire même [...] Aujourd'hui, c'est le contraire ; l'absence d'idées mélodiques, l'harmonie incohérente et même discordante, le désordre dans la composition, tout passe, tout est admis en musique pourvu qu'on soit obscur et incompréhensible ; je ne parle pas des


  
 GR HOTEL CONTINENTAL  
 MILANO 1948

3/2/62

Cher Philippe  
 Tout est arrangé pour la semaine  
 (Février 63).  
 Voulez-vous faire envoyer vos plus  
 récents et précieuses à  
 Madame Marguerite Willeman  
 Scala - Milan  
 Monsieur Luciani - Scala - Milan  
 Monsieur E. Montali (le traducteur).  
 Scala - Milan  
 Les dévotion et vos lettres servent à  
 Orsot Luccardi.  
 mille bons souvenirs  
 Bouleau  
 l'épître qui on a écrit le matériel pour  
 l'air de Duval

149

- raison de cette  
 action: Marcel  
 et ne doit pas  
 être à cause de violents  
 d'instincts nerveux qui  
 pourraient qu'au mal;  
 on m'a donc à dormir  
 sur 8 ou 9 le matin,  
 ne se réveille pas  
 à 4 ou 5 heures de l'après  
 midi. Or, si, comme je  
 le pensais, vous recommandez  
 au moi, on le arrange  
 pour lui faire signer si  
 ne lui suis. - Comprenez-vous

à je  
 200 fr. pour  
 Marcel Pro  
 Malphesbes

et tout est emballé je pense  
 de voir sur le train - et  
 je ne peux pas attendre  
 un instant pour vous  
 remercier de la précieuse  
 1000 ans plus de la même  
 les 200 francs, arrivés tout  
 à l'heure à la poste. C'est  
 plein je suis Lorraine

un premier spectacle sur l'ait. Douce. Merci  
 voyez surtout before cher Monsieur, et avec l'  
 et qui est exprimé de deux dévotion reconnaissances  
 enveloppe? agréer je vous prie toute ma confiance pour  
 avertissement  
 Mr. Jules Léry et croyez moi à vos  
 Marcel Doust

151

Le hasard a fait tomber entre  
 nos mains <sup>quelques</sup> fragments d'une lettre  
 d'un jeune compositeur à un de  
 ses amis; elle nous a paru de  
 nature à intéresser nos lecteurs,  
 par les renseignements qu'elle don-  
 nait sur la prose, l'œuvre  
 de la jeunesse. L'auteur, dont  
 nous ignorons le nom, nous  
 pardonnera-t-il notre indis-  
 crétion?

... qu'il a à l'heureusement traité.  
 N'y a pas autre chose à faire, et c'est  
 le but auquel je tends de toutes mes  
 forces. ~~le but auquel je tends de toutes mes~~

J'avais la paraitre téméraire, mais  
 tout le respect de au Maître ne m'empêchera  
 pas de trouver qu'il a été singulièrement  
 timide, ou plutôt je me trompe, une  
 vie humaine ne pouvait suffire à résister  
 la plénitude de la pensée: il est resté à  
 moitié chemin. (L'importance donnée à la  
 vie, diminue d'œuvre en œuvre, il devrait  
 arriver à la supprimer tout à fait, c'est ce  
 qu'il a essayé dans le 3<sup>e</sup> acte de Basifal. ~~le 3<sup>e</sup>~~  
 si on reste non plus le chant, mais encore la parole.

165

Mon cher télangel

Je lis dans le Monat cette phrase:  
 "Gluck est large, pompeux et solennel; il donne  
 l'idée de la tragédie antique, tandis que Rossini  
 est mouvementé, tourmenté, plein de vigueur  
 et d'action..."

L'avez-vous lu sans protester la contre-  
 dit au dessus de mes forces; et la signature  
 de l'auteur me pardonnez, car ma critique  
 parle par dessus la tête dans l'acte même; il  
 n'a fait que traduire, en la condensant,  
 l'opinion de la presque totalité du public.

Depuis quelques années, avec les meilleurs  
 ratateurs du monde, par suite de l'oubli  
 des traditions, d'une interprétation <sup>inexacte</sup> ~~excessive~~  
 des indications de l'auteur, on nous a  
 donné des œuvres de Gluck une idée  
 si différente de leur nature véritable,  
 que le public, on les admirait de confiance,  
 ne les écoute pas que ce qu'il admire

168

autres arts, mais ils sont attaqués de la même maladie. J'oubliais le Symbolisme, brochant sur le tout, et qui excuse tout. Soyez insignifiant, ennuyeux à l'excès, cela n'a pas d'importance, pourvu que vous soyez symbolique. Montrez-nous, si vous voulez, une brave femme mettait des carottes dans son pot-au-feu ; ce sera très profond : cela signifiera que la femme doit apporter de la douceur dans son intérieur, mais une douceur tempérée par une certaine fermeté »... Quittant la dérision, Saint-Saëns affirme : « l'incohérence, le désordre sont les maladies de l'art : tâchons de nous en préserver. Sachons nous ouvrir à toutes les beautés sans oublier pour cela nos qualités naturelles »... Il met en garde contre la contrefaçon des qualités étrangères... Cependant il faut accueillir la traduction des « œuvres littéraires » de Wagner avec curiosité : « Il est impossible qu'il n'y ait pas de fleurs à cueillir dans ces broussailles, de perles à pêcher dans ces eaux tumultueuses. Une seule chose m'inquiète : l'opinion que l'auteur en avait lui-même. "C'est étrange, disait-il un jour à Frédéric Villot ; quand je relis mes anciens ouvrages théoriques, il m'est impossible de les comprendre". Après tout, ne pas se comprendre soi-même, n'est-ce pas le dernier terme où doit aboutir le progrès dans l'incompréhensible si fort à la mode en ce commencement du vingtième siècle ? »...

168. **Camille SAINT-SAËNS**. MANUSCRIT autographe signé sous forme de lettre ouverte à Henri HEUGEL, 18 mai 1908 ; 4 pages et demie in-4. 1.000 / 1.200

BEL ARTICLE SUR GLUCK. Cette lettre a paru sous le titre *La Musique de Gluck* dans *Le Ménestrel* du 23 mai 1898. Saint-Saëns s'indigne qu'un critique perpétue l'idée fausse que GLUCK est « pompeux », tandis que RAMEAU est « mouvementé, tourmenté, plein de vigueur et d'action »... Il incrimine l'oubli des traditions, oubli qui fait trahir des chefs-d'œuvre. Car Gluck, « c'est la vie, c'est la passion, c'est le sentiment dramatique dans ce qu'il a de plus intense »... Ce n'est pas la tragédie antique que Gluck voulait reproduire, mais la tragédie cornélienne et racinienne, quelque temps discréditée par des imitateurs mais ranimée depuis par M. Claretie et Mme Sarah BERNHARDT... Cependant on inflige à Gluck « une majestueuse lenteur » qui le dénature : ainsi l'air de Thoas, « *De noirs pressentiments...* », « le morceau le plus fiévreux qui se puisse imaginer, dont la fièvre confine à la démente, est toujours exécuté largement et solennellement, contrairement aux intentions de l'auteur »... Saint-Saëns le sait parce qu'il a beaucoup connu BERLIOZ, et que Berlioz, jeune, avait vu représenter les ouvrages de Gluck « encore au répertoire, alors que les traditions n'étaient pas perdues, alors que la "diction large", qui a tué le récitatif, n'était pas encore inventée [...] ». Nul auteur lyrique, plus que Gluck, ne fut jamais plus mouvementé, plus tourmenté, plus plein de vigueur et d'action »... Le succès que connaissent ses œuvres, même mutilées, tient à la beauté qui s'en dégage toujours, et aux artistes admirables qui les interprètent. « Mais combien ces artistes seraient plus admirables encore, si on ne les égarait pas sur de fausses pistes, en attachant à leurs cothurnes des semelles de plomb ! »...

*Reproduction page précédente*

169. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., 22 juin 1909, à Henri HEUGEL ; 2 pages et demie in-4 (petites fentes réparées). 600 / 800

Saint-Saëns souhaite apporter une rectification à un article du *Ménestrel* au sujet de l'édition des œuvres de GLUCK, commencée par Mlle PELLETAN avec le concours de B. DAMCKE : ce « savant musicien étant mort avant que l'œuvre laborieuse fût achevée, M<sup>lle</sup> Pelletan me fit l'honneur de me demander mon concours, et plus tard, je restai seul à porter ce lourd fardeau. Ce fut ainsi que je terminai *Armide* et fis entièrement *Orphée* », en s'appuyant pour cette dernière édition sur des parties d'orchestre conservées à l'Opéra de Paris, et non utilisées par les précédents éditeurs de Leipzig... Il reste à faire *Écho* et *Narcisse*, *Orfeo*, *Alceste*, *Elene e Paride*, « et tous les ouvrages de la première manière de l'auteur. Dans mon livre *Harmonie et Mélodie*, j'ai raconté l'histoire de mes relations artistiques avec l'admirable femme qui fut M<sup>lle</sup> Fanny Pelletan. J'ai collaboré pendant plus de dix ans à l'édition qui porte son nom et il me serait pénible que le mien fût oublié quand on parle de cette œuvre impérissable, à laquelle a présidé la conscience la plus scrupuleuse et le seul amour de l'art »... [Cette lettre a été insérée dans *Le Ménestrel* du 26 juin 1909.]

170. **Camille SAINT-SAËNS**. 4 L.A.S., Alger janvier-février 1921, à Jacques HEUGEL ; 6 pages in-4 à en-têtes *Hôtel de l'Oasis* (lég. effrang. et petites fentes réparées). 1.000 / 1.500

VIGOUREUSE POLÉMIQUE AUTOUR DE WAGNER. 11 janvier. Il s'étonne d'apprendre qu'Heugel se soit opposé à ce que Tiersot prenne sa défense dans la question wagnérienne. « Mettre l'art en dehors de tout, ne tenir aucun compte à son sujet des nationalités, ce n'est pas ainsi que l'entendait R. Wagner ; ce n'est pas ainsi que l'entendent les Allemands pour qui les œuvres de leur *grand héros d'art*, comme ils l'appellent maintenant après l'avoir méconnu dans le principe, constituent un puissant moyen d'envahissement. On risque de jouer un rôle de dupe en les y aidant »... 19 janvier. « Mes articles vous ont fait de la peine, dites-vous ? Je n'y ai pourtant jamais dit que d'exactes vérités. Il paraît que vous êtes de ceux qui trouvent que lorsqu'il s'agit de cette pauvre Allemagne, si sympathique, si intéressante, toute vérité n'est pas bonne à dire, mais ce n'est pas parce que R. Wagner est devenu l'artiste national de l'Allemagne, qu'il faut laisser ses œuvres tout envahir, et un public, qui ne peut rien comprendre à ses œuvres, l'acclamer et le mettre au-dessus de tout »... 27 janvier. « Ce n'est pas la lumière qui manque, dit l'Évangile, c'est votre œil qui est mauvais ; il faut croire que c'est mon cas, car il m'a été impossible de comprendre ce que vous entendez par le "nationalisme étroit", et comment vous arrivez à trouver que l'auteur d'*Une capitulation* n'était pas "boche". Il l'était autant qu'on peut l'être ; vous vous laissez prendre à sa philosophie d'amour ! Il ne la pratiquait guères, et l'égoïsme, l'ingratitude, la fausseté, l'indélicatesse même lui faisaient un cortège peu enviable. Ne pensez pas que je le calomnie ! LISZT,

qui l'avait inventé et qui lui pardonnait tout, m'a dit un jour : s'il n'avait pas son génie, personne ne pourrait le voir... Quelle différence avec ces cœurs d'or qui furent Haydn, Mozart et Beethoven ! [...] Ainsi, vous êtes profondément français, mais avec des circonstances atténuantes, et vous avez l'assurance de ne plaire ainsi à aucun parti. Si vous étiez député, vous siégeriez au *plafond* ; c'est ainsi que fit Lamartine, et cela ne lui a pas très bien réussi. [...] Wagner trouvait que les musiciens allemands qui l'ont précédé n'étaient pas assez allemands. "Grâce à moi", a-t-il dit, "l'Allemagne aura enfin un art !" Et vous dites qu'il n'était pas pangermaniste. Que vous faut-il de plus ? »... 7 février. « Je suis tout à fait d'accord quand vous dites qu'il faut pardonner les défauts en faveur des qualités. Mais peut-on voir un *légitime patriotisme* dans le fait d'avoir, dans *Une capitulation*, traîné nos grands hommes dans la boue, fait danser le cancan à nos soldats autour de l'autel de la République, et cætera ! Que cela n'empêche pas d'admirer les beautés des œuvres wagnériennes, au moins cela devait empêcher de les acclamer avec exagération, même quand on est incapable de les comprendre [...] Comme tout en ce monde, la bienveillance doit avoir des bornes, sans quoi elle devient de l'inconscience »...

171. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Palaiseau 12 août [1864, à Mlle Antonine PERRY] ; 1 page in-8 à son chiffre. 200 / 250

Elle la remercie sa correspondante de la part qu'elle prend à sa douleur et l'autorise à publier « la musique que vous avez composée sur les paroles des *Fendeux* »... ON JOINT une carte de visite autogr. de Jules SANDEAU.

172. **Sibyl SANDERSON** (1865-1903). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 29 juin 1892 ; 25 x 17 cm, papier albuminé sur carte à la marque de DUPONT à Bruxelles. 400 / 500

Belle photographie de la chanteuse dans le rôle-titre de *Manon* de Massenet (photo de Dupont à Bruxelles), dédicacée : « Sibyl Sanderson *Manon* with best love 29 juin 1892. Paris ». Sibyl Sanderson eut une brève carrière et mourut prématurément.

*Reproduction page 45*

173. **Rita SANGALLI** (1849-1909) danseuse. 5 L.A.S., Vienne et Paris 1870-1880, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 10 pages et demie in-8, la plupart à son chiffre. 250 / 300

CHARMANTE CORRESPONDANCE DE LA CRÉATRICE DE *SYLVIA*. 18 janvier 1870, les recommandations de M. Heugel lui ont fait beaucoup de bien à Vienne où elle a eu un grand succès dans *Ellinor* de TAGLIONI : « L'Empereur était au théâtre et il m'a applaudie. Quel bon et brave Empereur »... Samedi 15 [avril 1876], elle apprend par MÉRANTE que « notre danse en question pour la soirée de Mr Véron est remise après la première du nouveau ballet *Sylvia* »... 9 juillet, remerciant pour la magnifique partition de *Sylvia*, « chef-d'œuvre d'imprimerie musicale digne d'un éditeur-artiste comme vous »... 20 décembre, elle espère reprendre le rôle-titre de *Sylvia* dès son retour à Paris, début mars... 28 janvier 1878, invitation chez « Sylvia » ; aucune excuse ne sera acceptée : « ma flèche est là et je vous frapperai au cœur »... 20 janvier 1880, elle regrette de ne pas être l'Alboni « avec une partition pareille. Pourtant après réflexion je désire mieux être SYLVIA, cette Sylvia qui va renaître bientôt à l'Opéra »...

174. **Henri SAUGUET** (1901-1989). 5 L.A.S., Coutras et Paris 1960-1981, à François HEUGEL ; 5 pages et demie, formats divers, une adresse. 150 / 200

12 août 1960, Karl RISTENPART se plaint de mal lire le poème de Jean CAYROL sur la partition, et en demande le texte dactylographié... 21 mars 1961 : « M. Tony Mayer, notre attaché culturel à Londres me demande de lui envoyer d'urgence le texte de la cantate l'Oiseau »... 15 mars 1969 : « C'est une grande perte que vous venez de faire et je veux vous dire combien je la ressens aussi par tous les liens qui m'attachent à une maison à laquelle je demeure fier d'appartenir par les œuvres de moi qui figurent à son catalogue et à l'édition desquelles le pauvre Monsieur Cordier avait collaboré »... 4 avril 1975, carte de sa maison de Coutras. 25 octobre 1981, au sujet du « contrat qui nous lie pour *Les Pénitents en maillot rose*. J'ai tous vos contrats en règle chez moi »... ON JOINT la partition du ballet *Les Cinq Étages* (réduction piano, Heugel 1957), rel. demi-toile verte, couv. ill. d'après Grandville, dédicacée à François Heugel ; une carte de vœux a.s., Noël 1981 ; plus une photographie de Sauguet avec les interprètes de son ballet *Les Cinq Étages*, et 10 photographies de son ballet *La Rencontre*.

175. [Marcella SEMBRICH (1858-1935)]. PHOTOGRAPHIE par S. BERGAMASCO ; papier albuminé avec retouches à la main, médaillon ovale 49,5 x 40,5 cm monté sur carton 63,5 x 49 cm (qqq lég. éraflures). 120 / 150

Belle photographie en grand format de cette cantatrice du Théâtre Impérial Italien de Saint-Pétersbourg, signée et datée en bas à droite à l'encre violette par le photographe : « S. Bergamasco 1881 ».

176. **Edoardo SONZOGNO** (1836-1920). 19 L.A.S., Nice, Milan et Florence 1878-1883, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 50 pages in-8, la plupart à son en-tête. 400 / 500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DE L'ÉDITEUR DE MUSIQUE, SUR LES SPECTACLES ET LES CHANTEURS EN ITALIE. Nice 25 décembre 1878, sur la distribution d'*Hamlet* d'Ambroise THOMAS à Naples. « J'ai aussi combiné pour le San Carlo le *Carmen* de BIZET [...]». Il y a des pourparlers pour donner *Mignon* au théâtre Bellini de la même ville »... Précisions sur *Le Donne curiose* d'USIGLIO qui sera créé à Madrid, et impressions du nouveau théâtre de l'Opéra-comique de Nice... 10 février, DEVOYOD est connu pour

« un fort mauvais coucheur », et il faut s'assurer que PADILLA soit vraiment libre ; le maestro CAZENLONE n'est qu'une « obscure personnalité musicale qui ne jouit d'aucune notoriété en Italie »... 22 février, à propos d'*Hamlet* à Rome et de *Mignon* à Naples... Rome 27 février, réflexions après une répétition d'*Hamlet* (interprètes, mise en scène) : « je crois que nous tenons un succès »... Milan 26 novembre, sur le succès de *Carmen* avec GALLI-MARIÉ au théâtre Bellini... 28 janvier 1880, sur *Rigoletto* à la Scala : « le public a été féroce dans son jugement mais si M<sup>me</sup> ALBONI avait eu de vrais amis on lui aurait évité cette catastrophe »... 10 juin, vu le succès grandissant de *Stella*, il est entré en pourparlers pour le produire à Naples ou Turin... 28 juin, l'ALBONI, dans *Lucia* à Milan, a été l'occasion d'un scandale ; succès de la DONADIO dans *le Barbier*... Florence 30 octobre, éloge de MAUREL dans *Hamlet*... Milan 21 février 1881, sur Victor MAUREL dans *Ernani* à la Scala, qui est « devenu l'enfant gâté du public » et va créer *Simon Boccanegra* remanié... 13 mars, très grand succès de *Mignon* au Théâtre Manzoni... Etc. ON JOINT 3 lettres en son nom, et une L.A.S. de Carlo PEDROTTI à Sonzogno.

Reproduction page ci-contre

177. **Camille STAMATY** (1811-1870) pianiste, pédagogue et compositeur. 10 L.A.S. et 1 P.S., 1856-1864, à Jacques-Léopold HEUGEL (2 à un collaborateur) ; 15 pages in-8 à son chiffre et 1 page in-12 à en-tête *Le Ménestrel*, une adresse, une enveloppe. 200 / 300

15 mai 1856, il est charmé de l'article du *Ménestrel* « à l'occasion de mon 2<sup>d</sup> concert »... 30 décembre 1858, demande de précisions sur les remises accordées par *Le Ménestrel* aux professeurs, auteurs, marchands de musique, etc., et commande de *Rythme des doigts* et du « 1<sup>er</sup> livre de chant et mécanique »... 30 juin 1859, observations sur les remises en vigueur et commande de 6 exemplaires de son troisième recueil... 14 mars 1860. Il croyait les 300 francs destinés aux deux transcriptions d'*Orphée*, mais se trompait : « il y avait cent francs, par avance, pour une 3<sup>ème</sup> transcription. Nous n'avions rien fixé pour *Orphée* ; donc je n'ai rien à réclamer ; seulement, comme je ne puis m'engager à faire le morceau sur *Don Juan* en ce moment, je vous renvoie cent francs »... [25 mai], sa *Valse des oiseaux* aurait pu être « beaucoup plus lancée, à en juger par le succès qu'elle obtient quand on l'entend », mais il est soulagé d'être déchargé de tout arbitrage pour l'abrégé du *Rythme*... 6 février 1861, signalant un grave défaut de fabrication dans les derniers exemplaires de *Rythme des doigts*... [22 septembre 1861], à propos d'épreuves et de « la question comptes et arrangements » ; si sa *Valse des oiseaux* se vendait dix fois plus, « je n'aurais rien qu'à m'en réjouir pour vous, sans vouloir prétendre à rien sur la vente. Ce qui est donné est donné »... 27 février 1864, il demande un acompte de 2000 fr. pour premier paiement des *Études pittoresques* et *Esquisses* ; « Nous rédigerons, ensuite, à loisir le petit traité relatif aux conditions dans lesquelles il me reviendra une somme supplémentaire, et nous nous entendrons sur le paiement des nouveaux morceaux »... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. de sa fille Nanine STAMATY.

178. **Johann STRAUSS II** (1825-1899). L.A.S. et P.S., Paris février 1879, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 2 pages in-8 à son chiffre et 1 page in-4 à en-tête *Au Ménestrel*, Heugel & Fils avec timbre fiscal. 1.500 / 2.000

Mardi, Il communique la composition de son programme : « Ouverture *Si j'étais roi*, *Me connais-tu Valse*, *Hommage au dames P.M.*, *Polka de Paris Polka*, *Le Sang Viennois Valse*, *Marche égyptienne*, *Tritsch Tratsch Galopp*, *Ouverture Carnaval*, *Joli printemps Valse*, *Ville et campagne P.M.*, *Le point sur l'I Polka*, *Aimer boire chanter Valse*, *Pizzicato-Polka*, *Vif argent* ». Il ajoute : « Je crois d'ôter la *Polka de Paris* et *Ville et campagne* puisqu'il m'en reste encore assez pour répéter pendant 2 heures. Les artistes ne me restent pas plus longtemps »...

17 février 1879, reçu d'Heugel pour le compte de l'administration de l'Hippodrome, la somme de 5000 francs, « solde du second bal, aux termes de mon traité avec l'Hippodrome »...

Reproduction page ci-contre

179. **Jetty Treffz, Mme Johann STRAUSS** (1818-1878). 18 L.A.S., Hietzing et Sauerbrunn (Styrie) 1875-1876, à Léopold HEUGEL ; 64 pages in-8, la plupart à son chiffre (découpé sur une lettre). 1.200 / 1.500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR LES ŒUVRES ET LES CONCERTS DE SON MARI. 28 avril [1875], selon V. Wilder, Hippolyte HOSTEIN tient beaucoup à faire les honneurs de la saison d'hiver à *Cagliostro*, avec la reprise de *La Reine Indigo* ; elle recopie le traité proposé par le directeur de la Renaissance... 27 mai : « L'affaire de *Cagliostro* est très fâcheuse et si les M<sup>rs</sup> Scribe et St. Georges sont aussi inabordable que M<sup>rs</sup> Halévy et Meilhac Paris n'entendra pas les airs enchanteurs de *Cagliostro*. Johann croit que vous n'êtes pas non plus enchanté de *Cagliostro* et que vous préféreriez *Fledermaus* ou une nouvelle opérette »... 18 juin, elle a lu la pièce de Vanloo et Leterrier, et l'a traduite pour Johann, « il y a quelque chose de bon - mais trop peu, voilà notre opinion »... L'idée de Hostein d'une *Jeunesse de Cagliostro* « plaît énormément à Jean », qui serait disposé à faire les changements nécessaires et composer de nouveaux morceaux pour Mme PESCHARD... 28 juillet, *Cagliostro* ne sera pas publié avant d'être déposé, comme *Carnaval* l'a été... 11 septembre, Jean ne souhaite pas entreprendre de former un orchestre, d'autant plus que le public ne sera pas disposé à écouter un concert avant un bal. « Il ne pourrait jamais diriger à cause de la cour d'Autriche - ayant refusé à Vienne de diriger une heure de bal chez l'Empereur »... 24 septembre, Johann prie Heugel d'amener Hostein à lui rendre sa liberté pour *Cagliostro* ; il tient beaucoup plus à voir *Fledermaus* à Paris, dans un nouveau libretto... Cependant Johann ne peut donner à Vienne un concert au bénéfice des malheureux compatriotes d'Heugel, « car on n'aime pas voir ici ses sympathies pour les Français, on craint de le voir filer un bon jour et ne plus retourner. C'est ce qui est mon rêve - mais avec un homme aussi sujet de ses habitudes, craintif, nerveux et un peu paresseux, beaucoup gâté - que voulez-vous faire après 13 ans de mariage !? »... 21 octobre, difficultés avec Hostein ... 22 octobre, instructions à Heugel pour

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1855 1867  
 MÉDAILLE D'OR à l'Exposition Universelle de 1878, CLASSE VII  
 (Bibliothèque d'Enseignement musical)  
 AU MÉNESTREL, 2<sup>bis</sup> Rue Vivienne, PARIS  
 COMMISSION POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER  
**HEUGEL & FILS**  
 ÉDITEURS DES SOLFÈGES & MÉTHODES DU CONSERVATOIRE  
 GRAND ABONNEMENT DE LECTURE MUSICALE  
 N.B. Pour les Libraires & Marchands de Musique des Départements, les Nouveautés envoyées à condition doivent être rendues INTACTES dans l'année de leur expédition (AU MOIS de SEPTEMBRE) sauf à restituer pour compte au correspondant

Paris, le 17 Février 1879

Leurs de M. M. Heugel & Fils, pour le compte de l'Administration de l'Hippodrome, la somme de cinq mille francs, solde du second tal, sans termes de mon traité avec l'Hippodrome

Johann Strauss

5,000 f.

17  
1879

178

Cher Monsieur Heugel  
 Voila la copie du Programme imprimé

Opéra si j'étais roi  
 Ma connais tu Valse  
 Quadrille au Dames P.M.  
 Polka de Paris - Polka  
 Le sang Viennois Valse  
 Marche égyptienne  
 Trottoir - Galop  
 Ouverture Carnaval  
 Cui printemps Valse  
 Ville et campagne P.M.  
 A point sur L'Y Polka  
 Primer boire d'antan Vals  
 Approquo - Polka  
 Vif argent.

Je crois d'ôter la Polka de Paris et ville et campagne

108

STABILIMENTO DELL'EDITORE EDOARDO SONZOGNO - MILANO

Milano, li 26 Novembre 1879

Cher Monsieur Heugel

Vous pouvez annoncer l'opéra de Sphère qui est terminée. Ballet Polichino, Ghé, Polichino, Tamella et de la troupe sont dans l'attente de la fin.

Si par hasard elle ne réussissant pas dans cet opéra, on cherche une autre opéra.

Quant au théâtre Polichino, l'opéra de Jaki-Clara est terminée en même. Plus tôt l'opéra qui est répétée déjà et finit le dimanche soir de M. Hoff qui réussit de la donner avec une très grande succès à Ancona et qui sont faites au Conservatoire à Paris, à Rome, à Thaurin et de donner à Milan.

Si j'ai un Sphère pour l'opéra de l'opéra de Paris et de l'opéra de Paris

176

vos secours et vos suggestions amicales et spirituelles - il ne peut manquer de prospérer. Mais tachez que Miller finisse sa pièce pour l'année suivante - au moins qu'il envoie ce qu'il y aura à composer de nouveaux morceaux. Ne sachant pas l'adresse complète de M. Paragallo, ayez la bonté de lui en voyer l'adresse pour qu'il s'adresse les fonds pour l'eau chez Charles Bonnet, ou chez M. Hoff. Il suffira que vous lui fassiez parvenir la carte incluse - il est ce pas? Nous sommes obligés de faire bâtir une maison ancienne qui nous met à l'abri de la chute - et au besoin de l'argent pour cet accident. mille et mille amitiés de vos amis

Strawson,

Mardi 10 h.

Cher Monsieur Heugel!

J'ai oublié dans ma lettre d'hier de vous dire que Léon ne consent absolument pas de donner une ou l'autre nouvelle opérette - Cagliostro ou Chauve Louis - le mois de Mars. Il ne permet pas qu'on les donne plus tard que le 15 Janvier - pas un jour plus tard. La saison à Paris est terminée à la fin de Mars - surtout si le beau temps

179

traiter en leur nom pour *Fledermaus* à Paris, et conditions auxquelles Strauss envisagerait l'affaire des concerts... 27 octobre, sur le « succès de première » de *Chauve-souris* à Pest, l'invitation faite à « Jean » de venir diriger la 200<sup>e</sup> représentation de *Fledermaus* à Berlin, « à laquelle assistera toute la Cour et pour laquelle on fera des grandes fêtes » ; mais si Heugel croit que cette « visite artistique » pourrait nuire à la popularité de Strauss en France, il n'ira pas : « Il tient trop et aime trop les Français »... 15 novembre, ils se réjouissent du succès de *La Reine Indigo*, et en louent les interprètes ; « les conditions artistiques à Vienne deviennent toujours plus et plus dégoûtantes », et Jean songe à quitter Vienne pour Paris ; achat par le directeur JAUNER d'un livret de Wilder et Delacour sur lequel Jean compose [*Prinz Methusalem*] : « c'est tout à fait français et des meilleurs inspirations de Strauss. Avec quelle facilité il compose d'après les paroles françaises !! »... 16 novembre, Jean est formel : ni *Cagliostro* ni *Chauve-souris* ne doivent être donnés après le 15 février ; instructions pour traiter avec KONING ; impatience de voir WILDER terminer le nouveau livret pour *Chauve-souris*... 14 décembre, ils seront à Paris le 9 pour la première réception, mais Jean est très déçu que l'on annonce des bals avec Strauss : « Pourquoi n'avez-vous pas veillé à cela ?!! »... 28 décembre : « Jean est très disposé de se faire naturaliser en France ; cela se pourrait-il ? »... 21 mai [1876]. « Jean sera à Paris mercredi matin pour finir ses affaires avec la Renaissance [...] deux jours suffiront pour arranger la chose avec M<sup>r</sup> Koning »... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. de la seconde femme et veuve de Johann Strauss II (née Adèle Deutsch), 1904, relatives aux droits d'auteur de *La Chauve-souris*.

Reproduction page précédente

180. **Sigismund THALBERG** (1812-1871). 9 L.A.S. et 1 P.A.S., 1857-1862, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 15 pages in-8 ou in-4, adresses. 1.000 / 1.500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE, PRINCIPALEMENT SUR SES RECUEILS *L'ART DU CHANT APPLIQUÉ AU PIANO* ET *SOIRÉES DE PAUSILIPPE* EN HOMMAGE À ROSSINI.

New York 6 septembre 1857, en tournée aux Amériques, il envoie l'autorisation exclusive au Ménestrel de publier « mes œuvres de piano dites du domaine en France, les mettant en lieu et place de mes propres droits, pour la France et la Belgique ». Il travaille tant qu'il n'a pas eu le temps de s'occuper de *L'Art du chant*. Il va aller à la Havane et peut-être au Mexique : « Mon succès se résume en ces quelques mots : je n'espérais pas faire le tiers de ce que j'ai fait »... Naples 29 novembre 1861, il fait copier les « douze premières pensées » pour les lui envoyer, auxquelles il refuse de donner des titres : « Quant aux titres que vous me demandez pour chaque pensée séparément, cela serait un travail d'Hercule au-dessus de mes forces ; le règne végétal, minéral, animal, et toutes les saintes du calendrier y suffiraient à peine ». Il trouve en outre ridicule cette manie contemporaine des titres, la plupart du temps sans rapport avec le morceau : « c'est une honte [...] que souvent un bon morceau de musique ne se vend pas faute d'un titre absurde ou excentrique. Un homme d'esprit et d'influence comme vous devrait ramener le public à des idées plus saines, et nous relever un peu de cette décadence dans laquelle nous patageons. -Je ne puis que numérotter les Pensées »... Il n'oublie pas « la 2<sup>de</sup> partie de *L'Art du chant* », et va écrire sur des motifs d'opéras français... Posilipo 13 janvier 1862, au sujet du portrait de ROSSINI... Pausilippe 27 janvier, il espère qu'il a reçu « les 12 dernières pensées » ; il sélectionne des œuvres pour la 3<sup>e</sup> série de *L'Art du chant* : il refuse l'air de Betty, « cette machine m'est par trop antipathique », et avoue en rougissant mal connaître HAYDN. Mais il cite plusieurs airs de MOZART, de WEBER et ZINGARELLI. « Voulez-vous encore du SCHUBERT ? je puis vous en donner jusqu'à extinction de chaleur naturelle ! »... « La première partie de *L'Art du chant* m'a rapporté à peu près 18.000 frs, mais vu la cherté des céréales et de la main d'œuvre, je laisserai la 2<sup>de</sup> partie pour 12.000 »... 7 février, sur d'autres morceaux pour *L'Art du chant*, comme la Sérénade de *L'Amant jaloux* de GRÉTRY. « Quant au Brindisi de *Lucrezia*, je me suis cassé les ongles et la tête pour en faire quelque chose mais impossible ; c'est par trop pont neuf. [...] nous avons besoin d'une chose vive, car nous tombons un peu dans le langoureux »... 28 février, envoyant sa photographie : « debout sur la route, vous voyez votre serviteur, et ma femme à un des balcons ; avec une loupe ce sont de vrais portraits » ; au loin, la mer, le Vésuve. « Le travail de *L'Art du chant* avance »... 5-10 mars, il lui enverra bientôt « toute une pacotille d'*Art du chant*. Vous y trouverez du simple et du facile, mêlé à un peu de poivre et d'épices »... « Vous m'écrivez qu'en donnant à Paris des séances seul, je ferais de l'or. [...] Pour faire ce sacrifice et laisser la retraite qui m'est si douce, il m'en faudrait pas mal »... 20 mars, au sujet de concerts éventuels et de son cachet : « Je voudrais bien empocher 20.000 frs, voire même 50.000, sans avoir à mettre un doigt sur le piano »... On pourrait organiser un cycle de 6 séances en abonnement. Heugel devra se charger de tout organiser, et s'occuper de la promotion : « Les journaux devront bien préparer la chose dans le sens instructif ; *Cours de style et de chant*, etc. »... Londres 31 août, corrections du Quatuor d'*Euryanthe* et d'un air de Mozart... « Les concerts en province marchent admirablement, demain je joue à Brighton, toujours tout seul »... ON JOINT un télégramme ; et une longue L.A.S. de son épouse, 16 juin [1862 ?], au sujet de travaux de son mari, des succès de ses concerts, de sa tournée au Brésil, etc.

Reproduction page ci-contre

181. **Ambroise THOMAS** (1811-1896). 90 L.A.S., 1872-1891 et s.d., à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 157 pages in-8 ou in-12, plusieurs à en-tête *Conservatoire National de Musique et de Déclamation. Cabinet du Directeur*. 1.500 / 2.000

IMPORTANTÉ CORRESPONDANCE SUR SES OPÉRAS ET SUR LE MONDE MUSICAL.

[Mai 1872], sur la mort et les obsèques du pauvre BATAILLE... Argenteuil 19 août 1877, au sujet d'un projet de reprise d'*Hamlet* : Emma ALBANI ne doit venir qu'en septembre, il faudra faire patienter CAPOUL. « J'ai travaillé, je travaille », mais il a besoin de partir se reposer en Bretagne... 17 janvier 1878, avant l'audition de *Psyché* chez CARVALHO... Illiec 3 juin, sur la reprise de *Psyché* à l'Opéra-Comique, l'arrivée de BARBIER en Bretagne, « l'horrible malheur qui vient de frapper ce pauvre



sans des Concerts, des Concerts,  
 et encore des Concerts! Si  
 vous attendez jusqu'à mon  
 arrivée à Paris, je pourrai  
 au moins vous fournir  
 quelques petits faits avec  
 des titres qui pourraient  
 rendre la chose moins incon-  
 nue; mais je vous prie de  
 ne pas attendre que cela ne  
 sera jamais bien  
 intéressant — Je n'ai oublié  
 pas le 2<sup>e</sup> partie de l'art du  
 chant; Marino Faliero, Gianini  
de Calais, 2. Donizetti, le Barbier  
de Seville, la Flûte enchantée  
de Mozart, la création de Haydn  
 sont ils du domaine public!  
 Je voudrais des motifs d'opéras  
 français, p. e. Jocoude, Richard,  
Joseph, qui en dit-il tout?  
 et Gluck voudrait-il?  
 Veuillez amitié  
 de votre tout dévoué  
J. Thalberg

180

<sup>Matin</sup>  
Dimanche 8 heures  
 Mon cher Peupel,  
 Je vous envoie  
 l'ordre de la dépêche suivante:  
 je transcris.  
 Mignon succès immense,  
 ouverture, Duo brillant,  
 Valse, Gigue.  
 Abbasi parfaite, Marimon,  
 Niccolini, Fure splendides.  
 Orchestre et Chœurs admirables.  
 Communiquez cela à Peupel.  
 Vienne 27  
 Je ne puis vous argumenter jusqu'à  
 demain matin, j'ai examiné à midi  
 écrits. Martin Thomas

181



182

Tous les compliments  
 de Norman —  
 Bien affectueux  
Marie Van Landt  
 Je vais le mois de mai  
 au lac de Côme pour  
 travailler avec mon cher  
 maître Lamperti.  
 me demandent encore de chan-  
 -ter est sur le à l'opéra  
 Comique? non, et cela  
 ne m'étonne que si de la  
 me confie le rôle de Lafleur  
 quant il sait que tous  
 les journaux parleront  
 contre moi, et cela ne peut  
 faire du bien à Norman.  
 Je vais écrire à Madame  
Buloz et lui dire combien  
 je regrette l'affaire —  
 que faut-il que je lui dise?

186

SAINT-SAËNS »... 19 août 1879, projet de reprise de *Françoise de Rimini* : pourparlers entre Mme NILSSON et VAUCORBEIL ; il doute qu'ils aboutissent ; mais « vous me dites que, pour lui faire créer *Françoise*, Vaucorbeil serait disposé à la payer fort cher »... 1<sup>er</sup> juin 1880, sur l'échec des négociations, car on ne pouvait « accepter une chose impossible, c'est-à-dire l'offre de douze représentations ! [...] C'est un regret bien amère pour moi de perdre cette charmante *Françoise* »... 31 août, sur une prochaine audition du ténor JOURDAIN et de Mlle DONADIO... 20 juillet 1882, au sujet des concours et du jury du concours de chant, avec Mmes VIARDOT et CARVALHO... 18 août, sur ses vacances bretonnes, les chanteurs de *Françoise de Rimini* (Sellier, Lassalle, Mlles Salla et Richard) ; Mlle SEMBRICH « se prépare à travailler avec moi mes trois rôles »... Hyères 8 février 1884. « Je suis très aise que vous soyez content de la visite de M. CAMPOCASSO, et surtout de la date qu'il fixée pour la première de *Françoise* »... Il indique des coupures et rétablissements dans la partition ; préparatifs à Monte-Carlo... 18 février, grand succès de ses cantatrices DEVRIÈS et SALLA à Monte-Carlo... 17 mai 1884, audition de Mlle ISAAC, avec la nouvelle version de *Françoise de Rimini* ; répétition d'*Hamlet* avec la FIGUET »... 3 avril 1885 : « Autorisez, au nom des auteurs, la suppression du 5<sup>e</sup> acte mais en faisant connaître les motifs de cette suppression. Que l'on sache surtout qu'elle a été faite à Covent Garden »... 15 septembre, instructions pour venir chez lui à Illiec ; « J'ai un peu travaillé, le Trio est fait, prêt à être copié »... Hyères 14 février 1887 : « C'est un grand malheur que la perte du pauvre WOLFF ! [...] Il était pour moi ce qu'avait été votre cher père : l'ami le plus dévoué, le soutien, le compagnon fidèle de ma vie ! »... Rome 14 février 1888. SONZOGNO lui a assuré un excellent accueil à Nice, puis à Rome, où la représentation a été « splendide »... Il a eu des échos de ce qui se passe à l'Opéra, où Mlle DEVRIÈS ne pourra chanter d'ici quelque temps ; RITT va faire débiter Mlle MOOR... 29 février, Ritt annonce une nouvelle déconvenue à l'opéra : « pas de chance avec nos Ophélie ! [...] il va faire jouer *Hamlet* le 5 mars avec Mme ESCALAÏS »... 17 septembre : « L'état de M<sup>lle</sup> CALVÉ me fait craindre qu'elle ne puisse chanter Ophélie à Rome ! »... 22 février 1890, sur une transposition de *Fleur de neige* pour ténor : « J'ai mentalement exécuté la mélodie avec son accompagnement, et j'ai trouvé la transposition assez difficile, pour le chant d'abord, qui descend bas et monte un peu haut, et difficile aussi pour l'accompagnement de piano »... 7 septembre 1890, il promet de combler la lacune de la nouvelle partition du *Songe*... 12 février 1891. Mlle d'ADLER souhaite chanter la romance de *Mignon* et l'air de la folie d'*Hamlet* : ce n'est pas « sans intérêt pour nous d'avoir pour interprète cette cantatrice qui a du talent [...]. Je l'ai entendue, il y a quelques années, chanter l'air d'*Hamlet* d'une façon très remarquable »... *Dimanche matin*, dépêche de Londres sur *Mignon* : « succès immense, ouverture, Duo hirondelles, Tyrolienne bissés. Albani parfaite, Marimon, Niccolini, Faure splendides. Orchestre et chœurs admirables »... Lettres amicales, auditions, concours, nouvelles de sa santé et de celle de sa femme, villégiatures sur l'île d'Illiec ou au soleil à Hyères, etc.

ON JOINT 5 cartes de visite autogr. et 3 télégrammes ; plus 65 lettres ou cartes de sa femme Elvire aux Heugel ; et divers documents joints, dont une photographie (mauvais état).

*Reproduction page précédente*

182. **Ambroise THOMAS**. PHOTOGRAPHIE dédicacée ; papier albuminé, à vue 34,5 x 27 cm (encadrée). 400 / 500

Photographie par H. LE LIEURE, Rome 1888 ; Ambroise Thomas est assis dans un fauteuil, avec ses décorations en collier ou épinglées à sa redingote.

DÉDICACE autographe signée sur le carton d'encadrement : « A mon excellent ami Henri Heugel / Souvenir affectueux. / Ambroise Thomas / Rome, Février 1888 ».

*Reproduction page précédente*

183. **Julien TIERSOT** (1857-1936). 97 L.A.S., 1884-1913 et s.d., à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 192 pages formats divers, qqz adresses. 400 / 500

BELLE ET IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU MUSICOLOGUE. 6 octobre 1888, à propos de son *Histoire de la chanson populaire*... 1<sup>er</sup> janvier 1890, au sujet de sa signature au bas d'un article désagréable, et avant un concert de GRIEG... 11 janvier 1891, pour son service de presse, ajoutant Anatole FRANCE « qui, dans sa *Vie littéraire* du *Temps* a fait à diverses reprises des articles fort remarquables sur la chanson populaire »... 30 juin, pour montrer une suite de mélodies et chœurs sur des vers de Maurice BOUCHOR, « dans la manière des compositions de la jeunesse de Massenet »... 24 juillet 1892, au sujet de son étude sur ROUGET DE LISLE... 23 novembre, envoi du recueil de chansons populaires du Dauphiné et du Vivarais recueillies par Vincent d'INDY « et agrémentées de ma prose »... 10 décembre 1894, au sujet d'auditions de chansons populaires par Mlle AUGUEZ... 14 janvier 1896, il ira à Bayreuth pour la reprise de *L'Anneau du Nibelung* et propose d'en parler dans *Le Ménestrel*... 20 février, au sujet de son travail avec Saint-Saëns sur l'*Orphée* de GLUCK... [3 mars], il assistera à la soutenance de la thèse de Maurice EMMANUEL sur la musique et la danse antiques, puis à la répétition d'*Orphée*... 13 juillet 1897, sur les conditions financières de sa collaboration au *Ménestrel*... 14 janvier 1898, après des années consacrées à des travaux de « littérature musicale », il rentre dans la carrière de compositeur : « j'aurai cette année plusieurs exécutions importantes »... Avril 1899, sur les tirages et le succès de ses *Mélodies populaires*, la question des planches gravées... 13 décembre 1900, à propos d'articles ou notes sur la musique d'extrême Orient, de l'Inde, des Alpes françaises et « de nos nouvelles colonies d'Afrique »... Août 1901, sur ses *Notes d'Ethnographie musicale*... 1<sup>er</sup> mars [1902] : « j'ai révélé au monde étonné Victor HUGO comme compositeur de musique. Aujourd'hui j'ai fait mieux : j'ai découvert sa composition musicale, la chanson à boire de *Lucrèce Borgia*, dont il dicta à coups de poing la musique du refrain au chef d'orchestre du théâtre »... 3 décembre, COLONNE va faire chanter ses *Noëls*... Octobre 1905, sur ses *Berlioziana*, et son départ pour l'Amérique... Septembre 1906, polémique avec Charles MALHERBE. « Dans quel

monde je vis ! Je n'y avais pas été accoutumé dans ma jeunesse, quand je fréquentais avec les Gaston Paris et les Monod, ni antérieurement, au Conservatoire, dans les classes de Massenet et de César Franck, où j'ai formé les meilleures amitiés de ma vie avec des camarades avec qui j'ai pu me trouver en rivalité de concours, en désaccord d'art, sans que nos sentiments en aient jamais été altérés. Et, pour deux ou trois individus venus dans le journalisme musical, il faut que je passe ma vie à soutenir des querelles, à me défendre »... Malherbe a bien voulu clore leur polémique, en lui adressant quelques injures finales ; « La continuation de mon travail sur Berlioz m'offrira d'ailleurs des revanches plus que suffisantes »... 19 mars 1909. Il a acquis pour la Bibliothèque le plus ancien portrait connu de BERLIOZ, par DUBUFE en 1830, à l'époque du prix de Rome : « Il ne ressemble pas au Berlioz que nous connaissons : il a l'air d'un joli jeune homme ! Il est, non le romantique, mais le lauréat académique ! »... 11 mai 1911, ses impressions après avoir feuilleté *Mein Leben* de WAGNER... Ailleurs, il parle avec précision de leurs conditions d'édition, et de leurs comptes, propose de nombreux sujets d'articles en particulier sur la musique ancienne, Mozart et Berlioz, demande des envois de livres et de places de concert, réclame des épreuves, etc. ON JOINT 2 notes a.s. consacrées au genre du « Noël » et à la polémique avec Charles Malherbe.

184. **Charles TOURNEMIRE** (1870-1939). L.A.S., Paris 12 décembre 1929, à Jacques HEUGEL ; 1 page et quart in-fol.

150 / 200

Il le remercie pour l'envoi de ses œuvres *Un royaume en péril*, *Le Double Trésor*, *Coup d'œil sur le pavé et sur les passants*, qu'il lira « avec l'attention la plus soutenue » ; et se souvient avec émotion du séjour passé à l'abbaye de Solesmes avec Heugel, sa mère et sa femme : « J'ai été profondément heureux de votre joie spirituelle. Nous étions tous les quatre aux mêmes hauteurs. Peut-on oublier cela ? »...

185. **Jean-Louis TULOU** (1786-1865) flûtiste. 2 L.A.S., à Jacques-Léopold HEUGEL ; 2 et 1 pages in-8.

150 / 200

Nantes. Ayant terminé l'affaire de ses méthodes avec M. Wild, il propose à leur place « une série de fantaisies pour flûte avec accompagnement de piano, d'une exécution facile, composée sur des thèmes que vous me donneriez ; ou une grande fantaisie de concert avec accompagnement d'orchestre ou de piano ; ou des études pour flûte », etc. - « J'aurais été charmé de faire cette affaire avec vous ; mais j'ai tout vendu à Schonenberger : méthode française, méthode espagnole, grande et petite »...

186. **Marie VAN ZANDT** (1858-1919). 33 L.A.S., 1879-1906 et s.d., à Jacques-Léopold puis Henri HEUGEL ; 106 pages in-8 ou in-12.

500 / 700

BELLE CORRESPONDANCE DE LA SOPRANO AMÉRICAINE, CRÉATRICE DE *LAKMÉ*.

26 décembre 1879, remerciant pour un article du *Ménestrel* et demandant des places à l'Opéra-Comique pour entendre Mme Carvalho et Faure... Londres 23 mai 1880, négociation à Londres pour *Mignon*... 4 juin, récit de la conduite déloyale de MAPLESON, concernant sa rentrée et le remplacement de la NEVADA... 1<sup>er</sup> octobre, de retour à Paris, elle demande la traduction d'un article danois (joint) sur ses représentations de *Mignon* à Copenhague. *Cauterets* 10 août 1881, demandant si elle doit accepter l'invitation de chanter l'Ophélie d'*Hamlet* d'Ambroise THOMAS à Monaco : « C'est un rôle que j'adore »... 14 août, on lui demande aussi de chanter *Mignon* ; elle s'étonne que CARVALHO n'ait pas confirmé sa promesse du rôle de *Chérubin*... 17 juin 1882, Carvalho a prévu la lecture de *Lakmé* lundi... *Cauterets* 22 juillet 1882, découragée par les « méchancetés » de la *Revue des Deux Mondes* alors que les Buloz lui ont fait bon accueil, elle n'a pas envie de chanter cet hiver à l'Opéra-Comique : « et cela m'étonne que M. DELIBES me confie le rôle de *Lakmé* quand il sait que tous les journaux parleront contre moi » ; elle ira en septembre au lac de Côme pour travailler avec son cher maître LAMPERTI... Lucerne 31 août, la baronne Adolphe de ROTHSCHILD l'a accueillie très chaleureusement à Genève : elle a rencontré aussi le prince et la princesse de BRANCOVAN, le prince de Polignac ; elle voudrait travailler *Lakmé* « avec mon maestro »... *Amphion [automne]*, elle a bien travaillé avec son vieux maître : « Il a trouvé que j'avais forcé un peu les notes du médium mais cela ne l'étonnait pas car il dit qu'il a entendu que l'orchestre de l'Opéra-Comique était très bruyant »... Londres 30 septembre 1895 : « Dites-moi quel est le sujet du nouvel opéra de MASSENET ? Je crains, qu'il tient encore à la SANDERSON et c'est elle qui finira par créer son œuvre. Elle peut facilement chanter 3 fois par semaine »... Paris 9 avril 1896, exposant les conditions qu'elle accepterait de CARVALHO pour les deux saisons à venir : 9.000 fr. par mois pour dix représentations... 21 juin : les journaux annoncent qu'on a renoncé à donner *André Chénier* ; elle veut savoir si SONZOGNO « avait toujours l'idée de me faire chanter à Milan en automne »... 23 juin, elle ne peut accepter les conditions de Sonzogno : « Si Mad<sup>lle</sup> Simmonet chante *Mignon*, elle peut aussi bien chanter *Lakmé* »... [Début 1898 ?] : « j'ai étudié la partition de Reynaldo HAHN, et je la trouve délicieuse - poétique, et je voudrais absolument la chanter. Le rôle n'est pas fatigant et j'aurais un succès énorme [...] laissez-moi créer *L'Île des rêves* »... 28 octobre [1906] : « Je suis très désireuse de connaître l'œuvre nouvelle de MASSENET »... 29 février/12 mars, très grand succès à Bucarest : « mon premier concert était un triomphe, et mon deuxième qui a lieu ce soir sera comble »... Etc. ON JOINT une PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE (29,5 x 21,5 cm, un coin manque) ; 2 L.A.S. de sa mère Jennie VAN ZANDT (1890-1892), et 2 documents sur ses représentations à Copenhague (1880).

187. **Auguste VAUCORBEIL** (1821-1884). 54 L.A.S., 1866-1883, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 71 pages in-8 ou in-12, la plupart à en-tête *Théâtre National de l'Opéra* (qqs lettres un peu salies). 400 / 500

BELLE CORRESPONDANCE DU DIRECTEUR DE L'OPÉRA. 19 janvier 1866, éloge de Mme TRÉLAT, qui a « chanté comme une fée »... Vendredi [août-septembre 1870] : « Après la triste dépêche de ce soir le public du Vaudeville était frémissant. ROGER a donné la fièvre à ceux qui l'écoutaient. Je ne puis vous dire bien comment il a chanté la Française et mon chant du Rhin. Il était à la fois admirable & effrayant. [...] Après le Rhin il a crié vive la France et la salle tout d'une voix lui a répondu »... Londres 13 juin 1879, il a entendu la NILSSON dans *Les Huguenots* : sa voix « ne monte plus ; mais elle chante à ravir - legato, comme au bon tems des Italiens » ; malgré sa fatigue et sa tristesse, elle pourrait avoir du succès... ROUDIL a des prétentions énormes... GAYARRE : « La voix est jolie », mais il faudrait qu'il perde son accent, il est peut-être « le Paolo rêvé » [pour Françoise de Rimini d'Ambroise THOMAS]... 19 juin, nouveaux renseignements et avis sur Mlle DONADIO, GAYARRE, MAUREL, la NILSSON (« Les parties de demi caractère, elle y est incomparable, mais la force est bien réduite »), la PATTI (« voix merveilleuse, chanteuse médiocre dans *L'Africaine* et comédienne nulle »), NICOLINI (« au-dessous de tout ce que nous avons »), etc. ; il a engagé HEILBRONN... 23 mai 1880, sur l'engagement de RÉGNIER comme « Directeur général des études. Je suis allé chez GOUNOD [...]. Il est dit-on à la campagne pour huit à dix jours. On prétend qu'il aurait réfléchi... et ne serait plus aussi pressé. [...] En tous cas je verrai M. D'Ennery »... 16 avril, réunion avec Ambroise THOMAS, Régnier et Mayer « pour causer de Françoise »... 23 avril, sur Lucien PETIPA (Petitpas), engagé comme professeur de mimique... 3 mai, il souhaite vivement voir GAYARRE créer le rôle de Paolo, mais la fin de son contrat est un obstacle... 5 novembre, sur les débuts de Mlle GRISWOLD... 30 janvier 1881, « Le bal a bien réussi. La recette a dépassé 54 mille fr. »... 6 septembre, projet de reprise d'*Hamlet*... 7 septembre : « Quand puis-je annoncer la lecture de *Francesca* ? »... 21 octobre, avec les dates des bals : « Avant d'écrire à M. STRAUSS je vous prie de venir causer avec moi »... 23 novembre, pour parler de Mlle SALLA... Plus des rendez-vous, envois de places, remerciements, questions d'épreuves et d'erreurs dans la presse... Etc. ON JOINT 4 cartes de visite, et qqs documents annexes.

Reproduction page ci-contre

188. **Pauline VIARDOT** (1821-1910). L.A.S., Londres 23 juillet 1856, à Sebastian de YRADIER ; 3 pages in-8. 200 / 250

« Je vous rends le Duo du *Vestido Azul* que nous avons chanté hier soir chez la D<sup>se</sup> de Wellington, où était M<sup>me</sup> la D<sup>se</sup> de Cambridge, et comme dans tous les autres concerts, il a été encoré avec *fureur*. Je vous dis ceci, pour que, comme vous avez l'intention d'en vendre la propriété, vous y mettiez un bon prix ». Les bons morceaux marchent bien en Angleterre : « Ici la musique ne vieillit pas, bien entendu lorsque elle est bonne et qu'elle a du succès. [...] continuez à faire de jolies choses comme ce Duo, comme la Juanita, comme la Jota de los Toreros, etc. etc. Vous me trouverez toujours prête à les chanter ». Elle repart pour Paris...

189. **Pauline VIARDOT**. 75 L.A.S., 1878-1909 et s.d., à Jacques-Léopold puis Henri HEUGEL ; 105 pages in-8 ou in-12, plusieurs à son chiffre, qqs adresses sur cartes postales, une enveloppe. 1.500 / 1.800

BELLE ET IMPORTANTE CORRESPONDANCE DE LA CANTATRICE.

Bougival 18 août 1878, demandant les *Exercices* de Mme DAMOREAU et ceux du concours et de PANOFKA : « Comme je fais moi-même un recueil de ma façon, il m'est utile de connaître ce qu'on a déjà fait dans ce genre »... Paris 10 décembre 1878 : « Avez-vous fixé quelque chose avec COLONNE au sujet de ma belle Suédoise ? [...] Il paraît que M<sup>lle</sup> ADLER n'a pas plu - sa voix ne faisait pas bon effet au Cirque et son intonation encore moins »... Samedi 22 [janvier 1881], sur les exemplaires de son *Heure d'étude*... 14 mai, introduisant « une excellente Philine, Mad<sup>e</sup> Wanda MEERE, qui désirerait beaucoup travailler le rôle d'Arlette avec moi. Soyez assez bon pour lui donner la partition de *Jean de Nivelle* »... 16 juin : « Voulez-vous que j'arrange la *Havanaise* (le Duo du petit recueil) pour une voix seule ? Il me sera facile d'en faire de jolies variations pour soprano seul, avec quelques modifications »... 21 février 1882. « Et les exercices ? [...] Voulez-vous que je vous instrumente au quatuor la Canzonetta ? Voulez-vous aussi la partition et la *Calandrina* que j'avais faite pour Marianne ? »... 14 mars, demandant une loge pour la première de *Françoise de Rimini* d'Ambroise THOMAS : « Tous mes enfants tiennent, comme moi, à saluer l'œuvre du maître »... 8 mars, sur son élève allemande, Mlle ROLANDT, appelée à faire sensation : « Elle a une grande voix, capable de chanter admirablement la *Reine de la nuit*. Elle veut travailler le rôle d'Ophélie qui lui ira comme un gant »... 26 avril, pour une soirée musicale : « Vous entendrez M<sup>lle</sup> Rolandt chanter admirablement la dernière scène de *Hamlet*, plus l'air de la *Reine de la nuit*. J'espère que le Maître viendra s'entendre interpréter »... 30 novembre : « M<sup>lle</sup> Rolandt a entendu *Carmen*, elle adore ce rôle, mais elle se sent encore incapable de le chanter, il est absolument syllabique ! [...] Ah si ce pauvre BIZET était là, il aurait récrit le rôle de *Carmen* pour M<sup>lle</sup> Rolandt ! »... 17 novembre 1896, demandant de faire retirer 500 exemplaires de son *Heure d'Étude*... Montreux 2 octobre 1897, pour informer les lecteurs « que les opinions musicales que me prête M<sup>r</sup> Monteau dans l'article très flatteur qu'il me consacre, n'ont jamais été les miennes »... 27 février 1900, en faveur d'une jeune fille qui « désire ardemment être entendue par MASSENET [...] Je crois que Miss Gertrude DYER a un charmant avenir, à la Van Zandt »... Paris 7 octobre 1904 : « j'ai composé une opérette, une *Cendrillon*, s'il vous plaît, pour salon. Je me suis permise d'y introduire un fragment de ma gavotte que vous aviez dans le temps sans la musique achetée à Gérard »... 6 mars [1909], son élève Georges AMIRIAN écrit une méthode de chant et veut citer les « huit premières mesures de Canzonetta de concert de Haydn, paroles de Pomey, arrangé pour la voix par moi »... 26 février : « je vous donnerai avec grand plaisir le quatuor d'accompagnement de

Théâtre National  
DE L'OPÉRA.  
Cabinet  
DU DIRECTEUR

Paris, le 7<sup>me</sup> Mars 1880

Mon cher ami,

J'ai réfléchi et me repens  
réfléchir encore. Malheureusement  
pas encore le début de  
Mlle Grimaldi. Un très très  
couteux, mais la plus pitoyable  
duet mauvaise - ~~choucroute~~  
M. Nivius M. A. Thomas et  
le pain de continuer ses baus  
sans à M<sup>me</sup> Grimaldi. a vous d'ailleurs  
à Vaucluse

187

3 Avril.

Voilà, mon cher Monsieur Hugel,  
les instructions des deux chansons devenues.  
L'idée de "Que puis-je devenir un  
petit oiseau" n'est pas mal, on pourra  
s'en servir avec les plus délicates  
que M<sup>me</sup> Walshe sait si bien faire. Quant  
à l'autre, "Mozza", il faut changer  
l'idée - des tyroliens ou quelque chose  
de sans élise - pas de mort, bien  
entendu. Comme le rythme 3.5.1 doit  
être conservé, je propose de commencer  
par le mot "Je t'aimais". Il y a  
l'endroit des cloches à soigner.

M. Barant vous a-t-il donné sa  
note? ainsi qu'à Brochen? je voudrais  
bien que les comptes avec ces supérieurs  
soient arrêtés et réglés.  
Bonne nuit, mille amitiés.  
R. Wagnier

189

PALAIS D'HIVER  
DE PAU

Cher ami  
Notre plaisir a été de vous lire!  
Voulez-vous venir la première fois de l'été  
à Pau? à Pau? = M<sup>me</sup> Scherer  
et à Madame Ginot (voir dossier, Pau)

Pau 9 avril à 2 heures.

Pr. si vous voulez être encore plus amical,  
j'aimerais à l'envoyer Ginot de la dernière  
et toute autres! (partitions)

Je vous embrasse et suis  
très indigne!

12 avril De Paul W. G.

191

THEATRE NATIONAL  
DE L'OPÉRA-COMIQUE

Paris, le 31 Juillet 99

Mon cher Ami

Je vous envoie :

1<sup>o</sup> morceaux et manuscrit du "Sait"  
retrouvés dans mes papiers de Lyon et  
vous appartenant.

2<sup>o</sup> Epreuves de "Lapins" envoyées jadis  
à Lyon en communication et qui ont à  
vous - Je n'ai ni, ni "Lapins", ni  
le "Lapin" (que je voudrais) ni le  
"Portrait de Maman" que je ne  
comprend pas, ni même la mise en scène  
de l'"Hôte", non sans copie par le  
jeune Skelton.

3<sup>o</sup> les parties à graver de la  
poltka que j'ai choi vous. Elle forme  
très bien. Papa Hugel en était féru.  
On pourra la faire jouer aux bals  
de l'opéra.

Tout bien votre  
A. Wagnier

Charpentier vous a remis manuscrit  
Note de Louise 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> actes -  
" De la mère 7<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> -  
" De Gulien 9<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> -  
" Du père 4<sup>e</sup> acte -  
mais les autres actes L. V. P. 9.99

190



190

la *Calandrina* et vous pourrez le donner aux chanteuses à votre gré »... 3 avril, avec la traduction française de deux chansons toscanes, et conseils à WILDER qui doit en revoir le texte... 2 mai, pressant l'édition de ses mélodies, alors qu'on lui réclame sa *Chanson mélancolique*... « Je suis bien triste, mon pauvre mari est toujours de plus en plus souffrant »... 15 mai, recommandant le ténor PELIN, à faire entendre à Carvalho : « C'est un *Wilhelm (Mignon)* délicieux »... 30 mai, demandant un bon graveur de musique pour graver ses exercices ; nouvelles de sa jolie élève polonaise, Mme de CORVINE, qui « fait fureur à Varsovie »... *Bougyval* 16 juin, invitation à entendre sa fille chanter la grande scène d'*Hamlet*... 21 juin, sur les paroles de sa *Canzonetta*, prises dans une cantate de PORPORA... 18 octobre, elle dément que son fils Paul n'aime pas *Mignon*, « un des chefs-d'œuvre de notre beau répertoire français » ; quant à l'interprète, « on peut préférer M<sup>me</sup> GALLI-MARIÉ, une artiste d'expérience, la créatrice de tant de rôles si différents, la comédienne lyrique admirée partout [...] à la charmante enfant qui n'en est encore qu'à ses débuts dans l'art »... 1<sup>er</sup> novembre, sur son élève Marianne BRANDT, « la première tragédienne lyrique de l'Allemagne »... Jeudi 8, sur ses mélodies, et le grand succès de sa *Chanson mélancolique* à la soirée Gounod... Envois de traductions ou de mélodies, réclamation d'épreuves, demandes de places de spectacle, recommandation d'élèves, invitations... Etc.

ON JOINT 5 cartes de visite autogr ; 5 L.A.S. de son mari Louis VIARDOT (1872-1879) ; 6 L.A.S. de leur fils Paul VIARDOT ; 2 L.A.S. de sa belle-sœur Eugénie GARCIA et une de Gustave GARCIA.

Reproduction page précédente

190. **Albert VIZENTINI** (1841-1906) chef d'orchestre et directeur de théâtre. 62 L.A.S., 1869-1905, à Jacques-Léopold ou Henri HEUGEL ; 138 pages formats divers, nombreux en-têtes. 600 / 800

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU CHEF D'ORCHESTRE ET DIRECTEUR DE THÉÂTRES. Paris 5 novembre 1869, sur son « début modeste », attaqué par Gustave Bertrand dans *Le Ménestrel*... Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 14 novembre, demandant à Heugel d'éditer son acte des Bouffes [*Le Moulin ténébreux*] : « nous mettrons sur le titre "opéra-comique", ce qui sera plus vrai »... 17 janvier 1870, il demande à une chanteuse de venir chanter *Martha*, *Violetta* ou *Faust* au Grand Théâtre de Lille, dont son père est directeur... Théâtre National Lyrique (*Gaîté*), 2 juillet 1876, priant Heugel d'intervenir auprès de Mlle CHAPUY pour qu'elle consente à créer *Virginie* : « je lui offre 25 mille francs pour 25 représentations [...]. Je n'ai pas besoin d'insister sur l'auréole artistique que lui laisserait cette poétique création ! »... 31 août, sur *La Perle du Brésil* au Théâtre Lyrique, au « lendemain de la mort du poète de la musique française » [Félicien DAVID]... 24 septembre 1878, défection d'ENGALLY : « SA VOIX M'EST INDISPENSABLE. CONTRE, elle peut empêcher mon concordat »... Théâtres impériaux de Russie. Opéra Italien, Saint-Pétersbourg 12 février 1881, il part pour Vienne pour voir *Jean de Nivelle* et l'ami DELIBES ; il raille *Le Ménestrel* d'être devenu « la boîte à réclames » de Mlle SALLA, « bonne artiste » qu'il juge sévèrement ; il va en Italie et en Allemagne pour former la compagnie de son opéra italien... Vienne 30 mars, analyse du succès de *Jean de Nivelle*, et changements à faire pour l'améliorer... Milan 11 mai, sur sa distribution pour *Jean de Nivelle*... Paris 9 juin 1881, confidences sur l'échec du Théâtre Lyrique, avec détails sur les charges trop lourdes, les frais de *Dimitri*, *Paul et Virginie*, *Le Timbre*, *Le Bravo*, et les cachets de Capoul, Heilbron, Bouhy, Engally... « Jamais, je ne puis le dire, un théâtre ne fut l'objet de tant de travail, n'offrit la réunion de tant de dévouements [...], nous avons dépassé l'ordinaire pour sauver le bâtiment et empêcher le naufrage »... 3 juillet, jugements sur les chanteurs entendus à Londres ; engagement de Marcella SEMBRICH pour deux saisons à Saint-Pétersbourg et Moscou, dans « un vrai steeple-chase où l'Amérique et l'Espagne me serraient de près »... 9 septembre, détails sur les théâtres russes... 31 mars 1882 : « Ma malheureuse saison s'est terminée par mon entrée pour 3 ans au service de la couronne comme attaché à la personne de S.E. M. le Directeur et administrateur artistique de l'Opéra Italien de St Pétersbourg et Moscou »... 12 avril, le ministre a payé les deux tiers de ses pertes occasionnées par le deuil (d'Alexandre II) ; il veut continuer en Russie son « œuvre de popularisation française »... Paris 6 mai, ses impressions après la première de *Francesca de Rimini* d'Ambroise THOMAS, « belle œuvre qui commande le respect »... 27 décembre : « Malgré sa splendide exécution, *Amléto* n'a pu secouer la torpeur de ce public engourdi par les deuils... Sauf le grand succès de *Carmen* nous ne faisons pas le sou ! »... Moscou 3 mars 1884, Mlle VAN ZANDT créera *Lakmé* ici en janvier... Théâtre des Folies-Dramatiques, 27 mars 1892, l'adversité qui le poursuit le force à se séparer de sa chère bibliothèque qui « résume trente années d'un labeur continu »... Grand-Théâtre municipal de Lyon, 2 février 1896, gros succès de NUOVINA, et donne trois MASSENET... 5 janvier 1897, il accepte les offres d'Albert CARRÉ pour être « Directeur de la scène » à l'Opéra-Comique : « il sert mes dieux. Nous n'avons qu'à marcher de pair » ; ses projets... Lyon 21 mars 1897, bilan détaillé d'une année exécration ; il est « victime de l'apathie provinciale », d'une série d'accidents, d'« obstacles sur obstacles »... Théâtre national de l'Opéra-Comique, 26 mars 1898, bel éloge de *Cendrillon* de MASSENET... 28 avril 1899, André MESSAGEUR lui interdit de communiquer le matériel d'orchestre du *Cygne*... 31 juillet 1899, sur les manuscrits incomplets de *Louise* remis par CHARPENTIER... 15 février 1901, annonçant la « 100<sup>e</sup> de *Louise*. Avertissez-en Charpentier. M. Carré n'a pas encore d'idées arrêtées »... 17 février, sur ses projets pour Marseille : « Si je pouvais y donner la primeur de *Griselidis* ? »... 23 février, distribution de *Louise*... 11 avril, sur la défense des opéras français : « c'est une cause que j'ai vaillamment servie depuis 30 ans. Je crois même m'être ruiné trois fois pour elle »... Etc. ON JOINT un MANUSCRIT autographe, présentant quelques documents de sa collection d'autographes (plus qq documents divers) ; et une belle PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE à Heugel, Saint-Pétersbourg 14/26 décembre 1879 (par Ulric GROB, format in-8).

Reproductions page précédente

191. **Charles-Marie WIDOR** (1844-1937). 80 L.A.S., vers 1880-1931 et s.d., la plupart à Henri HEUGEL ; 92 pages formats divers, qqcs en-têtes, nombreuses adresses (plus 3 cartes de visite). 800 / 1.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE MUSICALE ET AMICALE. [Décembre 1880 ?], annonçant que « la *Korrigan* a fait près de 20.000 hier, que le Korrigan votre serviteur est de retour à Paris apportant une nouvelle *Suite Polonaise* pour piano, une sonate piano et violon, et les réductions au piano du *Concerto de violoncelle* et du *Chant Séculaire* »... [11 octobre 1886], à propos d'un rendez-vous avec COPPÉE et DORCHAIN (pour son opéra-comique *Maître Ambros*)... 18 janvier 1888, sur son ballet *La Korrigan* : il indiquera les coupures possibles et fera noter par Koenig « les multiples petites mutilations qui existent aujourd'hui dans la version de l'Académie nationale de musique »... 6 octobre, pour faire parvenir d'urgence sa *Symphonie* et la suite de *La Korrigan* à Barcelone, où on doit répéter mardi... 5 septembre 1889, proposition d'échange de musique avec Hamelle, et d'édition de transcriptions de *Conte d'avril*... 31 juillet 1895, texte d'une annonce : Widor est chargé par Ambroise THOMAS « de représenter officiellement le Conservatoire de Paris au concours international (Fondation Rubinstein) qui aura lieu le 20 août prochain à Berlin. Il s'agit d'un prix de 10 000 fr. à décerner tous les cinq ans à l'auteur de la meilleure symphonie etc. »... 25 août, au sujet du concours : « Il y a trois pianistes russes épatants »... 12 décembre, à propos de sa nouvelle mélodie, *Ô nuit, ô douce nuit*, et de son *Ouverture espagnole*... 3 décembre 1899, annonce de son *Choral et variations, harpe solo et piano et harpe*... 6 février 1901, concert chez Mme de BÉARN... 20 mai 1904 : « Le prix de 50 000 fr. vient d'être décerné à l'unanimité à DUPONT ! »... 1<sup>er</sup> octobre, il recommande Louis VIERNE, « jeune et déjà célèbre organiste de Notre-Dame »... 7 mars 1905, lettre ouverte de protestation contre des lignes de la *Santa Cecilia* de Rome, reproduites dans *Le Ménestrel* : « La réforme sera plus difficile à Paris où les maîtres comme Widor ne comprennent que le virtuosisme, la religiosité de la musique étant pour eux ennuyeuse »... Le virtuosisme est un moyen et non un but... 12 janvier 1908, annonce de son élection à l'Académie des beaux-arts de Belgique, en remplacement de GRIEG... 17 février, éloge de l'interprétation par Émile FREY du 2<sup>e</sup> Concerto, sous la direction de l'auteur ; Widor quittera Zürich pour Leipzig pour diriger sa *Symphonie avec orgue*... [12 juillet], mort subite de la femme de Francis PLANTÉ... [10 septembre] : « Les arrangements de PHILIPP demandent quelques modifications : je les fais et vous adresserai les 2 pièces (*Sérénade* et *Cantabile*) »... 13 août 1910, il a déposé « le 1<sup>er</sup> morceau de la *Symph. Antique* : chaque semaine les autres suivront, je n'ai plus qu'à copier »... Les musiciens de l'Opéra se plaignent d'avoir un matériel de *La Korrigan* « si usé qu'ils n'y voient plus clair ! »... 20 septembre 1912 : « *Nerto* avance. Le III est fini ; je suis au milieu du IV : j'ai écrit à LÉNA qui ne m'a pas répondu »... Mercredi, concert à Santa Maria du Transtevere, à Rome, sur le nouvel orgue de MUTIN-CAVAILLÉ-COLL, et entretien avec PIE X au sujet des « futures grandes orgues de St Pierre »... Plus un « croquis d'une coupe de la disposition de l'orchestre » d'un opéra, des invitations, demandes d'envoi de partitions et parties, corrections d'épreuves, condoléances, etc.

Reproduction page 75

192. **WIENERPHILHARMONIKER**. *Das Philharmonische Orchester (K.K. Hof-Opernorchester) zu Wien*. PHOTOGRAPHIE avec envoi à Jules MASSENET, 1902 ; 42,5 x 49 cm à vue, plus encadrement (photo salie, petits accidents). 300 / 400

MONTAGE PHOTOGRAPHIQUE en héliogravure réalisé par le photographe viennois Victor ANGERER, rassemblant 110 photographies de musiciens en médaillons avec Gustav MAHLER au centre. Inscription manuscrite en haut de la planche : « Souvenir / offert à M. Massenet / Vienne, Mars 1902 ».

193. **Victor WILDER** (1835-1892) musicographe, traducteur de Wagner. 6 L.A.S., [1871-1880 ?] et s.d., à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL ; 10 pages et demie in-8 ou in-12, une à son en-tête. 120 / 150

Paris 29 mars [1871], exposant longuement sa gêne extrême, depuis la fin du siècle... Il serait très heureux de se voir confier la classe de prosodie au Conservatoire, et livre ses idées sur cette matière à la fois littéraire et musicale... Il entretient son « cher Patron » de ses articles faits ou à faire (Beethoven, la jeune école russe), et lui fait un reçu, tout en s'étonnant que cinq mélodies à 50 francs ne lui rapportent que 200 francs... Etc.

194. **Henry Gauthier-Villars, dit WILLY** (1859-1931). 2 L.A.S., août-novembre 1910, à Paul-Émile CHEVALIER ; 1 page et demie in-8 à en-tête et vignette du *Grand Hôtel du Parc à Forges-les-Eaux*, et 1 page pet. in-8 (au dos de sa photo, carte post.). 200 / 250

SUR SA SÉPARATION AVEC COLETTE ET L'OPÉRETTE *CLAUDINE* DE RODOLPHE BERGER (créée au Moulin-Rouge le 13 novembre 1910). 30 août : « j'ai oublié de te prévenir que je n'étais pas l'auteur seul de *Claudine*. Comment t'aurais-je pu prévenir alors qu'au moment où la pièce fut faite, il n'était question ni de divorce ni même de séparation et que la réclamante d'aujourd'hui tenait à ne pas passer pour une femme de lettres. Que les temps sont changés ! Si la qualité, indésirable et non niée, de collaboratrice peut et doit avoir un effet rétroactif, et lui conférer des droits sur une pièce exécutée sans elle, n'hésite pas à lui donner la moitié des droits à moi concédés par le traité signé avec M<sup>r</sup> Heugel »... 6 novembre : « je déclare que les librettistes qui ont remanié le livret de *Claudine*, MM. Henri Cain et Adenis, toucheront, à eux deux, la moitié des droits qui me seront dévolus »...

195. **Sebastian de YRADIER** (1809-1865). L.S. et 2 L.A.S., Madrid 1861-1963, à Jacques-Léopold HEUGEL ; 7 pages et demie in-8 (les 2 L.A.S. en espagnol, traductions jointes), une enveloppe. 300 / 400

BELLE CORRESPONDANCE DU COMPOSITEUR ESPAGNOL. *Madrid novembre 1861*, autorisation de publier sa chanson *Las Amonestaciones* en français et en espagnol « avec toutes les modifications que vous jugerez convenables, pourvu que mon nom y soit indiqué et en me réservant la propriété de cette chanson »... *20 février 1863*. Il lui a envoyé *El Café Caliente*... Quant à leur collection, il ne lui demande que 2.000 fr. pour les 26 chansons qu'il lui a envoyées, « mises en collection 8° avec le titre 1<sup>er</sup> Livre des Échos d'Espagne ». Il ne lui demandera que 100 fr. s'il désire graver une chanson ou un duo, prix si bas qu'il ne peut refuser, et qu'il lui fait par sympathie, « car d'après l'opinion de Mme VIARDOT, *El duo del Vestido azul* et *La Juanita* valent les f. 2000 »... *9 avril 1863*. Il ne comprend pas bien Heugel, mais ils parleront lors de son prochain passage à Paris : « les duos *Vestido azul*, *Juanita*, *Lola* et *Paloma* valent la somme que je vous demande pour toute la collection des 26 »...

## LIVRES ET PARTITIONS

196. **Louis ABADIE**. 2 ALBUMS de mélodies ; in-4, cartonnages d'éditeur avec cartouche décoratif sur le plat sup. avec l'inscription *Album L. Abadie*. 30 / 40

L'album contient 6 mélodies, chacune précédée d'une lithographie par Sorel, E. Guibbert ou David.

197. **ALBUM romantique de mélodies et romances** ; in-4, demi-reliure verte de l'époque. 80 / 100

Recueil de 20 mélodies, avec titres illustrés de lithographies romantiques par Célestin Nanteuil, A. Deveria, F. Grenier, M. Alophe, J. David, etc. ; musiques de Ch. Plantade, F. Bérat, F. Masini, A. Grisar, Barrault de Saint-André, Aug. Panseron, G. Neyts, Meyerbeer, D. Lemire, Élise Rondonneau, Loïsa Puget, etc.

198. **Jan BLOCKX**. *La Fiancée de la mer (De Bruid der Zee)*. Drame lyrique en 3 actes de Nestor de Tière, paroles françaises de Gustave Lagye, musique de Jan Blockx. (Paris, au Ménéstrel, Heugel, 1902), In-8 demi-basane, titre doré, 251 pages. 25 / 30

Partition chant et piano de cet opéra présenté en langue française en 1902 au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Ce drame a pour cadre les côtes flamandes. Usures, taches, déchirures, traces de crayon, cachet et légères piqures.

199. [CATALOGUE]. Maison du Ménéstrel - Henri Heugel Éditeur. Catalogue général des publications musicales de la Maison du Ménéstrel fondé en 1830, musique de piano, de danse, instrumentale et vocale, opéra-ballet sélection, catalogue de musique dramatique Heugel. 36 catalogues. (Paris, Edition Henri Heugel, 1862-1979). In-8, percalines et toiles titrées. 80 / 100

Document intéressant sur 117 ans d'éditions musicales. Usures, déchirures et taches.

200. [CATALOGUE]. Maison du Ménéstrel - Henri Heugel Éditeur. Quatre recueils de catalogues, programmes, extraits d'événements musicaux. Une soixantaine de catalogues, publications, recueils, programmes d'école de musique montés sur onglets. (Paris, éditions Heugel, 1948-1975). 30 / 40

Usures et taches.

201. [COLETTE]. **Rodolphe BERGER**. *Claudine*, opérette en trois actes de Willy, d'après les romans de Willy et Colette Willy, musique de Rodolphe Berger. (Paris, Heugel, 1910). Toile titrée, couverture illustrée d'une lithographie de Clérice, in-8, 146 pp. 150 / 200

Partition chant et piano de l'opérette en trois actes, créée au théâtre du Moulin Rouge en novembre 1910. Usures à la couverture, petits plis et déchirures.

202. **FAVART**. *Nymphes de Diane*, opéra comique ; et *Cythère assiégée*, opéra comique. Deux livres reliés en un volume, s.l., 1748 ; veau, dos à cinq nerfs orné, titres dorés. 72 pp. et 2 gravures hors texte de CHEDEL et COCHIN d'après BOUCHER ; 46 pp. et un feuillet et 111 pp. de musique gravée. Mors fendu, manques aux coiffes, usures et taches internes. 60 / 80

203. **Reynaldo HAHN**. *Prométhée triomphant*. Poème de Paul Reboux. Musique de Reynaldo Hahn. (Paris, Au Ménéstrel, Heugel, 1908). In-8 demi-basane bleue, titre doré. 178 pages. Usures et petites taches. 25 / 30



204. **HOPKINSON.** *A Dictionary of Parisian Music Publishers, 1700-1750* (Londres 1954). Reliure toile titrée in-8, 131 pages. 80 / 100  
Intéressant document sur les maisons d'éditions musicales à Paris. On joint l'étude d'Anik DEVRIÈS, « Deux Dynasties d'éditeurs et de musiciens : les Leduc », brochure de 19 pages de cette importante maison d'édition musicale avec envoi de l'auteur.
205. **A. MEISSONNIER. J.-L. HEUGEL. Henri TELLIER.** Trois catalogues d'édition musicale. Paris 1839-1888. Reliure toilée titrée dorée in-8. 30 / 40  
Les catalogues de 1839 à 1842 constituent un fac-similé.
206. [**MUCHA**]. *Chansons d'aïeules*, dites par Madame AMEL de la Comédie Française. Préface de Jules CLARETIE. Lithographies de MM. FANTIN-LATOURE, GRASSET, LÉANDRE, LUNOIS, MUCHA, STEINLEN, VEBER, WILLETTE. Arrangements de E. MATRAT. (Paris, Heugel, [vers 1898]). In-8, demi-basane, titre doré, 133 pp. Petites usures et taches. 80 / 100  
ON JOINT quelques planches lithographiées de ce recueil (Léandre, Lunois, Mucha, Steinlen, Willette).
207. **PARTITIONS.** Lot de 15 partitions imprimées de chansons, mélodies, pièces instrumentales, la plupart avec couverture illustrée. 100 / 150  
Marc BURTY (*Sérénade mauresque*), J. DARCIER (*Le Sainfoin*), Ph. FAHRBACH (*Capitaine-Polka*), Reynaldo HAHN (2 ex. du n°1 des *Portraits de peintres*), G. JERVIS RUBINI (*Les Caquets du bal*), Édouard MATHÉ, Victor MEUSY, Robert PLANQUETTE (*Les Serments de ma cousine*), Isaac STRAUSS (2 ex. de la *Valse du comte Lepic*), J.A. VIGNIX (*La Prière de Jeanne d'Arc*), C.M. ZIEHRER (*Les Cieux sont pleins de mélodies*), etc. On joint une gouache par ZIG pour un projet de couverture, et une lithographie de CHATINIÈRE pour *Sylvia* de Léo DELIBES.
208. **PROGRAMME** de la soirée offerte en l'honneur du Général Soeharto, Président de la République d'Indonésie, par M. Georges Pompidou, Président de la République, au château de Versailles le 13 novembre 1972. In-fol. 30 / 40  
Couverture et encart par Marc CHAGALL.  
Reproduction page 81
209. **Maurice RAVEL.** *Concerto pour piano et orchestre* (Durand, 1932). In-4, 95 p., cartonnage d'éditeur (dos toile, usagé). 100 / 120  
PARTITION D'ORCHESTRE, exemplaire de travail de la pianiste Monique HAAS (1909-1987), annoté par elle, avec sa signature en tête. ON JOINT une photographie de Monique Haas.
210. **REVUE.** *Le Ménestrel. Journal de musique et théâtres-tablette du pianiste et du chanteur.* (Paris, Heugel, 1843-1860-1933-1972). In-4 brochés, ou reliés en cartonnage ou demi-percaline. 150 / 200  
Collection incomplète commençant par un 1<sup>er</sup> volume de 1843 (n°s 1-52), année complète de cette 11<sup>e</sup> année de 1843, suivi de 10 volumes en fac-similé de 1972 allant de 1860 à 1897 et 1933 (avec manques), suivis de 16 numéros allant de juin 1931 à novembre 1931 suivis d'un n° seul du 4 août 1963 (en double) et d'un volume relié en demi-percaline de l'année 1933 complète (n°s 1-52). Cette revue musicale donne à la fois des nouvelles des théâtres, des concerts, mais aussi des publications musicales et des critiques. De nombreuses annonces l'agrémentent et, à ses débuts, cette revue était illustrée de lithographies. Usures, taches, piqûres et cachet d'éditeur.
211. **Manuel ROSENTHAL.** *Rayon des Soieries*, opéra-bouffe en un acte, livret de NINO (Heugel, 1930) ; petit in-4, couv. illustrée (dos cassé). 40 / 50  
Édition originale, partition chant-piano.  
On joint : Alfred BRUNEAU, *Le Jardin du Paradis* (Heugel, 1923), couv. ill. de Dréza (manque la fin), avec dédicace a.s. à Mme Henri Heugel.
212. **Jean-Jacques ROUSSEAU.** *Les Consolations des Misères de ma Vie ou Recueil d'Airs, Romances et Duos* (Paris, De Roullede de la Chevardièrre, Esprit, 1781) ; grand in-4, [1 f. (titre-frontispice)]-4-11-199 p. ; rel. demi-basane très usagée. 200 / 300  
Édition originale, imprimée sur papier fort. Très beau titre dessiné et gravé par Charles Benazech, avec le buste de Rousseau entouré d'enfants, sur l'île des Peupliers. La partition est gravée par Richomme, et par André pour les paroles. Exemplaire bien complet de l'Avis de l'éditeur, et des Noms des souscripteurs.

213. **Jean d'UDINE.** *Traité complet de géométrie rythmique.* Théorie et pratique permettant aux professeurs de gymnastique rythmique, de danse... chorégraphies appliquées à toutes les formes de danse... les innombrables combinaisons décoratives... (Paris, au Ménéstrel, Heugel, 1926). In-8 demi-percaline bleue, titre doré. 319 pages. 50 / 60
- Nombreuses figures et illustrations. Long ENVOI sympathique de l'auteur à l'ami éditeur, usures et petites déchirures.  
On joint : *Quelques vues de Bretagne, Armorique, Cornouaille & Léon*, tirées à 30 exemplaires d'après les peintures à l'eau de Jean d'UDINE (Phototypie de Barry Frères, 1920 ; n° 27 pour Jacques Heugel), sous dossier à dos toilé.
214. **André WORMSER.** *L'Étoile.* Ballet-pantomime en deux actes de Adolphe Aderer et Camille de Roddaz, chorégraphie de J. Hansen. Partition pour piano. (Paris, E. Biardot, 1960). In-8, demi-percaline verte. Titre chagrin doré. 223 pages. Usures, légères déchirures. 25 / 30

## DÉCORS, PHOTOGRAPHIES, SCULPTURES ET PIANO

215. **DÉCORS ET COSTUMES.** Environ 140 planches (certaines colorisées), et quelques photographies, pour des décors et costumes d'œuvres lyriques (fentes et défauts à plusieurs). 200 / 250
- Alfred BRUNEAU, *Le Jardin du Paradis* (52) ; Gustave CHARPENTIER, *Louise* (2) ; César CUI, *Angelo* (2) ; Léo DELIBES, *Lakmé* (2) ; Georges HÜE, *Dans l'ombre de la cathédrale* (3) ; Édouard LALO, *Le Roi d'Ys* (29) ; Edmond MISSA, *L'Hôte* (photo) et *Ninon de Lençlos* (6) ; Max d'OLLONE, *L'Arlequin* (7) ; A. PONCHIELLI, *La Gioconda* ; Ernest REYER, *Sigurd* (4) ; Anton RUBINSTEIN, *Le Démon* (5) ; Marcel SAMUEL-ROUSSEAU, *Le Bon Roi Dagobert* (7) ; Ambroise THOMAS, *Mignon* (3) ; Louis VARNEY, *Les Petites Barnett* (2 dessins) ; etc.
- Reproductions page ci-contre*
216. **DÉCORS ET COSTUMES. [Giacomo PUCCINI].** Suite incomplète de 9 planches pour *Il Tabarro* (G. Ricordi & C.) ; in-fol. 150 / 200
- Planches de costumes rehaussées à l'aquarelle ; plus une photographie du décor (et schéma d'implantation). On joint 3 plans de décors pour *La Fanciulla del West*.
- Reproduction page ci-contre*
217. **PHOTOGRAPHIES.** 10 PHOTOGRAPHIES d'artistes du chant ou musiciens ; format carte de visite. 40 / 50
- 7 sont dédiées : Vincenza Ferni, Léopold Ketten, Caroline Montigny-Rémaury, Léonce Valdec, etc. On joint un lot de cartes postales avec portraits de musiciens et chanteurs.
218. **PHOTOGRAPHIES.** 16 PHOTOGRAPHIES DÉDICACÉES d'artistes du chant ; format in-8 ou grand in-8 (salissures ou petits défauts à qqs photos). 200 / 300
- Léo d'AGENI (1881), Rose CARON (1897), Lina CAVALIERI (en Manon, 1903), A. COBALET (1888), Herman DEVRIÈS, B. FERRUCCI (1872), Emma HAYDEN JAMES (1888), Georgette LEBLANC (en Carmen, 1898), Marguerite NAUDIN (1892), Luigi RAVELLI (1889), Cécile RITTER (1883), Renée RIZZIO (1875), Henrik WESTBERG (dans *Mignon*, 1876), etc.
219. **PHOTOGRAPHIES.** 30 PHOTOGRAPHIES d'artistes du chant ou musiciens ; format in-8 ou grand in-8. 100 / 150
- Emma Albani, Mlle Badia, Alice Bernardi, Diaz de Soria, Miss Eames, Grandjean, Fl. Monteith, Emma Nevada, Georges et Lucie Palicot, Alma Reggiani, Cécile Ritter, Mlle Sessi, Marie Spencer Owen, Talazac, etc.
220. **PHOTOGRAPHIES.** 14 PHOTOGRAPHIES ; in-4 ou in-fol. (défauts à plusieurs). 250 / 300
- Jacques ARLÈS-VANNA (dans *Don Quichotte*, dédicacée), H. DANGÈS (dans *La Glu*, dédicacée), Jane HORWITZ (dans *Lakmé*, dédicacée), Édouard LALO (par Pierre Petit), Victor MASSÉ, ROSSINI, un quatuor, etc. ; plus Mlle BRÉVAL, DELMAS et Mlle GRANDJEAN dans *Ariane* de Massenet, et une scène du *Jongleur de Notre-Dame*.

*Reproduction page ci-contre*

221. **PHOTOGRAPHIES.** 90 PHOTOGRAPHIES environ (formats divers). 250 / 300
- Portraits de musiciens (lors de concerts, cours, répétitions, réceptions, etc.) : A. de Almeida, Gilbert Amy, Georges Auric, Henri Dutilleux, Jean-Claude Eloy, Claude Helffer, Betsy Jolas, André Jolivet, Jean-Louis Martinet, Paul Mefano, Guy Rebel, Manuel Rosenthal, Alexandre Tcherepnine, etc. ON JOINT environ 70 photographies de représentations d'opéras ou ballets : *Don Quichotte* (Massenet), *Les Biches* (Poulenc), *L'Aiglon* (Honegger et Ibert), Angélique (Ibert), *Thésée* (Mihalovici), *Marie-Galante* (K. Weil), etc. ; plus divers documents (dont un programme de *Prestige de la musique* illustré par Cocteau).



208



216



220



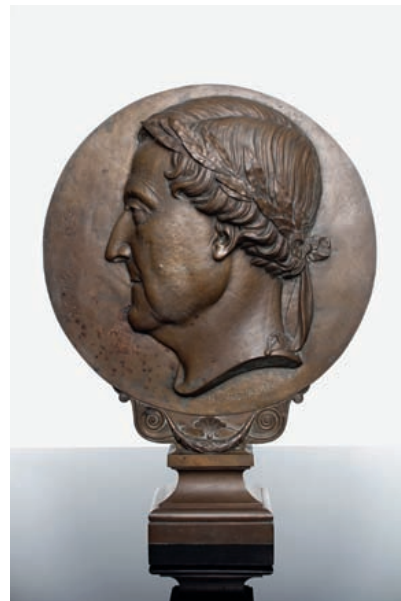
215



226



224



227

222. **PORTRAITS.** 8 ESTAMPES, portraits de musiciens baroques ; formats divers. 150 / 200

D'Anglebert, Gluck, Lalouette, Mersenne, Mondonville, Philidor, Piccinni, Rameau. ON JOINT 8 portraits lithographiés pour illustrer *Les Clavecinistes* de Méreaux : C.P.E. Bach, Clementi, Frescobaldi, Martini, Mozart, Steibelt.

223. **PORTRAITS.** Lot de 50 portraits gravés ou lithographiés de musiciens ou artistes du chant et de la danse ; formats divers (rousseurs ou petits défauts à certains). 200 / 250

Albani, Boieldieu, Bovy-Lysberg, Mme Carvalho, G. Charpentier, Cinti-Damoreau, F. David, Duprez, Godefroid, Grétry, Haydn, Hérold, Gabrielle Krauss, Lefebvre, Emma Livry, P. Lucca, Marmontel, Massenet, Meyerbeer, Nadaud, Nilsson, Patti, L. Puget, Rachel, G. Roger, Rossini, Rubinstein, Spontini, Tagliafico, Thalberg, Weber, Wekerlin, etc.

224. **Jean-Désiré RINGEL D'ILLZACH** (1849-1916).

Buste de Jules MASSENET. 1885.

Plâtre.

52 x 40 x 19 cm.

*Reproduction ci-dessus*

500 / 600

226. **ÉCOLE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.**

**Francis PLANTÉ** 1873

Médaille en terre cuite patinée.

Dedicacé au dos, signé et daté en creux sous le profil.

Diamètre : 40,5 cm. Accidents.

*Reproduction ci-dessus*

200 / 250

227. [**Gioacchino ROSSINI**]. **Jacques Marie Hyacinthe CHEVALIER** (1825-1895).

Portrait de Rossini en médaillon.

Médaille en bronze, patine brun clair, signé en creux en bas, avec reproduction gravée de la signature de Rossini *G. Rossini 1864* sur la face gauche, et au dos le cachet du fondeur Victor THIÉBAUT Frères ; sur un socle.

Diam. : 57 cm. Hauteur totale : 71,5 cm.

600 / 800

Le médaillon en marbre fut commandé par l'état en 1864 pour le foyer de l'Opéra, et le bronze fut exposé au Salon de 1865 sous le numéro 3305.

E. Lami, t. I, p. 337.

*Reproduction ci-dessus*



228. **PIANO PLEYEL.** Quart de queue. N° de série 68176 [sorti d'usine en 1878]. Cadre métallique ajouté. Accidents. 8.000 / 10.000

Ce piano se trouvait dans le magasin du *Ménestrel*, au 2 bis rue Vivienne.

Tous les compositeurs, pianistes et chanteurs qui venaient rendre visite à Henri Heugel ont joué sur ce piano, et certains ont inscrit leur signature sur la table d'harmonie.

On relève notamment les noms d'Isidore PHILIPP (1887), Clotilde, Catherine et Adélaïde MILANOLLO (13 février 1887), Jules MASSENET (1887), Reynaldo HAHN, Marie ROGER-MICLOS (1883), Ignace PADEREWSKI (1889), Élie-Miriam DELABORDE (1889), Théodore RITTER, Léo DELIBES (11 mars 1884), Marie VAN ZANDT (1886), Jean-Baptiste FAURE de l'Opéra (1888), Francis PLANTÉ (1887), Raoul PUGNO (1889), Clara JANISZEWSKA (1889)...

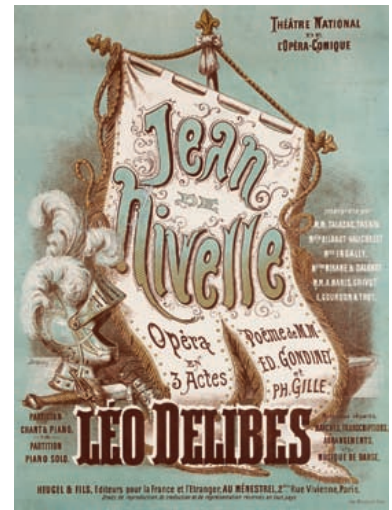




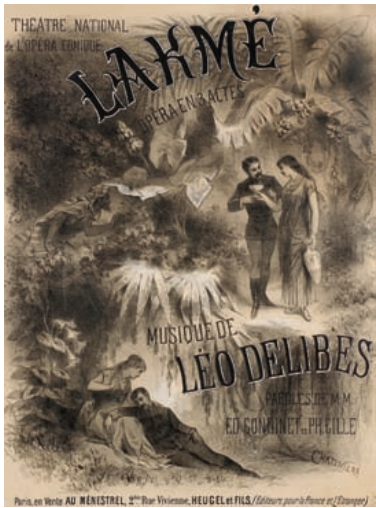
229



230



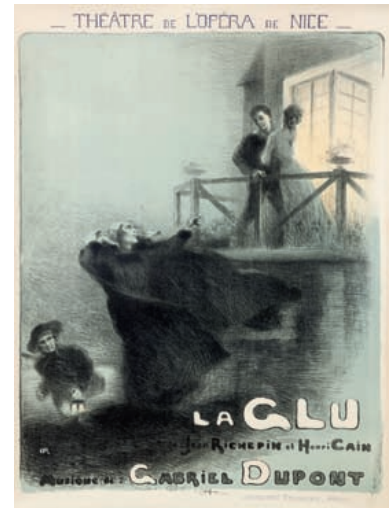
231



232



233



234



235



236



237

## AFFICHES

229. **Rodolphe BERGER, Claudine.** Opérette en trois actes de Willy d'après les romans de Willy et Colette Willy. Théâtre du Moulin Rouge.  
Affiche par CLÉRICE frères, signée en bas à droite et datée 1910. Lithographie en couleurs. Imp. Delanchy, Paris.  
Cette opérette a été créée au Théâtre du Moulin Rouge le 13 novembre 1910.  
89 x 64 cm. 200 / 300
230. **Gustave CHARPENTIER, Louise.** Roman musical en 4 actes et 5 tableaux. Théâtre National de l'Opéra-Comique.  
Affiche par Georges ROCHEGROSSE, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Ed. Delanchy et C<sup>ie</sup>, Paris.  
Création à l'Opéra-Comique le 2 février 1900.  
83,5 x 62 cm (entoilée). 700 / 900
231. **Léo DELIBES, Jean de Nivelle.** Opéra en 3 actes. Poème de MM. Ed. Gondinet et Ph. Gille. Interprété par MM. Talazac, Taskin, Mlle Bilbaut-Vauchelet, Mme Engally... Théâtre National de l'Opéra-Comique, 1880. Partition chant & piano. Partition piano solo. Morceaux séparés... Heugel & fils, Éditeurs..., Au Ménestrel.  
Affiche par Achille BARBIZET, signée en bas à gauche. Lithographie en bleu et brun. Imp. Moucelot, Paris.  
Création à l'Opéra-Comique le 8 mars 1880.  
77,5 x 55,5 cm. 80 / 100
232. **Léo DELIBES, Lakmé.** Opéra en 3 actes. Musique de Léo Delibes. Paroles de MM. Ed. Gondinet et Ph. Gille. Théâtre National de l'Opéra-Comique, 1883. Paris, en vente Au Ménestrel, ... Heugel et fils.  
Affiche par Antonin CHATINIÈRE, signée en bas à droite. Lithographie sur fond ocre.  
Création à l'Opéra-Comique le 14 avril 1883.  
75 x 56 cm. 300 / 400
233. **Théodore DUBOIS, Aben-Hamet.** Opéra de M.M. Léonce Détroyat & A. Lauzières. Musique de Théodore Dubois.  
Affiche par Manuel ORAZI, signée en bas à gauche. Lithographie en noir et rouge sur fond ocre. Imp. Delanchy & C<sup>ie</sup>, Paris.  
Création au Théâtre-Italien de Paris le 16 décembre 1884.  
74,5 x 56 cm. 100 / 200
234. **Gabriel DUPONT, La Glu** de Jean Richepin et Henri Cain. Musique de Gabriel Dupont. Théâtre de l'Opéra de Nice.  
Affiche monogrammée CR en bas à gauche. Lithographie sur fond bleu pâle. Imp. Delanchy, Paris.  
Ce drame musical a été créé à l'Opéra de Nice le 24 janvier 1910.  
90 x 66 cm (entoilée). 200 / 300
235. **Gabriel FAURÉ, Pénélope.** Poème lyrique en 3 actes de René Fauchois. Musique de Gabriel Fauré.  
Affiche par Georges ROCHEGROSSE, signée en haut à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Maquet, Paris.  
Cet opéra fut créé à Monte-Carlo le 4 mars 1913, puis à Paris au Théâtre des Champs-Élysées le 10 mai 1913.  
75 x 55 cm. 200 / 300
236. **Henry FÉVRIER, Carmosine.** Conte romanesque de Henri Cain et Louis Payen. Musique d'Henry Février. Théâtre Lyrique Municipal (Gaîté).  
Affiche par VIKKE VAN DEN BERGH, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Éditions artistiques R. Viellard, Paris. Imp. R. Engelmann, Paris.  
Création à la Gaîté-Lyrique le 24 février 1913.  
89 x 66,5 cm. 200 / 300
237. **Henry FÉVRIER, Gismonda.** Drame lyrique en quatre actes d'après Victorien Sardou. Poème de Henry Cain et Louis Payen. Musique de Henry Février.  
Affiche par Georges ROCHEGROSSE, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Maquet, Paris.  
Cet opéra a été créé à Chicago le 14 janvier 1919, et donné à l'Opéra-Comique le 15 octobre 1919.  
88 x 68 cm (pliures, déchirures). 200 / 300

238. **Henry FÉVRIER, *Monna Vanna***. Drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux. Poème de M. Maeterlinck. Musique de H. Février. Théâtre National de l'Opéra.  
Affiche par Gustave et Georges FRAIPONT, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Delanchy, Paris.  
Création à l'Opéra de Paris le 10 janvier 1909.  
89 x 63,5 cm. 200 / 300
239. **Léon GASTINEL, *Le Rêve***. Ballet en 2 actes et 3 tableaux par MM. E. Blau et J. Hansen. Musique de L. Gastinel.  
Académie Nationale de Musique. G. Hartmann & C<sup>ie</sup> Éditeurs.  
Affiche par STEINLEN, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Jillot, Paris.  
Ce ballet a été créé à l'Opéra de Paris le 9 juin 1890.  
78 x 58,5 cm. 300 / 400
240. **Eugène GAVEL, *Bichu... tu bouscules le pot de fleurs***. Opérette en 3 actes. Livret de Barencey & Strit. Musique de Eug. Gavel. Max Eschig et C<sup>ie</sup>, Éditeurs, Paris.  
Affiche par NAT, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Robillon.  
Ce vaudeville-opérette a été créé au Théâtre Cluny le 29 mai 1925.  
78,5 x 58 cm. 80 / 100
241. **Gustave GOUBLIER, *Mam'zelle Boy-Scout***. Opérette en 3 actes de Paul Bonhomme. Musique de Gustave Goublier. Théâtre de la Renaissance.  
Affiche par H. GRAY, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Delanchy et fils, Paris.  
Cette opérette fut créée au Théâtre de la Renaissance le 3 avril 1915.  
88 x 65,5 cm. 200 / 300
242. **HERVÉ, *Mam'zelle Nitouche***. Opérette de MM. H. Meilhac & A. Millaud. Musique de Hervé. Théâtre des Variétés.  
Affiche par Antonin CHATINIÈRE, signée en bas à droite. Lithographie sur fond ocre. Imp. Chatinière.  
Cette opérette fut créée au Théâtre des Variétés le 26 janvier 1883.  
79 x 58,5 cm. 100 / 200
243. **Emmerich KALMAN, *La Comtesse Maritza***. Opérette en 3 actes. Livret français de Max Eddy et Jean Marietti d'après J. Brammer et A. Grunwald. Musique de Emmerich Kalman. Éditions Max Eschig, Paris.  
Affiche par Georges DOLA, signée en bas à droite. Lithographie en rouge et noir. Imp. Ateliers Dola.  
Cette opérette, créée à Vienne en 1924, fut donnée dans sa version française au Théâtre des Champs-Élysées le 7 mai 1931.  
119 x 79 cm (déchirures). 100 / 200
244. **Édouard LALO, *Le Roi d'Ys***. Poème de Édouard Blau. Musique de E. Lalo. Paris, G. Hartmann et C<sup>ie</sup>.  
Affiche par Auguste GORGUET, signée en bas à droite. Lithographie. Imp. Simonet et Lebourg, Paris.  
Cet opéra fut créé à l'Opéra-Comique (salle du Châtelet) le 7 février 1889.  
72 x 50 cm. 100 / 200
245. **Franz LEHAR, *Le Comte de Luxembourg***. Opérette en 3 actes. Livret de MM. A.M. Wilner et R. Bodansky. Textes chantés de M. Jean Bénédicte. Adaptation française de MM. R. de Flers et G.A. de Caillavet. Musique de Franz Lehár. Éditions Max Eschig, Paris.  
Affiche par Georges DOLA, signée à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Ateliers Dola, Paris.  
La création française de cette opérette, donnée à Vienne en 1909, eut lieu à l'Apollo en mars 1912.  
119 x 80 cm (petites déchirures). 100 / 200
246. **Franz LEHAR, *La Veuve joyeuse***. *The Merry Widow*. Opérette en 3 actes d'après Meilhac. Livret français de MM. Gaston de Caillavet et Robert de Flers. Musique de Franz Lehár. Éditions Max Eschig, Paris.  
Affiche par Georges DOLA, signée à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Atelier G. Dola, Paris.  
La création française de cette opérette, donnée à Vienne en 1905, eut lieu à l'Apollo le 28 avril 1909.  
20 x 80 cm. 100 / 200





238



239



240



241



242



243



244



245



246

247. **Charles LEVADÉ, *La Peau de chagrin***. Comédie lyrique en quatre actes d'après Honoré de Balzac. Poème de Pierre Decourcelle et Michel Carré. Musique de Charles Levadé.  
Affiche signée en bas à droite « d'après Tony Johannot ».  
Création à l'Opéra-Comique le 24 avril 1929.  
89 x 62 cm. 100 / 200
248. **Pietro MASCAGNI, *Chevalerie Rustique***. Drame lyrique en un acte de MM. J. Targioni-Tozzetti et G. Menasci.  
Version française de M. Paul Milliet. Au Ménestrel, Paris.  
Affiche publicitaire pour les partitions chant-piano, piano seul et morceaux séparés, en vente au Ménestrel.  
Milan, Imp. Édouard Sonzogno.  
Créé à Rome le 18 mai 1890, ce drame lyrique fut donné à l'Opéra-Comique (salle du Châtelet) le 19 janvier 1892.  
76 x 53 cm. 100 / 200
249. **Victor MASSÉ, *Paul et Virginie***. Opéra en 3 actes et 6 tableaux de Victor Massé. Théâtre National de l'Opéra-Comique.  
Affiche par Edward ANCOURT, signée en bas à gauche. Lithographie.  
Cet opéra fut créé au Théâtre Lyrique le 15 novembre 1876.  
72 x 49 cm. 80 / 100
250. **Jules MASSENET, *Ariane***. **Albert MAIGNAN (1845-1908)**.  
Huile sur toile, signée en bas à droite.  
PROJET D'AFFICHE pour *Ariane*. Opéra en 5 actes de Catulle Mendès. Musique de J. Massenet.  
Création à l'Opéra de Paris le 28 octobre 1906.  
80 x 60 cm. 300 / 500
251. **Jules MASSENET, *Cendrillon***. Conte de fées (d'après Perrault) par Henri Cain. Musique de J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra-Comique.  
Affiche par André DEVAMBEZ, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Devambez, Paris.  
Création à l'Opéra-Comique le 24 mai 1899.  
80 x 60 cm. 900 / 1.200
252. **Jules MASSENET, *Le Cid***. Opéra en quatre actes et dix tableaux. Poème de M.M. Ad. D'Ennery, L. Gallet et Ed. Blau. Musique de J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra. Paris, G. Hartmann, Éditeur...  
Affiche par Georges CLAIRIN, signée en bas à droite. Lithographie en noir et rouge sur fond ocre. Imp. Lemerrier et C<sup>ie</sup>, Paris.  
Création à l'Opéra de Paris le 30 novembre 1885.  
73 x 54.5 cm (pliures). 200 / 300
253. **Jules MASSENET, *Cigale***. Divertissement-ballet de Henri Cain. Musique de J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra-Comique.  
Affiche par Maurice LELOIR, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Devambez, Paris.  
Ce ballet fut créé à l'Opéra-Comique le 4 février 1904.  
90 x 55,5 cm. 200 / 300
254. **Jules MASSENET, *Don César de Bazan***. Opéra comique de MM. Dumanoir, D'Ennery & Chantepie. Musique de J. Massenet. Paris, G. Hartmann.  
Affiche par Célestin NANTEUIL, signée et datée 1872 en bas au centre. Lithographie en noir sur fond ocre. Imp. Lemerrier et C<sup>ie</sup>, Paris.  
Création à l'Opéra-Comique le 30 novembre 1872.  
78,5 x 62 cm. 150 / 250
255. **Jules MASSENET, *Don Quichotte***. Comédie héroïque en 5 actes de Henri Cain d'après Le Lorrain. Musique de J. Massenet. Théâtre Lyrique Municipal (Gaîté).  
Affiche par Georges ROCHEGROSSE, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Ed. Delanchy, Paris.  
Création à Monte-Carlo le 19 février 1910, et première parisienne à la Gaîté-Lyrique le 29 décembre 1910.  
89 x 69 cm (déchirures). 400 / 500



256. **Jules MASSENET, *Esclarmonde***. Opéra romanesque en 4 actes et 8 tableaux de Massenet. Affiche d'après George Clairin. Lithographie en couleurs de F. Appel. Création à l'Opéra-Comique (salle du Châtelet) le 15 mai 1889. 120 x 82 cm. 400 / 500
257. **Jules MASSENET, *Grisélidis***. Conte lyrique par Armand Silvestre et Eugène Morand. Musique de Massenet. Théâtre de l'Opéra-Comique. Affiche par François FLAMENG, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Bourgerie et C<sup>ie</sup>, Paris. Création à l'Opéra-Comique le 20 novembre 1901. 138 x 76,5 cm. 300 / 400
258. **Jules MASSENET, *Hérodiade***. Opéra en 3 actes & 5 tableaux. Poème de M.M. P. Milliet & H. Grémont. Musique de J. Massenet. Paris, G. Hartmann, Éditeur... Affiche lithographiée en couleurs. Imp. Levy, Paris. Cet opéra a été créé à la Monnaie de Bruxelles le 19 décembre 1881 ; la première française a eu lieu au Théâtre Lyrique de la Gaîté, le 18 octobre 1903. 70 x 54 cm. 100 / 200
259. **Jules MASSENET, *Le Jongleur de Notre-Dame***. Miracle en 3 actes de Maurice Léna. Musique de J. Massenet. Théâtre de l'Opéra-Comique. Affiche par Georges ROCHEGROSSE, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Delanchy, Paris. Créé à Monte-Carlo le 18 février 1902, l'opéra a été donné à l'Opéra-Comique le 10 mai 1904. 82 x 61,5 cm. 300 / 400
- Reproduction page 51*
260. **Jules MASSENET, *Manon***. Poème de M.M. H. Meilhac et Ph. Gille. Musique de J. Massenet. Affiche par Antonin CHATINIÈRE, signée en bas à droite. Lithographie en noir sur fond ocre. Imp. E. Delanchy, Paris. Création à l'Opéra-Comique le 19 janvier 1884. 88 x 62 cm. 200 / 300
261. **Jules MASSENET, *Marie-Magdeleine***. Poème de Louis Gallet. Musique de J. Massenet. Affiche par Antonin CHATINIÈRE, signée en bas à gauche. Lithographie en noir sur fond ocre. Imp. Lemercier, Paris. 73 x 53 cm (déchirures). 100 / 200
262. **Jules MASSENET, *La Navarraise***. Épisode lyrique en 2 actes de Jules Claretie & Henri Cain. Musique de J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra-Comique. Affiche d'après une photographie de REUTLINGER, signée en bas à droite. Éditeurs Heugel et C<sup>ie</sup>. Imp. Berthaud, Paris. L'opéra fut créé au Covent Garden de Londres le 20 juin 1894, puis à l'Opéra-Comique (salle du Châtelet) le 3 octobre 1895. 89 x 58 cm. 200 / 300
263. **Jules MASSENET, *Panurge*. Charles LÉANDRE (1862-1934)**. *Panurge*, 1913. Fusain, lavis et estompe sur papier chamois, avec rehauts de blanc, signé et daté 1913 en bas à droite. PROJET D'AFFICHE pour l'opéra de Massenet qui fut donné en création posthume à la Gaité Lyrique le 25 avril 1913. 79 x 58 cm. 800 / 1.000
264. **Jules MASSENET, *Panurge***. Tirage en noir avant la lettre de cette affiche par Charles LÉANDRE, signée et datée 1913 en bas à gauche. Lithographie en noir. 89 x 63,5 cm. 100 / 200
265. **Jules MASSENET, *Panurge***. Tirage en couleurs avant la lettre de cette affiche par Charles LÉANDRE, signée et datée 1913 en bas à gauche. Lithographie en couleurs. 95 x 61 cm. 100 / 200
266. **Jules MASSENET, *Panurge***. Haulte farce musicale en 3 actes de MM. Georges Spitzmuller et Maurice Boukay. Affiche par Charles LÉANDRE, signée et datée 1913 en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. J. Minot, Paris. Création posthume à la Gaité Lyrique le 25 avril 1913. 89 x 61,5 cm. 200 / 300



256



257



258



260



261



262



263



264



265



266

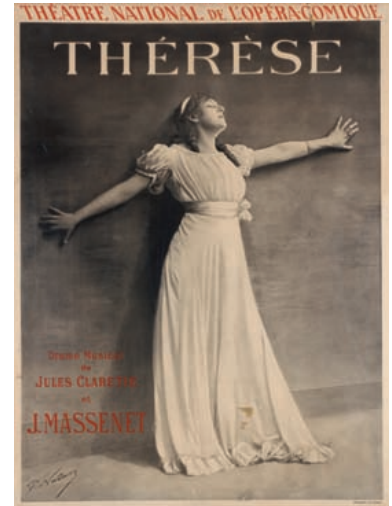
267. **Jules MASSENET, *Roma***. Opéra tragique en 5 actes d'Henri Cain d'après *Rome vaincue* d'Alex. Parodi. Musique de J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra.  
Affiche par Georges ROCHEGROSSE, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Ed. Delanchy et fils, Paris.  
Création à Monte-Carlo le 17 février 1912, puis à l'Opéra de Paris le 24 avril 1912.  
89 x 68 cm (pliures, légères déchirures). 200 / 300
268. **Jules MASSENET, *Sapho***. Pièce lyrique de M.M. Henri Cain & Bernède d'après le roman de Alphonse Daudet. Musique de J. Massenet. Théâtre de l'Opéra-Comique. Représentations de Mlle Emma Calvé.  
Affiche par PAL, signée en bas à gauche avec la marque Atelier Pal. Lithographie en couleurs. Imp. F. Hermet, Paris.  
Création à l'Opéra-Comique (salle du Châtelet) le 27 novembre 1897.  
129 x 98 cm. 600 / 700
269. **Jules MASSENET, *Thérèse***. Drame musical de Jules Claretie et J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra-Comique.  
Affiche d'après une photographie de Paul NADAR, signée en bas à gauche « P. Nadar ». Imp. Maquet, Paris.  
81 x 60 cm. 300 / 400
270. **Jules MASSENET, *La Vierge***. Légende sacrée de Ch. Grandmougin. Musique de J. Massenet. Festivals de l'Opéra. Mesdames Krauss, Daram... Paris, G. Hartmann.  
Affiche sur papier bleu, monogrammée BT en bas à gauche. Imp. Fouquet, Paris.  
Cet oratorio fut créé à l'Opéra de Paris le 22 mai 1880.  
55,5 x 38 cm. 80 / 100
271. **Jules MASSENET, *La Vierge***. Légende sacrée de Ch. Grandmougin. Musique de J. Massenet. Festivals de l'Opéra. Mesdames Krauss, Daram... Paris, G. Hartmann.  
Affiche monogrammée BT en bas à gauche. Imp. Fouquet, Paris.  
Cet oratorio fut créé à l'Opéra de Paris le 22 mai 1880.  
55,5 x 38 cm. 80 / 100
272. **Jules MASSENET, *Werther***. Drame lyrique d'après Goethe par M.M. Édouard Blau, Paul Milliet et Georges Hartmann. Musique de J. Massenet. Théâtre National de l'Opéra-Comique. En vente au Ménestrel... Heugel et C<sup>ie</sup>.  
Affiche d'après des gravures romantiques. Lithographie en couleurs. Imp. Lemercier.  
Création à l'Opéra-Comique le 16 janvier 1893.  
80 x 61 cm. 400 / 500
273. **Karl MILLÖCKER, *La Demoiselle de Belleville***. Opéra bouffe en 3 actes, tiré du roman de Paul de Kock par M.M. Ch. Nuitter & A. Beaumont. Musique de Ch. Millöcker (de Vienne).  
Affiche par Gustave FRAIPONT, signée en bas à gauche. Paris, H. Tellier, éditeur. Lithographie en brun sur fond ocre. Imp. Delanchy et C<sup>ie</sup>, Paris.  
Création à Vienne en octobre 1881 ; première parisienne aux Folies-Dramatiques le 29 février 1888.  
75 x 52 cm. 100 / 200
274. **Wolfgang Amadeus MOZART, *L'Oca del Cairo, L'Oie du Caire***. Opéra-bouffe inédit en deux actes, représenté à Paris au Théâtre des Fantaisies parisiennes le 6 juin 1867. composée en 1783. Œuvre posthume de Mozart. Poème de Victor Wilder. Partition pour piano et chant. Heugel et C<sup>ie</sup>, éditeurs.  
Imp. Morris et comp., Paris.  
63,5 x 48 cm. 100 / 200
275. **Jacques OFFENBACH, *Le Château à Toto***. Opéra-bouffe en 3 actes, paroles de M.M. H. Meilhac et L. Halévy. Musique de J. Offenbach. Théâtre du Palais-Royal.  
Affiche par Jules CHÉRET, signée en bas à gauche. Lithographie. Imp. J. Chéret, Paris.  
Création au Théâtre du Palais-Royal le 6 mai 1868.  
76 x 56 cm. 500 / 600
276. **Gabriel PIERNÉ, *Cydalise et le chèvre-pied***. Ballet en deux actes et trois tableaux de G. A. de Caillavet et Robert de Flers. Partition piano-solo. Au Ménestrel, Heugel éditeurs.  
PROJET D'AFFICHE par Adolphe GIRALDON, encre, gouache et crayon sur papier, signé et daté 1921 en bas à droite.  
45 x 31 cm. 100 / 150



267



268



269



270



272



273



274



275



276

277. **Ernest REYER, *Sigurd***, 1884. Opéra en 4 actes et 10 tableaux. Paroles de C. du Locle & A. Blau. Musique de E. Reyer. Paris, G. Hartmann, Éditeur.  
Affiche par Ch. Levy. Lithographie en couleurs.  
70 x 51,5 cm. 100 / 200
278. **Victor ROGER, *Les Fêtards***. Opérette. Paroles de Antony Mars & Maurice Hennequin. Musique de Victor Roger. Théâtre du Palais-Royal.  
Affiche signée en bas à gauche « d'après PAL ». Imp. Delanchy, Paris.  
Création au Palais-Royal le 28 octobre 1897.  
80 x 60 cm. 300 / 400
279. **Victor ROGER, *Le Fétiche***. Opérette en 3 actes de M.M. Paul Ferrier et Charles Clairville. Musique de Victor Roger. Théâtre des Menus-Plaisirs.  
Affiche par CHOUBRAC. Imp. F. Appel, Paris.  
Création aux Menus-Plaisirs le 13 mars 1890.  
81,5 x 63 cm. 100 / 200
280. **Manuel ROSENTHAL, *Rayon des soieries***. Opéra-bouffe en un acte. Livret de Nino. Musique de Manuel Rosenthal.  
Affiche par Maurice DUFRÈNE, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Chaix-Paris.  
Création à l'Opéra-Comique le 3 juin 1930.  
120 x 79 cm. 900 / 1.200
281. **Marcel SAMUEL-ROUSSEAU, *Le Bon Roi Dagobert***. Comédie musicale en 4 actes. Poème de André Rivoire. Musique de Marcel Samuel-Rousseau. Heugel Éditeur.  
Affiche par André HELLÉ, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Tolmer, Paris.  
Création à l'Opéra-Comique le 5 décembre 1927.  
119 x 78 cm. 80 / 100
282. **Johann STRAUSS, *La Chauve-Souris (Die Fledermaus)***. Opérette en 3 actes d'après H. Meilhac et L. Halévy. Livret de Paul Ferrier. Musique de Johann Strauss. Théâtre des Variétés.  
Affiche par Georges DOLA, signée à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Ch. Wall et C<sup>ie</sup>, Paris. Ateliers Dola.  
Pour la reprise au Théâtre des Variétés le 2 avril 1904.  
58,5 x 80,5 cm. 300 / 400
283. **Johann STRAUSS, *La Reine Indigo***. Opéra-bouffe en 3 actes et 4 tableaux. Paroles de M.M. A. Jaime et V. Wilder. Musique de Johann Strauss de Vienne. Grand succès du Théâtre de la Renaissance. Paris, Au Ménéstrel, ... Heugel et C<sup>ie</sup>, éditeurs.  
Affiche par Jules CHÉRET, signée en bas à droite. Lithographie en couleurs. Imp. Jules Chéret, Paris.  
Création parisienne au Théâtre de la Renaissance le 27 avril 1875, après la création à Vienne en février 1871.  
73 x 53,5 cm. 400 / 500
284. **Ambroise THOMAS, *Hamlet***. Opéra en 5 actes. Paroles de MM. Michel Carré et Jules Barbier, 1868. Musique de Ambroise Thomas. Paris, Au Ménéstrel..., Heugel et C<sup>ie</sup>, Éditeurs...  
Affiche par Alphonse de NEUVILLE, signée en bas à gauche. Lithographiée par Émile Vernier. Imp. Bertauts, Paris.  
Création à l'Opéra de Paris (salle Le Peletier) le 9 mars 1868.  
70 x 53 cm. 200 / 300
285. **Ambroise THOMAS, *Psyché***. Vient de paraître Au Ménéstrel ... la nouvelle partition de *Psyché*, opéra en quatre actes, paroles de MM. Jules Barbier et Michel Carré. Musique de Ambroise Thomas... Heugel & Fils, Éditeurs...  
Affiche de publicité pour la partition, les morceaux séparés, transcriptions, etc., imprimée en bleu, avec vignette lithographiée par Antonin CHATINIÈRE. Imp. Morris père et fils, Paris.  
Affiche publiée à l'occasion de la version remaniée en quatre actes donnée le 21 mai 1878 à l'Opéra-Comique, où l'œuvre avait été créée le 26 janvier 1857 (en 3 actes).  
86 x 60 cm. 80 / 100





277



278



279



280



281



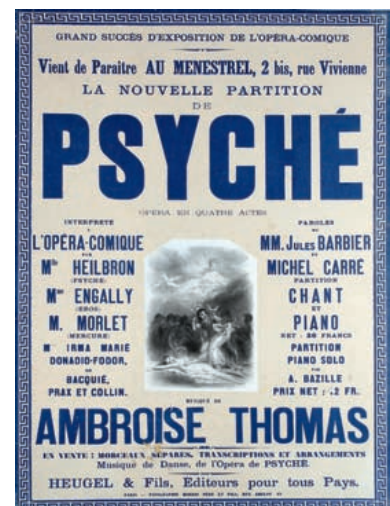
282



283



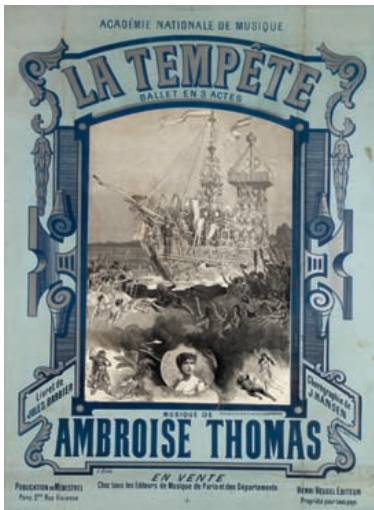
284



285

286. **Ambroise THOMAS, *La Tempête***. Ballet en 3 actes. Livret de Jules Barbier. Chorégraphie de J. Hansen. Musique de Ambroise Thomas. Académie Nationale de Musique. Publication du Ménéstrel, Henri Heugel Éditeur. Affiche sur papier bleu signée en bas à gauche E. Buval, insérant une gravure de BELLENGER tiré du journal *L'illustration*. Imp. Dupré, Paris.  
Ce ballet fut créé à l'Opéra de Paris le 26 juin 1889.  
80 x 59 cm. (fentes). 200 / 300
287. **Louis VARNEY, *Les Demoiselles des Saint-Cyriens***. Opérette en 3 actes et 5 tableaux de MM. Gavault et de Cottens. Musique de Louis Varney. Théâtre Cluny.  
Affiche par J. WELLY, signée et datée 1898 en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Ed. Delanchy et C<sup>ie</sup>, Paris.  
Création au Théâtre Cluny le 22 janvier 1898.  
80 x 60 cm. 300 / 400
288. **Jean VEBER (1864-1928).**  
***La Marchande d'allumettes***.  
Crayon noir sur papier, signé en bas à gauche.  
PROJET D'AFFICHE pour le conte lyrique de Rosemonde Gérard et Maurice Rostand, musique de Tiarko RICHEPIN, créé à l'Opéra-Comique le 25 février 1914.  
78,5 x 71 cm. 80 / 100
289. **Charles-Marie WIDOR, *La Korrigan***. Ballet fantastique de M.M. F. Coppée et L. Mérante. Ch. M. Widor. Académie Nationale de Musique. Publication du Ménéstrel... Heugel & fils, éditeurs.  
Affiche par E BUVAL, signée en bas à gauche. Lithographie en couleurs. Imp. Moucelot, Paris.  
Ce ballet fut créé à l'Opéra de Paris le 1<sup>er</sup> décembre 1880.  
80 x 58 cm (déchirure). 80 / 100
290. **Charles-Marie WIDOR, *Les Pêcheurs de Saint-Jean*** de Henri Cain. Musique de Ch.-M. Widor. Théâtre National de l'Opéra-Comique.  
Affiche par Fernand GOTTLÖB, signée en bas à droite et datée 1906. Lithographie en couleurs. Imp. Delanchy, Paris.  
Ces « scènes de la vie maritime » furent créées à l'Opéra-Comique le 26 décembre 1905.  
89 x 63,5 cm. 200 / 300
291. **CARICATURES**. Deux cadres comprenant des caricatures de personnalités de la musique, découpées dans *Le Ménéstrel*. 20 / 30





286



287



288



289



290

**Abréviations :**  
 L.A.S. ou P.A.S.  
 lettre ou pièce autographe signée  
 L.S. ou P.S.  
 lettre ou pièce signée  
 (texte d'une autre main ou dactylographié)  
 L.A. ou P.A.  
 lettre ou pièce autographe non signée



# CONDITIONS DE LA VENTE

---

## Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot «adjudgé», le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

## Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 23,92% TTC (20% HT + TVA 19,6%), sauf pour les livres 21,10% TTC (20% HT + TVA 5,5%)
  - 5,5% de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est suivi d'un astérisque
- Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.
- Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement ou chèque tiré sur une banque étrangère devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 3000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers,
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Banque BNP PARIBAS, Agence centrale, 1 bd Hausmann, 75009 PARIS

RIB : 30004 00828 00010945051 76

IBAN : FR76 3000 4008 2800 0109 4505 176

BIC : BNPAFRPPAC

## Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

## Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

Les achats volumineux seront entreposés au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris, à leurs conditions et frais où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

## Défaut de paiement :

A défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, après une seule mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ADER se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant, des intérêts au taux légal, le remboursement de tous les frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.



## AMADIS DE GAULE

J.-CHR. BACH

Jérémie Rhorer

Marcel Bozonnet

Chœur du SNG Opera

in balet Ljubljana

Le Cercle

de l'Harmonie

JANVIER

## EGISTO

CAVALLI

Vincent Dumestre

Benjamin Lazar

Le Poème Harmonique

FÉVRIER

## DIDO AND AENEAS

PURCELL

William Christie

Deborah Warner

Les Arts Florissants

MARS

## LA MUETTE DE PORTICI

AUBER

Patrick Davin

Emma Dante

Orchestre et chœur

du Théâtre Royal

de la Monnaie

AVRIL

## RE ORSO STROPPA

Susanna Mälkki

Richard Brunel

Ensemble

InterContemporain

MAI

## LES PÊCHEURS DE PERLES

BIZET

Leo Hussain

Yoshi Oïda

accentus

Orchestre Philharmonique

de Radio France

JUIN

**ABONNEMENTS ET LOCATION 0825 01 01 23** (0,15 €/min) / [www.opera-comique.com](http://www.opera-comique.com)

EUR

MUSIQUE TACHIS  
MICHEL MAGNE

# MÉMOIRE D'UN TROU

DISQUE BARCLAY : PARIS 31.30  
FACE I N° I - 2'50

Handwritten musical score for 'Mémoire d'un trou'. The score is written on three systems of staves. The first system includes dynamic markings 'pp', 'mp', and 'mf', and the tempo marking 'ANDANTE CON MOJO'. The second system features a drawing of a sun and the instruction 'Sans prétentions'. The third system includes the instruction 'avec foi' and the phrase 'ne rien laisser échapper'. The notation is highly expressive, with many scribbles and abstract lines.

Handwritten musical score for 'Mémoire d'un trou'. The score is written on three systems of staves. The first system includes the instruction 'Avec conviction, mais sans visibilité'. The second system includes the instruction 'Sans ces fêtes'. The notation is highly expressive, with many scribbles and abstract lines.

## Fonds Michel MAGNE, « le fantaisiste Pop »

Drouot-Richelieu, salle 7, mercredi 1<sup>er</sup> juin 2011 à 14 heures



Tableaux, manuscrits, partitions, disques, photographies...

Catalogue disponible à l'étude et consultable sur [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)

Expert pour les partitions et manuscrits : Thierry BODIN - Tél. : 01 45 48 25 31 - [lesautographes@wanadoo.fr](mailto:lesautographes@wanadoo.fr)

Rémi Ader, David Nordmann - Commissaires-Priseurs habilités - SV 2002-448 - 3, rue Favart 75002 Paris  
Téléphone : 01 53 40 77 10 - Télécopie : 01 53 40 77 20 - [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr) - [contact@ader-paris.fr](mailto:contact@ader-paris.fr)

Handwritten musical score for 'Mémoire d'un trou'. The score is written on three systems of staves. The first system includes the dynamic marking 'pp' and the instruction 'Calmement'. The second system includes the instruction 'Avec le dos de la cuiller'. The notation is highly expressive, with many scribbles and abstract lines.



